WRITTEN BY
Kumanano
ILLUSTRATED BY
029
5
novel
KUMA KUMA KUMA BEAR

# Kuma Kuma Kuma Bear – Tome 5

## Chapitre 96 : L’ours fait un tunnel

Le lendemain de la grande fête qui avait suivi la mort du kraken, le port maritime de Mileela entama son lent retour à la normale. La route que les voleurs avaient bloquée s’était rouverte, et la mort du kraken avait aussi rendu la mer plus sûre. Les choses reviendraient à la normale bien assez tôt, me déclara Deigha.

Bien sûr, Deigha se faisait engueuler par sa fille Anz pour s’être saoulée pendant la fête, mais la morosité qui planait sur eux depuis des jours avait disparu. Et honnêtement, ils étaient carrément joyeux.

« Mlle Yuna, ça ne vous dérange pas de manger du riz au petit-déjeuner ? »

« Vous le savez bien. »

Comme si je pouvais dire non au riz. Elle fit alors griller du poisson pour moi et fit frire des œufs que j’avais apportés, que nous avions engloutis assez rapidement.

Mon repas du matin terminé, j’étais à mi-chemin vers ma chambre lorsque je m’étais souvenue de ce qu’Anz m’avait dit hier : si Crimonia était plus proche, elle aimerait y aller.

Ça me convenait : d’une manière ou d’une autre, je voulais amener Anz à Crimonia autant qu’elle. Et puis, même si j’emmenais Anz sur les ours, je n’aurais pas ce flux constant de fruits de mer. Mais selon vous, quel en

serait alors le but ? Non, j'aurais besoin de sécuriser un canal de distribution pour les fruits de mer. La seule façon à moitié raisonnable d'aller à Crimonia était de passer par la côte, à moins de vouloir prendre la route de la montagne. L'une ou l'autre de ces voies vous prendrait beaucoup de temps et vous exposerait à des dangers allant *cela n'en vaut pas la peine* à *l'habitant de la montagne mort gelé*. Pas génial pour le transport de fruits de mer, pensais-je.

Pour emmener Anz et obtenir mes succulents fruits de mer en permanence, il faudrait qu'il y ait un moyen facile d'accès pour les gens entre Crimonia et Mileela. Une seule idée faisait l'affaire : un tunnel dans la chaîne de montagnes entre les deux villes.

Boom : problème résolu. Cela réduira le temps de parcours pour se rendre à Crimonia, Anz pourrait venir avec moi facilement, et nous garantirions une source continue de fruits de mer. Avec un peu de magie d'ours, on pourrait tout régler… enfin, peut-être.

Je veux dire, vous ne pouvez pas juste faire un tunnel en creusant.

Considère les différences d'élévation. Si je commence à creuser horizontalement de ce côté, je pourrais finir par sortir à mi-chemin entre les montagnes… ou creuser trop profondément et me retrouver sous terre pour toujours. Non, je ne pouvais pas faire le tunnel sans avoir une idée de la différence d'altitude entre les deux points. J'avais ouvert ma carte pour vérifier à quelle distance je me trouvais, mais…

« Hm ? »

… la carte avait l'air un peu différente ?

L'ancienne carte 2D était en 3D maintenant. Je pouvais même voir les changements d'altitude en la tripotant. Peut-être qu'il y avait eu une mise à jour du logiciel après avoir vaincu… le kraken ? Ok, super, ai-je eu autre chose ? J'avais vérifié mes autres compétences, mais non.

J’avais étudié cette compétence cartographique à nouveau.

**Carte de l’ours Ver. 2,0**

**Toute zone vue par les yeux de l’ours peut être transformée en carte.**

Version 2.0, hein ? Ce n’était pas une grande amélioration, mais c’était plutôt agréable à avoir si vous vouliez, disons, utiliser des ours magiques pour creuser un tunnel dans une montagne.

J’avais de nouveau regardé la carte. Elle montrait vraiment à quel point la chaîne de montagnes était haute, et à quel point il était complètement fou de voir Yuula essayer de l’escalader. Je n’aurais jamais tenté de le faire sans mes ours.

J’avais repéré Crimonia et Mileela sur la carte, puis j’avais cherché un bon endroit pour construire le tunnel. Les marchandises devraient être transportées par chariot, il serait donc préférable de le placer près d’une route. Et oh, je devrais garder la différence d’élévation aussi égale que possible tout en le gardant le plus près possible des deux villes, moins de charges sur les chariots, non ? Prends ça en compte, n’oublie pas ça, et…

Je venais de marquer mes deux emplacements quand on frappa à la porte.

« Qui est-ce ? »

« C’est Sei. Puis je entrer un instant, Mlle Yuna ? »

Sei, de la guilde des aventuriers ? Le fait qu’il vienne à l’auberge était un peu bizarre. J’avais décidé d’ouvrir la porte et de l’écouter.

« Veuillez m’excuser de perturber votre repos. Le maître de la guilde vous demande, auriez-vous l’amabilité de venir avec moi la voir ? »

« Que veut-elle ? »

« Elle aimerait vous consulter au sujet du port maritime. Je n'en sais pas plus, vous devrez lui demander des précisions. »

Au sujet du port maritime ? Huh. Comme j'étais curieuse, je m'étais rendue à la guilde des aventuriers. Une fois là-bas, les employés m'avaient guidée dans une pièce à l'arrière où Atola, le vieux Kuro et deux vieux types que je n'avais pas reconnus attendaient.

Bizarre.

« Nous vous attendions, Yuna. Merci d'être venue. Prenez donc un siège pour l'instant », dit Atola.

« Umm, de quoi s'agit-il ? », avais-je demandé tout en m'asseyant sur la chaise la plus proche.

« Nous avions juste une petite faveur à vous demander. »

« Une faveur ? »

C'était un peu inquiétant, ne trouvez-vous pas ?

« Nous espérions que vous pourriez servir d'intermédiaire entre le port maritime et le seigneur de Crimonia. »

« Un intermédiaire ? »

« Notre maire nous a abandonnés. Puis il y a eu ce scandale avec la guilde du commerce, et pendant tout ce temps, ce kraken s'est baladé, nous ruinant jour après jour. C'est comme une série de malchance, n'est-ce pas ? Eh bien, j'en ai assez. Nous aimerions parler avec le seigneur de Crimonia dès que possible. »

« Que voulez-vous dire par là ? »

« Pour être francs, nous envisageons d'affilier Mileela à Crimonia. »

« Vous parlez de fusionner avec un autre pays ? »

Atola hocha alors la tête.

« Ça semble assez sérieux. Les autres habitants de la ville sont-ils au courant ? », avais-je dit.

« Ils ne le savent pas, mais nous pouvons gérer les retombées nous-mêmes. », dit le vieux Kuro.

« Les seuls à savoir sont les gens rassemblés ici. Considérez-nous comme une sorte de conseil. C'est peut-être un peu petit pour un conseil, mais deux d'entre nous se sont enfuis. », dit Atola.

« Ne laissant que nous pour prendre la décision. Et notre décision a été de nous affilier à un autre pays. Nous ne pensons pas pouvoir continuer comme ça, pas si l'on considère l'avenir de notre village et de ses enfants. », continua le vieux Kuro.

« Après cela, nous avons commencé à parler de la ville avec laquelle nous devrions nous affilier et si votre maison de Crimonia ferait l'affaire. »

« D'accord, mais pourquoi Crimonia ? Vous avez d'autres villes avec lesquelles vous faites du commerce, non ? Certaines d'entre elles sont sûrement plus proches. »

L'un des hommes les plus âgés, silencieux jusqu'à présent, prit la parole dans un râle sec et amer : « Nous ne pouvons pas dire grand-chose sur leurs pays, mais les seigneurs de ces villes sont une bande de chacals avides. Avant l'apparition des brigands, nous avons demandé à ces villes de s'occuper du kraken. Ils ont accepté… et ont exigé des sommes immenses en échange de leur soutien. »

Les autres vieillards hochèrent la tête à côté de lui.

« En toute légitimité, nous aurions dû mettre un terme à la corruption de

la guilde du commerce plus tôt, mais on nous a dit que la guilde essayait de récolter des fonds pour ces horribles seigneurs, nous ne pouvions donc rien faire. Si ces seigneurs n'avaient pas exigé une telle somme d'argent, Zallad de la guilde du commerce n'aurait peut-être pas fait ce qu'il a fait. »

« Nous pourrions être tout autant à blâmer pour cela. »

Les trois vieux hommes baissèrent la tête.

C'est vrai, c'est logique. Je me demandais pourquoi le vieux Kuro avait suivi les instructions de la guilde du commerce. Je suppose que si Zallad lui avait dit qu'ils collectaient des fonds pour se débarrasser du kraken et des voleurs, il aurait été parfaitement logique qu'il baisse la tête.

« Maintenant, Yuna. Savez-vous quel genre de personne est le seigneur de Crimonia ? », dit Atola

« Le seigneur ? »

Il était bizarre de les entendre appeler Cliff d'une manière aussi dramatique que « le seigneur ».

« Il est très bien. Je n'ai entendu personne dire que c'était un grippe-sou. »

Enfin, pour autant que je sache, mais qui pouvait le dire ?

« Hm. Pour l'instant, donc, nous aimerions que vous négociiez avec le seigneur de Crimonia. Si votre audience se passe bien, nous pourrions essayer d'établir une alliance avec lui. Pouvons-nous compter sur vous ? »

« Je ferai un effort, mais je ne peux rien garantir. »

« Nous n'avons pas besoin de garanties. Tout effort de votre part est plus que suffisant. Pouvez-vous faire cela pour nous ? »

Les anciens baissèrent la tête suite à ses paroles.

« S'il ne s'agit que de parler, je vais essayer. Désolé d'avance si je rate mon coup. », avais-je dit

« Même essayer est plus que suffisant. Veuillez donner ceci au seigneur de Crimonia. Les détails sont écrits là-bas. », dit l'un des vieillards.

« Très bien, je partirai demain matin », avais-je dit tout en prenant la lettre du vieil homme.

Si je devais partir, mieux valait le faire à la première heure.

« Et oh, n'oublie pas l'histoire du terrain. »

En échange de la victoire sur le kraken, j'étais censée obtenir un terrain où je pourrais construire une maison.

« Tout sera arrangé dès que vous reviendrez. »

« Et un bon emplacement, s'il vous plaît. »

Ah, je pouvais l'imaginer maintenant : une maison avec chambres d'hôtes (et ours) au sommet d'une légère colline. Ce serait parfait.

J'étais retournée à l'auberge et j'avais fait savoir à Deigha et Anz que je rentrais à Crimonia.

« Vous rentrez déjà chez vous ? », demanda Anz.

« Ne pourriez-vous pas vous amuser ici un peu plus longtemps, Mme Yuna ? Vous avez à peine eu le temps de voir comment est notre ville sans ce kraken. J'aimerais que vous goûtiez à notre bonne cuisine. »

« Oui, j'espérais vous préparer quelque chose de savoureux maintenant que nous pouvons aller pêcher à nouveau. », dit Anz avec un hochement de tête.

Anz et Deigha avaient l'air déçus, mais leur morosité n'avait rien à voir avec moi : c'était moi qui allais manquer tous ces bons repas. D'une certaine manière, cela faisait de moi un martyr.

« Je reviens rapidement, il faudra donc que vous me prépariez des choses à manger à ce moment-là. »

« Rapidement ? »

« Ouais, Atola m'a demandé une faveur rapide. Je dois juste faire un saut à Crimonia, mais je reviendrais tout de suite après. »

« Dans ce cas, que devons-nous faire avec votre riz ? On le garde pour vous ? »

« Non, je vais le prendre avec moi. »

Avec ma réserve d'ours, ce n'était pas un problème.

Ils m'avaient conduite à l'entrepôt de la cuisine où ils gardaient leur tonneau rempli à ras bord de riz délicieux et appétissant.

« Je peux, euh… je peux vraiment tout avoir ? »

Il y avait tellement de riz. Et bien sûr, l'océan était à nouveau libre pour le commerce, mais la réalité était qu'ils étaient toujours confrontés à une pénurie alimentaire.

« Tous les habitants de la ville ont apporté ceci pour vous, mademoiselle. C'est tout à vous. Ne faites pas attention à nous, prenez-le. »

J'avais mis avec gratitude le riz, le tonneau entier pratiquement plein à

ras bord, dans ma réserve d'ours. Je n'aurais pas à m'inquiéter de manquer de riz avant un long, long moment.

Le lendemain, après avoir remercié Deigha une fois de plus, j'avais quitté l'auberge.

Jusqu'à ce que je quitte le port, les habitants m'avaient saluée dès qu'ils me virent. Je leur faisais un petit signe avec ma marionnette ours, mais j'avais des affaires à régler. Une fois que j'avais quitté la ville, j'avais invoqué Kumayuru, je lui sautais dessus et j'avais consulté ma carte. Voyons voir, où était le premier endroit que j'ai marqué ?

Nous avions couru le long de la route côtière, et les environs s'étaient transformés en forêt. Je m'occuperai des arbres ici plus tard. Pour l'instant, j'avais rendez-vous avec un site de fouilles.

Encore une vérification pour confirmer, et yep. J'étais bien en direction de Crimonia. Ce serait bien si je commençais à creuser le tunnel ici.

Ensuite, j'avais fait un vestiaire improvisé avec la magie de terre et j'avais mis ma tenue d'ours blanc. Bien sûr, il n'y avait personne autour, mais dans le cas où il y avait vraiment quelqu'un ? Non merci, je n'avais pas ce niveau de courage.

Pourquoi les vêtements d'ours blanc ? Eh bien, j'allais devoir utiliser des tonnes de magie. Je voulais vraiment éviter de m'effondrer par épuisement de mana comme je l'avais fait avec le kraken. La récupération de mana était beaucoup plus rapide en mode ours blanc, et je n'allais pas dormir plusieurs jours d'affilée comme après la bataille contre le kraken.

Après mon changement de costume, je m'étais placée devant l'endroit où

se trouverait bientôt l'entrée du tunnel et je m'étais lancée. J'avais creusé un tunnel assez grand pour qu'un chariot un peu plus grand que la moyenne puisse le traverser comme… ça. Cette taille était-elle correcte ? Je l'avais jugé à l'œil. Ça avait l'air bien. Avec ça en tête, tout ce que j'avais à faire était de creuser. Et comme il faisait sombre à l'intérieur, j'avais fabriqué une lampe ours pour éclairer les choses.

J'avais creusé en marchant, tout en comprimant les murs au fur et à mesure pour les durcir et les empêcher de s'effondrer. J'avais aussi aplani le sol, pour qu'il ne soit pas inégal. Ugh, c'était beaucoup plus pénible que je ne le pensais, la partie creusement était bien, mais il y avait ensuite tous ces trucs de sécurité.

Heureusement, je n'utilisais pas trop de mana grâce à mes vêtements d'ours blanc. Après quelques séries de creusage et de sculpture, ce n'était plus aussi difficile. Je pouvais pratiquement fonctionner en mode pilote automatique.

Le travail banal me rendait encore un peu somnolente, mais je continuais à creuser et à fortifier, à creuser et à fortifier… tout en m'arrêtant, de temps en temps, pour vérifier ma direction et mon élévation. Foirer cela serait une tellement pénible. Je devais aussi m'assurer que la pente était douce, sinon il serait difficile pour les chariots de passer dans le tunnel.

À la moitié du parcours, j'avais avalé les boulettes de riz que Deigha m'avait préparées pour me rassasier, ce qui n'était pas la meilleure idée que j'avais eue. Avoir le ventre plein me rendait somnolente. J'avais donc commencé à fredonner pour chasser ma somnolence. Creuser, creuser, creuser… jusqu'à ce que, plusieurs heures plus tard, le tunnel s'ouvrit enfin. En vérifiant la carte, j'avais confirmé que j'étais de l'autre côté des montagnes.

J'étais enfin dehors… dans le noir. Hein ? Malgré ma lampe d'ours, il faisait noir et sombre. Au-dessus de moi, la faible lumière des étoiles perçait les trous dans les arbres. J'avais creusé sans relâche du matin au

soir. Pas étonnant que je bâillais comme une folle. Dès que j'avais réalisé qu'il faisait nuit, la somnolence de la journée m'envahit.

J'avais sorti ma maison d'ours itinérante devant le tunnel. Avant d'entrer, j'avais vérifié si je n'étais pas sale, mais non : malgré mon petit passage en tant qu'ours taupe fouisseuse, mes vêtements d'ours blanc étaient impeccables. Mon équipement était aussi OP que jamais.

Après être entrée, j'avais résisté à la somnolence, j'avais pris un bain avant de me glisser dans mon lit. J'avais convoqué mes ours sous leur forme d'oursons comme gardes.

« Kumayuru, Kumakyu, bonne nuit. »

Et je m'étais endormie en moins de deux.

# Chapitre 97 : L'ours va à la rencontre de Cliff

Après m'être lavée, détendue après l'épuisement (mental) d'avoir creusé à travers une chaîne de montagnes, et m'être couchée un peu plus tôt, je m'étais réveillée avec les faibles rayons du soleil. Je n'étais pas fatiguée le moins du monde. Après un petit déjeuner léger, j'avais rappelé Kumakyu, que j'avais envoyé au loin plus tôt, et j'étais partie pour Crimonia. Et comme j'avais demandé à Kumakyu de se dépêcher, cela ne nous avait pas pris longtemps. J'avais salué les gardes de la porte, j'étais allée en ville et j'avais envoyé mon ours chez lui afin qu'il se détende.

+

Mais avant de faire savoir à Fina et Tiermina que j'étais de retour, j'étais allée me débarrasser de cette faveur. J'étais arrivée au domaine du seigneur, j'avais dit à un portier que je connaissais que j'étais venue pour rencontrer Cliff, et avant que vous puissiez dire « ugh, encore ce type »,

j’avais été conduite dans une pièce pour le rencontrer.

Pas très occupé pour un seigneur, non ?

« Ce n’est pas souvent que vous êtes ici pour moi au lieu de Noa », dit Cliff.

« Eh bien, quelqu’un m’a demandé une faveur. »

« Une faveur ? »

J’avais tendu à Cliff la lettre de Mileela. Cliff l’avait prise et l’avait regardée sur place. Quand il eut fini de lire la lettre, ce dernier soupira.

« Je vous jure, vous… Vraiment, Yuna ? S’attaquer à un kraken toute seule ? », dit-il en se frottant les tempes.

« Est-ce écrit que je l’ai fait en solo ? »

Atola n’avait-elle pas fait jurer le secret à tout le monde ?

« Il est écrit qu’un seul aventurier l’a vaincu, et… Yuna ? Il se trouve que je vous connais. », dit-il en soupirant.

Et bien, tout ceci était normal étant donné qu’il savait que j’avais vaincu dix mille monstres et une vipère noire. Mais le vieux Kuro n’aurait-il pas pu rendre cela un peu moins évident ? Tisser une petite histoire ?

« Ce n’est pas comme si j’avais tué cette chose pour le plaisir. Le kraken se trouvait juste sur mon chemin. »

J’avais mis mes mains sur mes hanches et reniflé.

« Il était sur mon chemin. »

(Mon chemin vers un riz nutritif et oh combien délicieux, c’est ça. Le

kraken était assez malchanceux pour se tenir sur mon chemin, ou… nager sur mon chemin, peut-être.)

« Il était sur votre chemin ? Vous devriez vraiment vous écouter de temps en temps. Vous ressemblez à un méchant seigneur qui essaie de dominer le monde, ou quelque chose comme ça. »

« Dominer le monde serait vraiment chiant. »

Cliff cligna des yeux : « Attendez, vous n'êtes pas en train de dire… que vous pourriez le faire, hein. »

« Ce que je veux dire ? Je suppose que je ne le veux pas. », dis-je en haussant les épaules.

Mais ce n'était pas comme si j'allais le faire, tu sais ? Qu'est-ce qui était si amusant dans la domination du monde ? Bien sûr, vous pouviez conquérir le monde… ou vous pouviez faire la sieste, grignoter et être une personne oisive pendant un moment. J'avais lu tous les LN où l'on se réincarne dans un autre monde — généralement après qu'une grosse voiture ou autre les ait tués et qu'un truc fantastique soit arrivé — et où l'on devient un héros, un roi démon ou un barbare fou à moitié nu. Vous saviez cependant ce que c'était ? Que du travail. Cette ours préférerait hiberner, merci beaucoup.

« Eh bien, je suppose que le contenu de la lettre est plus important que vous pour le moment. », dit Cliff en se raclant la gorge

« Qu'y a-il dans la lettre ? »

Je savais plus ou moins ce qu'ils y mettaient, mais je ne connaissais pas les détails minutieux.

« En bref, ils ont détaillé les événements du mois dernier et ont dit qu'ils étaient prêts à payer des taxes afin de rejoindre le territoire de Crimonia.

Il y a, ah, beaucoup d'indices sur ce que vous avez fait », ajouta-t-il avec un regard distant.

« Des indices ? »

« Ils disent qu'un seul aventurier les a sauvés en leur donnant de la nourriture. Ils disent qu'un seul aventurier s'est joint à quatre autres aventuriers pour vaincre des bandits et sauver des otages. Oh, et un autre aventurier, sans nom, a vaincu le kraken, ce qui les a sauvés de leur pénurie de nourriture. Ne vous inquiétez pas, pas de noms, juste… un aventurier solitaire. »

Je suppose que les gens qui ne me connaissaient pas ne feraient pas de suppositions à partir de cette lettre. Mais Atola et le vieux Kuro ne savaient pas vraiment à quel point Cliff me connaissait, donc je suppose que c'était inévitable.

« Ah, en mettant de côté les parties sur le fait que vous êtes une adolescente incroyablement puissante, le problème actuel est de savoir comment nous allons progresser dans ces négociations. Je vais probablement devoir les rencontrer, mais ils n'ont pas de maire. Juste trois anciens représentant le port maritime, avec le maître de la guilde des aventuriers pour les assister. Convoquer des personnes âgées jusqu'ici semble plutôt cruel. »

« Vous n'êtes pourtant pas occupé ? Pourquoi ne pas simplement aller à Mileela ? »

« Non, mais écoutez-vous, je suis toujours un seigneur ! J'ai beaucoup de travail ! Je ne peux pas laisser la ville sans surveillance pendant plusieurs jours. »

« Si vous voulez simplement aller à Mileela, ça ne prendra qu'un jour. »

Cliff me jeta un regard étrange.

« Oh, mon Dieu. Est-ce que vous vous sentez bien ? Vous avez voyagé pendant un certain temps, et je sais que les voyages difficiles peuvent faire des ravages, alors si vous avez besoin d'un médecin… »

« Si vous pensez que je délire, je préviens tout de suite que ce n'est pas le cas ! »

« Vous dites ça, mais vous savez sûrement qu'il n'y a aucun moyen d'arriver à Mileela en si peu de temps. Les montagnes ? Vous vous souvenez sûrement des montagnes. À moins bien sûr que vous ne suggériez que nous y allions par les airs. »

Cliff fit un petit battement de bras pour démontrer ça. Bon sang, vraiment ?

« Je ne peux pas voler, mais j'ai fait un tunnel. », avais-je dit en essayant de ne pas serrer les dents

« Attendez », dit Cliff au milieu du battement de ses bras, un air parfaitement abasourdi sur le visage. Ça, c'était un spectacle. Il n'y avait aucune chance que Noa puisse le prendre au sérieux si elle voyait ça.

« Je m'excuse. Pouvez-vous répéter ça ? Je crois que j'ai mal compris. »

« J'ai creusé un tunnel, et maintenant nous pouvons nous rendre sur Kumayuru en un seul jour. »

Cliff se serra la tête.

« Vous ne… mentez pas, n'est-ce pas ? Je suppose que c'est, ah… je suppose que ce n'est pas impossible ? Pas avec vous. Un tunnel. Dans les montagnes. En quelques… justes quelques… jours. »

Juste un, en fait, mais je m'étais mordu la langue.

« Un tunnel ? Un tunnel, quand même ? », dit Cliff.

« Un tunnel. Je voulais faire un canal de distribution de fruits de mer. »

Et je voulais qu'Anz vienne à Crimonia, mais il n'avait pas besoin d'entendre cette partie.

« Un tunnel. J'ai toujours pensé que votre existence même était absurde, mais chaque conversation que nous avons ne fait qu'empirer les choses. », soupira Cliff à la manière d'un enterrement.

« Oui, cool, super. De toute façon, on peut sauter sur Kumayuru et y aller en une journée. L'autre option est de faire venir les vieux, mais il faudrait probablement qu'ils y aillent en calèche et ça prendra du temps. »

« Oui, oui. Vu la situation, je vais aller les voir. »

C'était rapide. Pourtant, c'était mieux que de le voir hésiter et traîner les pieds.

« En plus, j'ai besoin d'évaluer ce tunnel que vous avez fait », avait-il ajouté.

Je n'avais pas vraiment aimé la façon dont il avait dit évaluer, comme s'il était un professeur qui me notait sur un test ou quelque chose comme ça.

« Quand est-ce que vous voulez y aller ? », avais-je demandé.

« J'ai un travail urgent à terminer demain. Je dois aussi prendre contact avec la guilde du commerce. Je suppose que nous partirons après-demain. »

« La guilde du commerce ? »

« Selon la lettre, le maître de leur guilde de commerce a commis des crimes. Je dois en parler aux nôtres, non ? Si possible, je voudrais aussi amener le maître de la guilde. Combien de personnes vos ours peuvent-ils accueillir ? »

« Deux, ça irait. »

« Vous êtes sûre ? »

« Oui. Mais je ne laisserai pas le maître de la guilde monter si elle effraie mes ours. »

« Je ne pense pas qu'elle les effraiera. Si c'est le cas, on peut continuer

sans elle. », dit Cliff

Plutôt conciliant de la part de Cliff. Je suppose que je pourrais accepter ça ?

« J'irai chez vous après-demain, alors attendez-moi là-bas, s'il vous plaît. », dit-il.

J'avais promis à Cliff que je le ferais et, sur ce, j'étais sortie dans le couloir… Noa s'était alors précipitée sur moi.

« Yuna ! S'il te plaît, fais-moi savoir quand tu arrives, d'accord ? »

« J'étais là pour Cliff aujourd'hui. »

« En as-tu fini avec ça ? »

« Pour aujourd'hui, oui. »

« Alors ça veut dire que tu as du temps. »

Elle avait un sourire si doux, mais la personne derrière Noa avait également souri… un sourire sinistre, dégoulinant de malheur.

J'avais levé un sourcil.

« Es-tu sûre ? Tu te rends compte que Lala ne fait que nous sourire depuis un moment maintenant ? »

Noa s'était retournée et pâlit à la vue du sourire de Lala, et de sa dague cachée.

« Mlle Noir, vous êtes encore au milieu de vos études. », dit Lala

« Je suis pourtant fatiguée. J'aimerais faire une pause. J'ai besoin de ma dose d'ours. »

Une dose d'ours ? Quoi, l'ours était un nutriment obligatoire maintenant ? Imaginez qu'une telle chose soit découverte sur Terre et annoncée. La cérémonie de remise du prix Nobel mettrait à l'honneur des ours, j'en suis sûre.

Noa n'avait cessé de pleurnicher, et finalement, Lala poussa un petit soupir de défaite.

« D'accord. Mais seulement pour un moment. Mlle Yuna, puis-je vous demander d'accompagner Mlle Noir pendant un court moment ? »

« Bien sûr. »

« Bien alors, si vous le pouvez. Je vais préparer le thé. »

Avec un bref mouvement de tête, Lala nous quitta.

« Ok, Yuna, allons dans ma chambre. »

Noa tira sur mon gant de marionnette d'ours.

« Dis-moi tout, où étais-tu ? »

« Tu sais, près de l'océan après avoir traversé la chaîne de montagnes Elezent ? »

« L'O… pas possible, tu as traversé cette montagne ? »

« Eh bien, j'ai mes ours. »

« C'est incroyable ! L'océan… c'est sympa. J'aimerais aussi y aller. »

« Pourquoi n'irait-on pas, quand le temps se réchauffera ? »

« J'aimerais bien, mais mon père n'autorise pas les excursions lointaines. »

« Oh, c'est bon. J'ai rapproché l'océan d'ici, d'une certaine manière. »

« Hm ? »

Noa fit une petite inclinaison à sa tête.

Je ne pouvais pas encore lui parler du tunnel, alors j'avais gardé les choses ambiguës.

« Je vais lui faire comprendre que c'est plus proche qu'il ne le pense. »

« Tu le feras vraiment ? Alors c'est une promesse. Et hum, Yuna ? Je peux avoir une faveur ? »

Elle me regarda avec les yeux tournés vers le haut et les joues pincées et rougissantes. Ugh, même moi je n'étais pas immunisée contre ce niveau de magnanerie. Il a trop de pouvoir.

« Puis-je emprunter tes ours ? »

C'était exactement ce à quoi je m'attendais. Je voulais dire, elle avait dit qu'elle voulait avoir une dose d'ours tout à l'heure. Et puisque l'occasion s'était présentée, j'avais décidé que c'était le bon moment pour lui montrer les ours dans leurs formes compactes.

Whoosh.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? ! C'est quoi ces ours ?! »

« Ce sont Kumayuru et Kumakyu. Ils devraient rentrer dans ta chambre à cette taille, non ? »

Noa s'était approchée lentement des ours. Je me demandais pourquoi, elle devait savoir qu'ils n'allaient pas s'enfuir ou autre. Puis, avec un souffle déterminé, elle leur fit de gigantesques câlins d'ours.

« Yunaaaaaa ? »

« Ouiiiiii ? »

« Puis-je les avoir ? »

« Tu dois savoir que c’est impossible. »

Comme on pouvait s’y attendre, Noa a eu des ennuis avec Lala lorsqu’elle refusa de lâcher les ours, dix, vingt, trente minutes après la fin de sa pause.

+

Le lendemain, je m’étais rendue à l’orphelinat pour prendre des nouvelles de Fina et Tiermina. Les orphelins entouraient l’endroit, énergiques et enjoués comme toujours. C’étaient les petits enfants de la bande. Les plus jeunes commençaient tout juste à marcher et les plus grands avaient environ cinq ans. Comme les petits enfants ne pouvaient pas s’occuper des oiseaux ou faire du travail manuel, ils pouvaient s’amuser en jouant dehors.

Les enfants m’entourèrent dès qu’ils me virent.

« La fille aux ours ! »

« En chair et en os. Ou en fourrure. Ou peu importe. Vous vous entendez tous bien ? »

Je les avais regardés. L’un des enfants se tenait un pas derrière les autres et me regardait. Un nouveau ?

« Oui ! », dit un des enfants.

« Mmhm ! On joue tous ensemble ! »

Un coup d'œil autour d'eux me montrait qu'ils avaient raison, aucun enfant n'était laissé de côté.

« Eh bien, je vois que vous êtes tous sages. »

« Hee hee ! »

« Assurez-vous maintenant de continuer à jouer gentiment. »

« Uh-huh ! »

Les enfants éclatèrent de rire à ce moment-là. Un des enfants attrapa la main du nouvel orphelin et se mit à courir, les autres le suivant de près. Le nouvel enfant sourit et se fondit dans le groupe.

La directrice et Liz avaient comme toujours fait du bon travail. Les enfants se portaient bien.

De là, je m'étais dirigée vers le petit hangar où Tiermina travaillait, juste à côté du poulailler, pour compter les œufs que les enfants ramassaient. Les enfants de plus de six ans s'occupaient des oiseaux, ramassaient les œufs et nettoyaient les poulaillers.

Et j'avais évidemment trouvé Tiermina là, dans le hangar, en plein milieu du comptage. Fina et Shuri entouraient Tiermina, désireuses de lui donner un coup de main.

« Yuna ! »

Tiermina me fit alors signe.

« Je suis de retour, b… »

Mais avant que je puisse finir ma phrase, Fina et Shuri s'étaient précipitées à travers le hangar avec joie pour une accolade.

« Rien d'excitant n'est arrivé pendant mon absence ? », leur avais-je demandé à toutes les deux.

Si quelque chose s'était produit, elles m'auraient contactée avec le téléphone d'ours, et l'atmosphère calme me disait que les choses se passaient bien. Mais je m'étais dit que je pouvais aussi bien demander.

« Non, rien. Maman et papa s'entendent bien aussi. »

C'était bon à entendre. Peut-être que Fina et Shuri auront un nouveau frère ou une nouvelle sœur d'ici peu.

« Fina, n'en dis pas trop », dit Tiermina sévèrement.

Elle avait l'air un peu gênée d'entendre sa propre fille m'expliquer leur vie à la maison.

J'avais donné des tapes sur la tête de Fina et Shuri et j'avais traversé l'abri pour rejoindre leur mère.

« Tiermina, je suis de retour. »

« On est contentes de te voir. Comment était l'océan ? »

« Les choses ont été un peu mouvementées, mais c'était finalement amusant. »

Oh, et avec une meute de voleurs ici, un kraken géant là…

« C'était amusant, vraiment ? J'y suis déjà allée lors de mes aventures, mais ça me manque parfois. »

Hm. Peut-être que la prochaine fois, je pourrais emmener Tiermina et les enfants à l'océan avec moi. Fina et Shuri n'avaient probablement jamais vu l'océan auparavant.

Les enfants et Tiermina, c'est fait. Objectif suivant : la directrice.

La statue de l'ours veillait sur l'entrée de l'orphelinat nouvellement construit. J'avais passé la main dessus et j'avais demandé, du fond du cœur, qu'il protège ces enfants. À l'intérieur, j'avais trouvé la directrice et Liz qui vaquaient à leurs occupations.

« Directrice, voici un souvenir », avais-je dit après un bref échange.

J'avais sorti de ma réserve d'ours l'énorme quantité de fruits de mer frais que j'avais obtenus au festival. Je voulais dire, ce n'était pas comme si une seule personne aurait pu manger la quantité de nourriture qu'ils m'avaient servie. C'était un plat après l'autre, je serais coincée avec des restes pour toujours et à jamais jusqu'à ce qu'ils m'enterrent avec des fruits de mer.

La directrice étudia la marchandise : « Est-ce du poisson ? Bonté divine. C'est une rareté que vous nous avez apportée. Il est un peu tôt, mais pourquoi ne pas réunir les enfants pour le déjeuner ? »

« Je vais les appeler », dit Liz tout en nous quittant.

« Alors, directrice, savez-vous préparer du poisson ? »

« Oui, j'ai déjà préparé des poissons de rivière. »

Ehh, ce n'était pas comme s'ils avaient souvent du poisson à l'orphelinat, je ne devais donc pas m'attendre à ce qu'elle soit un maître dans les arts de la friture et du poisson. Je devais amener Anz à Crimonia, et vite.

## Chapitre 98 : L'ours se dirige vers le tunnel

J'avais passé la journée de mon retour à traîner avec Fina et Shuri, ce qui signifiait qu'il serait temps d'aller à Mileela avec Cliff le lendemain. J'étais donc là, devant la maison ours, à attendre Cliff et, peut-être, le

maître de la guilde du commerce.

Je suppose que tout cela était bien… mais si elle effrayait mes ours, elle devra suivre à pied ou rester ici. Je n'aimais pas les gens comme ça, et je n'allais pas faire porter à mes ours quelqu'un qui les effrayait.

« Désolé de vous avoir fait attendre », dit Cliff.

Milaine marchait à côté de lui.

« Je n'ai pas attendu très longtemps, mais… qu'est-ce que Milaine fait avec vous ? »

Le fait de voir ces deux-là ensemble me semblait bizarre. Mais bon, peut-être qu'ils sortaient souvent ensemble en dehors de leurs heures de travail.

« J'ai peur de ne pas comprendre. Milaine est le maître de la guilde du commerce dans cette ville. At-Attendez une minute, vous ne vous connaissez pas déjà toutes les deux ? », dit Cliff.

« Milaine, vous êtes le maître de la guilde ? »

C'était la première fois que j'en entendais parler.

« Oh, je ne te l'ai pas dit ? », dit Milaine avec un petit souffle juste un peu trop mignon.

En effet, et elle ne me l'avait certainement pas dit exprès. Je l'avais alors regardée avec méfiance.

« Je plaisante. Ce n'était tout simplement pas le bon moment pour te le dire. Que je sois le maître de la guilde ou une simple employée n'affecte pas notre relation, hein ? »

Oui, bien sûr, elle avait « oublié ». Elle avait dû apprécier le fait de se

taire à ce sujet.

« Milaine, quel âge es-tu censée avoir déjà ? »

Elle avait l'air bien trop jeune pour être un maître de guilde, mais peut-être, un peu comme Ellelaura, son apparence était trompeuse.

« Quelle impolitesse ! J'ai une vingtaine d'années, ne le vois-tu pas ? »

Ce qui couvrait dix années entières, et n'y avait-il pas une énorme différence entre vingt et vingt-neuf ans ? Je suppose donc qu'elle devait avoir une vingtaine d'années, et qu'elle ne voulait pas le dire. Pourtant, je ne pouvais pas dire que le fait qu'elle soit un maître de guilde même à cet âge n'était pas impressionnant.

Mais… encore une fois, ça correspondait. Quand nous avions vendu les œufs en gros et démarré le magasin, Milaine avait pris beaucoup de décisions unilatérales. Des décisions qu'un employé normal n'aurait pas été capable de prendre. Elle disait souvent « C'est bon » ou « Laisse-moi faire ». De plus, ce n'était pas comme si une personne normale pouvait refuser de vendre des œufs au seigneur féodal sans encombre. Maintenant que j'y pensais, il y avait une tonne de choses louches qui se passaient. Et pendant tout ce temps, elle m'avait… embobinée avec son apparence jeune. Quelle audace !

Cliff se retourna pour nous faire face, l'irritation se lisait sur son visage.

« Je me fiche que tu aies 20, 30 ou même 40 ans. Allons-y. »

« A -Attends une seconde. Il y a une énorme différence entre vingt et trente ans, et… quarante ans ? Comment ose-tu ? Tu dois être un vrai tombeur auprès des dames. », balbutia Milaine.

« Je n'ai pas besoin de l'être. Vois-tu, Milaine, il se trouve que je suis heureux en ménage et que j'ai des enfants. »

Il n’avait pas tort, sa femme Ellelaura était follement jolie, et ses enfants, Noa et Shia, étaient adorables. À moins qu’il ne soit un type plus décontracté que je ne le pensais, il n’avait pas besoin d’être populaire auprès des femmes.

« Cliff. Tu n’essaies pas de te disputer avec moi ? », dit Milaine.

« Je ne fais qu’énoncer les faits. »

La tension montait ici, devant la maison ours. Nos deux combattants se tenaient l’un en face de l’autre, comme des chats et des chiens sur le point de se battre ! Mais je ne pouvais pas vraiment dire qui était le chat et qui était le chien, mais peut-être que si le combat commençait… Oh, attendez.

C’est vrai, nous devions nous occuper de choses réelles.

« Milaine. Viendras-tu à Mileela ? », dis-je.

« Eh bien, il y a le scandale de la guilde du commerce à régler, et je veux voir si toutes ces histoires de tunnel sont vraies. S’il y a effectivement un tunnel, nous pourrions commencer à commercer avec Mileela, et rien de tout cela ne peut être organisé sans la présence du maître de la guilde. C’est-à-dire moi. »

J’avais réussi à ne pas rouler des yeux.

« Mais, le plus important, c’est que cela me donne l’occasion de monter tes fameux ours ! J’irais même si je devais faire l’école buissonnière. », dit Milaine.

Attendez une seconde… à chaque fois que je la voyais à la guilde du commerce, elle semblait toujours être à la réception. Elle faisait vraiment des trucs de maître de guilde, ou elle se prélassait tout le temps ?

« Ne fais pas l’école buissonnière, fais ton travail ! »

« Précisément. Je vais à Mileela dans le cadre de mon travail, non ? »

Cliff cligna alors des yeux.

« Euh… Je ne peux pas vraiment dire que cela ne soit pas le cas… »

Cliff me lança un regard impuissant. Il n'avait rien d'autre à dire.

« Excellent. »

Milaine m'attrapa par les épaules et commença à marcher.

« Yuna, puis-je aller rencontrer ces ours dont tout le monde parle ? »

Un Cliff visiblement étonné nous suivait. Eh bien, elle faisait son travail, alors je suppose… Je suppose que tout s'était arrangé ?

Bien sûr, pourquoi pas ?

+

En sortant de la ville, notre étrange groupe prit les gardes par surprise. N'importe qui aurait été un peu choqué de voir le seigneur féodal et le maître de la guilde du commerce traîner ensemble, mais j'espérais juste que je n'étais pas une autre raison de la surprise sur leurs visages.

Quand nous étions enfin arrivés à l'extérieur de la ville, j'avais tendu mes marionnettes ours devant moi et j'avais invoqué Kumayuru et Kumakyu.

« Les fameux ours. »

Milaine loucha sur eux comme s'ils allaient disparaître.

« Cliff, vous montez sur Kumayuru. Milaine et moi allons monter sur Kumakyu ensemble. »

« Kumayuru est bien le noir, non ? »

Cliff comprit ce que je voulais dire rien qu'avec le nom des ours et se dirigea vers Kumayuru.

« Yuna, tu as dit que leurs noms étaient Kumayuru et Kumakyu ? »

« Le noir se nomme Kumayuru, le blanc Kumakyu. »

« Ces noms te ressemblent beaucoup, Yuna. », dit Milaine en gloussant.

« Attends, qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Oh, juste que les noms conviennent à leurs apparences et sont très mignons. », dit Milaine en souriant malicieusement.

Kumayuru et Kumakyu ? Mignons ? Je n'en savais rien, mais je m'étais attachée à eux. Si j'étais plus sensible aux noms, ils en auraient peut-être de meilleurs, mais je ne voyais pas pourquoi on avait besoin de noms cool quand on avait deux copains ours gigantesques, duveteux et incroyablement puissants.

Milaine s'était approchée de Kumakyu.

« Eh bien, Kumakyu, je compte sur toi. »

Elle frotta le cou de Kumakyu, et ce dernier semblait aimer ça.

« Très bien, Yuna. Comment dois-je m'y prendre ? »

Contrairement à un cheval, mes ours n'avaient pas de selles, mais Kumakyu s'était agenouillé afin que Milaine puisse monter plus facilement. J'étais montée en premier, puis Milaine monta derrière moi.

« Qu'est-ce que tu en penses ? C'est confortable, même sans selle, non ? », dis-je.

« Et je suppose que c’est aussi confortable tout le temps ? »

Oui, le confort de mes potes était juste inégalé. C’était suffisamment confortable pour qu’on s’inquiète moins des bosses sur la route que de s’assoupir au milieu du voyage.

+

Nous nous étions dirigés à dos d’ours vers la chaîne de montagnes Elezent où se trouvait mon tunnel. Nous avions commencé par un galop léger.

« Ils courent si bien. »

Kumayuru et Kumakyu couraient côte à côte.

« C’est bien qu’ils soient rapides. Les calèches sont si lentes. »

Les calèches ? Allez, comment un chariot pouvait-il être aussi lent que ça ? Mes ours avaient progressivement accéléré le rythme et, quelques heures plus tard, nous étions arrivés au pied des montagnes d’Elezent, là où se trouvait mon tunnel… enfin, là où il était censé être.

« Je pensais que c’était par ici… », avais-je marmonné.

J’avais revérifié la carte, et oui, c’était bien ici, non ?

« Vous vous êtes perdu ? », demanda Cliff.

Au milieu de ma panique, Kumakyu s’était mis à marcher sans prévenir.

« Kumakyu ? »

Kumakyu et Kumayuru avaient pourtant continué à avancer, comme s’ils nous disaient de les laisser faire. Après quelques minutes, nous avions trouvé le tunnel obscurci par les arbres environnants.

« On dirait que les ours sont plus malins que toi. », dit Milaine en rigolant.

Cette fois-ci, je ne savais pas trop quoi répondre.

+

Nous avions fait une pause avant de nous engager dans le tunnel.

« En tout cas, nous sommes arrivés ici rapidement grâce aux ours », dit Cliff.

« Hm. N'importe quel marchand serait rongé par l'envie d'en avoir un à lui. »

« Les aventuriers aussi. »

Ils avaient partagé leurs impressions sur mes ours pendant que nous buvions du jus d'oran. Je me moquais de l'argent qu'on essayait de me proposer. Il n'était pas question que je lâche mes ours. Cliff pourrait essayer de me les voler et voir ce qui se passera.

« Oh, Yuna, arrête de me regarder comme ça. Personne ne pense à te voler tes ours. Je pourrais vivre cent vies, les passer toutes à essayer de te voler, et ça se passerait mal pour moi à chaque fois. »

Cliff me donna une tape sur la tête avec ses articulations, comme s'il essayait de me donner un coup.

Une fois notre repos terminé, Cliff et Milaine s'étaient dirigés vers l'entrée du tunnel.

« Est-ce le tunnel que vous avez fait, Yuna ? », demanda Cliff tout en prenant sa voix de seigneur sérieux.

Il inspecta attentivement le tunnel, Milaine à ses côtés.

« On dirait qu'il est assez grand pour que deux chariots puissent passer l'un à côté de l'autre ? »

« C'est exact. On dirait qu'il est assez grand pour ça. »

« Oui, c'est plus grand que je ne le pensais. », se dit Cliff

« Mais je doute qu'une voiture plus grande puisse partager le tunnel avec d'autres qui vont en sens inverse. »

« Vous pensez que nous devrions donc réglementer la taille des voitures ? »

« Peut-être, mais le fait quelqu'un qui ne sait pas qu'il y a une limite de taille se présente pourrait rendre la situation pénible. », dit Milaine

« Dans ce cas, pourquoi ne pas diviser les choses entre les jours pairs et impairs ? Comme ça, ils n'auraient à attendre qu'un jour. »

« Nous allons un peu trop vite, Cliff. »

« Hmm, oui. D'abord, vérifions la longueur du tunnel, puis décidons en fonction de l'évolution de la situation. »

Peut-être que j'aurais dû le faire un peu plus grand ?

« Et nous aurons besoin d'ouvrir cet espace et de créer un avant-poste. Nous allons avoir aussi besoin de quelqu'un pour gérer le tunnel. », ajouta Cliff.

Milaine regarda autour d'elle. Le feuillage par ici était dense.

« Nous devons ensuite décider du péage pour l'utilisation. »

« Combien pensez-vous que cela pourrait coûter ? »

« Habituellement, nous décidons en fonction des fonds utilisés pour construire le tunnel. »

Ils m'avaient alors jeté un regard.

« Vous allez faire payer les gens pour ça ? »

« Cela va de soi. Quel idiot offrirait quelque chose gratuitement ? Il suffit de penser aux coûts de maintenance, et en plus de cela ? Nous devrons sûrement engager des soldats ou des aventuriers pour stationner ici. », dit Milaine.

« Oui, la situation serait désastreuse si des voleurs ou des monstres s'installaient dans le tunnel. »

Je suppose qu'ils avaient raison, les monstres entreraient probablement dans le tunnel si on le laissait tel quel, d'où les soldats et les aventuriers. En plus de cela, ils auraient besoin de poster des hommes des deux côtés du tunnel. Le tarif était logique, que je l'apprécie ou non.

« De plus, nous devrons éclairer l'intérieur du tunnel avec des gemmes de mana. », marmonna Cliff en regardant dans le noir.

« Nous aurons besoin d'installer des gemmes de mana de lumière et des lignes de mana. Rien que ça, ça va coûter une sacrée somme. »

Les lignes de mana étaient à peu près ce qu'elles semblaient être : des canaux pour acheminer le mana. Pensez aux lignes électriques de la Terre et vous serez sur la bonne voie. J'avais même des lignes de mana dans ma maison d'ours. Pour allumer les gemmes de mana dans le plafond, je touchais une gemme de mana normale sur un mur voisin qui transmettait le mana à la gemme du plafond via les lignes.

« Ah, oui, et bien sûr, nous aurons besoin d'installer des gemmes mana éoliennes. »

« Je suppose que nous le ferons surtout pour quelque chose d'aussi long. En fait, Yuna, quelle est la longueur entre ce côté et le côté opposé ? Nous pourrions avoir besoin d'installer une station de repos quelque part là-dedans. »

+

Ils n'avaient pas arrêté de parler de la façon dont mon tunnel devrait être utilisé dans le futur sans moi. Je suppose que c'était justifier, et tant que nous pouvions apporter des fruits de mer à Crimonia, ehh. Si ce n'était pas aussi simple que je le pensais, je devrais laisser les détails pratiques aux spécialistes.

Après une courte pause, nous étions sortis dans le tunnel. J'avais fabriqué une lampe-ours et l'avais installée devant nous, en l'enchantant pour qu'elle se déplace avec moi.

« Yuna, » dit Cliff, un peu plus tard, « pouvons-nous ralentir ? Je dois vérifier l'état du tunnel et sa longueur. »

Les ours avançaient lentement dans l'obscurité.

« Pas de gouttes au plafond », dit Cliff tout en regardant en l'air.

Cela ressemblait presque à une question.

« Non, j'ai utilisé la magie pour que l'eau coule le long de l'extérieur. Il n'y aura pas de gouttes ici. »

Je voulais dire plus « tunnel cool » et moins « grotte calcaire surprise ».

Milaine hocha la tête.

« Ça va rendre les choses plus faciles. »

« Oui. Maintenant, on doit juste penser à la résistance du tunnel. Nous

aurions un problème sur les bras s'il s'effondre. »

« Ça ne devrait pas être un problème si on le renforce avec des gemmes de mana de terre. »

Installer des gemmes de mana de terre dans des murs de terre était censé les rendre plus solides. Des gemmes de mana étaient incrustées dans les murs protégeant la capitale et les villes. C'était du moins ce que les gens disaient.

« Nous avons alors besoin de gemmes de mana de terre en plus des gemmes de lumière et de vent. Ça va prendre une bonne partie de la monnaie. », siffla Milaine

Des gemmes de mana de lumière pour éclairer le tunnel, des gemmes de vent pour faire circuler l'air, et des gemmes de terre pour renforcer le tunnel… c'était tout jusqu'à présent, non ?

« N'est-ce pas à ça que sert le péage ? »

« Comment allons-nous obtenir les fonds initiaux ? Un paiement différé ne conviendrait pas vraiment à la guilde du commerce. », dit Milaine en secouant la tête.

« Ne vous inquiétez pas, nous avons l'argent. », dit Cliff

« Alors la question est de savoir comment obtenir toutes ces gemmes de mana. »

« Pourriez-vous demander à la guilde du commerce de les collecter ? »

« Eh bien… ce n'est pas impossible, mais je serais inquiète de voir le marché s'effondrer. Je préférerais également éviter de provoquer une pénurie. »

« Alors peut-être que nous pourrions les commander depuis la capitale ?

»

« Je pense que ce serait plus judicieux. Nous rencontrerions les mêmes problèmes si nous les obtenions des villes voisines, mais ce ne serait pas un souci pour la capitale. »

« Je préparerai les fonds, puis-je compter sur toi pour le faire ? »

« Oui, cela ne devrait pas être un problème. »

Wôw, creuser des tunnels était plus dur que je ne le pensais. Je suppose qu'on ne pouvait pas creuser un trou et dire que c'était fini, à cause du principe suivant : « les gens ont besoin de lumière et d'oxygène pour être à l'aise et ne pas mourir. »

La même chose s'était produite pour l'atelier, une amatrice comme moi travaillant seule avait juste obtenu un plan plein de trous.

Nous avions ainsi continué. Les deux avaient continué leur conversation, mais la sortie ne se présentait pas. Mais à quoi d'autre pouvais-je m'attendre quand on avançait à pas de tortue. N'est-ce pas, Cliff ?

« Le fait que la lumière s'éteigne à mi-chemin serait plutôt effrayant », dit Milaine.

« Yuna, es-tu sûre qu'on peut compter sur cette lumière étrange et farfelue ? »

Excusez-moi, étrange ? Farfelue ? C'était clairement un ours adorable. Je voulais dire, oui, j'avais aussi pensé que c'était farfelu pendant un petit moment, quand je l'avais vu pour la première fois, mais quand même.

« Ne vous inquiétez pas pour ça. »

Et si elle s'éteignait, j'en ferais une autre.

« Puisque l'installation de gemmes de mana de lumière dans le plafond serait encombrante, nous nous contenterons de les encastrer le long des murs. »

Oui… comme j'avais fait le plafond assez haut pour le passage des chariots, une personne normale ne pourrait pas l'atteindre. Pour installer quoi que ce soit dans le plafond, ils devraient installer une plateforme à chaque fois.

« Cela fonctionnerait beaucoup mieux. Et même si un côté s'éteint, nous aurions l'assurance que les lumières de l'autre côté restent allumées. », dit Cliff.

« Cela doublerait le coût, mais a-t-on d'autres choix ? »

Ils avaient beaucoup avancé dans leur conversation, mais nous n'étions pas près d'arriver au bout du tunnel.

« Ce truc n'en finit donc pas ? », dit Cliff en bâillant

« Eh bien, j'ai creusé directement à travers la chaîne de montagnes, mais j'ai quand même dû couvrir une grande distance. »

« Nous devrions donc vraiment faire une halte », dit-il.

« Si nous le faisons, nous devrions la placer en plein milieu du tunnel. », ajouta Milaine.

Je pouvais sentir leurs yeux sur moi.

« Vous voulez dire que vous voulez que j'en fasse une ? »

« Yuna, vous avez déjà creusé tout ça. Qu'est-ce que la création d'une petite halte routière à côté de ça ? Je pense qu'une halte en plein milieu serait le meilleur choix, comme l'a dit Milaine, mais nous devons obtenir une mesure précise du tunnel pour cela. », dit Cliff.

« Je n’ai aucune idée de la longueur de ce truc, mais je peux vous dire où est le milieu sur une carte. »

Ce serait une estimation approximative, mais assez proche pour être utile.

« Vous pouvez vraiment ? »

« C’est juste un peu plus loin. »

J’avais demandé à Kumayuru de courir pendant que je naviguais sur la carte, une carte que je pouvais d’ailleurs ouvrir et regarder sans que personne d’autre ne la voie. Je l’avais testé sur Fina.

« Le point central est juste à peu près… »

J’avais pointé une carte qu’ils ne pouvaient pas voir.

« … ici. »

« Comment le savez-vous ? », s’étonna Cliff.

« Err, ce n’est qu’une approximation, alors ne me faites pas trop confiance. »

« Tant que c’est plus ou moins correct, c’est bon. Pourriez-vous ouvrir un peu cet endroit juste ici ? »

En suivant les instructions de Cliff, j’avais poussé le mur en utilisant la magie de terre.

Il laissa échapper un sifflement bas et impressionné.

« Incroyable. Vous pouvez creuser des trous justes comme ça. »

Le temps passa, j’avais bientôt dégagé assez de roches pour que plusieurs

chariots puissent s'arrêter et se reposer.

« Phénoménal. Mais si c'est le centre, je suppose que nous n'avons pas le temps de nous attarder. Yuna, je déteste demander ça, mais pouvons-nous accélérer le rythme ? », dit Cliff tout en secouant la tête.

Il était temps. Nous avions pratiquement volé à travers la moitié restante du tunnel.

## Chapitre 99 : L'ours revient dans la ville portuaire de Mileela

Le soleil se couchait au moment où nous étions sortis du tunnel. La brise de la mer était venue sur nous et avait béni nos poumons avec de l'air frais, d'autant plus que nous venions de passer des heures et des heures à nous frayer un chemin sous les montagnes. Cliff et Milaine semblaient tout aussi soulagés que moi tandis que nous regardions tous les trois l'océan.

« C'est si joli », dit Milaine.

« Hm. C'est vrai. »

« Avec le nouveau tunnel, je suppose que nous pourrions prendre nos vacances ici. »

« Peut-être que j'amènerai ma fille avec moi la prochaine fois. »

*(Il faut l'espérer. Noa serait complètement folle.)*

« Je n'aurais jamais imaginé qu'on arriverait de l'autre côté des montagnes d'Elezent en un seul jour. »

« Je ne veux même pas penser au temps qu'il aurait fallu en prenant le chemin le plus long. »

Moi non plus, et j'avais fait la chose. Nous avions tous les trois parlé, marché et regardé le coucher de soleil sur la mer. Le même vieux garde qui m'avait accueillie la première fois attendait à l'extérieur du port. J'avais rappelé Kumayuru et Kumakyu, et je m'étais dirigée vers l'entrée.

« Fille-ours ! Vous êtes revenue ! »

Le garde de la porte se précipita, l'air ravi.

« J'ai appris que vous étiez partie pendant mon absence. Ne pas pouvoir vous remercier avant de partir m'a déchiré, mon pote ! »

Maintenant qu'il en parlait, il y avait effectivement une personne différente au moment où j'étais partie. Oups.

« Merci d'avoir sauvé la ville. »

Le fait d'avoir quelqu'un qui me dit ça était beaucoup trop… et en face de moi qui plus est. Peut-être que j'avais rougi, peut-être pas.

« Des tonnes d'autres personnes m'ont déjà remerciée, vous n'aviez donc pas besoin de le faire. Et, je veux dire, vous m'avez tous déjà donné tellement de riz ! »

Franchement, le riz de remerciement était la meilleure part. Privilégier les cadeaux au détriment des bonnes pensées n'était pas une bonne chose, certes, mais ehh.

« Ouais, mais j'aimerais que vous sachiez que j'ai aussi ramené du riz de chez moi ! Il n'y en avait pas tant que ça, mais je l'ai apporté ! »

« Vraiment ? Merci. Je savourerai chaque bouchée quand je l'aurai mangée », avais-je dit, ce qui illumina son visage.

« J'adore entendre parler du riz de la victoire de quelqu'un d'autre, mais pourriez-vous nous laisser passer maintenant ? », dit Cliff.

« Oh, ha ! Désolé pour ça, mec. Est-ce que vous deux, genre… vous la connaissez ? C'est plutôt cool. »

« Oui, c'est vrai. »

« *Ahem.* »

Le garde s'était raidi, repassant immédiatement en mode professionnel.

« Puis-je voir vos cartes ? Ça fait partie du boulot, c'est tout. »

Cliff et Milaine avaient docilement remis leurs cartes. L'homme les regarda. Son expression changea alors sous nos yeux.

« Vous êtes le comte et le maître de la guilde… »

Il rendit les cartes et inclina solennellement la tête.

« Veuillez accepter mes plus profondes excuses. Par ici, Seigneur. »

« Ne vous en faites pas pour ça. Vous n'avez pas besoin d'être si formel. », dit Cliff en haussant les épaules.

« C'est vrai. Tu n'as pas besoin de te prosterner devant ce type. », dit Milaine en donnant un petit coup de coude à Cliff.

Le garde semblait tout aussi surpris que moi de voir que Milaine était un maître de guilde.

Nous nous étions dirigés vers le port maritime proprement dit. Le soleil s'était complètement couché, et le ciel était sombre. On dirait que nous n'aurions pas notre discussion aujourd'hui.

« Il est assez tard. Que voulez-vous faire tous les deux ? Je peux vous conduire à une auberge, si vous en avez besoin. »

« Non, je veux d'abord rencontrer le maître de la guilde des aventuriers. »

« Bien. Puisqu'il n'y a pas de maire, nous devrions vraiment saluer les trois anciens représentant la ville, mais il est trop tard aujourd'hui. Pour l'instant, demandons au maître de la guilde de nous expliquer la situation. », dit Milaine.

Les habitants de la ville qui m'avaient remarquée me saluèrent sur le chemin de la guilde des aventuriers. La plupart d'entre eux m'avaient remerciée, mais quelques-uns étaient furieux du fait que je me sois enfuie sans rien dire.

« On dirait que tu es assez populaire, Yuna », dit Milaine.

« Si tu te souviens bien, elle a vaincu le kraken. »

« Oui, oui, mais ça ne peut pas être tout. Regarde comme cette fille est adorable. Dis-moi sincèrement que ça ne compte pas dans sa popularité. »

Mon apparence ? Cette tenue d'ours ? Génial, super, j'adore ça. J'avais tout ce temps eu peur que la tenue ours devienne la seule chose que j'avais pour moi. C'était comme si quelqu'un viendrait me dire que ma seule caractéristique était mes rubans ou mes lunettes, et voilà. Ugh, voici une pensée déprimante : et si je me promenais plus tard sans ma tenue et que tous les habitants de la ville m'ignoraient ?

Huh. C'était bizarre, non ? Je veux dire, j'étais là, à toujours me plaindre que les gens prennent la peine de me parler, mais s'ils ne me parlaient pas ? Ce serait encore pire. Je me sentirais juste seule. Trois hourras fatigués pour les problèmes d'abandon, non ?

Eh bien, peu importe. L'important, c'est que la tenue n'était pas une partie de moi. Ce n'était pas Yuna, vous savez ? Oui. Définitivement pas.

C’est sûr.

Nous avions trouvé les membres du personnel en train de nettoyer la guilde des aventuriers, mais nous n’avions pas repéré d’aventuriers. J’avais entendu dire qu’il y avait beaucoup d’aventuriers en prison maintenant, car ils avaient comploté avec la guilde du commerce, et que beaucoup d’autres avaient quitté la ville, peut-être par pure culpabilité.

« Mlle Yuna ? »

Un membre du personnel me remarqua, et à partir de là, ils me remarquèrent tous.

« Atola est-elle là ? », avais-je demandé.

« Oui, elle est là. Je l’appelle tout de suite. »

L’employé trottina jusqu’à une pièce intérieure et une porte claqua quelque part au fond. Atola était alors venue droit vers nous. Habillée de son habituelle, euh, tenue de poitrine.

« Si ce n’est pas Yuna ! Déjà de retour ? »

« Hey, Atola. C’est bon d’être de te revoir. »

« Comment ça s’est passé ? Qu’a dit le seigneur de Crimonia ? »

Je suppose qu’elle n’avait pas remarqué Cliff et Milaine.

« Atola, prenons un peu de recul. Je vais te l’expliquer. »

« Oh, bien sûr. Bon, alors qui sont ces deux-là ? », demanda-t-elle en regardant Cliff et Milaine.

« Cet homme est le seigneur de Crimonia, Cliff Fo… Fro… ? Écoute, c’est un nom noble cool ou autre, qui sait ? »

« Vous ne connaissez même pas mon nom ? Si vous présentiez un autre noble comme ça, vous auriez des problèmes. Vous avez de la chance qu'il n'y ait que moi. », dit Cliff en me donnant un petit coup de tête.

« Alors, pourquoi en parler ? », dis-je en haussant les épaules.

Le nom de Cliff était si long qu'il était impossible que je m'en souvienne entièrement. D'ailleurs, je ne l'avais jamais dit à voix haute avant.

« Vous êtes juste tellement… »

Cliff laissa échapper un profond soupir exaspéré avant de se tourner vers Atola.

« Je suis le seigneur féodal de Crimonia, Cliff Fochrosé. Nous venons d'arriver. Bien qu'il soit tard, nous pensons qu'il serait juste de vous saluer dès que possible. »

« Vous êtes le seigneur de Crimonia, hm ? »

Atola fit alors écho, les yeux brillants d'excitation.

J'avais roulé les yeux. Tout comme Atola, hein ? Eh bien. Cliff avait déjà une belle femme nommée Ellelaura, elle ferait donc mieux de se taire.

« Et cette femme est le maître de guilde de la guilde du commerce de Crimonia, Milaine. », continua Cliff

« Et vous êtes le maître de la guilde du commerce ? »

Atola la regarda fixement, surprise.

« Je suis Milaine, et j'ai le plaisir d'être le maître de la guilde du commerce de Crimonia. Il semble que l'un des nôtres ait semé la zizanie. Permettez-moi de vous présenter mes plus sincères excuses. »

Atola reprit enfin ses esprits : « O-oui, bien sûr. Je suis Atola et je suis maître de la guilde des aventuriers du port maritime. Merci d'être venu de si loin. »

« Est-ce si loin ? », dit Cliff en levant un sourcil.

« Est-ce vraiment le cas ? », ajouta Milaine.

Ils s'amusaient bien avec ça, hein ? Atola les regarda, un regard interrogateur sur le visage.

« Je n'aurais jamais imaginé que le seigneur et le maître de la guilde du commerce viendraient ici en personne. »

« Vu le contenu de la lettre, nous ne pouvions pas confier ces affaires à quelqu'un d'autre. Je m'excuse de ne pas avoir pris de dispositions avant notre arrivée. », dit Cliff.

« Pas du tout, je suis simplement reconnaissante du fait que vous soyez venus. Vous ne vous êtes pas du tout imposé. »

« Je suis heureux de l'entendre. »

« Eh bien, Seigneur Cliff, il est un peu tard pour tenter une rencontre maintenant. Je voudrais passer en revue tous les détails demain. Cela vous conviendrait-il ? », dit Atola en s'excusant.

« Je comprends parfaitement. Oui, c'est parfait. »

« Et pour ce qui est de l'endroit où vous allez rester ce soir… »

Atola hésita.

« Normalement, vous devriez rester à la résidence du maire, mais nous n'avons pas de maire actuellement, et nous ne sommes donc pas en mesure d'offrir notre meilleure hospitalité, alors vous voyez… »

La voix d’Atola était devenue de plus en plus douce.

« Vous n’avez pas à vous préoccuper de cela. Nous sommes après tout arrivés à l’improviste. Une auberge suffira. »

Atola inclina la tête une seconde fois.

« Je vous remercie beaucoup. J’enverrai un membre du personnel pour vous rencontrer à l’auberge demain, j’espère donc que vous aurez une soirée tranquille. Naturellement, nous couvrirons les frais de l’auberge. »

« Oui, nous acceptons gracieusement votre offre de repos. »

« Yuna, je suppose que tu vas rester chez Deigha ? », dit Atola en se tournant vers moi

« Oui, je veux aussi qu’ils sachent que je suis de retour. »

Il y avait le truc avec Anz, aussi, et… honnêtement ? Je ne savais pas comment étaient les autres auberges du coin, et je ne m’en souciais pas assez pour le découvrir.

« Aussi, Atola, ne parles-tu pas un peu bizarrement ? »

Atola cligna alors des yeux : « Yuna ! À qui croyez-vous que nous parlons ? »

Elle envoya un rapide regard à Cliff.

« Cliff ? », avais-je proposé.

Pour je ne sais quelle raison, ça ne semblait pas être suffisant.

« Cliff, qui est le seigneur de Crimonia et tout ça ? »

« Et tout le reste ? Tu devrais mieux le connaître. Et ne devrais-tu pas

l’appeler Seigneur Cliff plutôt que par son prénom ? »

Oh, hein. Je devenais moins formelle avec Cliff sans même m’en rendre compte. Quand cela avait-il commencé ? Depuis la première fois que nous nous étions rencontrés, non ? Et si ce n’était pas le cas, c’était sûrement l’histoire de l’orphelinat qui l’avait confirmé.

« Uhh. Seigneur… Cliff ? Cliff le Seigneur ? »

Cliff tressaillit : « Arrêtez ça ! Vous entendre dire ça est juste… répugnant ! »

« D’accord, pas besoin de faire l’imbécile à ce sujet. »

« Non, c’est… Atola agit comme les gens normaux le feraient avec des nobles. C’est vous qui êtes bizarre. Ce n’est pas que j’aime que les autres s’inquiètent pour moi à ce point, mais ce serait aussi un problème si tout le monde agissait comme vous, Yuna. Maître de la Guilde, si vous pouviez agir normalement autour de moi, ce serait utile. »

« Je ferai de mon mieux. Puis-je vous demander combien de personnes vous ont accompagné ici ? »

« Aucune. »

Atola resta bouche bée. Les nobles étaient normalement accompagnés de gardes, non ?

« Nous avons Yuna. Nous n’avons pas besoin de gardes. »

« Vous êtes sérieux ? »

« Oui. En fait, nous avons fait tout ce chemin sur les ours de Yuna. D’après la lettre, j’ai pensé qu’il valait mieux venir le plus vite possible. C’était le moyen le plus rapide. »

« M… Merci beaucoup. »

Atola était profondément émue. Ça ne lui ressemblait pas pourtant ? Mais elle continua sur ce ton étrange. Ça me donna la chair de poule.

« Permettez au moins aux employés de la guilde de vous protéger. »

« Atola, c'est bon. Nous avons les ours, c'est-à-dire moi. », dis-je.

« Mais… »

« Que dis-tu de ça ? Tu peux leur donner des gardes quand je ne suis pas avec eux. »

Atola s'était alors mordu la lèvre : « Bien. Je suppose que je vais compter sur tes ours pour les surveiller ce soir. »

« Tant qu'ils sont à l'auberge, les ours, c'est-à-dire moi !, les garderont très bien. »

Kumayuru et Kumakyu n'avaient en plus pas besoin de dormir.

Comme il se faisait tard, nous avions vite remballé nos affaires et quitté la guilde des aventuriers.

Ainsi, après quelques jours d'absences, j'étais de retour à l'auberge de Deigha.

+

« Jeune fille ! Vous êtes de retour ? »

Deigha, tout aussi géant qu'il était s'était approché en titubant dès que j'ouvris la porte.

« Je suis de retour. À partir d'aujourd'hui, je suis à nouveau à ta charge. »

« Ha ! Vous êtes toujours la bienvenue ici. Qui sont ces deux-là ? »

Deigha regarda alors Cliff et Milaine qui se tenaient derrière moi.

« Je suis l'ami de Yuna, Cliff. Nous allons nous imposer à vous pendant un moment. », dit-il en hochant la tête.

« Et je suis Milaine. »

« Un ami de Yuna est un ami à moi. Nous avons des tas de chambres libres. Restez aussi longtemps que vous le souhaitez. Gratuitement, bien sûr ! »

De toute façon, puisqu'Atola couvrait les frais, ça ne ferait pas de différence que ce soit gratuit pour nous.

« Oh, êtes-vous certain de pouvoir dire ça ? »

Milaine laissa échapper un faux petit souffle.

« Et si Yuna se retrouvait avec de mauvaises personnes ? Et si on voulait rester ici… pour toujours ? »

« Elle ne se fait pas ce genre d'amis. Si vous disiez la vérité, alors vous seriez tous des imposteurs. »

« Heh. Il semble qu'il ait beaucoup de confiance en toi, Yuna ! »

« Je ne ferais pas immédiatement confiance à des étrangers, mais cette fille est d'un genre différent. Tout le monde ici est d'accord là-dessus. »

C'était quoi cette confiance qu'ils avaient en moi ? C'était assez effrayant. Est-ce que j'avais vraiment fait quelque chose d'aussi bien ?

Eh bien, euh. Maintenant que j'y pense… oui ?

J’avais distribué de la nourriture, capturé des voleurs, sauvé des captifs, nettoyé accidentellement la guilde du commerce, fait bouillir le kraken, puis fait don de tous les morceaux de calmar cuits. Quand on dit tout ça clairement, comme ça, je pense qu’il est normal qu’ils me fassent confiance.

« Si elle me dit que vous êtes ses amis, alors ça vaut ma confiance entière. », dit Deigha

Allez, ça devenait une sorte de culte. Et comme je ne voulais pas d’une secte, ça avait l’air d’être un gros problème.

« Ce n’était vraiment pas grand-chose, j’étais juste présente là, agissant sur un coup de tête. Je le pense, s’il te plaît, n’y accorde pas trop d’importance, je n’essayais pas d’être une sorte de sauveuse. »

Peu importe ce qui se passait ici, je devais l’arrêter.

« Mais… »

Deigha fronça alors les sourcils.

« Si tu veux vraiment me remercier, fais-moi une simple faveur la prochaine fois. »

« Qu’est-ce que c’est ? Quelle simple faveur ? »

« Je suppose que je ne peux toujours pas le dire. »

« Allez, si c’est quelque chose que je peux faire, je vous écoute. »

Était-il sûr ? Il pouvait vraiment faire une promesse comme ça, sans réfléchir ?

Mwahahaha… Je serais… en train de prendre sa fille ! … parce que nous avons évidemment déjà parlé de ce genre de choses. J’avais juste besoin

de la permission de son père, maintenant, mais ça pouvait attendre un peu.

« Eh bien, les amis de la fille aux ours, je vais préparer un festin ! Mangez à cœur joie. »

Deigha avait rempli la table de fruits de mer. Tous deux mangèrent jusqu'à satiété.

Nous avions chacun loué notre propre chambre et nous nous étions détendus, dormant de l'aventure d'aujourd'hui pour la promesse de demain. Je n'avais pas oublié de convoquer Kumayuru et Kumakyu comme gardes.

« Assurez-vous de me faire savoir si vous remarquez quelqu'un de suspect près des chambres de Cliff ou de Milaine. », avais-je demandé à Kumayuru et Kumakyu, en leur caressant doucement la tête.

Ils me répondirent alors par un doux « cwoom. »

# Chapitre 100 : L'ours est inutile ? Partie 1

Kumayuru et Kumakyu me réveillèrent au matin. Je m'étais retrouvée à faire un câlin à Kumayuru. J'avais dû m'accrocher au grand garçon sans m'en rendre compte pendant que je dormais. Mais c'était vraiment un bon sommeil réparateur.

Pourtant, Kumakyu bouda un peu parce que j'avais à la place fait un câlin à Kumayuru. Cela ne semblait pas juste — je veux dire, je dormais à ce moment-là, je ne savais donc tout simplement pas ce que je faisais et je n'avais pas besoin de tout cela aujourd'hui. Mais encore une fois, Kumakyu avait l'air si misérable avec ses grands yeux mignons que j'avais promis que nous dormirions ensemble ce soir. Sur ce, je les avais renvoyés tous les deux pour le moment.

Cliff et Milaine prenaient déjà leur petit-déjeuner au moment où j'étais arrivée au réfectoire.

« Vous vous êtes levés tôt tous les deux. »

« Nous avons peu de temps, et beaucoup à faire. », dit Cliff.

« En fait, j'aurais aimé dormir un peu plus, mais je suis prête à sacrifier ce confort si…, » elle laissa échapper un petit bâillement, « … je dois absolument le faire. »

« Tu n'as pas bien dormi ? »

Hmm. Deigha n'avait pas besoin de savoir ça, il pourrait s'en vouloir.

« Mes pensées ne faisaient que bourdonner. J'ai à peine pu fermer l'œil. », dit Milaine.

« On dirait que vous avez du pain sur la planche tous les deux », dis-je.

Cliff jeta un regard à Milaine, puis me fixa.

« Yuna… »

« Oh, Yuna… »

Milaine s'était frotté les yeux.

« Et qui est donc responsable de toute cette situation selon vous ? », dit Cliff.

« Attendez, vous me blâmez pour tout ça ? »

Qu'est-ce qu'il y avait à me reprocher ? D'être trop forte pour être génial ?

« Je ne dirais pas que c'est votre faute, mais vous devriez réfléchir à ce que vous avez fait », dit Cliff délicatement.

Hmph. Je n'étais pas vraiment d'accord, mais je suppose que je pouvais voir où Cliff voulait en venir et il n'y avait pas de raison d'argumenter. Eh bien, peu importe. J'avais commandé un repas à Deigha, je m'étais assise sur une chaise et j'avais attendu.

« Cependant, si l'on considère cela bien, c'est un joli port de mer. J'ai fait une petite balade dans le coin avant le petit-déjeuner. »

« Hm. Il est difficile d'imaginer qu'il y avait des bandits et un kraken ici. »

Anz sortit avec mon petit-déjeuner, un ressort dans sa démarche et un sourire éclatant de type service à la clientèle sur son visage.

« Vous pouvez remercier Mlle Yuna pour cela. Elle a apporté la paix dans ce port maritime. »

Je m'étais déplacée sur ma chaise.

« C'est exagéré. »

« Oh ? Eh bien, Mlle Yuna, vous allez devoir vous disputer avec tout le monde dans le port. »

« Je suppose que Yuna est une sorte de héros par ici, hein ? », dit Cliff en rigolant.

Argh, vraiment ? Est-il trop tard pour se retirer de cette histoire de héros ?

+

Un peu après avoir terminé notre repas, Sei, de la guilde des aventuriers, était venu nous saluer.

« Bonjour à tous. Avez-vous passé une bonne nuit ? »

« Oui, c'était très bien », dit Milaine.

Elle avait fait semblant de somnoler pratiquement toute la matinée, mais elle s'était glissée si facilement dans le personnage du maître de guilde.

« J'en suis ravi. Si je peux me permettre, j'aimerais vous emmener à la guilde des aventuriers à cette heure. Cela vous conviendrait-il ? »

Comme le petit-déjeuner était terminé, ils n'avaient pas objecté à la proposition de Sei… ce qui signifiait que j'avais enfin un peu de temps pour moi pendant que ces deux-là étaient partis discuter. Comme il faisait beau, peut-être que j'irais à l'océan. Ou non, peut-être que je pourrais aller sur la place et voir s'ils vendaient quelque chose d'intéressant ? Ou non, peut-être que c'était le moment de prendre des nouvelles d'Atola et d'aller voir ma toute nouvelle parcelle de terrain pour la maison ours ?

Cliff avait remarqué que je ne me levais pas de mon siège.

« Yuna, qu'est-ce que vous faites ? Nous partons. »

« Nous comme dans vous ou nous comme dans nous ? »

« Je pense que vous connaissez la réponse, Yuna, » avait-il dit, l'air sidéré.

Était-ce si évident ? Comment les gens arrivaient-ils à comprendre ce genre de choses ?

« Vous allez parler de tout ça, d'une ville à l'autre, non ? »

« Oui, c'est ça. »

« Est-ce que je ressemble à ce genre d'individu pour ça ? »

La réponse était censée être non. Qu'est-ce que je pouvais ajouter au travail administratif de la ville ?

« Qu'est-ce que vous dites ? Vous allez superviser les pourparlers. Si vous n'êtes pas là, alors que ferons-nous ? »

Attendez, depuis quand je supervise quoi que ce soit ?

« Milaine ? »

Elle devait savoir que c'était une mauvaise idée, non ?

« Vous êtes la seule d'entre nous à connaître la situation du port maritime, nous avons besoin de vous. Je doute vraiment qu'ils mentiraient, mais nous avons besoin de votre expertise. »

« Quand il s'agit de négocier, il est facile de parler des bonnes choses, mais personne ne veut évoquer les dures vérités ou les problèmes inconfortables. Avec vous dans les parages, il sera plus difficile pour eux d'adopter cette stratégie. », dit Cliff.

Était-ce vraiment le cas ? Je ne voyais pas les gens d'ici comme étant du genre à faire ça. Mais Cliff et Milaine ne savaient pas comment se comportaient les habitants de la ville, je supposais donc que c'était assez logique pour eux.

J'avais donc accepté à contrecœur.

+

Lorsque nous étions arrivés à la guilde des aventuriers, les employés nous conduisirent dans la même salle que celle où j'avais rencontré les anciens il y a peu de temps. Atola et trois anciens étaient assis sur leurs chaises, avec un nouvel ajout. Quand j'avais sauvé Damon des montagnes, Damon avait présenté cet employé de la guilde du commerce comme étant l'un des meilleurs, il s'appelait Jeremo.

Atola nous demanda de nous asseoir. Nous avions ensuite commencé.

« Nous vous remercions chaleureusement d'être venus jusqu'à Mileela dans un délai aussi court. Je n'aurais pas pu imaginer que le seigneur de Crimonia lui-même viendrait ici de son propre chef. »

« Après tout, elle me l'a demandé », dit Cliff.

Je ne me souvenais pourtant pas lui avoir demandé une telle chose. Tout ce que j'avais fait, c'était lui donner la lettre et lui expliquer la situation. J'avais dit qu'il pouvait y aller s'il avait du temps libre, mais…

« De plus, il semble qu'elle ait fait quelque chose de déconseillé et qui manque totalement de bon sens. Il n'y avait donc aucune possibilité dans mon esprit que je puisse confier une affaire aussi délicate à l'un de mes subordonnés. », continua Cliff.

« Je suis d'accord avec Cliff. », acquiesça Milaine.

Quelle impolitesse ! Tout ce que j'avais fait, c'était de vaincre le kraken et construire un tunnel.

« Avant de commencer, commençons par les présentations. Je suis le maître de la guilde des aventuriers, Atola. En ce moment, je m'occupe des affaires concernant le port maritime. », dit Atola.

« Vous savez déjà qui je suis, mais je le refais pour des raisons de bienséance : je suis le seigneur féodal de la ville de Crimonia, Cliff Fochrosé. S'il vous plaît, ne vous embêtez pas avec d'autres formalités, j'ai pris l'habitude de ne pas me préoccuper de telles choses. »

À ce moment-là, il me jeta un regard. C'était très impoli, mon pote.

Milaine se leva : « Je suis Milaine, le maître de guilde de la guilde commerciale de Crimonia. Je m'excuse pour le scandale que la guilde commerciale du port maritime a causé. »

Les trois vieillards firent de même et se présentèrent. Puis, finalement…

« Je m'appelle Jeremo, je travaille pour la guilde du commerce, et… je n'ai aucune idée de la raison pour laquelle j'ai été appelé ici. »

« Tu es venu en tant que représentant de la guilde du commerce », dit l'un des vieux hommes.

« Moi ? Un représentant ? »

« C'est exact. À partir de maintenant, tu prendras tes ordres du maître de la guilde Milaine, de la guilde du commerce de Crimonia. »

« Pourquoi moi ? »

Un autre vieil homme prit la parole : « C'est vous qui donniez du poisson aux ménages en difficulté et qui le cachiez à vos supérieurs de la guilde du commerce, non ? »

« Vous le saviez ? »

« Pas mal de maisons sentaient le poisson grillé, et la plupart d'entre eux n'avaient pas les moyens de se permettre un tel luxe. »

« Mais ça ne veut pas dire que je l'ai fait. »

« Ne sous-estimez pas notre réseau d'information. »

« Donc vous… saviez ce que je faisais ? »

« Cela nous faisait mal de voir que la nourriture n'allait qu'aux riches. »

Un des meilleurs, comme Damon l'avait dit. Jeremo ne s'était pas contenté de se plaindre, il avait agi, même s'il l'avait gardé secret.

« Parce que les habitants de la ville ont une si haute opinion de vous,

nous vous avons appelé ici pour représenter la guilde du commerce. »

« Oui. Si nous devons reconstruire la guilde du commerce, nous avons besoin de quelqu'un en qui nous pouvons avoir confiance. »

Jeremo accepta à contrecœur.

« Je pense que cela suffit pour les présentations personnelles. Nous n'avons pas beaucoup de temps, alors continuons la discussion. », dit finalement Cliff.

Attendez, qu'en était-il de mon introduction ? Étais-je la troisième roue du carrosse ? N'avaient-ils pas besoin de moi parce que j'étais juste la fille aux ours ?

Peut-être que je n'avais pas besoin d'une présentation puisque tout le monde savait qui j'étais, mais tout le monde dans la pièce en avait fait une. C'était presque comme si nous étions arrivés à la fin des auto-présentations de la classe et juste quand je pensais que c'était mon tour, quelqu'un avait dit : « Je suppose que tout le monde est passé. »

Tout le monde ? Et moi, alors ? Qu'en est-il de mes sentiments ?

« Selon la lettre, vous voulez rejoindre mon territoire ? », continua Cliff

« Oui. En échange, nous aimerions être sous votre protection. Nous aimerions avoir votre aide si quelque chose arrive à ce port maritime. »

« Comme le problème du kraken ? »

« Oui. »

« Je voudrais commencer par dire qu'un kraken n'est pas un monstre facile à vaincre. Cette fille-ours ici présente va à l'encontre de toute logique. »

Cliff m’avait alors pointée du doigt. Excusez-moi, personne ne lui avait appris que pointer du doigt était impoli ?

« Oui, nous comprenons cela. Nous ne pensons pas qu’il y en aura un autre. Mais supposons qu’un monstre similaire apparaisse ici et que les circonstances deviennent aussi terribles… dans ce cas, nous aimerions que vous promettiez de nous fournir de la nourriture entre autres. »

« De la nourriture, c’est ça ? Savez-vous quelle est la distance entre Crimonia et le port maritime ? », répéta Cliff.

« Eh bien, ah… »

Les personnes représentant Mileela s’étaient tues. Conscients de la distance ? C’était difficile de ne pas l’être. Transporter de la nourriture prendrait tellement de temps et de travail. Ils dépériront s’ils devaient traverser une montagne ou prendre le chemin le plus long.

« C’était une blague », dit Cliff tout en éclatant de rire.

Milaine s’était jointe à lui.

Atola, Jeremo, et les trois autres anciens étaient déconcertés par cela.

«  Cliff ? »

Atola et les autres avaient l’air troublés, ils n’avaient vraiment aucune idée de la raison pour laquelle cet étrange seigneur perdait les pédales à la table des négociations.

« Nous avons un accord concernant l’approvisionnement en nourriture. Si le port maritime est confronté à une pénurie de nourriture, nous vous apporterons notre soutien. Cependant, si ma ville est confrontée à la même situation de pénurie alimentaire, je ne peux rien promettre. Cela vous convient-il ? », dit-il finalement.

« Oui, bien sûr. Notre port maritime ne connaîtrait une pénurie que si nous ne pouvions pas aller en mer. Je ne pense pas que nous aurions une pénurie au même moment que Crimonia. »

« D'accord. Disons-le clairement : si Crimonia a une pénurie de nourriture, vous nous apporterez votre soutien. »

Le soulagement inonda alors la pièce : « Oui. Mais comment transporter la nourriture ? »

Normalement, ce serait un problème, mais…

« Ce n'est pas un problème. Grâce à cette ourse juste là. »

Il me donna alors une petite tape sur la tête. Je pouvais pratiquement voir les points d'interrogation flottant au-dessus de la tête de tout le monde sauf nous trois.

« Cette ourse ici présente a construit un tunnel reliant Crimonia au port maritime. », dit Cliff

« Hey, vous ne pouvez pas simplement dire que… »

Mais quelqu'un d'autre commença à parler avant que je puisse terminer ma pensée.

« Un tunnel ? »

« Seigneur Cliff ? »

Atola et les autres semblaient avoir du mal à y croire. J'admets que cela faisait beaucoup à encaisser.

« Est-ce vrai, Yuna ? »

« Eh bien, plus ou moins », avais-je marmonné.

Je l'avais vraiment creusé pour amener Anz à Crimonia, et pour obtenir un canal d'approvisionnement pour mes fruits de mer.

« Oui, nous avons voyagé jusqu'ici via ce tunnel. », dit Cliff.

« Vous… ne plaisantez donc vraiment pas ? »

« Je suppose que ça ressemble vraiment à une blague, mais c'est la vérité. Avec un cheval rapide, on peut aller à Crimonia en un jour. Nous ne savons pas combien de temps cela prendrait en voiture, mais ça ne peut pas être beaucoup plus long. »

« Et vous n'avez plus besoin de vous soucier de la nourriture », ajouta Milaine.

« Nous allons répandre la rumeur que le tunnel a toujours été là, alors s'il vous plaît, gardez secret la vérité sur sa construction et sur l'implication de Yuna. », continua Cliff.

« Mais pourquoi ? »

« Supposons que quelqu'un apprenne que Yuna l'a fabriqué, d'autres personnes pourraient surgir en espérant qu'elle en fasse un pour eux aussi. Cela ferait beaucoup de bruit pour notre Yuna, vous ne trouvez pas ? Je suis sûr que vous ne voudriez pas que cela se produise. »

Après tout ce qui avait été dit et fait, Cliff s'était apparemment vraiment occupé de moi.

« Eh bien… », dit un vieil homme.

« Bien sûr », conclut Atola.

« Alors s'il vous plaît, gardez ça entre nous. »

« Compris. »

Et ce fut comme ça qu'Atola et les autres acceptèrent la proposition de Cliff.

## Chapitre 101 : L'ours est inutile ? Partie 2

À partir de là, nous avions commencé à parler de la façon dont le tunnel devrait être utilisé.

« Nous devons rendre le tunnel utilisable le plus rapidement possible », dit Cliff.

« N'est-il pas déjà utilisable ? Vous êtes venus ici en le traversant, non ? »

« Oui, mais pour l'instant, c'est moins un tunnel, plus un… long trou, appelons-le ainsi. »

C'était dur. J'avais quand même fait beaucoup d'efforts pour ce truc. Mais il n'avait pas tout à fait tort, et je ne trouvais pas de bonne réplique, alors…

« L'intérieur du tunnel étant complètement noir, nous devons donc installer des gemmes de mana de lumière. Il y a aussi trop d'arbres qui obscurcissent le tunnel : assez pour cacher l'entrée ou pour rendre impossible le passage des chariots. Nous allons devoir faire un peu d'aménagement paysager. »

OK, bien sûr, un chariot ne pourrait pas passer. On était tous les deux d'accord là-dessus. Mais qu'en était-il d'un grand et beau cheval ? Il pourrait passer, n'est-ce pas ? Peut-être ? À peine ?

« Je suppose qu'on peut dire que c'est la raison pour laquelle le tunnel n'a pas été découvert jusqu'à maintenant. Votre port maritime devra fournir de la main-d'œuvre et déblayer le terrain, tout comme le nôtre. Nous fournirons évidemment les salaires, ne vous inquiétez donc pas pour ça. Mais vous devrez les gérer », dit-il en fixant Jeremo.

Jeremo cligna des yeux : « Vous voulez dire moi ? »

« Bien sûr que je parle de vous. Ne représentez-vous pas la guilde du commerce ? »

« J'ai compris. Je suppose que c'est le cas. »

Ouf. C'était une tâche difficile à gérer, mais je pariais qu'il allait s'y faire.

« Et concernant les gemmes de mana de lumière ? », dit Jeremo tout en se tenant légèrement plus droit, mais l'air un peu plus pâle.

« Je vais prendre des dispositions pour les gemmes de mana, alors soyez tranquille. Nous aurons également besoin de gemmes de mana de vent et de terre. »

Atola et les autres poussèrent des soupirs de soulagement lorsque Cliff déclara cela. Je pariais qu'ils ne sauraient pas quoi faire s'ils devaient cracher l'argent eux-mêmes.

« Je suppose que c'est tout ce dont nous pouvons discuter. Le reste ira plus vite si vous voyez le tunnel par vous-mêmes. Aujourd'hui, si possible. », dit Cliff.

« Alors, s'il vous plaît, permettez-moi de préparer les chariots. », dit Atola.

Elle était rapidement partie informer Sei des arrangements. Et quand je voulais dire rapidement, c'était vraiment rapidement, car elle était revenue tout de suite.

« Désolé de vous avoir fait attendre. »

Cliff était soit imperturbable, soit il n'avait pas remarqué.

« Élisez ensuite un représentant du port maritime. J'aimerais lui parler la

prochaine fois. Bien sûr, ça ne me dérangerait pas que ce soit l'un d'entre vous. »

« Comme un maire ? »

« Comme un maire. Nous ne pouvons pas régler les discussions sans un représentant approprié de votre ville. »

« Oui, bien sûr. Donnez-nous quelques jours et nous vous présenterons un maire. »

« Et dans quelques jours, je le rencontrerai », dit Cliff d'un air satisfait.

Il laissa ensuite la parole à Milaine.

« Très bien. Les affaires de la guilde commerciale d'aujourd'hui. Une fois de plus, j'ai l'impression que je dois m'excuser pour les problèmes causés par notre guilde sœur dans cette ville. J'ai lu la lettre d'Atola, je l'ai relue, en fait, et je suis devenue encore plus furieuse. Nous ne tolérons pas un tel comportement dans la guilde du commerce, et nous ne resterons pas sans rien faire. Nous infligerons la punition de la même manière que nous le ferions à Crimonia. », dit Milaine tout en souriant largement à Jeremo.

« Euh, si je peux me le permettre, quelle forme cela prendra-t-il exactement ? », dit tranquillement Jeremo.

« Une exécution. Le port maritime fera après tout partie de mon territoire, il s'ensuit que la punition sera la même que celle que j'infligerais à tous ces voyous en Crimonia. Ils ont assassiné des gens et ont volé des biens, et ils ont fait tout cela dans une de mes villes. Donc, ce sera une exécution. Rien de bon n'arrivera si nous les laissons vivre, non, le cœur de votre peuple a besoin du froid réconfort de la rétribution. », dit simplement Cliff.

C'est-à-dire, le peuple de la mer, ceux qui avaient perdu des pères, des

mères, des fils, des filles, des grands-pères, des grands-mères, et plus encore à cause de la famine et du banditisme. Je ne pouvais pas imaginer souffrir cela et juste laisser tomber.

« Nous tiendrons l'exécution sur la place du port maritime dans quelques jours. Tous ceux qui le souhaitent pourront la voir. Une fois la justice rendue, nous pourrons oublier cette terrible affaire. », dit Cliff.

« Et les voleurs aussi ? »

« Indépendamment du fait qu'ils ne faisaient que suivre les ordres de la guilde du commerce, tout meurtrier ou violeur recevra la peine de mort. Ceux qui sont moins coupables travailleront dans les mines jusqu'à ce qu'ils aient gagné leur liberté. »

C'était difficile d'entendre ça. Il était si sûr de lui, si prompt à régler ça et à passer à autre chose. Bien sûr, ces gars étaient horribles, et bien sûr, ils avaient tué des gens sans défense, mais je ne pouvais pas imaginer prendre ce genre de décision. Je ne pouvais pas imaginer avoir à faire ça comme travail, jour après jour. Cliff savait ce qu'il faisait. Il était vraiment… à un tout autre niveau.

« Si l'un des parents des condamnés à mort a des plaintes, vous pouvez leur dire de me contacter librement. Utilisez mon nom. »

Jeremo acquiesça vigoureusement.

« Nous comprenons. Um, Seigneur Cliff, merci beaucoup. »

« Pas besoin de ça. Je fais mon travail. »

« Oui, oui, c'est une bonne chose, mais parlons de l'avenir de la guilde du commerce, d'accord ? », dit Milaine

Jeremo eut l'air nerveux en entendant cela.

« Il y a une chose que j'aimerais demander. Si ce Jeremo est quelqu'un en qui vous avez confiance ? Est-il un travailleur acharné ? De quel bois est-il fait ? », dit Milaine

Les anciens inclinèrent légèrement la tête à cette question, mais eurent immédiatement une réponse : « Jeremo n'est pas du tout assidu, mais il fait bien son travail. »

« Il fait parfois l'école buissonnière, mais les habitants de la ville l'apprécient. »

« Il volait des poissons et les redistribuait aux pauvres pendant cette période difficile. »

« C'est vrai. Même s'il râle, il fait son travail et son cœur est à la bonne place. »

Après un peu plus de discussion sur le caractère de Jeremo, Milaine prit sa décision : « Dans ce cas, nous ferons de Jeremo le maître de guilde du port maritime. »

« C'était quoi, la dernière partie ? »

« Pour le port maritime. »

« Avant cela. »

« Le maître de la guilde, oui. Alors que la guilde était (disons) instable, vous avez quand même gagné la confiance du peuple. La confiance est un bien précieux dans une période comme celle-ci : si un étranger comme moi devenait le maître de la guilde, ce ne serait pas une bonne chose. »

« Mais… le maître de la guilde ? Moi ? »

« Je vais envoyer quelqu'un pour vous assister. Vous pouvez prendre votre temps pour apprendre les ficelles du métier. »

« Jeremo, cette demande vient aussi de nous. Te rends-tu compte de l'espoir que tes actions nous ont apporté à tous ? », ajouta un ancien

Un autre : « Et si tu veux faire l'école buissonnière, confie le travail à un de tes employés. »

Et un autre : « Jeremo, nous t'en supplions. »

Les anciens baissèrent la tête. Ça semblait un peu irresponsable de la part d'une bande de vieux de lui donner la permission de faire l'école buissonnière, non ? Mais je supposais que le maître de guilde de la guilde commerciale de Crimonia faisait ça aussi. Cela faisait-il partie de la description du poste ?

« Yuna, avez-vous quelque chose à ajouter ? »

« Non. »

Milaine me jeta un long regard suspicieux, et je m'étais retranchée profondément dans ma capuche d'ours pour m'échapper. Ah, la capuche… le meilleur ami du reclus.

« Très bien. Je comprends. S'il vous plaît, arrêtez de vous incliner. Si vous êtes sûrs que je suis assez bon pour ce travail, alors j'accepte votre jugement. », dit Jeremo aux anciens.

Milaine souriait en entendant cela, et Jeremo l'avait bien remarqué. Quant à la partie où son visage était devenu rouge vif à la vue de son sourire… peut-être était-ce un effet de la lumière, peut-être pas. Qui pouvait le dire ?

« Excellent, Jeremo. J'ai maintenant des documents essentiels pour vous, concernant le travail de la guilde du commerce, alors occupez-vous-en dès qu'ils arriveront. Pour ce qui est d'informer le personnel et les résidents, je vous laisse faire, maître de guilde Jeremo. »

Milaine donna quelques détails supplémentaires sur les affaires de la guilde pendant que Jeremo écoutait attentivement, et puis…

« Je dirais qu'on en a terminé. Maintenant, nous devons juste aller à la guilde du commerce. Cliff, tu penses qu'on devrait commencer par là, ou… ? »

« On peut commencer par le tunnel. Je préfère que les employés l'entendent de la bouche de Jeremo et de vous autres. De plus, nous avons besoin de vous cinq pour examiner le tunnel en tant que représentants du port maritime. »

« Hm. Je suppose que tu as raison. Allons-y, d'accord ? », dit Milaine en reniflant.

Et nous étions ainsi partis. Il y avait trois maîtres de guilde (dont un nouveau), quelques anciens, un Seigneur, et la fille ours qui avait tout déclenché.

+

Juste devant la guilde des aventuriers, nous avions trouvé deux voitures à toit qui nous attendaient. Sei se tenait devant eux.

« Seigneur Cliff, Mlle Milaine. Je m'excuse de n'avoir que de petites calèches, mais je les ai néanmoins préparées pour vous. »

Il ne mentait pas à propos de la partie petite - celles-ci étaient minuscules comparées à celles que le noble de la capitale, Gran, utilisait. Cliff ne semblait pas s'en soucier.

« Ne vous inquiétez pas pour ça. »

Et maintenant que j'y pense, aucun noble ne vivait dans le port maritime. Qui utiliserait une voiture ostentatoire ?

Sei nous dirigea vers les voitures. Les calèches avaient des sièges pour quatre personnes, deux paires se faisant face. Cliff, Milaine, Atola, et moi nous étions entassés dans la première voiture. Les trois vieillards et Jeremo étaient montés dans la seconde.

Une fois qu'Atola donna ses instructions au conducteur, les voitures se mirent en marche, et nous étions partis. (Pour de vrai cette fois.)

« Yuna, merci d'avoir amené le seigneur de Crimonia ici. Je ne peux vraiment pas vous remercier assez. », dit Atola à côté de moi.

« J'ai fait une promesse, non ? »

« Oui, mais je ne m'attendais pas à ce que tu perces un tunnel à travers une montagne pour y arriver. »

Bien sûr. Le fait de les laisser penser que c'était la raison pour laquelle je l'avais fait me rendait heureuse. C'était une meilleure raison que celle de dénicher un grand chef de fruits de mer pour Crimonia.

Les yeux aiguisés de Cliff lurent en moi comme dans un livre.

« Yuna, pourquoi faites-vous une tête… Hein ! On dirait qu'elle n'a pas vraiment fait le tunnel pour la ville. »

« N'est-ce pas pour cette raison ? », demanda Atola.

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? », avais-je dit maladroitement.

« Mensonges ? », dit Cliff.

« Mensonges », dit Milaine.

« Allez, Yuna, crache le morceau. »

La puissante cagoule d'ours me fit défaut.

« Yuna… »

Même Atola me regardait maintenant ? Vraiment ?

Argh. La partie était finie. Je leur avais dit la vérité : j'avais fait le tunnel pour sécuriser un canal de distribution pour apporter des fruits de mer à Crimonia, et Anz avec.

Cliff ? « … »

Milaine ? « … »

Atola ? « … »

« Je ne peux pas le croire », dit Cliff.

Atola plissa les yeux comme si elle n'était pas sûre de pouvoir me croire.

« Vous avez fait tout ça juste pour amener un cuisinier ? »

« Non. Je veux dire, oui, mais pas oui comme, euh, le seul oui. Est-ce que j'ai pensé que ce serait bien d'avoir des fruits de mer à Crimonia ? C'est un oui. Mais Atola, toi et le vieux Kuro semblaient vouloir avoir plus de facilité à aller vers Crimonia, non ? Oui. Alors j'ai pensé que ce serait bien d'avoir un tunnel. Je suis sérieuse. »

Et je le pensais vraiment, je le pensais sincèrement. Mais ils avaient tous l'air d'en avoir marre.

« Je pense qu'il serait mieux de ne pas parler de ça au vieux Kuro et aux autres. », dit Cliff

« D'accord », dit Milaine.

« Oui, je ne voudrais pas détruire l'illusion pour eux », dit finalement Atola.

Huh. Après tout le travail que j'avais fait pour construire le tunnel, toute cette appréciation tombait comme une pierre.

# Chapitre 102 : L'ours va voir le tunnel

Les chariots s'étaient arrêtés à l'emplacement du tunnel. Cliff donna alors l'ordre de nous débarquer. Contrairement à moi, Cliff semblait avoir mémorisé le chemin vers le tunnel. C'était une bonne chose pour lui, non ? J'étais certaine que cela sera aussi mon cas un jour ou l'autre. Peut-être la prochaine fois.

« Nous allons marcher à partir d'ici. »

Cliff s'était dirigé vers le tunnel après être sorti de la voiture, prenant la tête. Le fait d'avoir un noble pour ouvrir la voie était bizarre. Je veux dire, seulement trois d'entre nous savaient où était le tunnel (y compris moi, évidemment). Pourtant, le fait de voir Cliff, un homme politique incroyablement puissant, se diriger en premier vers la forêt, ne semblait pas être une bonne idée. Atola avait dû penser la même chose puisqu'elle avait voulu prendre la tête, mais Cliff l'avait bloquée.

« Yuna est ici. C'est bon. » dit-il

Oh. Il avait vraiment beaucoup de foi en moi, non ? Si seulement il pouvait le dire clairement…

« Vous faites vraiment confiance à Yuna », dit Atola.

« Sur pratiquement tous les sujets, il n'y a pas une âme en qui j'ai plus confiance. »

« Pratiquement tous les sujets ? »

Cliff fit un petit signe de tête dans ma direction : « Le sens de la mode. »

Était-ce un compliment ou une critique ? Comme je ne pouvais pas savoir laquelle des deux options était la bonne, j'avais souhaité qu'il se taise.

Mais bon, vu qu'il comptait sur moi, j'avais utilisé ma compétence de détection pour vérifier notre environnement.

Le scanner n'avait indiqué aucun signal, pas de monstres, pas de gens, j'avais donc laissé Cliff continuer son chemin.

*

Nous étions arrivés à l'entrée du tunnel proprement dite sans incident. Atola laissa échapper un grand souffle quand elle le vit. C'était comme si elle avait du mal à croire que c'était réel.

« Ce tunnel va-t-il vraiment jusqu'à Crimonia ? », demanda-t-elle en regardant à l'intérieur.

« C'est peut-être un peu exagéré. Il mène là où se trouve Crimonia. », dit Cliff.

« C'est si sombre. »

« Oui, comme je l'ai dit, nous aurons besoin d'installer des gemmes de mana de lumière. »

« De plus, Cliff, nous aurons également besoin de gemmes de mana de vent pour faire circuler l'air comme dans les mines, ainsi que de quelques gemmes de mana de terre pour renforcer les parois du tunnel », dit Milaine.

Les visages des cinq représentants de Mileela s'assombrirent à ce moment-là.

Cliff le remarqua.

« Comme je l'ai déjà dit, nous fournirons les gemmes de mana, vous pouvez donc être tranquille. Ce ne sera pas la responsabilité du port maritime. »

« Vous êtes sûr ? C'est tellement, bien que… Même si vous nous demandiez de couvrir les frais, le port maritime n'a pas ce genre d'argent. Pas en ce moment. », dit Atola en soupirant.

« Il est rare de trouver quelqu'un qui en ait, y compris dans ma ville. Nous collecterons ce que nous ne pouvons pas payer directement sur le péage du tunnel. Avec le tunnel ici, les gens vont commencer à se déplacer entre les villes. »

Cliff me lança alors un regard.

« Je ne parle pas de quelqu'un en particulier quand je dis cela, mais je suis sûr que des gens se rendront à Crimonia par ce tunnel pour vendre des fruits de mer, et ils seront nombreux. Et parmi toutes les sortes de raisons, vous aurez des visiteurs qui voudront voir l'océan. Plus il y a de trafic, plus il y a de revenus. »

« Vous dites que les gens viendront juste pour voir l'océan ? »

Les habitants de Mileela ne semblaient pas bien comprendre pourquoi quelqu'un voyagerait juste pour voir l'océan. Eh bien, ces habitants avaient probablement pris ce paysage pittoresque pour acquis.

« Les personnes nées et élevées dans le port maritime ne le comprennent peut-être pas, mais les personnes qui n'ont jamais vu l'océan dépenseront sûrement leur argent pour en avoir l'occasion. », déclara Cliff.

« Il y a des gens comme ça ? »

Les anciens inclinèrent la tête. Ils ne semblaient pas convaincus.

« N'avez-vous pas ressenti le désir de voir Crimonia ? »

« Eh bien… j'en ai certainement eu envie. »

« Moi aussi. »

« C’est la même chose. Vous devez vous attendre à beaucoup de visiteurs dans votre port maritime, mais gardez à l’esprit que cela peut apporter son lot d’agitation. Vous pourriez avoir des personnages hauts en couleur. Toutes les bonnes choses ont leur coût, et si vous gagnez beaucoup de choses, vous devez supposer que vous en perdrez aussi. Ceci étant dit, je n’ai pas l’intention de vous faire regretter votre décision de me choisir. Je vous demande simplement de faire tout ce que vous pouvez pour être juste envers les gens de ce port maritime. »

« Seigneur Cliff… »

« Une fois que ce tunnel sera terminé, les gens viendront. D’ici là, augmentez le nombre de gardes que vous avez, employez des aventuriers et renforcez l’ordre public. Je vous prêterai, bien sûr, de l’argent et des gens de notre côté. Considérez simplement le péage comme un futur capital pour couvrir cela. »

« Vous pensez vraiment que beaucoup de gens vont venir ? »

« J’en suis sûr. Si cela n’était pas le cas, ça me mettrait dans une situation difficile. »

Les anciens avaient l’air dubitatifs, mais Cliff avait mon vote.

J’avais fait le tunnel juste pour moi, sans y penser, mais… plus Cliff en parlait, plus je pensais aux problèmes que cela pourrait causer à la ville. La nouvelle se répandrait, et les gens afflueraient vers ce tranquille port maritime, apportant obligatoirement des problèmes. Cliff avait déjà des plans pour y faire face. Je ne savais pas ce que j’attendais d’autre d’un seigneur qui gérait une ville. Il avait une longueur d’avance… ou peut-être prenait-il simplement la peine de réfléchir avant d’agir.

« Milaine et moi allons vous donner les détails de notre plan. Nous discuterons de ce qui est possible et de ce qui ne l’est pas la prochaine fois que nous parlerons. »

« Oui. »

Atola et les anciens hochèrent la tête. Les choses allaient-elles vraiment bien ? C'était ce que le groupe des anciens me fit demander, d'une certaine manière.

« D'abord, nous allons agrandir le port maritime jusqu'à ce tunnel. »

« L'agrandir ? »

« Il y a une distance considérable d'ici à l'entrée du port maritime. Nous défricherons les arbres et installerons un avant-poste ici. Nous pourrons ainsi surveiller simultanément les personnes venant de la route côtière et du tunnel. Poser des gardes à deux endroits serait un gaspillage d'argent et de personnel quand ces deux points sont si proches. »

« Je suppose que nous aurions certainement besoin d'un garde devant le tunnel », dit un ancien.

« Il serait problématique que des monstres ou des bandits s'y installent », pensa un autre.

« Nous avons aussi besoin d'auberges et d'un endroit pour garer les carrosses, nous ferions donc d'une pierre deux coups. », dit Cliff.

« Des auberges ? »

« Les gens vont venir ici et vous devez vous y préparer. Vous aurez besoin d'endroits pour qu'ils se reposent, d'endroits pour leurs calèches, d'endroits pour qu'ils fassent du commerce et peut-être d'endroits pour qu'ils s'installent. Dans ce cas, défricher des terres serait utile. Si vous ne le faites pas, je ne suis pas sûr que vous ayez la capacité de tout gérer. »

« Vous pensez vraiment que beaucoup de gens vont venir ? »

Bon, papy, tu ne lâche toujours pas l'affaire sur ce sujet ? Une bande de

vieux mecs qui répètent la même chose, sans écouter un mot de Cliff.

« Ils viendront ! Il n'y a aucun doute là-dessus. », dit Cliff.

« Ce ne sera plus jamais une ville tranquille. Et si vous êtes mécontent de cela, reprochez donc à l'ours d'avoir créé le tunnel. », ajouta-t-il en me lançant un regard significatif.

Wow. Le top 10 des trahisons de tous les temps, et pour quoi ? Je n'avais rien fait de mal.

« Mais, ce n'est pas une mauvaise chose. J'ai un riche avenir en tête pour le port maritime, pour Crimonia et pour Mileela. », continua Cliff.

Et vous savez quoi ? Je pouvais le croire. Ce type avait un bon sens des affaires.

« Nous devons continuer à aller de l'avant. Si on s'arrête, c'est là que les choses s'arrêtent. Il faut aller de l'avant et choisir un bon chemin. »

Le groupe d'ancien acquiesça à ces propos.

« Je suppose que vous avez raison. Heh. Les choses changent pas mal, non ? Rester assis dans une ornière peut devenir confortable quand vos articulations deviennent vieilles. »

« Je suis sûr que vous souhaitez le meilleur pour l'avenir de votre port maritime. S'il vous plaît, choisissez de faire ce qui rendra cela possible. »

C'était vraiment un discours de seigneur. Tant mieux pour lui.

*

« Nous devrions ensuite discuter de la manière dont le tunnel sera utilisé. Bien qu'il soit techniquement assez large pour que deux chariots puissent se croiser, je pense que nous alternerons le trafic selon les jours pairs et

impairs. Toute voiture vraiment grande bloquerait le tunnel, ce qui serait un cauchemar pour toutes les personnes concernées. Nous devrons gérer cela ensemble. »

« D'accord. »

« Et, oh, nous devrons réguler le moment où le tunnel peut être emprunté en fonction du temps de trajet et autres. Et vu que, Ah! nous l'avons traversé sur le dos d'ours magiques géants, nous ne sommes pas vraiment sûrs des temps de trajet, mais nous pouvons le mesurer et déterminer quand couper le trafic la nuit. »

« Que devons-nous faire si un chariot tombe en panne dans le tunnel ? »

« Vous pouvez simplement faire un dernier passage après avoir fermé l'entrée du tunnel. Cela ne devrait pas prendre beaucoup de temps si vous utilisez des chevaux. Si quelqu'un a perdu une roue ou autre chose, il peut faire un rapport à l'avant-poste voisin. »

« Je suppose que cela réglerait les choses… »

« Mais n'allons-nous pas trop vite en besogne ? Non, nous devons installer des gemmes de mana avant que quiconque puisse y voyager. Veuillez supposer que tout ceci est purement provisoire. Et comme nous rencontrerons certainement des problèmes imprévus en mettant nos plans en pratique, ce que je dis n'est en aucun cas absolu. S'il y a quoi que ce soit de déraisonnable, d'incommode ou de contradictoire dans ce que j'ai proposé, dites-le-moi. »

Il fit alors une pause pendant un moment.

« Je ne sais pas ce que je ne sais pas, et nous faisons tous des erreurs. »

Il était devenu étrangement silencieux, comme s'il se parlait à lui-même… Attendez, est-ce le cas ? Était-ce à propos de l'orphelinat ? Il avait fait

tout le chemin jusqu'à chez moi juste pour s'excuser après ce désastre.

Un noble qui reconnaît ses erreurs, hein ? Beaucoup de nobles que j'avais connus dans les romans et les mangas étaient des abrutis pompeux qui méprisaient la population. Peut-être qu'ils étaient décrits comme ça pour secouer l'histoire, ou peut-être que Cliff était vraiment l'exception. Dans tous les cas, je préférais de loin les nobles comme Cliff.

« On dirait que vous voulez dire quelque chose. »

Cliff remarqua que je le regardais, avec juste la plus légère des grimaces sur son visage.

« Tu agis de manière assez seigneuriale. »

« Parce que je suis un seigneur ! » dit Cliff tout en me donnant une petite tape sur la tête.

Whoa, attendez, je ne me moquais pas de lui. J'avais essayé de dire quelque chose de gentil. Pourquoi avait-il fait ça ?

Et puis il y avait eu les détails les plus minutieux : Cliff expliquait ses idées, tout le monde les méditait, partageait ses opinions et mettait les choses au point. Pendant que tout le monde parlait, je vérifiais silencieusement que notre environnement était sûr. Il y avait des gars assez âgés ici, et je ne voulais même pas penser à ce que pourrait être une attaque de monstre.

« Je pense que nous avons couvert les bases. Si vous avez besoin d'autre chose, n'hésitez pas à en parler plus tard. », dit finalement Cliff.

Le vieux Kuro et les autres vinrent vers moi un moment plus tard.

« Petite, merci pour tout. Avoir maîtrisé les bandits, tué ce kraken, et même nous avoir amené le Seigneur Cliff ? Tu es une merveille, ma fille. »

« Ah, et merci d'avoir créé ce tunnel afin que nous puissions entrer en contact avec Crimonia ! Je ne peux pas exprimer ma gratitude, aucun de nous ne le peut ! »

« Vraiment, nos plus sincères remerciements. »

Argh, et maintenant les vieux me remerciaient aussi ? Je ne pouvais pas le supporter. Trop de gens, trop embarrassants, je ne pourrais pas leur rendre tous les remerciements.

« Euh, eh bien, j'ai juste assemblé ce tunnel afin de nous relier ensemble, donc, vous savez quoi ? Ne vous inquiétez pas pour ça. »

Cliff renifla, est-ce qu'il avait écouté ?

« Si un expert en tunnels vous entendait dire que vous avez "assemblé ce tunnel", il vous ferait la morale. »

Quoi ? ! J'avais juste dit ça pour que les vieux se détendent pendant quelques secondes, peut-être même une seconde. En fait, j'avais fait ce tunnel selon mes propres normes. Il était assez grand pour les chariots, en prenant en compte les différences d'élévation pour être sûr que les pentes soient douces. Si j'avais juste prévu des chariots un peu plus grands, ça aurait été un parfait exemple d'excellence en matière de tunnel.

Bon, oui, je m'étais absolument lassée de la monotonie à mi-chemin et j'avais fait le reste du tunnel en fredonnant pour moi-même.

« Pendant que nous y sommes, jeune fille, j'aimerais vous demander une faveur. Pourriez-vous faire une statue d'ours en pierre à l'entrée du tunnel ? », ajouta l'un des vieillards interchangeables.

« Un ours en pierre ? »

Ça semblait un peu… soudain.

« Comme ceux que vous avez laissés après avoir vaincu le kraken. J'aimerais m'assurer que nous n'oublions pas à qui nous devons être reconnaissants, le créateur de ce tunnel et le tueur de monstres. Nous ne vivrons pas éternellement, alors nous devons nous assurer que les futurs habitants n'oublient pas. S'il vous plaît, pourriez-vous nous faire une statue d'ours ? »

Euh, est-ce qu'il me demandait de faire une statue d'ours (représentant votre serviteur) pour s'assurer que l'ours (moi, parmi tous les gens) resterait dans l'histoire pour toujours ? Ça me semblait beaucoup demander.

« Vous avez raison. Je pense que c'est une excellente idée. », dit Cliff tout en souriant jusqu'aux oreilles et en hochant la tête.

Il aimait donc vraiment ça.

« Aussi, pourquoi ne pas aller à l'autre entrée et installer un Yuna, je veux dire un ours là-bas ? »

Pas possible. Je l'avais vraiment mal compris. M'avait-il vraiment assimilé, moi, fille humaine, au cas où vous vous poseriez encore la question, à un ours ?

« Vous plaisantez. »

Le groupe d'ancien avait l'air très sérieux.

« De plus, le tunnel aura besoin d'un nom. Je le baptiserai sur place. », poursuivit Cliff avec un large sourire

Oh non. Il ne le fera pas.

« Que pensez-vous de "Tunnel de l'Ours" ? »

J'étais presque sûre que c'était ce qu'on appelle une remarque

littéralement stupéfiante.

« C'est un bon nom », dirent les vieux.

« Splendide. »

« Nous pouvons exprimer notre gratitude à la jeune fille chaque fois que nous utilisons le tunnel. »

« Nous le transmettrons aux générations à venir. »

« Avec un tel nom, les habitants ne l'oublieront jamais. »

Approbation générale pour le nom de Cliff. Je ne pouvais que crier d'horreur : « STOOOOOP ! »

Cliff secoua alors la tête.

« Laissez tomber. Normalement, nous donnons à ces choses le nom de leur créateur. Vous préférez qu'on l'appelle "Tunnel Yuna" ? »

Non, je préférerais qu'ils lui trouvent un milliard d'autres noms, mais ils ne voulaient pas entendre une seule suggestion. J'avais donc fini par faire une statue d'un ours qui faisait environ la moitié de ma taille devant le tunnel avec mes deux pattes. Quelle honte !

Bien, je pouvais vivre avec. Tant qu'ils n'ébruitaient pas, sous aucun prétexte, le fait que j'avais fait le tunnel.

# Chapitre 103 : L'ours se rend à la Guilde commerciale

Je m'étais tenue devant ce qui était maintenant le « tunnel de l'ours », en essayant de sourire et de supporter l'humiliation. Mec, le sourire de Cliff me donnait envie de lui rendre la monnaie de sa pièce… et juste à ce

moment-là, j'avais eu une idée pour le faire.

Bon, c'est d'accord, je ferais une statue d'ours pour lui. J'avais rassemblé mon mana et j'avais créé un ours réaliste au milieu d'un rugissement féroce, prêt à déchirer un pauvre type en lambeaux. Très satisfaisant… jusqu'à ce que quelqu'un me donne un coup sur la tête.

« Aïe. »

Un petit coup, mais pour quel motif !

« Qu'est-ce que vous croyez avoir fait ? »

« C'est un ours, Cliff ! Vous ne vouliez pas un ours ? »

« Pourquoi lui avez-vous donné un air si sinistre et effrayant ? »

« Pour vous mettre en colère ? »

Un autre coup rapide et léger survint.

« Dans ce cas, quel genre d'ours suis-je censée faire ? Répondez-moi "une statue de vous" et je m'en vais illico. », avais-je dit tout en me frottant la tête.

« En faire un comme ceux de votre boutique ne serait pas si mal ? Les gens adorent ces petits gars. »

Bon sang, même Cliff trouvait ces ours chibi Nendoroid mignons. Ils étaient beaucoup appréciés, et même à Crimonia. De temps en temps, je voyais des enfants venir à la boutique et les serrer dans leurs bras avec délice.

« Dans ce cas, ce serait bien qu'il tienne quelque chose, comme l'ours de la boutique. », dit Milaine.

(Fait amusant : l'ours devant la boutique tenait une miche de pain, pas seulement pour tenir quelque chose, mais parce que l'ours était boulanger).

Cliff acquiesça : « Et pourquoi pas des épées ? Ils seront comme les gardiens du tunnel. »

« Bonne idée, Cliff. »

Ils continuèrent alors sans moi, la personne qui faisait vraiment le travail sur la statue. Le groupe d'ancien et Atola, ne connaissant pas ma boutique, restèrent en dehors de tout ça et ne firent qu'écouter.

« Mais alors, n'aurait-il pas besoin d'un bouclier ? »

« Je pense que ça serait juste un obstacle. »

Cliff et Milaine terminèrent alors leur discussion. Nous avions donc choisi un ours mignon comme celui du magasin, mais avec une belle épée. Je pensais que l'ours aurait besoin d'un bon gros bouclier, peut-être trop gros pour être vrai, mais ça m'avait valu un autre coup sur la tête.

Bizarre. Je pensais que c'était une bonne idée. S'il devait être un gardien, il aurait donc certainement besoin d'un grand bouclier pour protéger les choses, non ? On s'était donc retrouvé avec une statue d'ours en pierre de style Nendoroid tenant une épée à l'entrée du tunnel. Le bouclier fut rejeté parce qu'il empêchait de voir l'ours (ce qui était une coïncidence totale).

« C'est un ours plutôt mignon. »

« En effet… »

Atola et le groupe d'ancien avaient l'air incertains en inspectant la statue.

« Qu'est-ce que c'est ? Vous ne l'aimez pas ? »

Et après tout mon dur labeur…

« Non, ce n'est pas du tout ça, c'est juste que… l'ours semble presque trop mignon. Cela dit, je pense qu'il est mieux que l'ours bizarre de tout à l'heure », dit Atola en secouant la tête.

Les anciens étaient d'accord. Personne ne s'y opposa vraiment, du moins, alors boum : un ours de pierre de style Nendoroid tenant une épée à l'entrée du tunnel du côté de Mileela, prêt et terminé. Et maintenant… ugh, je verrai un ours à chaque fois que j'utiliserai le tunnel.

Après avoir inspecté le tunnel et érigé la statue de l'ours, nous étions retournés au port maritime.

« Que veux-tu faire ensuite, Cliff ? Je voudrais aller à la guilde commerciale. », demanda Milaine.

« Bien. Je vais avoir besoin de beaucoup d'aide de leur part, je ferais mieux d'y passer aussi. »

« Sans blague, avoir le seigneur de Crimonia présent me donnerait beaucoup d'influence si j'en ai besoin. »

« Euh, à propos de moi… », avais-je commencé.

Ils ne pouvaient pas avoir besoin de moi pour cette affaire, non ? Je peux y aller, maintenant… non ?

« Bien sûr, vous nous accompagnerez aussi. Vous avez après tout plus d'influence ici que moi. », dit Cliff comme si c'était évident.

Il devait être encore en train de plaisanter. Il était impossible qu'un ours ait plus de pouvoir politique qu'un seigneur.

« Tu as raison. En se basant sur tout ce qui s'est passé jusqu'à présent, Yuna aura plus d'influence. », dit Milaine.

Allez, un seigneur ne serait-il pas suffisant ?

Comme s'il lisait dans mes pensées dans le but de m'ennuyer, Atola intervint : « Je pense que la présence de Yuna faciliterait les discussions. »

Une influence politique ? Moi ? Ugh, j'avais envie de crier. Moi ? Moi ?

« Je vais demander aux calèches de se rendre à la guilde du commerce », dit Atola.

Le chauffeur nous conduisit donc en ville.

Oui, ils avaient gagné : j'avais fini par les suivre jusqu'à la guilde du commerce. Nous nous étions donc retrouvés dans les mêmes calèches que celles du départ.

« Atola, à propos de ce terrain… », avais-je dit en essayant de changer de sujet.

J'avais demandé à Atola une parcelle de terrain où je pourrais construire une maison d'ours. Comme j'allais construire une maison dans une ville au bord de l'océan, je voulais être sûre d'avoir une belle vue.

« J'ai trouvé quelques bonnes options, j'ai donc pensé que tu pourrais choisir ta préférée. »

« À ce propos… pourrais-je construire ma maison à un endroit situé entre le tunnel et le port maritime, comme Cliff l'a mentionné plus tôt ? »

Elle ne serait pas aussi visible de cette façon.

« Ce serait bien, mais allez-vous la construire vous-même ? »

Atola se mit alors à réfléchir.

« Je pense que vous en êtes capable. »

Elle avait quand même vu la statue de l'ours, elle semblait donc à moitié convaincue.

« Vous allez vous fatiguer à essayer de suivre son manque de sens commun. Elle a fait une maison d'ours en une nuit dans ma ville. Vous ne pouvez pas imaginer l'agitation. », dit Cliff.

Oh, je suppose qu'il avait raison, hein ? J'avais l'impression que c'était il y a une éternité, mais je suppose que cela ne faisait seulement que quelques mois.

« Une maison ours ? », répéta Atola.

« Chacune des maisons qu'elle fabrique est une maison ours. Elle en a une dans la capitale royale, et elle est tout aussi ours que les autres. »

Je lui avais alors lancé un regard : « Comment savez-vous pour ma maison dans la capitale ? »

« Je l'ai vue, évidemment. Laissez-moi vous dire qu'Ellelaura a hurlé de rire au moment où elle y avait jeté un coup d'œil. »

Évidemment, Cliff avait visité la capitale, il était donc normal qu'il soit au courant de ça et de ma maison d'ours voyageuse. Je suppose que je ne pouvais rien faire d'autre que de laisser couler.

« Cliff. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« À propos de la maison que je vais construire, je peux la mettre n'importe où ? Vous avez des idées ? Je vais vous écouter. »

« Aucune en particulier. Vous pouvez la construire où vous voulez, tant

que vous ne bloquez pas la route. »

J'avais regardé Atola pour obtenir une confirmation finale.

« Oui, ça me va. Je vais prévenir le vieux Kuro et les autres. »

Avec la permission de Cliff et d'Atola, je pouvais mettre la maison d'ours où je voulais. J'avais tout de suite commencé à regarder par la fenêtre du carrosse, en me demandant où. Peut-être… là ? Ou non, cet endroit était bien mieux ? J'avais noté quelques-uns des candidats dans ma tête et j'avais essayé de l'imaginer. Cet endroit était plus proche du tunnel, mais loin du port maritime. Celui-là était proche du port, mais loin du tunnel.

Ooo, mais peut-être que cet endroit pourrait marcher ? Il était proche de la plage. Toute cette réflexion autour de ma maison ours fit que le voyage fut rapide. Très rapidement, la calèche s'était arrêtée à la guilde commerciale. Nous étions descendus alors de la calèche. Jeremo et le groupe d'ancien descendirent aussi. Atola nous conduisit alors à l'intérieur.

« Atola ? Quelque chose vous est arrivé à tous ? »

Le personnel fut surpris quand Atola et le groupe d'ancien étaient entrés.

Atola regarda autour d'elle.

« Tout le monde est là ? »

« Euh, quelques personnes sont sorties », répondit l'un des membres du personnel après une brève vérification.

« Bien. Nous en avons assez. Voulez-vous écouter attentivement ce que j'ai à vous dire ? Vous pourrez le dire à tous ceux qui sont sortis quand ils reviendront. »

Les membres du personnel arrêtèrent ce qu'ils faisaient et s'étaient

rassemblés autour, écoutant.

« Nous savons tous ce qui s'est passé avec le précédent maître de guilde, et nous savons que nous avons immédiatement besoin d'un nouveau maître de guilde. Pour cette tâche, je voudrais annoncer que nous avons choisi Jeremo. »

« Vous avez choisi Jeremo ? »

Le personnel s'était tourné pour le regarder. Jeremo jeta alors un coup d'œil à la sortie.

« Je m'excuse d'avoir pris une décision unilatérale à ce sujet, mais nous devions le faire. », dit Atola.

« Pas du tout. Atola, si vous et les anciens avez décidé cela, alors nous ne nous y opposerons pas. », dit rapidement l'un des membres du personnel.

Les autres acquiescèrent…

… ou du moins la plupart d'entre eux.

« Êtes-vous sûrs que la branche du port maritime est autorisée à choisir elle-même un maître de guilde ? Ne devons-nous pas vérifier avec le siège de la guilde commerciale ? »

« Je leur enverrai un rapport. Il n'y a donc pas besoin de s'inquiéter. », dit Milaine en faisant un pas en avant

« Hum, et vous êtes ? »

« Je suis Milaine, maître de la guilde commerciale de Crimonia. Après avoir entendu ce qu'Atola et les anciens avaient à dire, j'ai décidé de le positionner comme maître de guilde. Bien sûr, c'est temporaire, si cela ne semble donc pas convenir, je lui demanderai de se retirer. »

Le personnel semblait choqué par l'entrée spectaculaire de Milaine. Je ne pouvais pas les blâmer, pour ces gars, elle était juste sortie de nulle part.

« Veuillez également noter que ce port maritime est désormais sous la juridiction du seigneur Fochrosé de Crimonia et de sa famille. »

Le personnel se tourna vers Cliff, seigneur de Crimonia. Des ondes de choc parcoururent alors la foule.

« Mais je pensais que nous étions éloignés de Crimonia ? »

« Cela n'est plus un problème », dit Milaine avec un sourire.

Elle leur expliqua que j'avais… « découvert » un tunnel qui les reliait à Crimonia, et que bientôt les gens pourraient faire la navette entre les deux villes.

Le personnel semblait en conflit. Jeremo était après tout devenu le nouveau maître de la guilde sans que personne ne le sache, et tout cela parce qu'un maître de la guilde commercial extérieur et le seigneur de Crimonia lui-même étaient sortis de nulle part pour le déclarer. Ajoutez à cela la découverte soudaine et opportune d'un tunnel reliant Crimonia, et les plans d'avenir que les deux personnes leur racontèrent pour leur port maritime ? C'était tout leur avenir qui fut dévoilé d'un seul coup. Cela faisait donc beaucoup à digérer.

Oh, et moi ? J'avais écouté depuis une chaise à l'écart dans laquelle je m'étais installée. Avaient-ils vraiment besoin de moi ?

Bien sûr, ça ne me dérangeait pas de venir jusqu'à la guilde commerciale, mais Cliff et Milaine ajoutaient toujours des « Yuna nous a demandé de venir ici » et des « L'ours nous a demandé de faire ça » pour les gens de la guilde commerciale. Je n'avais pourtant pas dit un seul mot.

Jeremo s'était approché de moi en soupirant.

« Cliff et Milaine sont vraiment quelque chose. »

Ils étaient là, donnant des instructions détaillées à la guilde du commerce. Hourra.

« Êtes-vous sûr que vous ne devriez pas être là-bas à écouter ? »

« Ils m'ont dit ce que je dois faire. Êtes-vous certaine de devoir rester dans le coin comme ça ? »

« Qu'est-ce que je suis censée faire ? »

« Je ne sais pas, mais Cliff et Milaine vous font confiance. »

Est-ce vrai ?

« Nous avons une longue histoire commune. »

Les choses avaient commencé avec l'orphelinat pour Cliff. J'avais refusé de lui vendre les œufs, nous avions réglé ce malentendu, et j'avais escorté Noa à la capitale. J'avais même tué dix mille monstres pour le protéger. Pour ce qui était de Milaine, il y avait toute cette histoire d'œufs kokekko, et tout son travail pour ouvrir la boutique de Morin. Ces deux-là savaient aussi que j'avais vaincu des loups-tigres et une vipère noire.

Dit comme ça, on pouvait dire que j'avais une dette envers eux. Je les avais aussi aidés, même si on ne se connaissait pas depuis longtemps. Tant de choses s'étaient passées, et si vite…

Rien de tout cela, aucune relation de ce genre, n'aurait été forgée à l'époque où je m'enfermais dans ma chambre, jour après jour.

Cliff et Milaine n'avaient pas tardé à terminer leurs explications, et nous étions tous retournés à l'auberge. Je n'avais pas pu m'empêcher de marmonner en moi-même pour savoir s'il était utile que je sois là, mais… tous les habitants de Crimonia et de Mileela m'avaient dit « Oui ».

Parce que j'avais évidemment passé beaucoup de temps dans les deux villes. C'était probablement ça.

Comme Cliff l'avait dit : « Ils me font confiance parce que vous êtes là. »

Ou, selon les mots de la brigade des anciens : « Nous avons fait confiance au Seigneur Cliff parce que vous sembliez lui faire confiance. »

Même le personnel de la guilde du commerce m'avait dit qu'ils pouvaient faire confiance à quelqu'un qui était ami avec la fille qui avait sauvé le port maritime. C'était donc une sérieuse responsabilité, non ? Si un côté trahissait l'autre, cela ne devenait-il pas ma responsabilité ? C'était bizarre. Quand ma vie était-elle devenue comme ça ?

Personne ne m'avait demandé ce que je pensais de tout ça.

## Chapitre 104 : L'ours construit une maison ours près du port maritime

Les entretiens dans la guilde commerciale étaient terminés. Le personnel l'avait généralement bien pris. Je pensais qu'il y aurait au moins une plainte puisqu'ils devenaient soudainement une partie du territoire de Crimonia, mais non. C'était peut-être dû au fait que les changements étaient arrivés si vite qu'ils n'avaient pas fini de les traiter.

*

Le travail de la journée terminé, j'étais retournée à l'auberge. Je n'avais rien fait, mais c'était quand même une journée fatigante.

« Vous avez l'air crevé, Yuna », me dit Anz, prêt avec une assiette de bouffe bien chaude.

Cliff et Milaine faisant une halte à la guilde des aventuriers, j'étais donc

seule.

« J’ai dû faire face à quelques… désagréments. »

Des statues d’ours près du tunnel ? Vraiment ?

« Maintenant que j’y pense, vous vous souvenez de notre promesse ? »

« On avait une promesse ? »

« De venir à Crimonia et de devenir cuisinier dans ma boutique. »

Pas possible. Anz devait se souvenir que j’avais fait un tunnel entier. Et j’avais du supporter la honte de faire des statues d’ours pour lui.

« Hum. Vous étiez sérieuse ? »

« Ouais. Vous pouvez faire ce que vous voulez avec la boutique, je veux vraiment que vous veniez avec moi. Je vous donnerai évidemment un salaire. »

« Mais… ok, où est-ce que je vivrais ? »

« Vous viendriez donc avec moi si vous aviez un endroit où vivre ? »

« Mais… ok, si j’y allais, je ne pourrais rien cuisiner sans avoir accès au poisson ! »

« Donc… vous viendriez avec moi si vous pouviez trouver du poisson à Crimonia ? »

« Mais… ok, même si c’était le cas, je voudrais pouvoir rendre visite à maman et papa ! »

« Donc…vous viendriez avec moi si vouspouviez rentrer immédiatement à la maison dès que vous en avez besoin ? »

Je lui avais jeté un long regard.

« Vous êtes vraiment, vraiment sérieuse ? »

« Tout ça et plus encore, avec une garantie à l'année et une garantie de remboursement. »

« Une… gare anti ? De quoi parlez-vous ? », dit-elle en fronçant les sourcils.

Je l'avais trouvée mignonne, mais… c'était un monde fantaisiste, non ? Et Deigha arriva au milieu de tous ces balbutiements et de cette confusion.

« Heya, Deigha. J'étais dans le coin, alors j'ai pensé que je pourrais demander la main d'Anz, s'il vous plaît ? »

Deigha cligna alors des yeux.

« Qu-Quoi… vraiment ? Anz, est-ce que tu… tu es donc… »

« Madame Yuna, arrêtez de plaisanter s'il vous plaît ! »

Deigha toussa puis jeta un coup d'œil à une parcelle de sol.

« Ah. C'était donc juste une blague ? »

« Je ne la demandais pas vraiment en mariage, mais nous discutions de la possibilité pour Anz de venir à Crimonia avec moi. »

« Crimonia ? »

« Anz a dit qu'elle voulait monter sa propre affaire un jour. Je couvrirai les frais, alors j'espérais qu'elle s'installerait avec moi. »

« Vraiment ? »

Deigha regarda Anz pour avoir une confirmation.

« Yuna plaisante », dit Anz avec incertitude.

« Pas du tout. »

« Mais même si vous emmenez Anz là-bas, ce serait inutile si vous ne pouvez pas obtenir de fruits de mer. »

« Anz m'a dit la même chose. Je lui ai donc demandé de me promettre qu'elle viendrait à Crimonia si je pouvais lui garantir du poisson frais, des livraisons de fruits de mer, et qu'elle pourrait revenir visiter le port maritime à tout moment. »

« C'est vrai, Anz ? »

« C'est vrai, mais tout cela est impossible. », admit Anz

« Mmhm, mais si ça ne l'était pas ? Autoriseriez-vous Anz à venir à Crimonia, Deigha ? »

« Si Anz dit qu'elle veut vous accompagner, alors bien sûr, j'offrirai ma bénédiction. Pour, ah, les affaires. », dit Deigha.

« Vous promettez ? »

« Arrêtez de prendre des décisions sans moi ! »

Anz grogna, mais c'était trop tard : J'avais déjà obtenu une autorisation de Deigha. Il ne me restait plus qu'à attendre que Cliff termine le tunnel et ensuite Anz et moi serions partis ! (Pour les affaires.)

*

Mes ours me réveillèrent le lendemain. Comme j'avais serré Kumakyu dans mes bras pendant mon sommeil la nuit dernière, mon ours était de

bonne humeur. Je les avais renvoyés et j'avais pris mon petit-déjeuner toute seule.

Cliff et Milaine étaient déjà partis. Ils m'avaient dit que j'étais tirée d'affaire pour aujourd'hui. J'allais donc pouvoir construire ma maison. Si les choses se passaient comme nous l'avions dit hier, le développement de la ville commencerait bien assez tôt sur les terrains situés entre le port maritime et le tunnel… et ils occuperaient tous les bons emplacements. Puisque j'avais déjà obtenu la permission de construire une maison où bon me semblait, je voulais m'approprier un bel endroit pendant que je le pouvais encore. Je m'étais donc dirigée vers l'endroit que j'avais remarqué hier aussi vite que possible.

« Je suis presque sûr que c'était quelque part par là… »

J'avais chevauché Kumayuru jusqu'à l'endroit, sans vraiment avoir besoin de la carte, juste… vous savez, il serait bien d'en avoir une juste au cas où.

*

Le magnifique océan et la plage s'étendaient devant moi. L'endroit étant légèrement en pente, si je construisais la maison au sommet, j'étais sûre d'avoir une belle vue. Oh, et je pourrais installer des parasols sur le balcon et le toit pour faire tranquillement ma sieste ! La nuit, j'aurais certainement une vue imprenable sur les étoiles. Cet endroit avait certainement la meilleure vue sur l'océan. Ce serait super voyant, mais ce n'était pas comme si j'avais un meilleur emplacement en tête. De plus, je n'essayais pas de la cacher cette fois, alors… pourquoi pas ?

J'avais prévu de faire de cette maison une maison encore plus grande que celle de Crimonia. Je voulais emmener les orphelins, la directrice, Liz, et (bien sûr) Morin et Karin pour voir l'océan. Des vacances à la plage, pour ainsi dire !

Bien sûr, nous aurions pu rester à l'auberge de Deigha, mais Cliff et Milaine me disaient que cet endroit serait très vite bondé. J'aurais pu réserver, mais je ne voulais pas que les enfants soient une gêne pour Deigha et les autres.

Très bien, nous y voilà : une maison de plage d'ours !

Alors, euh.

Erm… combien d'orphelins y avait-il déjà ? J'étais pratiquement certaine qu'il y avait plus de filles.

Quand j'avais reconstruit l'orphelinat il y a quelque temps et que j'avais vérifié auprès de la directrice, il y avait douze garçons et quinze filles, soit un total de vingt-sept enfants. Il y avait vingt-trois enfants au moment où j'avais visité l'orphelinat pour la première fois, ce qui signifiait que leur nombre avait augmenté de quatre unités.

Bon sang, ça fait beaucoup d'enfants. Cela devait être difficile pour la directrice et Liz de s'occuper de vingt-sept jeunes enfants. De plus, Liz devait gérer les kokekkos. Connaissant la directrice, j'étais sûre qu'elle accueillerait tous les nouveaux orphelins qui se présentaient.

Oups. Je devrais peut-être demander à la directrice d'engager plus de personnel. Si quelque chose arrivait à ces deux-là, on aurait une crise d'orphelins sur les bras, ce genre de crise qu'il n'était pas bon d'avoir.

La future Yuna pourrait s'occuper de ça. La Yuna actuelle avait une maison d'ours à offrir en cadeau aux futurs orphelins. Si je présentais à Deigha les orphelins (actuels ou futurs), il ne pourrait sûrement pas tous les accueillir.

Avant toute chose, je devais niveler le sol. Ce coup-ci, j'avais l'intention de construire une grande maison, et je n'étais pas sûre de la quantité de mana que cela consommerait. J'avais construit une sorte de vestiaire avec

la magie de terre afin de passer en mode ours blanc. Après tout, j'avais déjà confirmé dans le tunnel, porter ma grenouillère d'ours blanc réduisait la fatigue magique.

Dès que j'avais enfilé les vêtements de l'ours blanc, je m'étais mise au travail. J'avais renversé les arbres devant moi avec la magie du vent, et arraché les racines avec la magie de la terre. J'avais élagué le bois, l'avais rangé dans ma réserve d'ours, et bam : j'avais créé une petite clairière, bien assez large pour construire une maison d'ours.

Peut-être trop large.

« Peut-être que j'en ai trop fait ? »

Ehh, la taille serait idéale si je rajoutais un entrepôt.

*

Après cela, j'avais rassemblé de la terre pour faire une section surélevée dans la clairière. Je voulais que la maison d'ours donne l'impression d'être au sommet d'une colline. J'avais utilisé la magie de terre pour les fondations et ensuite, en utilisant la magie du vent, j'avais transformé le bois que j'avais collecté. Kumayuru et Kumakyu avaient transporté le bois transformé pour ériger des piliers, que j'avais fixés en utilisant la magie de la terre — je veux dire, je ne suis pas charpentière.

La façon dont je fabriquais les maisons était, fondamentalement, basée sur mon imagination. D'abord, j'imaginais l'extérieur en forme d'ours, parce que les trucs d'ours renforçaient ma magie. Même si des monstres ou des voleurs attaquaient, je pouvais être tranquille.

Ma maison d'ours à Crimonia et ma maison d'ours de voyage étaient des ours assis, mais comme il s'agissait d'une maison à quatre étages, j'avais fait des ours debout. De là, j'avais fait une deuxième maison d'ours (attenante au premier étage) pour séparer les garçons et les filles. Il y

avait deux grandes maisons d'ours debout juste à côté l'une de l'autre, les garçons à gauche, les filles à droite.

Au premier étage, j'avais fait la salle à manger et la cuisine. Des escaliers menaient au deuxième étage, juste au milieu, dans de grandes pièces au deuxième étage de chaque ours. La chambre des filles à droite, celle des garçons à gauche. De cette façon, s'ils dormaient sur le sol ensemble côte à côte, l'ensemble serait assez grand pour accueillir d'autres enfants. Encore une fois, connaissant la directrice, elle accueillerait certainement un orphelin si elle en trouvait un.

Ensuite, j'avais fait le troisième étage, qui comprenait ma chambre et quelques chambres d'amis, probablement utilisées par la directrice, Liz ou Tiermina. Après cela, quelques chambres supplémentaires au cas où nous aurions plus d'orphelins.

Enfin, je fis une petite pièce à côté de la mienne : c'était là que je ferais une porte de transport d'ours.

*

Une fois que la disposition était plus ou moins faite, j'étais montée au quatrième étage pour faire les bains. Les garçons à gauche, les filles à droite, avec quelques fenêtres soigneusement placées afin que les baigneurs puissent regarder le paysage s'ils le souhaitent.

Et une fois que c'était fait, l'étape suivante était de s'occuper de cet étrange et minuscule grondement. Un… ventre ? Oh. C'est vrai, mon ventre. Je veux dire, j'étais la seule ici. C'était exactement le bon moment pour déjeuner. J'aurais pu retourner chez Deigha, mais ça avait l'air pénible. J'avais donc ouvert ma réserve d'ours et j'avais englouti du pain fait par Morin.

Ooo, doux et délicieux, comme s'il sortait tout droit du four. Parfait pour grignoter en regardant par le troisième étage tout ce beau paysage.

L’océan, la falaise, le pain savoureux, et… est-ce Milaine ?

Bizarre. J’avais sauté par la fenêtre pour vérifier.

*

« Y-Yuna ? Ne me fais pas peur comme ça ! »

Milaine avait l’air tellement choquée.

« Oui. Qu’est-ce qu’il y a ? »

« J’ai emmené le personnel de la guilde dans le tunnel. Comme j’ai repéré la maison d’ours après ça, je suis venue jeter un coup d’œil. »

Milaine regarda alors la maison d’ours.

« Très grande, n’est-ce pas ? »

« Je pense amener les orphelins avec moi la prochaine fois que je viendrai, alors je l’ai faite plus grande. »

« Puis-je jeter un coup d’œil ? »

« Je n’ai fait que la disposition des pièces et l’extérieur. », dis-je en haussant les épaules.

« Les gens normaux ne finiraient pas ces choses en si peu de temps. »

Ehh. J’avais conduit Milaine dans la maison d’ours.

« Qu’allez-vous faire pour les meubles ? », demanda-t-elle.

« J’en achèterai quand je retournerai à Crimonia. Je dois aussi trouver de la literie. »

« Ha ! Ce n'est pas un problème. Je peux m'en occuper à la guilde commerciale. »

« Non, ne vous inquiétez pas. Je peux l'acheter moi-même. De plus, vous devez être occupée. »

Si elle ne l'était pas maintenant, elle le serait bien assez tôt. Elle n'aurait pas le temps de s'inquiéter des meubles de ma maison d'ours.

« J'essaie d'éviter la réalité en ce moment. Ça va être le chaos une fois que je serai de retour à Crimonia. Et mes listes de tâches ont aussi des sous-listes. », grogna Milaine.

« Alors, bon courage. »

« Yuna, vous agissez comme si vous n'aviez rien à voir avec ça. »

Je voulais dire, je n'avais rien à voir avec ça ? J'avais fait ma part. Le Kraken était mort, les bandits à terre, le tunnel creusé, la statue d'ours… disparu. Toute personne normale aurait eu beaucoup de mal à accomplir tout ça, et je le lui avais dit.

« Je le sais. C'est mon boulot, et celui de Cliff, mais il faut que Ralock nous aide. », dit-elle.

« Qui est Ralock ? »

C'était familier, mais pas trop.

« Vous savez, Ralock ? C'est le maître de guilde des aventuriers de Crimonia. »

Ah, Ralock. J'avais entendu Sanya, le maître de la guilde des aventuriers de la capitale, prononcer ce nom une fois. Je ne l'avais entendu qu'une seule fois et je l'appelais toujours par son titre. Je suppose donc que je l'avais oublié.

« Tout d'abord, » dit Milaine, « nous devons éliminer les monstres des environs. Ensuite, nous devons faire venir des artisans, abattre les arbres, construire une route et installer un poste avancé devant le tunnel. On a du pain sur la planche. »

Vraiment ?

« Mais vous voir dans votre tenue incroyablement mignonne m'a positivement remplie de détermination. », dit Milaine avec un sourire

C'était vrai. Regarder le paysage depuis le troisième étage avait rafraîchi son esprit. Elle m'avait remerciée et était repartie vers le port.

Huh. C'était mon imagination, ou Milaine me regardait un peu différemment de d'habitude ? Eh, qui pouvait le dire. J'avais une maison d'ours à faire.

*

J'avais travaillé à l'installation des gemmes de mana avant la nuit, en commençant par des gemmes de mana de lumière dans le plafond et des lignes de mana pour les relier. Comme l'installation des gemmes de mana devait être faite à la main, cela avait pris du temps. Mais lorsque vous aviez branché les lignes de mana aux gemmes de mana de lumière, boom : une belle pièce bien éclairée. Un travail assez simple, ce qui faisait que tout le monde pouvait le faire.

Après avoir fini d'installer des gemmes de mana de lumière dans chaque pièce, j'avais installé le nécessaire. Le premier étage avait besoin d'une salle à manger et d'une cuisine, j'avais donc pris note d'acheter des tables et des chaises. Quant au four, je l'avais simplement fabriqué en pierre. Ce serait bien si tout le monde faisait du pain ensemble, non ?

Ensuite, j'avais sorti une étagère de ma réserve d'ours (on ne sait jamais quand elle peut être utile) et je l'avais remplie d'assiettes, de tasses, de

fourchettes, de cuillères et d'autres objets nécessaires. J'avais déjà acheté beaucoup de ces choses en vrac pour pouvoir faire une nouvelle maison d'ours quand j'en aurais besoin. J'achèterais tout ce qui me manquait à Crimonia plus tard.

Le deuxième étage n'était composé que de deux grandes pièces, et tout ce dont j'avais vraiment besoin était de la literie et des oreillers. Je n'avais pas assez de literie pour tous les orphelins, mais j'en achèterai lors de mon voyage d'achats.

Au troisième étage, il y avait ma chambre et quelques chambres d'amis. J'avais fait mon lit avec de la magie, en veillant à ce qu'il soit plus grand pour mes petits oursons duveteux. J'avais ensuite utilisé des couvertures de rechange provenant de mon entrepôt d'ours. Elles étaient très grandes, conformément aux exigences habituelles de ma maison d'ours. Les grandes couvertures empêchaient aussi mes ours de dormir sur moi, ce qui n'était pas idéal.

Des tables et des chaises de rechange pour les chambres d'amis, et… c'était fait.

Quatrième étage, les bains. Les quelques étagères à y mettre étaient faciles à faire, et quelques gemmes de feu et d'eau garderaient l'eau bien chaude. Des tabourets et des seaux pour les bains, peut-être des paniers pour mettre les vêtements, et voilà : on se serait cru dans un petit établissement de bains. Peut-être que j'ajouterais aussi des rideaux de porte comme dans un bain public ?

*

Puisque l'intérieur de la maison d'ours était pratiquement terminé, j'avais commencé à faire la cour. Peut-être que je finirais par utiliser l'entrepôt/le hangar pour récolter des monstres ou peut-être pas, mais j'en voulais un, au cas où. J'avais décidé de la taille approximative de la cour et l'avais entourée de murs d'environ deux mètres. Voici mon

terrain. Maintenant que j'y pense… c'était vraiment un grand terrain, mais ehh. Ce ne devait pas être un gros problème.

Pour finir, j'avais placé de petites statues cubiques en pierre au-dessus de la porte, comme des shisa d'Okinawa. C'était de simples et mignons petits gardiens.

Ok, peut-être que j'aimais un peu les ours. Je voulais dire, j'aimais effectivement Kumayuru et Kumakyu, mais… cette foutue grenouillère ours, quand même ? Non, c'était toujours embarrassant.

Et avec ça, ma grande maison d'ours était terminée et meublée avec le strict nécessaire. De l'extérieur, la maison ressemblait à deux ours debout côte à côte. J'avais vraiment fait une énorme maison à quatre étages, non ?

Oui, c'était la cinquième maison d'ours.

La première était à Crimonia, la deuxième dans une grotte près du village kokekko (mais je ne l'avais pas utilisée), la troisième voyageait avec moi, la quatrième était dans la capitale, et maintenant nous avions cette cinquième.

Non seulement mes maisons d'ours étaient beaucoup plus solides que les maisons normales, mais elles étaient également sécurisées par mon mana. Seules les personnes qui avaient ma permission pouvaient entrer dans les maisons d'ours. Même si je n'étais pas là, personne ne pouvait s'y introduire. Je suppose qu'il n'y aurait pas grand-chose à voler s'ils le faisaient, mais je n'allais quand même pas laisser un voleur entrer comme ça.

*

Par la fenêtre du troisième étage, j'avais vu le soleil se coucher sur l'océan. J'eus soudainement faim. Je fus surprise de voir que tant de

temps s’était écoulé. J’avais fermé la porte et j’avais couru à l’auberge pour goûter à la cuisine de Deigha.

# Chapitre 105 : L’ours fait de nombreuses courses avant de rentrer chez lui

Le portier à l’entrée me jeta un regard bizarre quand il me vit. Bon, peu importe, je lui avais juste montré ma carte de guilde et j’étais entrée. Ce n’était pas la personne habituelle, alors peut-être que c’était la première fois qu’il me voyait ?

Mais… alors que je me dirigeais vers l’auberge, j’avais remarqué que les habitants me regardaient de la même façon. Personne n’avait dit un mot.

OK, donc tout le monde se comportait bizarrement, parce qu’ils m’auraient certainement dit quelque chose si tout était normal. Quelque chose s’était-il produit ? J’avais marché un peu plus vite vers l’auberge.

Quand j’y étais retournée, j’avais trouvé Cliff au milieu de son repas. J’avais immédiatement couru vers lui.

« Cliff, Y a-t-il un problème avec le port maritime ? S’est-il passé quelque chose ? »

« Oh, je suppose qu’il y a eu quelque chose. »

Je le savais, il se passait quelque chose. Cliff m’avait lancé un regard très sérieux.

« Qu’est-ce que c’était ? »

« Un ours noir s’est transformé en ours blanc », dit-il, toujours aussi sérieux.

Un ours noir s’était transformé en un-attendez. J’avais baissé les yeux sur ma grenouillère. Oups.

« Donc vous avez aussi une version blanche de ça, hein ? »

« Gyaaaaaaaahh ! »

Quand tout le reste échoue, criez et partez en courant. Et c'était ce que je fis, je m'étais précipitée dans ma chambre au deuxième étage et j'avais mis mes vêtements d'ours noir. Ugh, je savais que c'était juste une couleur différente, mais c'était si… si embarrassant !

J'étais sûre de n'avoir jamais porté cette tenue devant les autres, mais les vêtements blancs me rendaient timide. Pourquoi ? Eh bien, j'utilisais cette tenue comme une sorte de pyjamas. Ainsi j'avais eu l'impression de porter un pyjama en public, même si cette tenue était exactement la même que l'autre à part la couleur.

Ça avait quand même dû être bizarre pour les habitants de la ville. Milaine n'avait rien dit à ce sujet, mais bon… peut-être qu'elle m'avait regardée bizarrement parce que je portais la version blanche.

J'étais retournée vers Cliff.

« Es-tu seul ici ? Est-ce que Milaine est dans le coin ? »

« Elle n'est pas encore revenue. Comment se passe la construction de votre maison ? »

« Es-tu au courant ? »

« J'ai croisé Milaine et elle me l'a dit. »

« On pourrait dire que c'est presque terminé. Je dois aménager l'intérieur, mais je vais acheter tout ce dont j'ai besoin une fois de retour à Crimonia, donc j'en ai fini avec les choses ici pour le moment. »

« Je sais qu'il n'y a guère d'intérêt à dire ces choses avec vous, mais n'importe quelle personne normale ne serait pas capable de construire une maison en seulement un jour ou deux », dit-il en riant.

Il plaisantait, mais… bon, il n'avait pas tort, n'est-ce pas ? J'avais laissé cette pensée m'envahir et j'avais commandé un repas à Deigha.

« Alors, Cliff, qu'est-ce que tu fais ? »

« Eh bien, nous avons prévu une annonce officielle demain matin, c'est là que je leur parlerai du tunnel et du fait que le port maritime rejoint mon territoire. Ensuite, nous commencerons à recruter des travailleurs pour niveler cette zone. Nous avons décidé des salaires pour ce projet particulier aujourd'hui. C'est une affaire délicate… si nous ne payons pas assez, nous n'aurons pas de travailleurs, mais si nous payons trop, nous allons mettre à mal notre économie. »

Bien sûr, je ne connaissais rien à ce genre de choses. Les prix courants, les salaires et le recrutement… super, cool, mais il n'y avait rien que je puisse faire.

« Est-ce que tout ira bien ? »

« On va prendre les matériaux qu'ils ont du kraken, tout devrait donc bien se passer maintenant. »

« Tu vas prendre le kraken ? »

« Oui, vous avez donné les restes du kraken au port, non ? »

« Bien sûr que je l'ai fait, je n'en avais pas besoin. »

Cliff s'était frotté les tempes.

« Yuna. Yuna. Combien croyez-vous que les matériaux de kraken se vendent ? »

(Ugh, voilà qu'il s'énerve à nouveau juste parce que je ne savais pas ce qu'il savait…)

« La peau de kraken, est l'un des meilleurs matériaux imperméables que l'on puisse trouver, et elle se vend à elle seule une fortune. Vous pouvez même vendre la viande à un prix élevé. Et vous, vous vous êtes séparé de tout ça pour… rien. », dit-il

« Ça aide le port maritime à se remettre sur pied, non ? Ça ne ressemble pas à rien. »

« Vous êtes vraiment un sacré personnage. Aucune personne normale ne donnerait quelque chose comme ça. C'est vous qui les avez sauvés… et il aurait été parfaitement raisonnable de leur demander de vous rembourser. », soupira Cliff tout en souriant.

« Je le leur ai donné afin qu'ils puissent reconstruire, tout me conviendra tant que vous l'utilisez à bon escient. »

« Bien sûr que je le ferai. Je le vendrai à un prix élevé et j'utiliserai ces fonds pour entretenir le tunnel. Avoir plus d'argent aide toujours. »

Une fois que nous avions fini de parler, Anz était entré avec ma nourriture. Cliff avait fini de manger, il se reposait tout en sirotant son thé… et juste au moment où je commençais à m'y mettre, Milaine était revenue.

« Oh, Yuna, vous êtes déjà en train de dîner ? Vous attendez toujours votre repas, Cliff ? »

« J'ai fini le mien. »

« Vous avez fini ? Hmph. Alors je suis la dernière ? »

Milaine appela Deigha de l'arrière. Ce dernier s'était immédiatement mis au travail sur son repas.

« Alors, comment ça s'est passé pour vous ? », demanda Cliff.

« C'était au départ une petite guilde commerciale, mais maintenant quatre membres sont en prison, le maître de guilde inclus. Nous allons être vraiment à court de personnel comme ça, et puis ajoutez à cela l'énorme afflux de voyageurs… », dit-elle en secouant la tête.

« En sous-effectif est le mot juste. Nous n'avons toujours pas de maire, et nous devrons vraiment chercher des conseillers lorsqu'un maire sera choisi. »

« Notre maire en fuite n'en avait-il pas ? »

« Non, ils ont tout gardé au sein de leur famille et de leurs amis avant de s'enfuir avec tous leurs biens. »

Ouaip, ça ressemblait à une opération familiale banale. Le premier dirigeant serait génial, mais le deuxième, le troisième et chaque nouvelle génération feraient un travail légèrement pire.

Cliff prit une longue gorgée de son thé et soupira : « Au moins, vous avez encore des gens autour de vous, Milaine. Je suis coincé dans une situation où je dois compter sur la guilde des aventuriers et les trois anciens pour tout. »

« Ça a l'air dur. »

« Personnellement, ça m'enlèverait un poids si Atola devenait maire, mais nous n'aurions plus personne pour diriger la guilde des aventuriers dans ce cas. Ce qui veut dire que je vais devoir consulter la guilde des aventuriers de Crimonia… »

Il agita la main de manière circulaire.

« On dirait que la seule option que nous ayons est de faire venir des gens de Crimonia tout de suite. »

« Et les former. »

On dirait que ces deux-là avaient eu du pain sur la planche.

J'avais mangé tout en écoutant, tout en faisant croire que je n'avais rien à voir avec toute cette affaire.

« Si je veux résoudre ce problème de guilde commerciale, Cliff, je dois retourner à Crimonia tout de suite. Quand prévoyez-vous d'y retourner ? »

« J'ai mon travail habituel à faire et le problème de maître de guilde que j'ai mentionnés plus tôt, nous pourrons donc partir après-demain, si possible. »

« Cela me convient. Si nous voulons sceller l'accord sur ces choses, on le fera à Crimonia. Vous êtes d'accord avec ça aussi, Yuna ? »

Bien sûr que oui, j'avais besoin de meubles pour ma maison d'ours.

« Ça me va. »

Le lendemain, j'étais sortie tôt le matin, seule, après que Kumayuru et Kumakyu m'aient réveillée, pour me rendre au port. Il y avait des choses liées aux fruits de mer que je voulais demander à Yuula et Damon. J'étais venue les chercher ici, mais les bateaux étaient en mer. Ils n'étaient donc certainement pas au port.

J'étais donc arrivée là trop tôt. J'avais décidé de tuer le temps en regardant l'océan. J'avais erré dans le port tout en regardant les bateaux revenir un par un sur le rivage depuis l'eau étincelante. Ils transportaient tous des tonnes de poissons, et chaque pêcheur souriait. J'avais vaincu le kraken, et j'avais ramené tout ça. Je me sentais bien.

Alors que je regardais tous les pêcheurs revenir, quelqu'un m'appela : « Fille-ours, que faites-vous au port si tôt le matin ? »

« Je retourne à Crimonia demain, je voulais donc dire au revoir à Yuula et

Damon. Peut-être aussi, acheter quelques fruits de mer pour la route. »

C'est vrai, c'était la raison principale, il était impensable de ne pas acheter de fruits de mer avant de retourner à Crimonia.

« Quoi ? Vous rentrez déjà ? »

Le pêcheur avait l'air morose.

« Vous vous souvenez que c'était la principale raison de ma venue ici ? Pour acheter du poisson ? »

Mais ce kraken s'était alors montré et s'était mis en travers du chemin…

« Vraiment ? Dans ce cas, vous pouvez emporter autant de poissons que vous le souhaitez. C'est un gage de ma reconnaissance. »

Le pêcheur étendit un bras et fit un geste vers les poissons à bord du navire… et les autres pêcheurs se joignirent à lui.

« Attendez une seconde. Si vous devez prendre quelque chose, prenez mon poisson. »

« Non, les miens sont bien plus savoureux. »

« Que diriez-vous d'une pieuvre ? »

« J'ai des coquillages géants par ici. »

Ainsi commença la compétition pour me vendre leur poisson. Tout venait d'être pêché, j'étais donc certaine que tout était frais et délicieux.

« Yuna, qu'est-ce qui ne va pas ? »

Et voilà Yuula et Damon qui surgissent de derrière les pêcheurs, interrompant mes hésitations.

« Je suis venue vous voir tous les deux puisque je pars demain matin. Je suis aussi venu acheter du bon poisson frais à ces gars-là. »

« Dans ce cas, prenez le poisson que j'ai attrapé. Bien sûr, nous ne prendrons pas votre argent. Vous nous avez quand même aidés à plusieurs reprises. »

Damon avait dit ça, mais les gens autour de lui firent un tollé.

« Oi, Damon ! Tu ne peux pas venir te pavaner ici derrière nous en disant ça. On veut que la fille aux ours prenne aussi nos marchandises. Tu n'étais pas le seul qu'elle a sauvé. Nous lui sommes tous reconnaissants d'être capable d'attraper des poissons comme celui-ci. C'est une chance de lui rendre la pareille, ne serait-ce qu'un peu. »

« C'est vrai. Et les anciens nous ont dit qu'on ne pouvait pas l'approcher, car on lui causerait des problèmes ! »

Le groupe d'ancien leur avait interdit de faire ça pour mon bien ?

Damon frençaalors les sourcils.

« Mais elle nous a aussi sauvés quand on était sur la montagne dans la neige. »

« Ça n'a aucun rapport ici. »

« C'est vrai. Tu n'es pas le seul à vouloir la remercier. »

« Tous les pêcheurs ici veulent montrer leur gratitude envers la fille-ours. »

Est-ce qu'ils allaient en faire tout un plat ? Dans des moments comme celui-ci, je suppose que vous étiez censé prendre une pose dramatique et leur dire à tous, « Arrêtez ! Ne vous battez pas pour moi ! » Je veux dire, si vous étiez un accro des dramas et que vous ne saviez pas lire l'humeur.

« Umm. Si vous pouviez tous vous calmer, je serais heureuse de payer un prix équitable si vous êtes prêts à me laisser un peu de votre poisson. », avais-je dit tout en me raclant légèrement la gorge.

« On n'acceptera pas d'argent de toi, petite ourse ! »

« C'est vrai. C'est vrai ! Ce ne serait pas un cadeau de remerciement si vous nous payiez. »

« Nous essayons de vous montrer notre gratitude, alors acceptez-le, s'il vous plaît. »

« Je ne peux pas. Je dois mettre mon pied à terre maintenant ou je vais avoir du mal à acheter votre poisson plus tard. »

« Je les donnerais aussi plus tard, petite ourse ! »

« Non. J'ai un restaurant à Crimonia. J'ouvre un commerce de fruits de mer très bientôt, et j'aimerais acheter régulièrement des fruits de mer, je ne peux donc pas les prendre gratuitement. »

Bien sûr, une ou deux fois auraient suffi, mais une fois que j'aurais emmené Anz avec moi, nous aurions besoin de nous approvisionner régulièrement. Si je voulais garder des relations amicales avec les pêcheurs, ma première interaction avec eux serait cruciale.

« D'accord… Vous pourrez l'acheter la prochaine fois, mais cette fois-ci, vous devez prendre le poisson gratuitement. », dit un pêcheur tout en frappant un peu du pied en l'air comme un enfant irascible.

En regardant les pêcheurs, je pouvais dire qu'ils ne reculeraient pas sur ce point. Donc… bien, juste pour aujourd'hui, mais ils devaient promettre de me laisser leur acheter le poisson la prochaine fois.

« Et faites-nous savoir si quelque chose arrive ! Nous ferons tout ce dont vous avez besoin, petite ourse. »

Les autres pêcheurs hochèrent la tête. C'était une façon de me mettre dans l'embarras, les gars, mais… là encore, ça m'avait donné une idée.

« Alors je peux vous demander une faveur ? »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Le seigneur de Crimonia est ici en ce moment, il parle aux anciens de l'avenir du port maritime. Ce serait bien si vous pouviez tous vous abstenir de vous disputer avec eux sur ce qu'ils ont décidé. »

Il pourrait y avoir beaucoup de problèmes inattendus en fusionnant avec Crimonia. Je ne voulais pas qu'ils se disputent à ce sujet.

« Nous ne nous opposerions pas à ce que les anciens décident tel quel, mais surtout si la fille qui a sauvé le port maritime le dit. Ça marche. »

Avaient-ils vraiment autant confiance en moi ? Étaient-ils d'accord ?

Cela me mettait un peu mal à l'aise, mais c'était mieux qu'une dispute ridicule à mon sujet. Maintenant j'avais juste besoin que Cliff fasse sa part correctement. J'avais prié pour qu'il fasse progresser les négociations commerciales à l'amiable… J'avais ensuite pris mes tas de fruits de mer frais de tout le monde et j'avais quitté le port.

Je m'étais dirigée vers la guilde du commerce. J'avais besoin de quelque chose de Jeremo.

Quand j'étais arrivée à la guilde, le personnel était aussi occupé que d'habitude. Comme Milaine l'avait dit, le travail s'était intensifié. Et comme beaucoup de membres du personnel avaient été arrêtés pour les crimes précédents, il y avait beaucoup à faire et peu de personnes pour y parvenir.

Mais Milaine était à fond dedans, donnant des ordres. C'était un bel exemple de maître de guilde.

« Milaine, vous avez l'air bien occupée. »

« Oh, Yuna, qu'est-ce qui vous amène ici ? Vous n'êtes quand même pas venue donner un coup de main ? »

« Moi ? Je n'y connais rien à tout ça. »

« N'importe quoi, le fait que vous soyez ici aide. Accompagnez-moi, et ça devrait suffire. »

Le dur labeur consisterait en… se tenir derrière elle ?

« Je plaisante, Yuna. De quoi avez-vous besoin ? »

« Il y a quelque chose que je voulais demander à Jeremo. Est-il dans le coin ? »

« Il est enterré dans son travail dans la pièce du fond. »

« Ça veut dire que je ne peux pas le voir ? »

« Hmph. Je suppose que nous devons lui donner des pauses afin qu'il ne s'effondre pas. Vous pouvez le voir s'il veut une pause. »

C'était suffisant pour moi. Je m'étais donc dirigée vers la pièce du fond avec Milaine.

« On entre ! »

Milaine était entrée sans même frapper.

« Milaine ? ! Je suis vraiment en train de travailler. Je ne me relâche pas du tout ici. », marmonna Jeremo tout en mélangeant quatre piles de papier en une seule et en se raclant la gorge.

« Je pensais vous donner une pause bientôt, mais on dirait que vous n'en

avez pas besoin. »

« Quoi ? Bien sûr que j'en ai besoin. Je suis tellement fatigué. »

« Ahh, c'est entendu… vous pouvez mettre en pause votre travail actuel et parler à Yuna à la place. »

« Elle a besoin de quelque chose ? »

« On dirait qu'elle veut vous demander quelque chose. Je dois y aller maintenant, il y a beaucoup à faire là-bas, mais une fois que vous aurez terminé, vous pourrez retourner au travail. »

« Oui, madame. »

Lorsque Milaine ferma la porte, Jeremo poussa un énorme soupir. On dirait que travailler avec Milaine était une vraie expérience.

« Alors, mademoiselle, de quoi vouliez-vous me parler ? »

« C'est à propos du Pays de Wa. Je voulais vous demander quelque chose. »

« Le Pays de Wa ? »

« Oui. Il y a quelque chose que j'aimerais que vous achetiez la prochaine fois qu'un bateau arrive du Pays de Wa. »

« Je pourrais essayer, mais on ne sait pas quand un bateau arrivera. On n'a pas vu un seul des leurs depuis l'apparition du kraken. »

« Pourquoi doivent-ils venir à vous ? Vous ne pouvez pas aller vers eux ? »

« Impossible. Nous n'avons pas de vaisseaux assez grands pour ces eaux, pas ici dans le port. »

Oh… ils n’en avaient pas.

Pas de riz, pas de sauce soja, et surtout pas de miso. J’avais combattu seule un kraken, mais… alors… pourquoi je m’étais battue ? Le fait que le port soit en paix maintenant était cool, yada yada yada, mais quand même. Ça craint !

« En tant que port maritime, nous dépendions d’eux pour une grande partie de notre nourriture. Pour l’instant, nous pouvons acheter de la nourriture à Crimonia grâce à vous, donc ça ira, mais il y a beaucoup de gens ici qui aiment la cuisine du Pays de Wa, on aura donc des problèmes s’ils ne viennent pas. »

Exactement. Eux et une fille ours également.

« Quand ils sauront que le kraken est parti, il y a des chances qu’ils viennent. Tout ce qu’on peut faire, c’est attendre et espérer », continua Jeremo.

« Vous pouvez quand même m’acheter des trucs s’ils passent par là ? »

J’avais placé un sac rempli d’argent sur le dessus de son bureau.

« Achetez du riz, de la sauce soja, du miso et toute la nourriture que vous pouvez obtenir d’eux avec ça. N’oubliez cependant pas leurs assaisonnements, vous devez avoir les assaisonnements. »

« Mademoiselle, vous ne pensez pas que c’est une grosse somme ? »

Jeremo semblait choqué après avoir regardé dans le sac en cuir. Aussi volumineux que soit le sac, c’était un faible prix à payer pour moi si je pouvais acheter du riz, de la sauce soja et du miso.

« Oh, et aussi des trucs rares. Si vous voyez quelque chose qui a l’air particulièrement rare, assurez-vous de le prendre aussi, d’accord ? »

« Mademoiselle, c’est beaucoup d’argent. Vous n’avez pas peur que je vous le vole ? »

« Je ne vous connais pas très bien, mais Yuula, Damon, Atola et les anciens vous font confiance. S’ils se trompent, je me résignerai à penser qu’aucun d’entre eux n’est bon pour juger les personnes. »

« Ha ha ! Donc ce n’est pas que vous me faites confiance, mais les gens qui me font confiance. »

« Je suppose que oui ? Je veux dire, je ne vous ai rencontré que récemment. »

« Compris. Je prendrai bien soin de votre argent. Jetez donc un coup d’œil, ce sont les relevés de transactions de leur dernière visite. »

Il m’avait alors montré les documents en question. Ouaip… riz, sauce soja, et miso.

« La prochaine fois qu’ils passeront, les choses risquent d’être un peu plus chères. Que voulez-vous que je fasse si ça arrive ? »

« Je m’en fous si c’est marqué au double ou au triple, je l’achète. »

« Je suis d’accord. Que dois-je faire une fois que j’ai tout acheté ? »

« Il suffit de l’envoyer à la guilde commerciale de Crimonia. »

À partir de maintenant, les deux guildes commerciales seront étroitement liées. Dans ce cas, il serait plus facile d’envoyer des ordres d’achat via la guilde commerciale de Crimonia. Après avoir conclu quelques dernières assurances et vérifications, j’avais quitté la pièce afin d’achever la dernière étape de mon plan :

Espérer et prier pour que des navires du Pays de Wa viennent.

# Chapitre 106 : L’ours rentre à Crimonia

J’avais demandé à Jeremo de me faire une faveur avec le Pays de Wa, mais c’était quand même un peu la poisse. Je voulais dire, nous n’avions aucune idée de quand ils viendraient ici. J’avais fait bouillir un kraken. Ça valait bien un peu de soupe miso, non ?

Après avoir quitté la guilde commerciale, j’avais décidé d’explorer le port maritime. Milaine m’avait attrapée alors que je partais et m’avait demandé de l’aider à saluer tous les visiteurs (en restant discrètement derrière elle).

J’avais réussi à m’échapper des griffes de Milaine, mais Cliff s’était emparé de moi et m’avait obligée à accueillir encore plus de monde (ce qui était facile, car il suffisait de se tenir discrètement derrière lui).

Puis, une fois que j’avais également échappé aux griffes de Cliff, il n’y avait plus eu de griffes pour la journée. J’avais passé un après-midi agréable à explorer le port maritime et à rentrer à l’auberge par mes propres moyens. Au moment où j’étais rentrée, c’était l’heure du dîner.

« Deigha, Anz, puis-je dîner ?! »

Elles étaient à l’arrière au moment où j’étais arrivée à l’auberge, j’avais donc commandé et m’étais assise à ma place habituelle.

Deigha déboula du fond dans un grand fracas.

« Vous êtes de retour, mademoiselle ? »

« Oui. Puis-je dîner ? »

« J’ai quelque chose de plus important à vous demander. »

« Plus important qu’un dîner ? »

Allez, j’avais faim…

« Étiez-vous assez sérieuse dans ce que vous avez dit tout à l’heure ? »

« J’ai dit beaucoup de choses. »

« Sur Anz. »

« Oh, vous voulez parler du fait que j’ai demandé à Anz de venir travailler dans mon magasin ? »

« Oui, c’est ça. J’ai entendu parler du tunnel aujourd’hui. »

« Oh… »

Cliff et Milaine connaissaient évidemment le tunnel, ainsi que la guilde des aventuriers et la guilde du commerce. La nouvelle s’était répandue de tous ces travailleurs aux personnes qui connaissaient ces travailleurs. De plus Milaine avait amené hier toutes les personnes impliquées dans la réparation du tunnel pour le vérifier.

« On en a parlé dans le port maritime. Certaines personnes sont même allées le voir elles-mêmes. Mademoiselle, avez-vous dit toutes ces choses avant-hier parce que vous le saviez déjà ? »

« Eh bien, je veux vraiment qu’Anz vienne avec moi. »

« Mademoiselle, vous… n’avez-vous pas fait ce tunnel ? »

Hmm. Je pourrais lui dire, mais… devrais-je ? Deigha me regardait si sérieusement que j’avais décidé de dire la vérité cette fois-ci.

« Je l’ai fait parce que je veux qu’Anz vienne à Crimonia. »

« Je le savais », dit-il en hochant la tête.

« C’est vraiment important, mais ce que je voulais vraiment, c’était que les fruits de mer arrivent à Crimonia. »

Je voulais dire, si je n’avais pas une source de distribution pour les fruits de mer, il n’y avait aucun intérêt à ce qu’Anz vienne avec moi.

« Attendez, vous avez creusé un tunnel jusqu’à Crimonia juste pour ça ? »

« Oui. Et vous ne savez pas par hasard si le Pays de Wa est aussi venu avec sa nourriture, au cours des deux dernières heures ? Ce serait génial. »

« Non, je n’ai rien entendu. »

Bon sang, encore ?

« Vous êtes vraiment quelqu’un, mademoiselle. Beaucoup de puissance dans une demi-pinte. »

Deigha posaalors sa grande main sur ma tête.

« Mais je veux juste être sûr : vous êtes vraiment sûre de vouloir Anz ? »

J’avais hoché la tête.

« Et vous allez préparer une boutique pour elle ? »

J’avais hoché la tête : « Ça, plus un salaire et des vacances pour qu’elle puisse revenir à Mileela quand elle veut. »

C’était quand même la promesse que j’avais faite à Anz.

« C’est une bonne affaire, mais qu’est-ce que vous y gagnez ? »

« N’est-ce pas évident ? Je vais manger des fruits de mer qu’Anz a appris à préparer avec le grand cuisinier Deigha lui-même. C’est suffisant, non ?

»

« Vous ne plaisantez donc vraiment pas ? »

« Creuserais-je un tunnel entier pour plaisanter ? »

Deigha s'était frotté le menton et ferma les yeux.

« Vous savez quoi ? Je suis d'accord avec ça. Prenez Anz. », dit-il pensivement.

« Es-tu sûr ? »

Promesse ou pas, nous n'avions pas encore vraiment obtenu sa permission.

« Je sais qu'Anz veut avoir ses propres affaires. De plus, je peux être tranquille en sachant qu'elle est avec vous. Vous voulez tellement à Anz que vous avez creusé un tunnel entier pour elle, n'est-ce pas ? C'est du dévouement. Je ne pense pas que je pourrais vous arrêter même si je le voulais. »

« Merci beaucoup, Deigha. Je prendrai bien soin d'elle. »

« Gardez-la heureuse pour moi, dans la maladie ou la santé, vous entendez ? »

« OK, on dirait vraiment qu'elle va m'épouser maintenant. »

On avait tous les deux éclaté de rire.

« Anz ! Viens ici une seconde ! »

Deigha cria dans le fond.

« Quoi ? Papa ? »

Anz surgit alors de l'arrière-salle.

« Veux-tu aller à Crimonia ? »

« Même si je le faisais, je n'ai pas le temps de voyager aussi loin. Et je ne veux pas être si loin de toi et de maman, je me sentirais toute seule… »

« Ah, mais si Crimonia était plus proche ? Disons, à quelques jours de voyage ? »

« Je suppose que ce serait différent. Oui, j'irais. »

Nous y voilà.

« Alors, vas-y », dit Deigha. Bien sûr, il mettrait Anz dans l'embarras en lui disant soudainement « vas-y ».

« Papa ? »

« La rumeur s'est déjà répandue, je suis donc sûr que tu en as déjà entendu parler. Ils ont construit un tunnel reliant Mileela à Crimonia. »

Ça avait l'air beaucoup plus direct que ça ne l'était, mais c'était assez proche.

« Papa, qu'est-ce que tu dis ? »

Elle souriait maintenant, pensant certainement que c'était une blague.

« Juste un tunnel magique dont nous venons juste d'entendre parler. Mais bien sûr. »

« On pourrait le croire, mais les anciens viennent de me parler du tunnel. Des gens l'ont vu. Et la personne qui a fait ce tunnel est juste ici avec nous… et elle l'a fait pour t'amener à Crimonia. »

« Tu plaisantes », répéta Anz tout en ayant l'air un peu moins sûr de lui.

« Tu me l'avais promis, non ? Que tu viendrais à Crimonia s'il était possible d'obtenir des fruits de mer et si tu pouvais voir tes parents à tout moment. »

« Je l'ai fait… »

C'était comme si c'était hier. Ça aurait été fou si elle avait oublié.

« Papa… ? »

Anz jeta un regard incertain à son père. Il semblerait qu'elle n'aurait jamais pensé que cela se produirait dans ses rêves, ce qui… était logique, dans à peu près n'importe quelle situation normale.

« Anz, tu décides toute seule. C'est ta vie. »

« P-Papa… »

Anz me regarda dans les yeux.

« Mlle Yuna, êtes-vous sûre de vouloir de moi ? »

« Je suis sûre. Veux-tu, hum, partager ta cuisine avec moi ? », avais-je demandé.

Maintenant, ça ressemblait à une proposition. Eep.

« J-Je vois. Si vous êtes vraiment d'accord avec moi, alors je travaillerai dur pour vous. »

Et je suppose que c'était ça : Anz allait à Crimonia.

« Hum, tu es vraiment sûre de toi ? », avais-je demandé tout en me sentant un peu gênée.

« Oui ! J’ai hâte de travailler pour vous. »

« Oui, moi aussi, j’ai hâte. »

Je m’étais trouvé un cuisinier.

Deigha avait l’air renfrogné maintenant.

« Ahh, je n’aurais jamais imaginé que tu partirais avant même de t’être marié. »

« Alors veux-tu aussi venir à Crimonia, Deigha ? Je vais faire une auberge rien que pour toi. »

Oui, pourquoi pas ?

« Votre invitation me remplit de joie, mais je ne peux pas. Cet endroit est dans mes os, je suis né et j’ai grandi ici, et un jour, j’y mourrai. »

Maintenant, il essayait juste d’avoir l’air cool.

« Tu devrais quand même venir traîner à Crimonia. Je t’accueillerai chaleureusement quand tu viendras. »

Deigha posa alors sa main sur ma tête.

« Oui, je compte sur vous pour m’accueillir chaleureusement le moment venu. »

Et au milieu de ce moment sentimental, la voix d’un type arriva…

« Désolé de gâcher votre projet, mais le tunnel ne sera pas utilisable avant un certain temps. »

Et une voix de fille…

« Oui, puisqu'il y a une montagne de travail à faire pour ça. »

« Cliff et Milaine ? »

Depuis combien de temps étaient-ils là ? Ils s'étaient insérés dans la conversation sans dire un mot.

Cliff prit place à la table où je me trouvais.

« Je suis affamé. Monsieur, pourrais-je avoir un repas ? »

« Un pour moi aussi », dit Milaine tout en s'asseyant à côté de lui.

« Ça arrive. Hé, j'ai entendu dire que vous êtes tous les deux le seigneur de Crimonia et le maître de la guilde commerciale. »

« L'ami de Yuna, d'abord et avant tout, Cliff Fochrosé, seigneur de Crimonia. »

« Et je suis l'amie de Yuna, Milaine. Il se trouve que je suis le maître de la guilde commerciale de Crimonia. »

« Le seigneur de Crimonia et le maître de la guilde… »

Deigha jeta un coup d'œil autour de lui, impuissant.

« Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter autant. Nous pouvons simplement être les amis de Yuna pendant notre séjour ici. Maintenant, s'il vous plaît, monsieur, nous aimerions avoir un de vos délicieux repas. », dit Cliff.

Deigha était aux anges.

« Anz ! On refait ton entraînement jusqu'à ce que le tunnel soit terminé. Aide-moi à préparer la nourriture ! »

« D’accord ! »

Tous les deux avaient pratiquement couru vers la cuisine.

« Yuna, on dirait que vous vous êtes trouvé un excellent cuisinier. », gloussa Cliff.

« Pas vrai ? Vous devriez venir manger une fois que les affaires auront démarré. »

« Oui, je passerai. »

« Et vous savez que je passerai aussi, Yuna. »

Voilà comment les choses fonctionnaient : je n’avais pas encore lancé mon affaire et j’étais déjà avec deux habitués.

Nous étions retournés à Crimonia le lendemain matin, comme prévu.

« Mme Yuna, je vais étudier de tout mon cœur », dit Anz.

« Bien, je t’attendrai. »

Deigha hocha alors la tête.

« Je vais lui donner une éducation approfondie jusqu’à ce que le tunnel soit terminé. Tout Crimonia doit savoir à quel point nos repas familiaux sont bons, hein ? »

Deigha donna une tape ferme sur la tête d’Anz.

« Aie, papa, allez ! »

Deigha sourit, mais il n’avait pas retiré sa main. Je pensais qu’il voulait profiter des tapes sur la tête tant qu’il pouvait encore en recevoir.

Atola et Jeremo nous attendaient à l'extérieur de l'auberge.

« Yuna, merci pour tout. Lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois, j'étais surprise de voir qu'une mignonne petite fille en tenue d'ours se soit égarée dans la guilde des aventuriers. Je n'aurais jamais imaginé que les choses se passeraient ainsi. », dit Atola.

Jeremo hocha la tête : « Moi aussi. C'était une vraie aventure. »

Wôw. J'avais vraiment combattu un kraken, non ? Je n'aurais jamais imaginé faire ça, pas dans mes rêves les plus fous.

« Revenez quand vous voulez », dit Atola.

« Je reviendrai. J'ai quand même une maison ici. »

« Vous voulez parler de votre maison ours ? »

« Oui. C'est ma propriété, alors ne vous approchez pas. », avais-je ajouté.

« J'ai compris. Je le ferai savoir aux habitants de la ville. », dit Atola en souriant.

Pendant que je faisais mes adieux à Atola, Jeremo reçut des instructions de Milaine.

« Vous ne pouvez pas vous relâcher juste parce que je ne suis pas là. »

« Je sais, je sais ! »

Cliff fit alors ses derniers remerciements, j'avais convoqué Kumayuru et Kumakyu.

« Hé, attendez. Est-ce qu'on part d'ici ? », dit Cliff en se raclant la gorge.

« Ouais, on y va, pourquoi ? »

« Ne devrions-nous pas… les faire apparaître à l'extérieur du port ? »

« Pourquoi ? »

Je n'avais pas compris ce qu'il avait dit.

Cliff jeta un coup d'œil autour de lui.

« C'est un peu embarrassant, non ? »

Hein ? Monter sur Kumayuru et Kumakyu… embarrassant ?

« Quoi qu'il en soit, euh, nous allons monter sur les ours après être sortis du port maritime », avait-il dit.

Il commença alors à s'éloigner d'un pas raide. Milaine et moi avions commencé à rire en le suivant, et très vite, nous nous étions mis à rire aux éclats.

## Chapitre 107 : L'ours construit la boutique d'Anz

Une fois que nous avions quitté le port, Cliff était monté sur Kumayuru à un endroit où les habitants ne pouvaient pas le voir. C'était assez surréaliste de voir Cliff monter sur Kumayuru, voir un Seigneur embarrassé sur un ours mignon. Milaine ne pouvait s'empêcher de sourire, elle pensait certainement la même chose.

« Nous rentrons à la maison tout de suite », dit Cliff d'une voix incroyablement sérieuse, assis fièrement sur un ourson duveteux.

Sur notre chemin vers le tunnel, nous avions aperçu un mur de pierre, et derrière lui deux ours massifs. C'était ma nouvelle maison d'ours.

« Quand je suis allé voir le tunnel, j'ai été choqué de voir que cette chose

géante… avait été construite. », dit Cliff.

« Je vous ai dit que j'en avais fait une. »

« Mais c'est si grand. »

« Je voulais amener les orphelins avec moi, j'ai commencé à planifier cela, et les choses sont devenues un peu… »

J'avais fait un geste vague à l'ensemble de la chose.

« Yuna, tu dois simplement me laisser rester là la prochaine fois que je suis ici. », dit Milaine derrière moi.

Nous étions toutes les deux au sommet du Kumakyu.

J'avais bien évidemment dit qu'elle pouvait. Nous avions atteint alors le tunnel à dos d'ours et son entrée, avec la statue de l'ours à côté. Les gens qui ne me connaissaient pas penseraient que c'était juste un vieil ours ordinaire, non ? Personne n'assimilerait cette statue d'ours à moi, pas vrai ? Ouais. Ouais, pas question… c'était ce que je m'étais dit en utilisant la magie d'ours lumineuse et en me dirigeant vers le tunnel.

Le tunnel étant éclairé, mes ours s'étaient mis à courir vers la sortie du tunnel. À mi-chemin, nous avions rencontré un gobelin égaré, mais je m'en étais occupée rapidement et j'avais brûlé le gobelin de manière extracroustillante afin que son corps n'attire pas d'autres monstres.

« On dirait qu'on va devoir finir le tunnel rapidement ou les monstres vont s'y installer », avais-je marmonné.

« Pas étonnant. Un trou comme celui-ci fait partie des conditions idéales pour un nid de monstres. »

« Oui. Nous allons d'abord envoyer des aventuriers ici et leur faire tuer les monstres autour de la zone. Nous ne pouvons pas faire venir de

travailleurs avant de nous être assurés que c'est sans danger. »

« Mais avant d'envoyer des aventuriers, nous devons mener une enquête pour savoir quels types de monstres il y a. »

« Nous pouvons simplement demander à la guilde des aventuriers de le faire. »

Ce n'était pas une mauvaise idée. Il y avait de fortes chances qu'ils aient déjà collecté des informations sur les monstres locaux.

Au moment où nous étions sortis du tunnel et que j'avais essayé de me diriger vers Crimonia, Cliff nous arrêta.

« Yuna, attendez. N'avez-vous quand même pas oublié ? »

Au moment où je m'étais retournée, Cliff avait un sourire mortifiant sur le visage. Je m'en étais bien sûr souvenue, et c'était pourquoi j'avais essayé d'échapper à ces idiots !

« Faites la statue d'ours avant de retourner à Crimonia. »

« Ne puis-je pas la faire la prochaine fois ? »

« Hm. Vous pouvez me donner une heure précise ? Non, je ne le pense pas. Vous essayez juste de vous en sortir. »

« Hrm. »

Il m'avait comprise et juste au moment où je pensais que je m'en étais sortie… !

« Je peux voir vos yeux loucher. Il va s'appeler officiellement le Tunnel de l'Ours, on a donc besoin d'une statue d'ours, non ? Si vous ne mettez pas de statue d'ours, je ferai une statue de vous à la place. »

Quel bel adulte il était ! Il me souriait alors qu'il me menaçait de cette manière. C'était un exemple typique du genre d'adulte qu'on dit aux enfants de ne jamais devenir.

« Yuna, laissez tomber l'affaire. Cliff est insupportable quand il est comme ça. Bien que j'admette qu'une statue de vous serait un beau spectacle. », dit Milaine en soupirant.

« Toi aussi, Milaine ? »

N'y avait-il aucune échappatoire ?

J'avais sauté de Kumakyu à contrecœur et j'avais créé une statue d'ours caricaturale devant l'entrée du tunnel. La seule bonne chose était que ce n'était pas une statue de moi. Si Cliff avait fait une statue de moi, je n'aurais plus jamais pu utiliser le tunnel et je n'aurais jamais pu aller au port maritime de Mileela. Cela m'aurait trop foutu la honte.

Au moment où j'avais fait la statue, mes ours s'étaient réveillés. Peut-être étaient-ils heureux d'avoir un autre des leurs avec eux ? Très mignon, très bizarre, et parfaitement dans l'esprit de mes petits gars duveteux.

Une fois ma statue terminée (ugh), j'étais repartie vers Crimonia. Ils se dirigèrent tous les deux vers leurs lieux de travail, Cliff vers son manoir seigneurial et Milaine vers la guilde commerciale. Quant à moi, j'étais rentrée chez moi. Comme j'étais la seule à ne pas avoir de travail à faire, je pouvais paresser. Bien sûr, j'avais des courses à faire, mais je n'étais pas pressée, alors… je les ferai demain.

Je le ferai demain. Je ferai de vrais efforts demain. Ah, le mantra d'un fainéant. Pourquoi faire quelque chose aujourd'hui si ça pouvait attendre ? Aucune raison de se forcer quand le lit était douillet et (mieux encore) juste là.

Le lendemain, j'étais allée à la guilde commerciale pour voir Milaine afin

de préparer la boutique d'Anz. J'aurais pu le faire demain ou après-demain, mais je pensais moi-même qu'il y avait une limite à mon relâchement. De plus, Anz allait finalement vraiment venir à Crimonia. J'avais besoin que la boutique soit préparée et prête à fonctionner au moment où elle arriverait.

J'étais arrivée à la guilde, mais… pas de Milaine. Peut-être qu'elle travaillait à l'arrière ?

« Hum, Mlle Ours ? », demanda quelqu'un.

« Qui, moi ? »

Au son de ce titre très particulier, je m'étais retournée pour voir une jeune fille qui semblait faire partie du personnel de la guilde derrière moi.

« Je veux dire Mlle Yuna, cherchez-vous Mlle Milaine ? »

Uh-huh. Ne venait-elle pas de m'appeler Mlle Ours à l'instant ? Non pas que je puisse me plaindre, surtout que je venais de lui répondre…

« En effet. Est-elle dans le coin ? »

« Oui, elle est là. Elle est cependant dans son bureau depuis hier. Je ne suis pas sûre qu'elle ait dormi. »

Wôw, travaillait-elle sans arrêt depuis qu'on était rentré ? Être maître de guilde devait être dur. J'avais eu une bonne nuit de sommeil et je me sentais en pleine forme, la voie du fainéant triomphait une fois de plus.

« Voulez-vous que je l'appelle ? », demanda la fille.

« Mais elle travaille, non ? »

Peut-être serait-il préférable de parler à l'un des autres employés ? Milaine connaissait déjà la boutique, mais je me sentais mal de lui

demander encore plus d’aide après lui avoir fait passer une nuit blanche avec la situation de Mileela.

« Yuna, qu’est-ce qu’il y a ? »

Milaine sortit alors de la salle du fond pendant que je me demandais ce que je devais faire. Eh bien, c’était une façon de résoudre les choses.

« Il y a quelque chose que je voulais te demander, Milaine. »

« Est-ce par hasard à propos de la boutique d’Anz ? »

Et voilà, on allait droit au but.

« J’espérais que tu m’aiderais comme tu l’as fait pour mon autre magasin. »

(Elle avait l’air épuisée.)

« J’aimerais vraiment l’installer près du Salon des Ours, si possible. »

« Yuna. Yuna, Yuna, Yuna. Vous savez que j’aimerais vous aider, mais cette situation avec Mileela est… »

Elle bâilla.

« Il y a beaucoup de choses à gérer. »

Cette « situation » venait vraiment d’arriver, c’était donc logique.

« Ne vous inquiétez pas. Lianna ? »

« Oui, m’dame ? », répondit la fille employée par la guilde.

« Veuillez vendre à Yuna un terrain près du Salon des Ours. Faites-lui une remise de 50 %. »

Whoa, vraiment ? De la part de Milaine ?

« Maître de la guilde ! En êtes-vous sûre ? »

« Oui, Mme Milaine, vous êtes sûre ? », dit le membre du personnel.

« Oui. Si l'on considère les bénéfices que Yuna apportera à Crimonia à l'avenir, ce montant est insignifiant. Yuna n'a d'yeux que pour les fruits de mer, mais Cliff et moi pensons que le sel sera notre plus grande marchandise. »

« Le sel ? »

« Naturellement. Jusqu'à présent, nous avons acheté du sel, mais l'océan nous en fournira de grandes quantités à moindre coût. De plus, nous pourrons le vendre à d'autres villes et villages. Le profit sera bien plus important que ce que vous pensez, Yuna, alors ne vous inquiétez pas pour la terre. Mais nous devons aussi maintenir les apparences, je ne peux donc pas vous le donner. », dit-elle en me lançant un sourire fatigué

Je suppose que le sel était important dans n'importe quel monde. Et si on y réfléchissait bien, il était même plus précieux que le sucre. J'achetais normalement du sel sans y penser, je ne m'en étais donc pas vraiment rendu compte, mais c'était du maître de la guilde commerciale et du seigneur dont je parlais ici. Ils regardaient les choses d'un point de vue complètement différent.

Moi, je n'avais fait le tunnel que sur un coup de tête. Eux, par contre, délibéraient sur leurs actions en fonction de l'intérêt de la ville. C'était ça un leader, et c'était comme ça que j'avais su que je n'en étais pas un.

« Lianna, je vous confie le reste. »

« Et vous, maître de la guilde ? »

« Moi ? Je suis affamée, je vais donc prendre un repas. »

Elle nous avait faiblement salués et avait quitté la guilde.

« Eh bien, Mlle Yuna, venez par ici, s'il vous plaît. », dit Lianna.

Je l'avais donc suivi.

« Voulez-vous que ce soit près de votre boutique actuelle ? »

« Vous connaissez ma boutique ? »

« Mais bien sûr ! Je l'ai visité de nombreuses fois. Ce pain que vous appelez piz-sa est délicieux. »

« Je vous remercie. »

« Maintenant, en ce qui concerne la zone autour de la boutique, il y a plusieurs bâtiments disponibles. Avez-vous des exigences pour l'endroit ? »

« Je veux faire un restaurant, donc j'ai besoin d'un bâtiment assez grand pour cela. »

« Dans ce cas, il y a trois options. »

Lianna m'avait conduite le long des bâtiments et j'avais acheté l'un de ceux situés près du Salon des Ours. Il était légèrement plus petit que le salon, mais j'avais eu de la chance avec celui-là, car c'était la propriété d'un ancien noble. Si je le remodelais un peu, il ferait très bien l'affaire.

« Tiermina. Nous nous connaissons depuis un moment, donc… »

« S'il vous plaît, dites ce que vous avez à dire, Yuna. »

« J'ai besoin de ton aide. »

« Je me demandais où vous me conduisiez… »

Le bâtiment était apparu. Tiermina laissa alors échapper un long soupir.

Allez, Milaine était bien trop occupée par son travail, la seule personne sur laquelle je pouvais compter était Tiermina.

« Vous voulez juste que ce soit un restaurant ? »

Aussi exaspérée qu'elle soit, Tiermina m'avait quand même finalement aidée. Elle m'avait toujours aidée.

« Oui, je veux que ce soit un peu comme la boutique de Morin. »

« Très bien. Je vais faire tout ce que je peux pour arranger ça. »

« Merci. »

« Mais c'est bien vous qui devez faire les décorations en forme d'ours. »

« Je n'en fais aucune. »

« Vraiment ? »

Vraiment. J'avais fait ça uniquement parce qu'ils avaient donné le nom Salon des Ours au magasin et qu'ils voulaient que je fasse en sorte que le magasin ressemble davantage à un ours. Cette fois-ci, nous n'avions pas choisi de nom pour le magasin, nous n'avions donc pas besoin d'une telle chose.

« Si nous en avons besoin plus tard, vous pourriez donc les faire ? », dit Tiermina

« Nous n'aurons absolument pas besoin d'ours décoratifs pour cette boutique, merci. »

« Vous le pensez vraiment ? Je suppose que vous ne le feriez pas s'il n'y en avait pas besoin. »

Tiermina avait souri comme si elle insinuait quelque chose.

Eh, peu importe.

J'avais commencé à remodeler la boutique avec Tiermina. Nous avions enlevé un mur au premier étage et en avions fait une grande pièce. Comme la cuisine était petite, je l'avais un peu agrandie. Il y avait un garde-manger à côté de la cuisine. Je suppose qu'il était assez grand. Dans le cas contraire, je pourrais l'agrandir plus tard.

Je m'occuperai des tables et de la décoration intérieure après l'arrivée d'Anz. D'ici là, les choses se seraient probablement arrangées pour Milaine, je pourrais donc avoir aussi son avis.

J'avais laissé le deuxième étage tel quel. Anz pourra y vivre ou l'utiliser comme salle de repos. Je prévoyais de régler les détails au moment où Anz sera là. Pour l'instant, j'avais réglé les bases et terminé les parties qui prendraient beaucoup de temps. Et puisque ça allait être le magasin d'Anz, je devrais aussi lui demander son avis.

Mais même ça, ça faisait du bien. Je sentais que j'avançais.

J'étais sortie et j'avais regardé l'extérieur du bâtiment. Les ouvriers que Tiermina avait fait venir l'avaient bien nettoyé, le bâtiment avait l'air bien, mais il avait aussi l'air un peu terne. Peut-être que c'était mon imagination ?

J'avais regardé le Salon des Ours, qui était un peu plus loin. Je pouvais voir les décorations ours même d'ici.

J'avais regardé le bâtiment en face de moi. Il était totalement dépourvu d'ours.

Mais, vous saviez, peut-être qu'Anz détestait les ours ? C'était le genre de chose qu'il fallait respecter, alors non ! Pas d'ours, aucun chance.

# Chapitre 108 : L’ours mange des pancakes

Plusieurs jours s’étaient écoulés depuis mon retour à Crimonia.

Milaine et Cliff s’affairaient à organiser… enfin, tout. Ils avaient obtenu la coopération de la guilde des aventuriers pour tuer les monstres près du tunnel et avaient aménagé un chemin sur le sol afin d’y parvenir. Ils avaient commandé des gemmes de mana et engagé des ouvriers pour les installer. L’autre jour, Cliff s’était même rendu à la capitale, et il en était revenu épuisé. Ce n’était d’ailleurs pas ma faute. Quoi qu’il en soit, je pense que c’était le karma qui le rattrapait pour avoir appelé le Tunnel de l’Ours. (Vraiment ? Le Tunnel de l’Ours ?)

Peu importe, ça ira. Et comme j’étais affamée, j’étais allée au Salon de l’Ours.

Des ours de style bande dessinée étaient là pour m’accueillir. Ils avaient fait parler d’eux récemment, et les enfants les aimaient particulièrement. C’était en partie grâce à la promotion d’Helen, de la guilde des aventuriers, et de Milaine qui en avait parlé, mais le pain lui-même attirait les gens par son goût.

Un grand nombre de clients étaient passés pendant que j’inspectais la boutique. Ils se dirigeaient vers le pain chaud et frais de Morin afin de le goûter à nouveau.

Notre dernière vente en date était des pancakes imbibés de miel, quelque chose que Morin et moi avions préparé ensemble. En termes d’ingrédients bruts, nos pancakes ne battraient jamais ceux de mon monde, mais ils étaient assez savoureux.

Mon but aujourd’hui… c’était d’en manger moi-même.

Au moment où j’étais entrée, j’avais trouvé des tonnes de petits ours s’affairant autour de la boulangerie. Ces enfants en uniforme d’ours

étaient venus à la seconde où ils m'avaient remarquée. Je leur avais donné des tapes sur la tête et leur avais dit de retourner à leur travail. Si un enfant s'approchait, les autres avaient tendance à se rassembler et à tout ralentir, ce qui leur avait valu des ennuis avec Karin une fois. Les tapes sur la tête semblaient être suffisantes pour éviter cela. Ils retournèrent ensuite au travail, satisfaits.

Agh, la queue d'ours des enfants remuant d'avant en arrière alors qu'ils s'en allaient était si adorable. Je veux dire, j'étais une adulte ici, ce genre de mignonnerie ne me correspondait donc pas. Cela convenait bien mieux à des enfants, et les filles semblaient particulièrement propices à ce genre de look.

Mais les vêtements devenaient un peu inquiétants. Il y a quelque temps, j'avais vu les enfants de la boutique se promener en ville dans leurs uniformes. J'avais demandé à Tiermina ce qu'il en était, et elle me répondit que les vêtements étaient si confortables que les enfants commençaient à les porter tout le temps. J'avais même donné des instructions afin que les enfants obtiennent de l'argent pour acheter leurs propres vêtements. Mais en fin de compte, Tiermina m'avait finalement dit que cela faisait une « bonne publicité » pour le magasin.

Bien sûr, ce n'était pas des pyjamas, mais je ne voulais pas que les cosplays d'animaux deviennent accidentellement à la mode dans ce monde. J'avais supplié Tiermina d'y mettre fin, même si je n'avais aucune idée de la façon dont les choses allaient se passer.

« Tout le monde vous aime, il est donc normal qu'ils veuillent vous imiter, Yuna. Laissez-les faire », m'a-t-elle dit.

Pourtant mon instinct me disait que c'était une ligne que je ne pouvais pas les laisser franchir. Si je laissais faire, je pourrais être le patient zéro d'une apocalypse de pyjamas ours.

Et pendant que je me promenais dans le restaurant à la recherche d'une

bonne place, j'avais vu un visage familier en train de prendre un repas :

C'était l'aventurière Rulina, qui mangeait des pancakes toute seule.

« Yuna, ça fait si longtemps ! »

Nous ne nous étions pas croisés depuis un moment, en partie parce que je n'étais pas allée à la guilde des aventuriers dernièrement.

« Rulina, tu n'as pas besoin de travailler ? »

Je m'étais assise en face d'elle.

« Oh, je viens de terminer un travail hier, alors je prévois de me reposer un peu. Est-ce que tu manges aussi ? »

« Oui, je commençais à avoir faim. »

Nous avions appelé une fille en costume d'ours qui passait par là et avions commandé des pancakes et des frites. Nous étions censés commander au comptoir, mais il y avait des avantages à être propriétaire de l'endroit.

« Oh, c'est vrai, Yuna, puis-je te demander quelque chose ? »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Est-ce que ce Tunnel de l'Ours a quelque chose à voir avec toi ? »

Oh non.

« Pourquoi me demandes-tu ça à moi ? »

« Il y a le nom, d'abord, et la statue d'ours devant le tunnel ressemble beaucoup à celle devant cette boutique. »

« As-tu vu la statue ? »

« Comme je l'ai dit, je reviens d'un travail. Je tuais les monstres près du tunnel. »

Oh, c'était ce projet que Cliff avait mentionné afin d'éliminer les monstres. Je suppose que Rulina faisait partie de ça. Elle avait évidemment dû voir la statue.

« Alors… est-ce que ça a quelque chose à voir avec toi ? »

Uhh. Uhh ? Hmm. Je ne voulais pas que la rumeur selon laquelle j'étais liée au tunnel se répande, mais comment pouvais-je m'en sortir ?

« Tu n'es pas obligé de me le dire, mais tout le monde pense que tu es impliquée. », ajouta-t-elle.

Bon sang, bien sûr qu'ils le seront, comment ai-je pu me tromper en pensant qu'ils ne le seraient pas ? Le nom du tunnel, la statue de l'ours… tout ça, renvoyait à Yuna. C'était la faute de Cliff.

Eh bien, il n'y avait pas d'autre option : j'avais essayé de jouer le jeu dont j'avais parlé avec Cliff et Milaine à l'avance.

« N'en parle pas autour de toi, mais je suis la découvreuse du tunnel. »

Ce n'était pas comme si je pouvais dire à quelqu'un que je l'avais vraiment creusé.

Rulina me regarda d'un air sceptique : « Un tunnel secret ? Tu l'as découvert récemment, juste après ton arrivée, et tu l'as localisé dans une ville où tu es arrivée par hasard ? »

« Oui ? », avais-je dit tout en détournant lentement les yeux.

« Ha ha ! D'accord, je ne voulais pas te mettre dans tous tes états. On va

dire que tu l'as trouvé. »

Qu'est-ce que c'était censé vouloir dire ? Eh bien, peu importe, elle semblait avoir fini de me harceler à ce sujet. On était ensuite passé à des choses triviales, et au milieu de ça, les pancakes au miel, les frites et les boissons étaient arrivés.

« Merci », avais-je dit à la fille portant notre nourriture. Celle-ci sourit joyeusement et se remit au travail. Les pancakes et les frites fraîches étaient alignés devant mes yeux, attendant d'être dévorés…

« La nourriture ici est vraiment excellente. »

Rulina tendit la main afin de prendre mes frites, et j'avais décidé (dans mon infinie sagesse) de la laisser faire. Comme elle avait compris qu'il y avait un problème avec le tunnel, on pourrait considérer ça comme un petit pot-de-vin : acheter le silence avec des frites. Et puis, si je n'avais plus de frites, je pourrais en commander d'autres.

J'avais commencé à dévorer ces crêpes sucrées au miel. J'étais au plein milieu de ce nirvana sucré quand Tiermina s'était dirigée vers nous.

« Oh, Yuna, vous étiez vraiment là ! »

(Étais-je censée ne pas l'être ? J'avais mangé une autre bouchée de pancake.)

« Merci mon Dieu. Il y a quelque chose que je voulais vous demander. Avez-vous un moment ? », dit Tiermina.

« S'est-il passé quelque chose ? », avais-je demandé.

Tiermina jeta alors un coup d'œil autour d'elle.

« Ne peux-tu pas en parler ici ? »

« Ce n’est pas exactement ça. »

Elle avait l’air un peu perdue dans ses mots.

« Bon alors, je vais aller à l’arrière. Rulina, tu peux avoir mes frites en échange de… »

J’avais fait un petit mouvement de fermeture éclair sur mes lèvres. Sur ce, j’avais laissé mes frites sur la table, emportant mes pancakes à moitié mangées et ma boisson avec moi dans l’arrière-boutique.

Dans la salle de repos, j’avais posé les crêpes sur la table pour me remettre à manger et j’avais attendu que Tiermina commence. (Cette généreuse portion de miel est tellement bonne…)

« Alors, quelque chose ne va pas ? »

« Ces pancakes que vous mangez sont peut-être les dernières que nous vendons. »

Je m’étais arrêtée au milieu de ma deuxième bouchée. Pardon ?

« Le prix du miel a beaucoup augmenté. », continua-t-elle

« Mais… mais pourquoi ? »

Je ne pouvais même pas imaginer des pancakes sans miel.

« La raison est simple, Yuna : nous ne pouvons pas obtenir plus de miel. »

« Et pourquoi ça ? »

« L’endroit où le miel local est récolté est… indisponible. »

« Indisponible ? »

« C’est infesté de monstres », dit Tiermina.

J’avais essayé d’imaginer quel genre de monstre pourrait rôder autour des ruches, et tout ce qui me venait à l’esprit était un autre ours, un petit gars jaune avec une énorme faim de miel.

« Si le prix continue à augmenter à ce rythme, nous ne pourrons plus nous le permettre. Ou alors nous devrons augmenter le prix des pancakes et de tout pain qui utilise du miel. »

« Alors… veux-tu que j’aille tuer les monstres ? »

« Hein ? Non, je parle de la boutique. Pour ce qui est de tuer des monstres, il devrait y avoir une quête à la guilde des aventuriers pour ça. Vous êtes le propriétaire de la boutique, vous devriez donc vraiment réfléchir à tout ça. »

C’est vrai, c’était pour ça que je pensais qu’elle m’avait dit de tuer les monstres afin qu’on puisse avoir ces bons trucs en or. Je suppose qu’elle ne l’avait cependant pas fait ? Peut-être que je devenais plus impulsive… Oui, si je ne prenais pas le temps de réfléchir de temps en temps, je finirais par avoir des problèmes.

« Nous devons soit arrêter temporairement les produits qui utilisent du miel, soit augmenter les prix », avait-elle dit.

« Pourrons-nous vraiment vendre notre stock si nous augmentons les prix ? »

« Peut-être pas autant que d’habitude, mais je pense que nous ferions quand même des ventes. Et puis, les produits à base de miel sont populaires auprès des enfants, donc je préfère ne pas augmenter les prix. »

« C’est donc la situation actuelle ? »

« Oui. Que devons-nous faire ? »

En gros, nous avions trois options : arrêter les ventes, se préparer à vendre des choses à perte, ou fixer nos prix en fonction du coût du miel.

« Qu'est-ce que Morin a dit à ce sujet ? »

« Elle n'aime pas s'occuper des finances. Elle a dit qu'elle me laisserait faire. »

J'avais hoché la tête. Ouaip, cela lui ressemble si bien.

« Elle a dit que si nous ne recevons plus de miel, elle devra changer le menu, donc elle préfère le savoir tôt que tard. »

« Combien de temps peut-on tenir avec le stock actuel ? »

« Nous avons fait beaucoup de ventes… Donc… je dirais que nous avons deux ou trois jours. Ce n'est pas beaucoup de temps, et je voudrais juste savoir quoi faire. », dit Tiermina pensivement.

Hmm, ce n'était pas génial, mais… si ce n'était qu'une petite perte, je pourrais faire avec.

« Les pancakes sont vraiment si populaires ? »

« Tout est populaire. C'est pourquoi je ne pense pas que nos ventes globales diminueront si nous perdons tous nos produits qui utilisent du miel, même si nous aurons quelques clients déçus… et il y en aura, surtout les enfants. »

Argh, j'avais donc vraiment besoin de comprendre ce qui se passait avec le miel.

« Penses-tu que la guilde commerciale sait ce qui se passe ? »

« J’en doute. Je leur ai demandé l’autre jour, mais je n’ai pas encore reçu une seule réponse. »

« Compris. Une fois que j’aurai fini ça, je vais aller à la guilde du commerce. », dis-je en levant le morceau de pancakes sur ma fourchette.

Ahh. De si bonnes choses.

« Vous êtes sûre ? »

« Oui, je t’ai laissé tout ce qui concernait la boutique. Je dois agir comme le propriétaire de la boutique de temps en temps. »

En plus, j’avais passé plus qu’assez de temps à vivre cette vie de fainéant après mon retour de Mileela. Si je ne travaillais pas de temps en temps, quel exemple cela donnerait-il aux enfants ?

## Chapitre 109 : L’ours devient aventurière de rang C

J’étais allée à la guilde commerciale afin de demander du miel, mais je n’avais pas trouvé Milaine là-bas. Elle aurait normalement dû s’échapper de ses fonctions de maître de guilde et traîner à la réception. Je suppose qu’elle était vraiment occupée avec tout ce qui se passait à Mileela. Huh. Peut-être que je ne verrais pas Milaine assise à la réception pendant un moment. Ça m’avait un peu déprimée.

OK, donc… pas de Milaine. Alors à quelle réception irais-je ? J’y avais réfléchi quand j’avais aperçu Lianna, qui m’avait aidée à acheter le terrain il y a quelques jours. Oui, elle pourrait probablement m’aider.

« Mlle Yuna, bienvenue. Qu’est-ce qui vous amène ici aujourd’hui ? Vous ne rencontrez pas de problème avec votre nouveau bâtiment ? »

« Nan, c'est très bien. En fait, je suis toujours étonnée de l'avoir eu si bon marché, j'ai l'impression de vous avoir arnaquée. »

« Oh, pas du tout. Il y a quelques jours, j'ai demandé au maître de la guilde ce que vous avez fait pour Mileela. Vous méritez bien plus qu'un rabais. En y réfléchissant, vous devriez même devenir une marchande de rang A. »

Whoa, attendez, ça semblait un peu dramatique. J'avais entendu dire que les marchands de rang A étaient au niveau des gros bonnets de la capitale. Il était hors de question que je devienne aussi important qu'eux… en fait, je ne le voulais pas.

« Le rang A me semble assez lointain. »

À ce moment-là, Lianna jeta un coup d'œil autour d'elle, se rapprocha et commença à me parler à voix basse : « Non, ce n'est pas un coup de poker. J'ai entendu dire il y a quelques jours qu'une partie du péage du tunnel sera déposée sur votre carte pendant la réunion de la guilde. Cela vous rapportera beaucoup d'argent. Il n'y a aucun doute dans mon esprit que vous serez rang A dans quelques années. »

Whoa, attendez…

« Milaine n'était pas censée parler de ça ! »

Selon Cliff et Milaine, obtenir une partie des bénéfices était le droit de celui qui avait fabriqué le tunnel. Ils avaient envisagé de me racheter le tunnel, mais apparemment, ce n'était pas pratique. Je n'étais pas Cliff : et comme l'argent supplémentaire était toujours agréable, j'avais décidé de l'accepter.

Voyant le choc sur mon visage, Lianna mit son doigt sur sa bouche.

« Chut. Soyez assurée que seuls quelques-uns d'entre nous sont au

courant pour vous, Mlle Yuna. Les seuls membres du personnel qui sont au courant sont ceux qui gèrent les livres et ceux qui travaillent directement pour le maître de la guilde. »

« Milaine n'est-elle pas le maître de la guilde ? Ne travaillez-vous pas tous pour elle ? »

« J'aurais dû le formuler différemment. Par "pour", je voulais dire les gens qui peuvent remplacer le maître de la guilde quand elle n'est pas là… »

« En d'autres termes, vous remplacez Milaine ? »

« Je n'ai rien de spécial. Je suis juste responsable des tâches de réception vous concernant quand le maître de guilde n'est pas là. »

Qu'est-ce que ça voulait dire ? Elle était chargée de me recevoir ? Comme quoi, il fallait quelqu'un de spécial pour me supporter ?

« Je pense que c'est parce que je vous ai aidé l'autre jour avec le bâtiment. Quand le maître de guilde sera absent, venez me voir quand vous le voulez. Et s'il y a quelque chose que je ne peux pas faire, je le ferai savoir au maître de guilde. »

Le fait qu'elle s'occupe de moi plutôt qu'un étranger était préférable.

« Pourquoi mon rang de guilde augmenterait-il si je reçois une partie des péages du tunnel ? »

« Vous êtes une marchande, une partie de vos profits provenant des péages sera donc taxée. En clair, cela fera monter votre rang. »

C'est bizarre. Je n'avais pas pensé au tunnel comme à une sorte d'entreprise commerciale, et je n'étais pas sûre de l'utilité d'un « rang de marchand. »

« Maintenant, Mlle Yuna, pourquoi êtes-vous venue ici aujourd'hui ? », continua-t-elle.

Oh oui, j'étais venue ici pour une raison. Je m'étais alors mise au travail avant de me laisser distraire à nouveau.

« J'ai entendu dire qu'il est maintenant plus difficile d'obtenir du miel à cause d'un monstre, non ? Qu'est-ce qui se passe avec ça ? »

« Ah, cette histoire. »

« Oui. J'ai besoin de miel pour mon magasin, et la hausse des prix gâche tout. »

« Il y a une quête pour tuer les monstres qui sont apparus à l'arbre à abeilles. Une fois qu'ils seront tués, le prix devrait revenir à la normale. »

Un arbre… à abeilles ? Non, j'avais dû mal entendre, elle voulait dire une ruche.

« Une quête pour tuer les monstres de la ruche. J'ai compris. »

« Non, Mlle Yuna, ce n'est pas une ruche. C'est l'arbre à abeilles. »

O… k.

« Euh, alors c'est quoi un arbre à abeilles ? »

« Mlle Yuna, vous ne le savez vraiment pas ? »

« C'est la première fois que j'en entends parler. »

« Lorsque les abeilles collectrices de nectar se rassemblent, elles créent un arbre à abeilles : c'est un arbre gigantesque où plusieurs dizaines voire centaines de milliers d'abeilles se rassemblent pour transformer l'arbre entier en nid. »

Une… centaine de milliers d'abeilles ? Rien que le concept me perturba un peu.

« Ne serait-il pas dangereux de récolter du miel avec autant d'abeilles ? »

« Oh non, Mlle Yuna, les abeilles collectrices de nectar sont dociles. Vous devriez vous en sortir tant que vous ne les attaquez pas. Quant à la collecte du miel elle-même, nous avons des spécialistes pour cela. Il n'y a aucun danger. »

Des spécialistes de la récolte du miel, hein ? Eh bien, je suppose que le Japon en avait aussi.

« Savez-vous ce que sont les monstres ? »

J'espérais qu'ils soient faibles. Je voulais que ce soit fait pronto.

« Les collecteurs de miel disent que c'était une horde de gobelins. Ils ont vu les monstres rassemblés devant l'arbre à abeilles et ont soumis une quête à la guilde des aventuriers il y a quelques jours. Quelqu'un devrait les tuer bientôt. »

Oh, juste des gobelins ? Les aventuriers pourraient donc très bien s'en occuper, pas besoin que je m'en mêle.

« Si vous voulez connaître l'état de la situation, vous pouvez demander à la guilde des aventuriers. », continua-t-elle.

« C'est une bonne idée. Je vais y faire un saut et leur demander ce qu'il en est, merci. »

Sur ce, je m'étais rendue à la guilde des aventuriers. Quand j'y étais entrée, j'avais vu qu'il y avait moins d'aventuriers que d'habitude… et ceux qui étaient là firent un pas en arrière en me voyant. Allez, je n'allais rien leur faire, ce n'était pas comme si j'étais menaçante !

Tout en m'interrogeant sur ce point, je m'étais dirigée vers la réception où travaillait Helen.

« Mlle Yuna, qu'est-ce qui ne va pas ? »

Ne va pas ? Rien du tout, j'étais juste une aventurière lambda qui passait dans la guilde des aventuriers. Peut-être demandait-elle cela parce que cela faisait un moment que je n'étais pas passée.

« J'avais une question à poser rapidement. »

« Une question ? Avant de faire ça, puis-je voir votre carte de guilde, Mlle Yuna ? »

« Pourquoi ? »

« Le maître de guilde m'a demandé d'augmenter votre rang quand vous passerez. »

« Mon rang ? »

« Oui. L'autre jour, notre maître de guilde et le Seigneur Cliff se sont rencontrés. Il semblerait qu'ils aient parlé de vous. Je ne connais pas les détails, mais le maître de guilde s'est serré la tête après coup quand il m'ordonna d'augmenter votre rang. »

Cliff n'avait pas parlé du kraken au maître de la guilde… hein ?

« Nous avons également un message du maître de guilde. Il semblerait que d'ordinaire nous vous aurions augmenté au rang C, mais après cette discussion, le maître de guilde est prêt à vous faire passer au rang B si vous le souhaitez. »

Elle me jeta alors un regard.

« Mlle Yuna, qu'avez-vous fait ? »

J’avais fait bouillir un gros calmar, c’est tout… mais ce n’était pas comme si je pouvais le lui dire.

Et comme je n’avais pas répondu, elle se mit à continuer : « Voulez-vous être élevée au rang B ? »

« Ehh. Rester au même rang me convient parfaitement. »

Je n’aimais pas l’idée de passer au rang B sans faire aucune des quêtes générales. Les rangs et tout ça, c’était amusant parce qu’on devait monter dans l’échelle. Sauter les étapes ne servait à rien.

Helen s’était alors éclairci la gorge.

« Le maître de guilde a ensuite dit, et je cite : “Mon image se dégradera si nous n’augmentons pas son rang, alors augmentez la par tous les moyens nécessaires.” »

Bien, bien.

« Je suppose que je vais passer au rang C. »

Un seul échelon de plus ne semblait pas si mal.

« Vous êtes sûre ? Vous pourriez directement aller au rang B. Ce n’est pas quelque chose que n’importe qui peut demander. »

« Si je disais à quelqu’un que je suis au rang B, il ne me croirait de toute façon jamais. Je suis heureuse avec le rang que j’ai. »

Et encore, ce n’était pas comme si quelqu’un allait également croire que j’étais au rang C.

« Êtes-vous vraiment sûre de vous ? » avait-elle demandé.

Je lui avais hoché la tête.

« Très bien. Dans ce cas, je vais augmenter votre rang d'un niveau, jusqu'au rang C. »

Helen actionna le panneau de cristal et changea le rang de guilde sur ma carte.

« Le fait que vous ayez atteint le rang C en quelques mois est étonnant. Vraiment, qu'est-ce que vous avez fait pour mériter de passer au rang B ? »

« Qui sait ? Moi, je ne le sais pas. », dis-je en faisant un grand haussement d'épaules.

« Êtes-vous sérieuse ? »

Helen avait l'air dubitative. Ils avaient vraiment caché l'histoire du kraken. Si c'était dans mon historique, Helen ne me traquerait pas comme ça. Peut-être que c'était invisible pour tout le monde, sauf pour les maîtres de guilde, comme le sceau d'Elfanica.

Après avoir récupéré ma carte de guilde, j'avais dû changer de sujet. Je ne pouvais quand même pas la laisser me questionner à ce sujet pour toujours.

« Je suis venue ici pour vous demander quelque chose. »

« Hmm. D'accord, mais vous ne pourrez pas cacher ça éternellement. Je vous ferai cracher le morceau la prochaine fois. Qu'est-ce que vous vouliez demander ? »

« On a une invasion de monstres devant l'arbre à abeilles, non ? Je me demandais comment cette quête se déroulait. »

« Ah, l'arbre à abeilles ? Umm. S'il vous plaît, attendez juste un moment. »

Helen actionna le panneau de cristal.

« Il y a un groupe d'aventuriers qui a accepté la quête il y a quelques jours, mais il semblerait qu'ils n'aient pas encore terminé la quête. »

« Est-ce qu'ils vont bien ? »

« Oui, je crois que oui. C'est une quête pour éliminer trente gobelins, ça ne devrait donc pas poser de problème. »

Eh bien, c'était un soulagement. Je suppose que le miel recommencera à couler dans quelques jours.

« Oh ! Regardez ça, ces aventuriers sont de retour. »

Helen regarda l'entrée. Un groupe de cinq aventuriers était entré, tous des hommes, mais… il y avait quelque chose de bizarre chez eux. La plupart des aventuriers seraient sur un nuage après avoir terminé une quête. Ils parleraient de chose telle que le fait d'aller chercher des boissons ou de la nourriture. Ces aventuriers qui revenaient avaient l'air un peu enragés.

Ils avaient commencé à crier en se dirigeant vers la réception.

« Hey, cette quête était totalement différente de la façon dont elle était décrite ! », rugit l'un d'eux.

Helen sursauta.

« Quel genre de quête était-ce ? », demanda-t-elle en reculant un peu.

Les types turbulents continuèrent en demandant pourquoi il y avait des orcs dans une quête pour tuer une horde de gobelins. Ils n'avaient même pas pris la peine d'affronter les orcs, mais étaient revenus à la charge. Je suppose que je ne pouvais pas les blâmer. En termes de force, il y avait une grande différence entre les orcs et les gobelins, même s'ils n'avaient rien de spécial à mes yeux.

Les aventuriers demandaient maintenant à ce que la quête soit effacée de leur historique. J'étais vraiment curieuse de savoir ce qu'il en était.

« Est-ce que cette quête sera traitée comme un échec ? »

Helen secoua alors la tête.

« Elle est mise en attente. Si les prochains aventuriers qui font la quête voient des orcs, alors ce groupe n'aura pas d'échec dans son dossier, puisque les informations sur la quête étaient incorrectes. Par contre, s'il n'y avait que des gobelins, ils auront un échec. »

Intéressant.

« Et s'il y a les deux ? »

« Eh bien, cela dépend de la situation. Les gobelins et les orcs opèrent-ils ensemble ou séparément ? S'ils sont ensemble, alors les informations de la quête auront été incorrectes. S'ils opèrent séparément, alors ne pas les vaincre sera considéré comme un échec. »

Wôw, il y avait vraiment beaucoup plus de façon de gérer les choses que je ne le pensais. Cela me semblait être une grande source de tracas pour les personnes qui soumettaient et acceptaient la quête. Les aventuriers grognèrent tout en quittant la guilde.

Et maintenant, personne ne s'occupait des orcs devant l'arbre à abeilles. C'était mauvais.

« Helen, puis-je accepter cette quête ? »

« Je ne vois pas pourquoi je vous refuserais ça, mais… vous avez l'intention d'y aller seule ? »

« En effet. Pourquoi ? »

« Je sais que vous avez vaincu une vipère noire, et je suis sûre que vous vous en sortirez, mais vous êtes une jeune fille. S'il vous plaît, ne vous surmenez pas trop. »

« Merci. Je ferai attention », avais-je dit.

Dit à haute voix, cela sonnait un peu mièvre.

« Bien. Un instant, s'il vous plaît : passons en revue les procédures appropriées. »

J'avais présenté à nouveau ma carte de guilde et elle enregistra la quête dessus.

Helen m'expliqua où se trouver l'arbre à abeilles. Je me souvenais encore de l'emplacement des orcs de ces aventuriers de tout à l'heure, donc j'étais fixée : quelqu'un devait faire quelque chose, parce qu'il était hors de question que ces orcs aillent embêter les abeilles.

# Chapitre 110 : L'ours se dirige vers l'arbre à abeilles

J'avais chevauché Kumayuru jusqu'à la forêt où se trouvait l'arbre aux abeilles. D'après Helen, l'arbre était censé se trouver en plein milieu. Je l'avais tout de suite repéré par son apparence… unique. Inutile de dire que je ne m'attendais pas à quelque chose de chaleureux.

Mais avant de me diriger vers la forêt, j'avais utilisé ma compétence de

détection pour vérifier la présence de monstres. Il y avait apparemment une dizaine d'orcs. En plus de cela, j'avais repéré des signaux de gobelins hors du chemin. Cela allait certainement rendre la vie de certains aventuriers intéressante.

Pour l'instant, j'avais chevauché Kumayuru jusqu'à l'endroit où se trouvaient les orcs, pensant que je trouverais aussi l'arbre à abeilles là-bas. Après un moment, des pétales commencèrent à voltiger dans l'air devant moi, et assez rapidement, la forêt se brisa et je fus accueillie par un tourbillon de fleurs colorées.

Je pris alors une profonde inspiration tout en oubliant presque d'expirer. Rouge, bleu, jaune, orange, tant de couleurs, et toutes en floraisons. Cela s'étendait loin, à perte de vue… J'avais du mal à croire qu'un tel endroit existait dans une forêt qui ressemblait à toutes les autres. Et au centre de tout cela, bien au-dessus de la prairie, se dressait un arbre.

L'arbre à abeilles, peut-être ?

« C'est énorme… »

Et au pied de cet arbre gargantuesque, bouleversant l'image du livre de contes, se tenait une meute d'orcs baveux avec les tasses les plus laides que vous ayez jamais vues, buvant du miel.

Ils buvaient mon miel.

Au moment même où j'avais fait un pas dans la clairière pour engager la bataille, des gobelins bondirent de la forêt sur ma droite… mais heureusement pas vers moi. Non, ils fonçaient droit sur les orcs, brandissant des bâtons en bois et des couteaux qu'ils avaient récupérés on ne sait où.

Quoi, était-ce une guerre de territoire ?

Eh bien, j'avais prévu de battre les deux camps dès que je les avais vus avec la compétence de détection, tout allait donc bien pour moi. Les gobelins avaient l'avantage du nombre, mais ils étaient tout de même plus maigres. Et quand les gobelins se faisaient tabasser par les coups d'un orc, ils étaient au tapis. Pourtant, les gobelins savaient comment utiliser leur nombre, chaque orc se battait donc contre plusieurs gobelins. La tactique rendit le combat vraiment équilibré.

Oui, je pensais que je pourrais juste poser mes fesses dans la jolie prairie et regarder le spectacle jusqu'à ce que je doive faire le ménage, mais… je m'étais tout d'un coup souvenue des fleurs. Quand les orcs et les gobelins se poignardaient, se frappaient et grognaient, ceux-ci piétinèrent ces belles fleurs. Vous savez, c'était ce dont on avait besoin pour faire le miel ? À ce rythme, ces idiots allaient écraser toutes les fleurs sur le chemin de la bataille…

Mais au moment où j'avais essayé de faire un autre mouvement, Kumayuru m'arrêta. Cette fois, deux énormes choses noires surgirent du côté gauche du bois. Ils bondirent dans la mêlée et se précipitèrent sur la horde de gobelins et d'orcs.

Je pouvais à peine y croire.

« Des ours ? ! »

Oui, il y avait deux ours, courant pour intervenir dans le combat. L'un d'entre eux était grand, tandis que l'autre était plus petit. Les deux firent irruption dans la bagarre entre les gobelins et les orcs. Leur attaque-surprise plongea les deux hordes dans une confusion totale. Les ours s'étaient attaqués aux deux parties, frappant les gobelins, tailladant les orcs…

Les gobelins fuirent presque aussitôt, et il ne restait plus que les orcs.

Dix orcs, donc, et seulement deux ours. Ce n'était pas bon pour les ours…

mais alors qu'ils combattaient un orc, un autre orc les attaquait par le côté. L'orc frappa un ours avec une massue, et il ne put pas s'échapper. L'autre ours essaya de l'aider, mais il était complètement encerclé par les orcs.

« Uhh, alors qu'est-ce que je dois faire ici ? »

Trois groupes se battaient pour le miel. Si je les rejoignais, ça en fera quatre. En faisant preuve de bon sens, je pourrais combattre tout le monde, les gobelins, les orcs et les ours, mais… vraiment ? Les ours ? Cela reviendrait à tuer Kumayuru et les semblables de Kumakyu.

Pendant que je délibérais, les ours perdaient du terrain, même si la bataille n'était pas encore terminée. Ils renversèrent quelques orcs devant eux et firent de grands trous dans le cou des monstres. Ces pelucheux étaient forts. En un contre un, ours contre orc, ils auraient pu s'en sortir, mais… il y avait trop de monstres contre eux pour le moment. Et au moment où les ours s'étaient tournés vers leur prochaine cible, ceux-ci ralentirent. Un orc rouge était apparu derrière l'arbre géant. C'était une sous-espèce d'orc, dans le jeu, il s'agissait d'un type d'orc de couleur spéciale qui était plusieurs niveaux au-dessus et beaucoup plus méchant que les orcs ordinaires.

Les ours s'étaient dirigés vers l'orc rouge, mais ce dernier riposta avec sa massue. Heureusement que ce n'était pas une épée, car ils auraient été tués, mais… argh, c'était quand même une situation très compliquée. Un ours frappa Rouge, mais ce dernier n'avait même pas bronché. Rouge abattit sa massue, et c'était tout. Je ne pouvais plus attendre, je devais passer à l'action.

J'avais lancé des sorts d'attaque de la magie d'eau à distance, comme un sniper. Chaque tir toucha Red, le faisant tituber un peu. L'ours qu'il toucha avec la massue s'était enfui dans les bois, tremblant mais vivant, et l'autre avait suivi.

L’orc rouge abandonné n’avait pas réalisé que c’était moi qui l’attaquais, il avait abattu sa massue sur ses compagnons orcs, aussi fous et stupides soient-ils. Comme ce n’était pas un spectacle agréable, j’avais sauté sur Kumayuru et j’étais partie en silence. J’espérais que l’ours allait bien après avoir été matraqué. Cet orc était assez fort pour transformer ses copains en de la viande pour une grillade partie nocturne, j’étais donc naturellement assez inquiète pour cet ours.

Et bien que je n’aie pas donné de destination à Kumayuru, nous avions fini par trouver les deux ours. En fait, nous avions trouvé quatre ours, les deux de tout à l’heure et deux oursons. Deux enfants et deux parents, hein ? Peut-être que le père était le plus grand et que la maman ours était la plus petite ? Bien sûr, allons-y avec ça.

Un des parents était effondré. L’autre avait émis un grognement menaçant quand il me vit.

Kumayuru me laissa tomber, commença à marcher vers les ours, et… avait parlé ? Je voulais dire, ils n’avaient pas parlé. Il n’y avait pas de mots, mais ça ressemblait à une conversation. Je les avais regardés, me demandant à moitié si c’était réel, quand soudainement les ours s’étaient fait des signes de tête comme s’ils avaient trouvé un terrain d’entente.

Quoi ? Non, je voulais dire sérieusement, quoi ? Kumayuru était revenu et m’avait poussée avec son nez, m’emmenant vers l’ours effondré.

« Est-ce que tu veux que je, hum, »

J’avais donné à Kumayuru un regard incertain. J’avais dégluti.

« Tu veux que je soigne les blessures de l’ours ? »

« Cwooooom. »

« D’accord, si tu le dis. Ou… coo… alors ? »

C’était quand même Kumayuru qui me demandait ça, et je ne pouvais rien refuser à mon ours. De plus, je ne pouvais pas abandonner un pauvre ours blessé. Je m’étais donc approchée de l’ours effondré, m’attendant à entendre un grognement menaçant de la part des autres. Mais rien ne s’était produit. Kumayuru avait-il vraiment réussi à dire quelque chose ? Avaient-ils vraiment parlé ?

J’avais utilisé la magie de guérison sur l’ours blessé et, lentement, prudemment, l’ours s’était relevé. Ses oursons qui regardaient se blottissaient contre leur parent avec joie.

Huh ! Sympa.

Kumayuru s’était immiscé dans la famille d’ours et avait commencé à parler ? Ouais, allons-y avec « parler », de quelque chose. Je n’avais aucune idée de ce qu’ils disaient, mais la conversation semblait plutôt amicale. Probablement. Et comme je ne voulais pas que Kumakyu me fasse la tête pour avoir été laissé de côté, j’avais invoqué mon deuxième ours.

À ce moment-là, Kumakyu rejoignit le cercle et commença à parler (d’accord, mais vraiment ? parler ?). Argh, mais qu’est-ce qu’ils disaient ? Cwoom. Cwooooooom. Je m’étais penchée un peu. C’était le même bruit d’ours, mais plus fort.

Après un moment, comme si leur conversation avait pris fin, mes ours étaient revenus vers moi. Ils me couinèrent dessus tout en se rapprochant, comme s’ils voulaient quelque chose. Je n’avais pas besoin de parler l’ours pour comprendre l’essentiel.

« Vous me demandez de tuer l’orc rouge, hein ? »

Oui.

« Cwoom. »

Combattre l'orc rouge me convenait vraiment. Le problème était ce qui venait après : même si je battais les monstres, que se passerait-il si les ours entravaient la récolte du miel ? Et tandis que je réfléchissait, je vis que la maman et le papa ours avaient laissé les oursons derrière eux et s'étaient mis en route. Attendez, ils n'allaient pas retourner combattre l'orc rouge ? J'étais là, à hésiter, à me demander et à m'inquiéter. Mes ours s'approchèrent de moi…

… et me firent comprendre leurs points de vue.

« D'accord, je vais y aller. »

Mes ours roucoulèrent joyeusement. C'était une demande venant de mes ours. Ce qui viendrait plus tard pourrait juste venir plus tard. Pour l'instant, je devais vaincre l'orc rouge. L'orc rouge était mon ennemi, et aucune demande, ni de la guilde, ni de mon restaurant, ni de personne, ne changerait cela.

J'avais commencé à marcher vers l'arbre à abeilles où l'orc rouge attendait. Les orcs se tenaient autour en formation, mais l'orc rouge était parmi eux maintenant et l'endroit entier avait une atmosphère différente. Leur présence même entrait en conflit avec l'étendue tentaculaire des fleurs.

Les ours s'étaient lentement dirigés vers les orcs. J'aurais souhaité qu'ils n'agissent pas de leur propre chef, mais je ne pouvais pas le leur dire. Tout ce que je pouvais faire, c'était de les suivre.

Les ours coururent vers les orcs, qui avaient sorti leurs armes. Rouge poussa un cri assez fort pour faire sonner ma tête, et c'était tout ce que les orcs avaient besoin d'entendre avant de se ruer sur nous tous en même temps. Les ours avaient pris leur assaut de plein fouet. J'aurais préféré qu'ils ne prennent pas les devants et qu'ils me laissent faire, mais ils protégeaient leur maison. Et probablement leurs petits aussi.

J’avais rejoint la mêlée et lancé une volée de magie du vent sur les orcs. Quelques tranches nettes et quelques têtes d’orcs gisaient maintenant dans les fleurs. Les ours avaient aussi fait leur part, abattant les orcs un par un.

L’orc rouge vit tout ça et son grognement se transforma en un rugissement rageur. Il s’était mis à courir, se dirigeant droit vers le papa ours. Il saisit alors sa monstrueuse massue, visa l’ours et pivota. De son côté, la maman ours s’était jetée sur l’orc rouge. Quelques autres orcs avaient rejoint la mêlée alors que le papa ours essayait de balayer l’orc rouge. C’était pratiquement une mêlée générale. Je ne pouvais pas utiliser la magie dans une telle situation.

Rouge frappa, et le papa ours esquiva. La massue frappa alors le sol, déchirant les fleurs écloses, éparpillant un arc-en-ciel de pétales dans l’air. La maman ourse vit l’ouverture et se jeta sur Rouge par le côté. Elle essaya de se jeter sur lui à nouveau, mais… non. L’orc rouge avait de nouveau brandi sa massue… le papa ours attaqua… la massue était dirigée directement vers la maman ours.

L’orc rouge frappa. Le papa ours n’avait pas pu frapper à temps. La massue atterrit en plein dans le dos de la maman ours.

*Non.*

La maman ours gémit et s’effondra. Le papa ours se précipita sur l’orc rouge, ce dernier leva sa massue abaissée et fonça dans une autre attaque.

La massue frappa le côté du papa ours.

*Oh, non. Tu ne l’as pas fait.*

Les ours gémirent et s’effondrèrent au pied de l’orc rouge. Ce dernier bavait sur les deux. Il leva alors sa massue. Comme il se préparait à

l’abattre, et je m’étais déplacée.

Bam. Coup de poing de l’ours sur le côté droit de l’orc rouge. Il écrasa alors les fleurs en tombant sur le sol.

Hm. Ça faisait un moment que je n’avais pas frappé, hein ? Je suppose que le fait d’avoir vu deux parents ours se faire tabasser par un orc rouge sans cœur devait m’avoir fait de l’effet.

Le combat de mêlée m’empêchait d’utiliser la magie. Et alors ? Tout ce dont j’avais besoin était mon poing.

Oui, les ours étaient des créatures féroces et brutales si on les prenait en grippe. Les ours affamés attaquent même les humains, mais les choses étaient différentes maintenant. J’avais rencontré Kumayuru et Kumakyu. Je ne pouvais pas supporter de laisser leurs copains souffrir.

Bien sûr, il y avait une chance pour que ces ours attaquent un jour des humains, aussi petits soient-ils, mais pour le moment je serais leur protectrice. En ce moment, j’étais vraiment en colère, et ma colère était portée sur un orc. J’avais vraiment, vraiment envie de le frapper.

L’orc rouge s’était levé. Il m’avait regardée.

Je ferais ce combat à la place des ours. Je donnerais aux orcs un avant-goût de la douleur des ours.

J’avais couru vers l’orc rouge. Ce dernier s’était jeté sur moi, mais j’avais attrapé sa massue avec ma main d’ours blanche. Ça, c’était pour la maman ours. Crack. J’avais donné un coup de poing d’ours dans le côté non protégé de l’orc avec ma main d’ours noire. Et l’orc rouge laissa tomber sa massue à cause du recul et de la douleur, je l’avais pris dans mon gant d’ours blanc, l’avais échangé avec le gant noir, et l’avais tenu fermement.

Et quand l’orc rouge s’était finalement redressé, il me regarda fixement pour la première fois. Il pouvait maintenant me voir telle que j’étais : pas comme un repas, mais comme un ennemi.

Trop tard, mon grand. J’avais abattu la massue sur l’orc rouge, qui bloqua le coup comme je l’avais fait, comme s’il pensait pouvoir se battre à moitié aussi bien que moi. J’avais pulvérisé son bras pour la peine. Mais ça, c’était pour le papa ours.

L’orc rouge poussa un cri étranglé. Combien de fois avait-il fait ça aux autres ? Ça devait être assez différent pour celui qui le recevait.

L’orc rouge fit demi-tour et s’enfuit, je suppose qu’il pensait encore que c’était une option.

Non. J’avais fait sortir un mur de la terre avec de la magie, fermant sa route de fuite. Nous étions à la toute fin, et l’orc rouge me regardait avec peur. Il n’avait même pas l’intention de se défendre, un peu comme les petits oursons qu’il voulait laisser seuls et affamés.

Dommage. Faire du mal à ces ours lui avait valu une fin digne d’un grizzly : j’avais utilisé un couteau à ours pour envoyer sa tête dans le champ de fleurs, et ce fut tout.

Au moment où je m'étais retournée, je vis mes ours qui finissaient d'anéantir les orcs. Je m'étais approchée des ours effondrés, j'avais utilisé la magie de guérison sur eux, et… OK, merci, mon Dieu, ils allaient s'en sortir. Les ours s'étaient relevés et me firent un câlin comme pour me remercier.

« Hey, alors… les humains ? Si vous les voyez ramasser du miel, pourriez-vous… ne pas les manger ? », avais-je dit prudemment

Je savais qu'ils ne seraient pas capables de me comprendre, mais j'avais fini par le demander quand même. La grenouillère ours ne pourrait-elle pas être dotée d'une capacité de parole d'ours ou quelque chose comme ça ?

Pendant que je pensais à cela, Kumayuru et Kumakyu s'étaient dirigés vers les ours et avaient commencé à avoir ce qui semblait être une autre longue conversation (est-ce le bon mot ?) avec eux. Les ours m'avaient alors contournée et avaient commencé à me pousser vers… vers l'arbre à abeilles ?

« Vous me dites d'aller cueillir du miel ? »

« Cwoom », dit Kumayuru.

Dans ce cas… et bien qu'il y avait des abeilles qui bourdonnaient autour, aucune d'entre elles ne m'avait attaquée. J'avais sorti un pot de ma boîte à ours et j'avais commencé à récolter le miel avec précaution.

# Chapitre 111 : L'ours se demande ce qu'il faut faire au sujet des ours

Le nid d'abeille s'était enroulé autour du tronc de l'arbre à abeilles. Lorsque j'avais enlevé ma marionnette d'ours et que j'avais mis mon doigt dans un trou de l'arbre, du miel en était sorti. J'avais léché le miel avec

précaution. Oui, c'était doux et délicieux. Les abeilles qui bourdonnaient autour de moi ne firent pas de merveilles pour mes nerfs, mais elles n'avaient fait que voler. Aucune agression, que du calme.

Et pendant que je récoltais le miel, les deux oursons étaient sortis des bois en marchant sur leurs petites pattes. Je pensais qu'ils se dirigeaient vers leurs parents en évitant les orcs morts, mais ils avaient dépassé maman et papa ours, se dirigeant vers l'arbre à abeilles, et commencèrent à grignoter du miel.

Sérieusement, les enfants ? Vos pauvres parents. Ils s'étaient battus très fort, vous savez, alors ils… Mais bon, les deux oursons étaient plutôt mignons en mangeant le miel.

J'avais déjà rempli mon pot, je l'avais donc rangé dans mon entrepôt d'ours et j'avais dit adieu aux ours.

« Merci pour tout. Maintenant, vous feriez mieux de rester responsables et d'éviter les ennuis, vous m'entendez ? Vous avez des enfants dont vous devez vous occuper. »

Je savais que mes mots ne les atteindraient pas, mais j'espérais qu'ils pourraient entendre mon ton. Ils avaient répondu en couinant.

Peut-être qu'ils avaient d'une certaine façon compris. Les oursons arrêtèrent de manger du miel, comme s'ils étaient rassasiés. Quand les parents virent cela, ils appelèrent les enfants en silence et commencèrent à se diriger vers la forêt. Les oursons les suivirent, et… ils étaient partis.

Je suppose qu'il était temps de se mettre au travail. J'avais ramassé les cadavres d'orcs, en m'assurant de ne pas oublier d'éliminer les gobelins qui s'étaient enfuis dans les bois.

Sur le chemin du retour, j'avais réfléchi à ce que j'allais rapporter de cette quête. Voyons voir, je n'avais pas tué les ours et les oursons. Après

tout, la quête mentionnait uniquement que les gobelins et les orcs devaient être tués. Il n'y avait aucune mention des ours. Mais du point de vue de la sécurité publique, ne devrais-je pas vraiment faire un rapport sur les ours ? D'accord, mais si je le faisais, ils pourraient lancer une nouvelle quête pour les tuer. Si une quête pour les tuer était lancée, tout ce que je pouvais faire était de déplacer les ours dans un endroit où les gens ne les dérangeraient pas.

J'avais ruminé cette question en quittant les bois et en reprenant le chemin du retour, mais une fois à l'entrée de la ville, je n'étais toujours pas sûre de la réponse. Le soleil s'enfonçait derrière l'horizon, laissant le crépuscule derrière lui comme une peau morte.

Et alors que je me dirigeais vers la guilde des aventuriers, j'avais vu Helen se précipiter vers moi.

« Mlle Yuna, bon retour parmi nous. Avez-vous déjà terminé votre quête ? »

« Oui. Et vous ? »

« Oh, je viens de finir mon travail, donc je rentre chez moi. Vous semblez pourtant plutôt morose… Quelque chose est arrivé ? Vous avez tant fait pour nous, j'espère donc que vous savez que je peux toujours vous écouter. Je ne sais pas ce que je pourrai faire de plus, mais je peux essayer si vous en avez besoin. »

« J'ai tué les gobelins et les orcs, mais il y a un problème qui me turlupine. », avais-je admis.

Devrais-je lui dire le reste ? C'était après tout une employée de la guilde, mais… comme je n'avais pas trouvé de meilleure réponse, je lui avais tout dit.

« Il y a des ours ? »

« Oui, mais je n’ai vraiment pas envie de les tuer. Ils n’ont rien fait de mal. »

« Oui, je suppose qu’il n’y a pas grand-chose à faire à ce sujet. Si vous tuiez les ours, ce serait un peu comme si vous vous tuiez vous-même. N’est-ce pas, Mlle Yuna ? »

Err. C’était peut-être un peu exagéré, mais elle avait compris l’essentiel.

« Des ours, hein ? Je me souviens que M. Lem a dit avoir vu des ours lors d’une quête de collecte de miel il y a quelques mois. Ça pourrait être les mêmes. », se dit-elle à elle-même.

« Lem ? »

« La personne qui s’occupe de l’arbre à abeilles. Vous avez vu le champ de fleurs, non ? »

« Oui, elles étaient très jolies. »

« M. Lem est le gardien de ces fleurs. Il fait en sorte que les fleurs autour de l’arbre à abeilles soient belles et fleuries pour les abeilles, et ensuite il collecte le miel. »

C’était donc pour ça que tout un champ de fleurs s’épanouissait si merveilleusement, il y avait quelqu’un qui prenait soin d’elles. Je souhaite cependant bonne chance à ce pauvre homme, compte tenu de tous les orcs qui l’ont envahi. Tout réparer allait être délicat, mais je suppose que c’était comme ça qu’on récoltait le miel dans ce monde.

« Mais attendez, pourquoi quelqu’un ne vole-t-il pas simplement le miel ? N’est-ce pas une sorte de buffet de miel pour les voleurs ? »

« L’arbre à abeilles est sous la juridiction de Lord Cliff. Le simple fait de vendre du miel nécessite sa permission, il n’y a donc aucun d’intérêt à le voler. »

« L’arbre à abeilles appartient à Cliff ? »

« Bien sûr qu’il lui appartient. Fondamentalement, les arbres à abeilles sont des ressources précieuses, ils tombent donc sous la gestion du seigneur de cette terre. Cette ville ne fait pas exception à la loi, et nous avons laissé cet entretien à M. Lem. »

Huh. Je suppose que c’était comme ça que ça se passait ici.

« Donc ce Lem, il est au courant pour les ours ? »

« Je l’ai entendu parler des ours au moins une fois. »

« Vous vous souvenez de ce qu’il a dit ? »

« Désolée, non, je n’écoutais pas directement. On pourrait aller le voir, si ça vous inquiète. »

« Votre journée de travail n’est pas terminée ? »

« Ça ne me dérange pas. En fait, je pense qu’il serait préférable de dire à M. Lem ce qui s’est passé avec le miel dès que possible. », dit Helen

Sur ce, nous étions toutes les deux allées voir Lem, le gardien de l’arbre à abeilles. Helen m’avait conduite à une boutique avec une enseigne de miel, bien qu’il semblait que l’endroit soit fermé.

Elle frappa alors à la porte : « Mr. Lem ! Vous êtes là ? »

Comme elle frappait, la porte s’était ouverte et un homme d’une quarantaine d’années était apparu.

« Qui êtes-vous ? Si vous voulez du miel, vous n’aurez pas de réduction. », grommela-t-il.

« Bonsoir, M. Lem. »

« Vous… oh, je vous ai déjà vu. Vous êtes de la guilde des aventuriers ? »

« Je m'appelle Helen. Je suis ici aujourd'hui pour le miel. »

M. Lem hocha alors la tête.

« Mmhm. J'ai entendu dire que ce n'était pas des gobelins, mais des orcs. Mais je sais ce que j'ai vu, et j'ai bien vu des gobelins. »

« Mlle Yuna ici présente a accompli cette quête aujourd'hui. »

Lem me regarda.

« Vous êtes la fille du Salon des Ours, hein ? Et vous les avez vaincus ? »

« Vous êtes au courant pour moi ? »

« Bien sûr que je le sais. Je l'ai entendu de Tiermina. Vous êtes le propriétaire du Salon des Ours, hein ? »

Comme Tiermina achetait du miel dans cette boutique, je suppose qu'il devait savoir qui je suis.

« Je pense que toute la ville sait qui vous êtes », dit-il avec un sourire.

Euh, quoi ? Tout le monde en ville ? *Tout le monde ?*

Helen hocha la tête sur le côté. Pourquoi diable avait-elle hoché la tête ?

« Nous avions quelque chose à vous demander, si vous avez un moment. Vous avez un moment ? »

« Oui, bien sûr. Entrez. »

Il ouvrit alors la porte et nous laissa passer. Les étagères de la boutique étaient vides, probablement parce qu'il n'y avait pas de miel récolté. Il

nous avait conduits plus au fond dans ce qui semblait être une salle de repos pour les employés, meublée de chaises et de tables.

« Asseyez-vous. Dites-moi franchement : avez-vous vraiment vaincu ces monstres ? »

« Je l'ai fait, mais il y avait un problème. »

« Bahh ! »

Le sourire de Lem disparut instantanément et son visage devint sombre.

« Avons-nous un autre monstre sur les bras ? »

« Non, pas de monstres. Vous savez qu'il y a des ours qui vivent près de l'arbre à abeilles ? », dit Helen

« Des ours ? Ahh, ces ours. », dit-il en clignant des yeux.

« Vous les connaissez ? », avais-je demandé.

« Vous les connaissez ? Ha ! Nous, les collecteurs de miel, leur devons la vie. »

« Vous les connaissez et vous leur êtes redevable ? »

« Ils ont été là pour moi plusieurs fois quand les gobelins ont essayé de m'avoir — les gobelins font ça, et ils ont souvent essayé avec moi. Ils ont même assuré la sécurité de mes employés. »

Un sourire prudent traversa son visage.

« Vous ne voulez pas dire que vous avez vu les ours ?! »

Il s'était levé de son siège et s'était penché vers moi.

Je ne m’attendais pas à ce genre de réponse.

« Oui. »

Il prit alors une grande inspiration et rayonna.

« Ha ! Et ils sont vivants ? Il y avait tellement de gobelins, et maintenant j’entends qu’il y avait des orcs par-dessus le marché. J’étais mort d’inquiétude à leur sujet, je pensais qu’ils avaient été tués. Vivants. Dieu merci. », dit-il lentement, comme s’il goûtait les mots.

« Oui. En fait, les ours se battaient contre les gobelins et les orcs pour protéger l’arbre à abeilles. », avais-je dit.

Lem fit alors la grimace. « Vraiment ? Et vous allez me dire qu’ils vont bien, hein ? Pas vrai ? »

« Tous les quatre, les oursons inclus, allaient très bien. »

« Des oursons ! Ha ! Dire qu’ils les ont finalement eus, et au milieu de cette pagaille ! »

Il tapa alors dans ses mains.

« Eh bien, il faut que je raconte ça à tout le monde. »

Bon sang, il était vraiment enthousiaste, rien qu’en parlant de ces ours. L’humeur était contagieuse, heh. On dirait que je m’étais inquiétée pour rien.

« Alors, ma fille… vous êtes venue ici parce que vous vous inquiétiez pour les ours ? »

« Oui. Je veux dire, la quête ne mentionnait que les gobelins et les orcs, mais je suis revenue sans avoir tué d’ours, donc… »

« Ah. Désolé que vous ayez dû faire tout ce chemin pour venir ici juste pour ça. Les ours ne me dérangent pas. Ils sont inoffensifs. Mieux qu'inoffensifs, en fait, ils sont une bouée de sauvetage, et je le pense vraiment. »

« Il n'y a donc aucun problème à avoir ces ours dans les bois ? »

« Non, bien sûr que non. Comme ces ours battent les monstres pour nous, nous pouvons récolter du miel sans souci. Ils nous protègent, on leur donne leur part de miel, et on s'entend bien. »

Huh. Lem avait préparé les fleurs pour les abeilles, partagé le butin et obtenu la protection d'une grosse fourrure. Ça m'avait semblé être une bonne affaire.

« M. Lem. Le Seigneur Cliff est-il au courant ? », interrompit Helen

« Non, nous… ne lui avons pas dit. J'avais peur qu'il les fasse tuer si je le faisais, vous comprenez. », admit Lem.

« Ce serait mieux si vous lui disiez. »

« Je suppose que oui », dit-il à contrecœur.

Je comprenais que les gens voyaient généralement les ours comme des bêtes féroces et méchantes. Mais si Cliff leur disait de demander aux aventuriers de s'occuper de chaque monstre près de l'arbre à abeilles, les ours n'auraient plus aucune valeur pour le village. Je préférerais qu'ils restent dans les bois et continuent à s'occuper des monstres, mais Cliff le permettrait-il ?

Quoi qu'il en soit, abandonner ces ours n'était pas une option pour moi.

« Vous pouvez me mentionner. Cliff m'en doit une, donc je pense qu'il écoutera ce que vous avez à dire. », avais-je dit.

Helen me jeta alors un regard : « Mlle Yuna, vous dites que le Seigneur Cliff… vous en doit une ? Et je ne peux pas croire que vous ne vous adressiez pas à lui sans son titre. Comprenez-vous la signification de ce que vous dites ? »

Elle avait l'air consternée.

Oh, c'était vrai. Appeler un aristocrate par son nom était de mauvais goût. Depuis toute l'histoire de l'orphelinat, je l'avais toujours considéré intérieurement comme ce bon vieux Cliff, et je ne pouvais pas m'en défaire. De plus, Cliff n'avait jamais semblé s'en soucier.

J'avais haussé les épaules.

« Écoutez, si Cliff semblait réticent à écouter ou faire quelque chose qui mettrait les ours en danger, fais-le-moi savoir. Je le remettrai dans le droit chemin, le convaincrai et tout ça. »

Helen ne semblait pas si sûre.

« Vraiment, mademoiselle ? »

« Oui. Et si, après tout ça, il dit encore qu'il veut tuer les ours, dites-le-moi. J'emmènerai les ours ailleurs. »

Si Cliff disait qu'il allait les tuer, je pourrais faire un portail de transport d'ours et emmener la famille dans un endroit sûr. Je pourrais découvrir l'endroit au fur et à mesure.

« Dans ce cas, je vous remercie pour l'utilisation de votre nom. », dit Lem.

« D'accord, mais écoutez-moi : si vous vous occupez de ces ours, veillez à signaler leur existence dans vos quêtes. Ne venez pas pleurer s'ils finissent accidentellement par être tués. », dit Helen en soupirant.

C’était vrai. Je voulais dire, si j’avais su qu’ils existaient, je n’aurais pas été aussi inquiète. Et si un autre aventurier avait rencontré les ours, ça aurait pu être la fin de toute la famille duveteuse.

« Je suis vraiment désolé de ne pas avoir dit tout ça au Seigneur Cliff. Aussi, ma fille, merci encore. Le plus grand merci pour ce que vous avez fait pour l’arbre à abeilles, pour les ours. Et je suppose pour moi aussi. »

« C’est mon travail, alors ne vous en faites pas. Tant que ces ours vivent sains et saufs, il n’y a rien d’autre à dire. », avais-je dit.

« Oui. Je veillerai à les surveiller de près. », dit M. Lem

« Mais s’il leur arrive quelque chose, faites-moi savoir. Je viendrai en courant tout de suite. », avais-je ajouté

Lem hocha la tête avec plaisir : « Je compterai sur vous quand ce moment viendra ! »

Voilà une belle fin : il était une fois quatre petits ours qui vivaient dans une clairière de fleurs… et ils vécurent heureux pour toujours.

# Chapitre 112 : L’ours devient un auteur d’un livre illustré ?

« Vous alliez demander du miel à la guilde des commerçants, et vous avez fini par tuer des monstres ? », demanda Tiermina

J’avais pris une bouchée d’un pancake qui dégoulinait de miel. C’était le même miel que je venais en fait de recevoir avec Kumayuru et Kumakyu.

« Je suppose que j’ai simplement suivi le courant ? »

Tiermina laissa échapper un long soupir résigné. Allez, j’avais suivi le courant ! Quand j’étais arrivée à la guilde commerciale, ils m’avaient dit

que je ne pourrais pas savoir où en était la quête sans demander à la guilde des aventuriers, et quand j'étais allée à la guilde des aventuriers, j'avais fini par tomber sur les aventuriers qui avaient dit qu'ils ne pouvaient pas accomplir la quête parce que les gobelins étaient devenus des orcs. Tout s'était donc déroulé assez logiquement. J'avais suivi le mouvement, j'avais tué les orcs, et on était là.

« Eh bien, merci quand même. C'est le plat préféré des enfants. Je ne voulais vraiment pas arrêter de le vendre. », dit-elle.

« Je suis contente d'avoir pu agir comme la propriétaire de l'endroit pour une fois. »

J'avais laissé le magasin entre les mains de Morin et Tiermina, mais je devais me lever et faire quelque chose pour l'endroit de temps en temps, non ?

« Ha ha ! Sérieusement, vous agissez toujours comme la propriétaire de l'endroit. Nous vous sommes aussi tous reconnaissants, moi, Morin, et les orphelins. »

Tiermina continua à me flatter, et j'avais continué à commander de délicieuses crêpes. Ooo, et les nouvelles sélections de pain aussi…

« Vous allez vraiment manger tout ça ? »

« Je vais faire un petit voyage, ce sont donc des cadeaux. »

Maintenant que nous avions tout ce miel, j'avais pensé à apporter des choses à Mlle Flora.

« Des cadeaux ? Je vais donc leur demander de les emballer pour le transport. Je suis aussi sur le point de partir. »

« Où allez-vous ? »

« Je vais voir M. Lem pour lui demander de faire des réserves de miel. Nous devons aussi discuter des prix. »

Avec quelques paroles d'adieu à la cuisine, Tiermina quitta la boutique. Les enfants m'apportèrent mes pancakes et mon pain, je les avais pris avec moi, et j'étais retournée à ma maison ours et j'avais emprunté la porte d'ours en direction de la capitale.

Alors que je me dirigeais vers le château, il y avait une ambiance tellement différente de celle de Crimonia. Les gens me fixaient quand je passais devant eux. Je suppose qu'il était plus facile pour moi de vivre maintenant à Crimonia vu qu'ils me connaissaient. Je voulais dire, les gens me fixaient aussi à Crimonia, mais c'était différent.

Avant même que je puisse montrer ma carte de guilde aux gardes du château, ils m'ouvrirent un chemin.

« Entrez. »

Ça semblait un peu trop facile, carte de guilde ou pas, mais je n'avais au moins pas eu à supporter d'interrogations ou de regards suspicieux.

Une seule chose bizarre arriva quand même : un des nombreux gardes s'était enfui dès qu'il me vit. Hmm. Je m'étais demandé si…

me dirigeant vers cette pièce familière, j'avais soupiré et m'étais résignée à ce qui allait arriver. J'étais passée par des couloirs que j'avais vus d'innombrables fois. Les employés du château et moi avions échangé des salutations. Il y avait beaucoup moins de visages surpris à l'intérieur du château que dans la ville. Cet endroit avait vraiment accepté la vue du pyjama.

J'étais arrivée à la chambre et j'avais frappé. Une voix de fille m'avait répondu.

« C’est Yuna, l’aventurière », avais-je répondu, ce qui poussa une femme d’une vingtaine d’années à sortir. Il s’agissait d’Ange, celle qui était chargée de s’occuper de la princesse Flora.

« Oh ! Mais c’est Mlle Yuna. Bienvenue, entrez. »

« Est-ce que Mlle Flora est là ? »

« Elle est là », dit Ange en me laissant entrer avec un sourire.

« L’ours ! »

La princesse Flora accourut dès qu’elle me vit et me serra l’une des hanches. Je lui avais donné une tape sur la tête, et elle m’avait souri.

« Lady Flora, vous semblez aimer Madame Yuna, non ? », dit Ange.

« Oui ! Je l’aime ! »

Son sourire était si brillant et honnête.

« Madame Ange. Je lui ai apporté un déjeuner. Je peux ? », avais-je dit

« Oui, vous pouvez. Je vais en informer le chef. »

Le chef devait être en train de préparer le déjeuner de la famille royale, et il était sûrement en train de préparer le repas de Mlle Flora. J’essayais toujours de venir assez tôt pour prévenir le chef avant que cela ne pose problème, pour ne pas gaspiller de la nourriture.

« N’oubliez pas de vous excuser auprès du chef pour moi, » avais-je ajouté.

J’avais quand même interféré avec le travail du chef.

« Je le ferai, mais je doute que le chef soit contrarié vu à quel point il était

ravi de la recette que vous lui avez donnée l'autre jour. »

« C'est bon à entendre. Dans ce cas, pouvez-vous aussi apporter ça au chef ? C'est notre nouveau produit. »

J'avais sorti les nouveaux pains cuits par Morin de ma réserve d'ours et les avais remis à Mme Ange.

« Je le fais tout de suite. Maintenant, si vous pouviez vous occuper de Mlle Flora… »

Ange hocha alors la tête et partit.

J'avais regardé Lady Flora.

« Hé, tu as faim ? »

« Uh-huh. Oui, j'ai faim. »

« Je sais que c'est un peu tôt, mais que dirais-tu de déjeuner ? »

J'avais emmené Mlle Flora à la table de la pièce. Elle s'était joyeusement installée sur un siège tandis que j'alignais les pains devant elle. Ils étaient encore tous frais sortis du four, et un arôme agréable flottait au-dessus de nous.

« Je peux… je peux les manger ? »

Les yeux de Mlle Flora scintillaient en regardant les sucreries.

« Tu peux manger tout ce que tu veux, mais assure-toi d'abord de t'essuyer les mains. »

J'avais utilisé une serviette humide afin de nettoyer les mains de Mlle Flora. Mais alors qu'elle fronçait les sourcils dans ses pensées, essayant de trouver quel pain manger, on frappa à la porte. Elle s'était

ouverte avant même que nous ayons répondu. L'équipe habituelle était entrée en trombe.

L'équipage se composait du chef du pays, le roi lui-même, et d'Ellelaura. Il y avait aussi une jolie femme que je n'avais pas reconnue. D'après ses vêtements, elle ne pouvait pas être une servante. Elle portait une robe luxueuse et magnifique, qui n'était pas faite pour le travail. Si je devais deviner, je dirais qu'elle semblait être dans la même position qu'Ellelaura.

« Oh, mon Dieu, pourquoi… est-ce vraiment un ours », dit-elle.

Qui qu'elle soit, elle savait pour moi.

« Maman ! »

Au moment où Mlle Flora vit la femme, celle-ci sauta de sa chaise et trotta jusqu'à la dame avec un grand sourire sur le visage. Sa mère ? Ok, donc… si c'était la mère de Mlle Flora alors… en d'autres termes, c'était la reine elle-même.

La dame (la reine !) prit Lady Flora dans ses bras. Quand leurs visages étaient côte à côte, je pouvais voir qu'elles se ressemblaient vraiment. Whoa, Mlle Flora allait-elle devenir aussi jolie en grandissant ? Et puis, cette reine était plutôt, euh, bien dotée ?

La reine remarqua mon regard et s'approcha de moi avec Lady Flora.

« C'est un plaisir de vous rencontrer enfin. Je suis Kiteia, la mère de Flora. J'ai tellement entendu parler des ours par cette petite », dit-elle en regardant le visage souriant de sa fille.

« Je suis Yuna. »

« Yuna, c'est ça ? Puis-je me joindre à vous ? Ma fille parle constamment de vous, et j'ai toujours eu hâte de vous rencontrer après toutes ses

histoires. »

Ce n'était pas comme si je pouvais dire non, même si j'avais une raison de le faire. Le roi et Ellelaura s'étaient déjà assis. Ce genre de choses me faisait toujours me demander ce que la royauté était censée faire.

« Il semble que vous vous habilliez vraiment en ours », déclara la reine avec un certain plaisir.

« Uh-huh… »

Voilà. Joli et ambigu.

« C'est un look mignon », avait-elle ajouté.

« Mignon ! »

Mlle Flora mima, puis elle me serra dans ses bras.

« C'est doux. »

Elle frotta alors son visage contre moi.

« Ha ha ! On dirait qu'elle vous aime bien. »

Une fois que j'avais amené Lady Flora à la table avec moi, j'avais trouvé le roi et Ellelaura choisissant du pain pour eux-mêmes.

« Le pain a l'air délicieux », dit le véritable monarque du pays.

« Il l'est vraiment. Maintenant, lequel vais-je choisir ? », marmonna Ellelaura.

« Alors, hey, je veux juste être sûr, mais… pourquoi êtes-vous venu ici ? », avais-je dit

La reine était venue pour me rencontrer, mais qu’est-ce que ces deux-là avaient à faire avec moi ?

« Parce que vous êtes passée bien sûr », proclama le roi.

« Nous n’avons pas d’autre raison », déclara Ellelaura.

Ce qui signifiait qu’ils n’avaient aucune raison. Très bien.

Puis le roi prit soudainement le pain que j'avais apporté et commença à piocher dedans, le tout sans même demander s'il pouvait.

« Très bon. »

« Oui, carrément. Mais, euh, est-ce qu'un roi devrait vraiment manger la nourriture d'un roturier ? »

« Si vous vouliez vraiment me tuer, vous n'auriez même pas besoin de poison. Vous pourriez simplement me couper la tête, non ? »

« Mais vous êtes censés faire attention à ce genre de choses, vu que vous êtes de la famille royale. Et le pain était… Je veux dire, j'avais apporté tout cela spécialement pour Mlle Flora, alors s'il vous plaît ne le mangez pas sans demander. »

Mlle Flora prit un morceau de pain avec du fromage fondu.

« Je veux celui-là. »

« Ça a aussi l'air délicieux », dit le régent du royaume.

« Tu veux en manger, papa ? »

Lady Flora offrit le pain au roi et inclina sa tête sur le côté.

« Ha ha, ça va. Je suis déjà en train de manger celui-ci. »

Le roi donna à Mlle Flora une petite tape sur la tête.

« Ah, puis-je avoir celui-là ? »

La reine prit alors un sandwich aux œufs.

« S’il vous plaît, mangez tout ce que vous voulez. », avais-je dit.

« Ah, elle a donc un traitement spécial ? », dit le roi.

Hé, je venais juste de la rencontrer. Je devais faire un effort.

« Dans ce cas. Je vais prendre la même chose. », dit Ellelaura

Elle prit un sandwich aux œufs comme la reine.

Pendant qu’ils mangeaient tous, on frappa à la porte et Ange apporta les boissons. Pour une raison quelconque, elle avait préparé une tonne de tasses.

« Merci de toujours prendre si bien soin de ma fille », m’avait dit le roi.

« Non, pas besoin. Tant qu’elle est heureuse, ça m’apporte de la joie. »

« Et bien, vous portez vraiment un si joli costume d’ours. Flora n’en finissait pas de me dire que “l’ours était mignon”, mais ! Oh, cette petite queue ! Délicieuse. », dit la reine en gloussant.

L’idée que je puisse être un sujet de conversation familiale allait me faire rougir. Je souhaitais qu’ils ne parlent pas de ces choses-là, mais je ne pouvais pas interdire à Mlle Flora de parler de moi.

« Pourtant, vous faites des choses très amusantes », dit le roi.

Comme je n’avais aucune idée de ce dont il parlait, je m’étais contentée de grignoter mon pain.

« Oh, je veux dire le tunnel et Mileela. Cliff avait l’air complètement épuisé quand il est venu nous en parler l’autre jour », dit le roi en riant de bon cœur.

« Cliff est-il toujours dans la capitale ? »

« Il est déjà parti. En râlant tout le temps à propos d'une montagne de travail qu'il devait finir, en plus », dit Ellelaura.

« Oui. Ça doit être dur d'être un seigneur. »

« Vous parlez comme si vous n'aviez rien à voir avec ça. »

Je veux dire, je n'avais rien fait.

« Si Cliff s'effondre à cause du surmenage, vous en prendrez la responsabilité, n'est-ce pas ? », dit Ellelaura

« Quoi, vous préférez que je ferme le tunnel ? »

Si je faisais ça, la charge de travail de Cliff se tarirait.

Le roi l'avait interrompu : « Je ne peux pas accepter ça. Cliff devra faire ce qu'il peut. »

« Dans ce cas, je pense que la responsabilité vous incombe, Votre Majesté. », avais-je dit

J'avais réussi à passer la main au roi. Bon sang, ça faisait du bien.

Ellelaura hocha alors la tête : « Je devrais donc peut-être retourner à Crimonia pour donner un coup de main à mon mari ? »

« Ah, pas besoin. Nous nous sommes arrangés pour envoyer des gens à Crimonia. Il devra juste faire ce qu'il peut avec les gens qu'il a en attendant. »

« Oh, vraiment ? »

La bouche d'Ellelaura se serra, comme si elle luttait contre un froncement de sourcils.

« Et moi qui pensais que je pourrais enfin y retourner. »

J'avais posé un pancake devant Mlle Flora et l'avais chargée de quantités juste dévastatrices de miel.

« Ours, qu'est-ce que c'est ? », demanda-t-elle.

« C'est un pancake. C'est très délicieux. »

Mlle Flora saisit une fourchette de sa petite main et se plongea dans le pancake chargé de miel. Comme les adultes regardaient avec nostalgie le pancake, j'en avais apporté quelques-uns pour eux aussi. Une fois que Mlle Flora eut fini de manger et sembla satisfaite, je sortis mon deuxième cadeau.

« Mlle Flora, ceci est pour toi. », avais-je dit en tendant un livre

Sur le devant du livre, en grosses lettres, il était écrit : l'*ours et la fille, tome 2.*

« C'est le livre de l'ours ! »

Lady Flora l'avait accepté avec joie. Au moment où elle le fit, Ange, qui était derrière elle, se pencha en avant et tendit le cou pour l'apercevoir.

« Ange ? »

« Oh, rien. »

Bizarre. Je me demandais de quoi il s'agissait.

« Est-ce une suite du livre que j'ai vu plus tôt ? », demanda le roi.

« Mlle Flora l'a aimé, alors j'ai écrit la suite. »

« Une touche-à-tout, hein ? Vous êtes une aventurière de premier ordre,

une magicienne hors pair, une bonne cuisinière, et une dessinatrice de livres illustrés en plus de tout ça. »

« Le dessin, c'est juste un hobby. »

Il y avait des tonnes de meilleurs artistes dans ce monde.

Le roi prit alors la parole : « J'ai une requête, Yuna. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Je voudrais faire des copies du livre que vous avez dessiné. Il y a beaucoup de gens qui veulent le lire, je ne cesse de recevoir des demandes d'emprunt. Vous pourriez probablement en vendre des exemplaires dans tout le pays. »

« Qui veut mon livre exactement ? »

Il n'existait qu'un seul exemplaire dans le monde entier. Je n'avais pas pensé que quelqu'un pourrait découvrir l'existence de ce livre.

« Principalement, les femmes avec enfants qui travaillent dans ce château, mais depuis peu, certains hommes le veulent aussi pour leur famille. »

Comme pour prouver son point de vue, Ange jeta un coup d'œil au livre derrière Mlle Flora.

« Vos dessins sont si frappants. Plusieurs personnes m'ont déjà posé des questions sur le livre », dit Ellelaura.

« Mais pourquoi tout le monde est-il au courant pour le livre que j'ai donné à Lady Flora ? »

Je pensais qu'Ange serait la seule à pouvoir entrer dans cette pièce.

« Mlle Flora est toujours heureuse de le porter sur elle », dit le roi.

« Vraiment ? »

Ange hocha alors la tête.

« Quand il fait beau, elle l'apporte dans le jardin et demande à ses serviteurs de le lui lire. »

Whoa, est-ce que Lady Flora faisait vraiment ça ? Je voulais dire, ce n'était pas comme si je pouvais lui demander d'arrêter. Elle était là, à ce moment précis, en train de lire avec plaisir le nouveau livre que je lui avais fait.

« Et à force de le trimballer partout, le précieux livre que vous avez fabriqué commence à être raturé. Ce serait un tel soulagement si nous pouvions en faire une copie afin qu'elle l'emporte partout. », ajouta Ellelaura.

Je suppose que ce serait dommage que le livre que j'avais fait pour elle se désintègre et qu'elle ne puisse plus le lire. Les copies pourraient le préserver, tout comme quelqu'un qui photocopiait quelque chose d'important ou qui gardait son animal en peluche préféré de l'enfance dans une boîte pour le mettre à l'abri.

« Dans ce cas, bien sûr que vous pouvez. », avais-je dit.

(Derrière Lady Flora, Ange avait l'air extatique.)

« Mais s'il vous plaît, ne le distribuez qu'aux personnes du château. »

Cela me gênait de penser que des gens le lisaient, je voulais donc vraiment limiter les lecteurs aux personnes qui voulaient déjà le livre.

« Pourquoi ça ? Si vous le vendiez dans tout le pays, il s'envolerait des étagères. », demanda le roi.

« Eh bien, n’est-ce pas un peu embarrassant de voir quelque chose que vous avez fait circuler dans tout le pays ? », avais-je dit en cherchant les bons mots

« Pourquoi dites-vous ça maintenant ? Et dans cette tenue ? »

Je suppose que ce pyjama était embarrassant même dans un autre monde. Comme tout le monde se comportait avec moi comme si j’étais normale ces derniers temps, je m’étais presque convaincue du contraire.

« Votre tenue n’est pas embarrassante, Yuna. C’est mignon », dit Ellelaura.

« Ours, tu es mignonne ! », cria joyeusement Flora.

« Oui, vous être extrêmement adorable. », dit la reine

Pourquoi leurs mots ne me rendaient-ils pas heureuse ? Un costume d’ours pourrait être joli sur une petite fille comme Mlle Flora. Peut-être que je pourrais lui apporter une des vestes en forme d’ours de la boutique ? Je pensais que ça plairait à la reine. Bon sang, ça pourrait même ennuyer le roi.

Ils m’avaient convaincue de le faire : j’avais permis que mon livre soit produit en masse.

« Une fois que vous les aurez imprimés, pourriez-vous me donner aussi quelques livres ? », avais-je dit.

Puisqu’ils se donnaient déjà la peine de les imprimer, je m’étais dit que je pouvais aussi bien en donner des exemplaires aux orphelins. Il y avait là des enfants qui ne savaient toujours pas lire, et je pouvais m’en servir pour les inciter à étudier.

« Bien sûr. Combien vous en faut-il ? »

« Peut-être une dizaine ? »

« Que ferez-vous avec autant de livres ? »

« Si Mlle Flora apprécie tant le livre, je pensais pouvoir donner des livres aux orphelins. », dis-je.

« Dans ce cas, bien sûr. Ellelaura, je vous laisse le soin de le faire. »

Ellelaura acquiesça : « Je vais faire la demande immédiatement. »

Et c'était ainsi qu'une course visant à donner un goûter pour un enfant s'était transformée en une course destinée à créer un livre pour enfants qui se retrouvera sur les étagères des librairies.

## Chapitre 113 : Livre illustré : L'ours et la fille partie 2

La petite fille s'était aussi occupée de sa mère aujourd'hui. Elle avait trouvé des herbes, et sa maman s'était donc sentie un peu mieux. C'était grâce à l'ours.

La petite fille se dirigea à nouveau vers les bois pour faire plus de médicaments. Quand elle était arrivée, elle cria : « Ours, oh, ours ! »

Après un moment, l'ours sortit de derrière les arbres. L'ours restait avec la fille quand elle allait chercher des herbes. Si l'ours était là, les bois étaient sûrs.

L'ours laissa la fillette monter sur son dos, et l'emmena à l'endroit où poussent les herbes.

« Ta mère va bien ? », demanda l'ours.

« Elle va mieux, grâce à toi ! »

(C'était un secret que la fille et l'ours pouvaient se parler.)

« Ours, merci pour tout. »

La fille serra l'ours dans ses bras avec joie.

Au lieu de répondre, l'ours galopa plus vite.

Puis, avant qu'ils ne s'en rendent compte, ils étaient à l'endroit où les herbes poussent. La fille descendit de l'ours et cueillit les herbes.

Elle ramassa beaucoup d'herbes aujourd'hui !

Un jour, la jeune fille entendit l'histoire d'une fleur qui scintillait comme un arc-en-ciel, loin au nord dans les montagnes. Les gens disaient que boire la rosée de cette fleur pouvait guérir n'importe quelle maladie.

« Peut-être que ça pourrait aussi guérir ma mère », s'était dit la fille.

Mais les histoires racontaient que la fleur se trouvait dans un village très éloigné, et dangereux en plus. Beaucoup de gens l'avaient cherchée, mais personne ne l'avait trouvée.

Était-elle réelle ? Ou n'était-ce qu'une légende ?

Un matin, la mère de la fille était très malade.

La fille essaya de lui donner des médicaments, mais elle n'arrêtait pas de tousser. La mère de la fillette commença à se tenir la poitrine parce qu'elle avait mal.

La petite sœur de la fillette serra sa mère dans ses bras : « Maman ! »

La mère ouvrit les yeux très lentement.

« Je suis désolée. Je suis vraiment désolée. »

Pourquoi était-elle désolée ?

La petite fille ne comprenait pas du tout…

« Je suis désolée. Je suis vraiment désolée. »

… mais elle continua à dire qu'elle était désolée.

« Maman, pourquoi es-tu désolée ? »

Après cela, sa mère ne pouvait plus sortir du lit, mais la courageuse fille était quand même allée cueillir des herbes pour sa mère. C'était quand même la seule chose que la fille pouvait faire pour elle.

« Ours, tu crois que ma mère va aller mieux ? »

La fillette essaya de ne pas pleurer. L'ours l'avait serrée doucement dans ses bras. La fourrure de l'ours était si chaude et réconfortante.

« Ours, tu sais ce qu'est la fleur arc-en-ciel ? »

L'ours secoua la tête.

La fille raconta alors l'histoire à l'ours.

« On dit qu'elle se trouve dans une montagne au nord. On dit que c'est une fleur arc-en-ciel. Oh, on dit qu'elle est très jolie, et que ses gouttelettes guérissent toutes les maladies. Oh, l'ours, tu crois que ça pourrait aider ma mère à aller mieux ? »

La jeune fille se le demandait tout en tenant une petite bouteille dans sa poche.

Puis, plusieurs jours plus tard, la fille était allée dans les bois comme elle

le faisait toujours. Il y avait tellement d'herbes qui poussaient ce jour-là.

« Ours ? »

La fille avait crié…

« Ours ! Ours ! »

… mais peu importe combien de fois elle appelait, l'ours ne venait pas.

« Ours ! Ours ! »

Peu importe combien de temps elle attendait, l'ours n'apparaissait pas.

La petite fille était triste, mais elle devait prendre les herbes et rentrer chez elle.

Après cela, la petite fille alla dans les bois tous les jours.

Elle y allait quand il y avait du soleil et elle y allait quand il faisait gris. Elle y alla même sous la pluie, tout ça pour attendre l'ours dans les bois.

Mais peu importe combien de fois elle l'appelait, peu importe combien de temps, elle attendait, l'ours n'était pas là.

« Ours… »

Très vite, la mère de la petite fille ne pouvait plus parler très bien.

Elle était de plus en plus malade.

La petite fille tenait sa petite sœur tout en priant Dieu :

*S'il te plaît, sauve ma mère d'une manière ou d'une autre.*

*Je me fiche de ce qui m'arrive, tant qu'elle va bien.*

Le lendemain, la petite fille était retournée dans la forêt. Elle arrosa les herbes avec ses nombreuses larmes.

Aujourd'hui, elle était trop fatiguée pour appeler l'ours. L'ours était parti, et sa mère n'allait pas mieux. Elle pensa à s'enfoncer dans les bois et à s'endormir.

« Ours, je suis si fatiguée. »

A ce moment-là, elle entendit l'herbe bouger au fond des bois…

« Ours ! »

… mais ce fut un loup qui en était sorti.

La petite fille n'avait même pas eu la force de s'enfuir.

Elle pensait : « Je vais peut-être mourir ici. »

Mais elle s'était souvenue de sa mère. La petite fille s'était souvenue du visage de sa petite sœur.

« Désolée », dit-elle sans s'en rendre compte.

C'était pour ça que sa mère avait dit « désolée » ? Avait-elle ressenti cela ?

Désolée de mourir.

Elle avait imaginé sa sœur en train de pleurer.

« Je suis vraiment désolée », s'était-elle excusée auprès de sa sœur en pleurs.

Le loup s'était rapproché. Était-ce la fin ? Mais ensuite… quelque chose surgit !

L’ours était de retour !

L’ours avait attaqué le loup et l’avait chassé.

« Ours ! »

La fille fit alors un câlin à l’ours.

« Ours, ours, ours, ours, ours ! »

Elle répétait le nom de l’ours.

Des larmes coulaient des yeux de la petite fille.

« Ours, oh, ours ! »

L’ours prit doucement la petite fille dans ses bras.

« Ours, où étais-tu ? »

La fillette regarda attentivement. Elle vit que l’ours était très sale et qu’il était blessé.

« Ours, que s’est-il passé ? »

L’ours sortit une petite bouteille.

C’était la même bouteille que la petite fille avait plus tôt.

La petite fille l’avait fait tomber quelque part.

« Ours, qu’est-ce que c’est ? »

« Fais-la boire à ta mère. »

« Ours, tu n’es pas allé chercher les médicaments, hein ? »

« J’espère que ça va la faire aller mieux. »

« Ours ! »

La fille fit alors un câlin à l’ours.

La fille répéta le nom de l’ours plusieurs fois et pleura.

« Ours, merci. »

Après avoir remercié l’ours, la fille prit la bouteille et commença à courir.

Et alors qu’elle rentra à la maison, elle trouva sa sœur en train de pleurer.

« Sœur, c’est maman… »

La petite fille fit un câlin à sa petite sœur. Puis elle courut vers sa mère.

Sa mère avait très mal.

Elle ouvrit alors le couvercle de sa bouteille et la mit sur les lèvres de sa mère.

Un liquide scintillant et transparent entra dans la bouche de sa mère.

Le soulagement apparut aussitôt sur le visage de sa mère. Elle n’avait plus mal.

« Maman ! »

La mère de la petite fille ouvrit lentement les yeux.

« Maman ! Maman ! »

La petite fille et sa petite sœur serrèrent leur mère dans leurs bras.

La maman serra gentiment la petite fille et sa petite sœur dans ses bras.

La petite fille remercia l'ours dans son cœur.

*Merci, mon ours.*

## Chapitre 114 : L'ours est sollicité par Ellelaura

« Très bien, Yuna. J'ai également quelque chose à te demander. Tu n'as rien de prévu prochainement ? » demanda Ellelaura une fois que nous avions fini de discuter du livre illustré.

Peu importe ce qu'elle allait demander, vu qu'elle le demandait de ce sourire, cela ne présageait rien de bon. En plus… je n'avais rien à faire ? Ça semblait assez grossier, non ? Mon emploi du temps était plein à craquer, merci beaucoup. Faire la sieste, jouer avec Fina et Shuri, manger de la bonne bouffe…

« Non. Je suis occupée. »

« Tu n'es pas une très bonne menteuse, Yuna. Cliff s'est plaint qu'il était très occupé, et toi, tu te prélassais sans rien faire. », dit Ellelaura.

Argh, Cliff, espèce de bavard.

« Je suis une aventurière, je dois donc travailler. Garder mon emploi du temps ouvert et tout. J'ai aussi plein de monstres à tuer. », dis-je.

Il était vrai que le seul monstre que cette aventurière tuait était le temps…

« Oh, c'est encore mieux. C'est un travail d'aventurier. »

« Tu sais, je dois aussi m'occuper de cette boutique et des orphelins. »

S’occuper de la boutique (et manger de la bonne nourriture là-bas). S’occuper des orphelins (pour jouer avec eux). J’avais un emploi du temps si chargé. Mon équilibre entre vie professionnelle et vie privée était totalement rompu.

« J’ai entendu dire que tu avais laissé le magasin et l’orphelinat aux mains d’autres personnes. »

« Et bien, euh. »

Tout ce qui me concernait avait été révélé au grand jour. Cliff devait être la fuite. Vous voyez, c’est pour ça que je n’aime pas entendre que les gens parlent de moi !

« On peut dire ça », avais-je dit faiblement.

« Maintenant, à propos de cette faveur… »

« Je n’ai encore rien accepté. »

Toute résistance était futile, mais je devais essayer.

« Veux-tu bien au moins m'écouter ? Je veux que tu gardes les étudiants de l'académie. »

« Garder les étudiants ? »

Ce n'était pas du tout ce à quoi je m'attendais. J'étais sûre que cela allait être un combat contre un autre monstre.

« Les étudiants vont bientôt faire des exercices pratiques. Ne t'inquiète pas, il n'y a rien d'extravagant. Tout ce qu'ils ont à faire est de se rendre dans un village voisin et de revenir. »

« C'est tout ? »

Je pensais que ça allait être vraiment problématique si c'était Ellelaura qui me le demandait, mais ça avait l'air plutôt simple.

« Oui, c'est tout. Il suffit de garder les étudiants. J'ai essayé de faire une quête à la guilde des aventuriers, mais je n'ai pas réussi à trouver quelqu'un qui puisse le faire. Beaucoup d'étudiants seront des filles de familles respectables, il est donc vital que nous ayons quelqu'un de compétent. »

« S'ils sont si importants, pourquoi leur faire faire quelque chose d'aussi dangereux ? »

« Nous avons limité les participants aux étudiants les plus compétents de l'académie, afin qu'ils puissent dans une certaine mesure se protéger. Tu es là juste au cas où il y a quelque chose qu'ils ne peuvent pas gérer. »

« Le but de cette expérience…, "ajouta le roi,"… est de démontrer qu'il est dangereux de sortir de la capitale, que les actions irréfléchies sont périlleuses et que la présence d'un garde est essentielle. »

« Nous leur enseignons les difficultés qui accompagnent les voyages. Comment monter à cheval, comment faire un camp et vivre à la dure, le

danger posé par les monstres, et l'importance de faire confiance à ses compagnons de voyage ainsi qu'à leur garde. », acquiesça Ellelaura.

« D'accord, je suppose que je comprends pourquoi vous faites qu'ils fassent ça, mais pourquoi l'académie ne les garde pas ? Pourquoi rassembles-tu des aventuriers pour cela, Ellelaura ? »

« Oh, c'est facile. Je remplis des petites tâches pour l'académie. », dit Ellelaura.

Des petites tâches ? Vraiment ? Si j'ai bonne mémoire, elle avait aussi mentionné quelque chose à propos de petites tâches au château il y a un moment. Quel était le travail réel d'Ellelaura ?

« OK, je comprends ce que tu demandes, mais… il n'est donc pas nécessaire que cela soit moi, non ? Tu as du temps avant les travaux pratiques, non ? »

« Oui, mais nous voulons sécuriser les gardes plus tôt que tard — mieux vaut prendre de l'avance sur une échéance que de la laisser te rattraper. Et le nombre d'aventuriers pouvant mener un travail d'escorte n'est pas aussi grand que tu le penses… du moins parmi ceux qui n'ont pas seulement la capacité et le temps, mais aussi la capacité d'ignorer les remarques sarcastiques des enfants de l'aristocratie. Une fois, un de nos élèves a dit quelque chose d'irréfléchi qui a tellement bouleversé l'aventurier qu'il a abandonné les enfants au milieu du voyage. »

D'accord.

« Qu'est-il arrivé à ce groupe ? »

« Une personne a été gravement blessée, mais sa vie n'était pas en danger. Mais je dirais que cela fut aussi traumatisant pour les autres. »

« Ha. Alors ça me disqualifie. S'ils me font chier, je vais les coller dans un

nid de gobelins. »

Comme je ne pouvais pas faire une quête d'escorte sans ma tenue : ils se moqueraient donc certainement de moi. Je n'allais certainement pas tenir ma langue et jouer les gardes du corps avec de tels abrutis. Si je devais avoir affaire au petit morveux d'un aristocrate corrompu, comme le type qui avait détourné les fonds de l'orphelinat, je lui donnerais ma formation spéciale de survie en milieu sauvage (Je les laisserais en rade dans les bois.)

Ellelaura haussa alors les épaules.

« Ma fille sera aussi là. Si tu peux lui faire entendre raison, cela me conviendrait parfaitement. »

Cela changeait un peu les choses.

« Shia sera aussi là ? »

« Oui, elle participe à l'entraînement cette fois-ci. Et elle est aussi l'enfant d'un aristocrate. Elle sera en position d'autorité un jour, et elle a beaucoup de choses à apprendre. »

OK, maintenant je commençais à comprendre.

« Yuna, ça te dérange si c'est Shia ? »

Non, pas du tout. Comme elle me connaissait déjà, je doutais qu'elle se moque de moi.

« Ce n'est pas seulement Shia, hein ? »

« Non, ce n'est pas ça. Tu garderas quatre ou cinq étudiantes. »

Ouais, je ne doutais pas que ce serait quand même un peu pénible.

« Les élèves accepteraient-ils qu'une fille comme moi les garde ? Si je garde Shia, il s'agira sans doute de filles du même âge que moi ou même plus âgées, non ? »

Je serais l'une de leurs paires pour elles, ou pire, je garderais une bande de gamines riches… et puis, j'étais un peu plus petite que les autres enfants de mon âge. Juste un peu, rien de grave, mais… vous savez ?

« Je tirerai quelques ficelles s'il le faut. Ne t'inquiète pas pour ça. »

Tirer des ficelles ? Eh bien, Ellelaura était une aristocrate et travaillait dans le château, elle devait donc être assez puissante, mais… elle allait vraiment faire jouer son influence juste pour que les gens m'acceptent comme garde ?

Je suppose que c'était des trucs liés à la monarchie.

Le roi prit alors la parole : « Je pense qu'Ellelaura est plus que capable d'utiliser son influence, mais pourquoi je n'aiderais pas aussi ? »

Ô Roi, vous vous moquez de moi ? Ce serait comme si les étudiants recevaient un ordre du président ou du Premier ministre dans mon monde.

« Oh, ça semble amusant. Peut-être que je vais glisser un mot, moi aussi. », se dit la reine.

« Moi aussi ! »

Flora ajouta son grain de sel. Même Mlle Flora les imitait maintenant. Bon sang, ces trois adultes bons à rien avaient une mauvaise influence sur la petite Mlle Flora.

« Mais vous n'avez pas besoin de moi ou d'autres aventuriers pour les garder. Vous pourriez demander aux gardes du château ou aux mages de le faire. Pourquoi ne pas les laisser s'en occuper ? », dis-je.

« Mais ce ne serait pas drôle si… »

Ellelaura toussa alors bruyamment.

« Ou plutôt, tu sais, le test n'aurait aucun intérêt. »

C'était une sacrée gaffe. Elle faisait tout ça uniquement pour l'amusement qu'elle en retirera !

« Comme certains élèves ont des parents qui travaillent au château, ils ne se sentiront pas libres d'agir naturellement en présence de leurs parents. Ce qui est vital pour le test. Et autres. », dit-elle rapidement.

Uh-huh. Bien sûr, Ellelaura.

« De plus, nous avons engagé des aventuriers pour cela chaque année. Il est bien trop tard pour changer une telle tradition. », ajouta-t-elle

Et maintenant, ça avait l'air encore plus pénible.

« Yuna, s'il te plaît. Nous te paierons généreusement pour cette quête. »

« Ça semblait pénible, donc je dois dire non. »

Ellelaura hocha alors lentement la tête : « Dans ce cas, que dirais-tu si je… t'en devais une pour ça ? Je sais que c'est présomptueux de ma part de le dire, mais je n'ai jamais dû de faveur à personne. »

Hmm. Cela devenait maintenant intéressant, mais il n'y avait rien que je devais demander à Ellelaura. Ooo, mais peut-être que je pourrais lui demander de me dire un de ses secrets ? Cela semblait amusant, même si c'était un peu effrayant quand j'y pensais.

« Mes faveurs valent beaucoup plus que celles de ce cher Cliff. », dit-elle avec un sourire agréable

OK, elle avait plus de valeur que Cliff, un putain de seigneur féodal ? Qu'est-ce qu'elle était ?

C'était trop tentant.

« D'accord, juste pour cette fois. Mais j'ai une condition. »

« Ne voulais-tu pas… quels étaient tes mots ? Les planter dans le nid d'un gobelin ? Tu sais bien que je ne peux pas le permettre. »

« Non, ce n'est pas ça. »

« Alors qu'est-ce que c'est ? »

« Peux-tu demander à Shia de me couvrir ? »

« Te couvrir ? »

« Pour éviter, genre, toute situation de nid de gobelins. »

« Compris, oui. Je vais inclure ça dans le test. », dit-elle en gloussant.

Je suppose que tout irait bien avec Shia dans les parages. Hourra ?

« Bien. Que dois-je faire concrètement ? Je ne fais que les garder ? »

« Fondamentalement, nous voulons que tu gardes les étudiants en sécurité, mais je suppose que nous aimerions aussi que tu fasses un rapport sur les actions des étudiants. »

« Faire un rapport sur eux ? »

« Si ma fille n'aide pas à monter le camp, par exemple. Si elle est partie combattre un monstre qui est apparu toute seule, si elle n'a pas suivi tes instructions en tant que garde… des choses comme ça. »

Un rapport sur leur comportement, hein ? J'étais donc une sorte de croisement entre un surveillant et un espion pour celui qui faisait la vraie notation.

« De plus, si l'un d'entre eux t'insulte, tu es aussi priée de le signaler. Nous déduirons des points pour cela. », poursuivit-elle.

Quel soulagement !

« Comment dois-je m'occuper des monstres qui surgissent ? »

« Aide-les uniquement s'ils semblent être en danger. »

« Comment les élèves se débrouillent-ils ? Est-ce qu'on parle de deux combattants-gobelins ou peut-être d'une centaine ? »

« Tu es la seule à pouvoir combattre une centaine de gobelins, Yuna. S'il y a plus de monstres que d'élèves, débrouille-toi avec eux. S'il y a le même nombre de monstres, en revanche, garde simplement un œil sur eux. L'auto-défense fait partie de l'examen pratique. Je ne pense pas que vous rencontrerez quelque chose de plus fort que des monstres de rang inférieur, mais si c'est le cas, veillent à protéger les élèves. »

Euh, les gobelins et les loups étaient de rang inférieur, non ? Et les orcs, c'était quoi déjà ? Je suppose que je pouvais demander à Shia ce qu'il en était, hein ?

Ellelaura me donna les détails de la formation pratique, quand elle aurait lieu et tout le reste. J'avais donc fini par accepter. Ça avait l'air bien, mais je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir un peu anxieuse.

Une fois les pourparlers terminés, Ellelaura emprunta *L'Ours et la Fille, tome 1* à Mlle Flora et quitta la pièce. Ellelaura acceptait beaucoup de petites tâches, mais elle était proche du roi, alors… je suppose que c'était bien, même si c'était un vrai mystère pour moi.

Le roi et la reine étant partis. J'étais seule maintenant avec Mlle Flora et Ange, j'avais décidé qu'il était temps pour moi de partir aussi.

« Je reviendrai bientôt, ne t'inquiète pas. »

« Merci pour le livre, Mlle Ours ! »

Elle tenait joyeusement le nouveau livre dans ses bras.

« Je suis juste heureuse de te voir heureuse. »

Ange inclina aussi sa tête.

« Merci beaucoup pour tout ce que vous avez fait pour Mlle Flora aujourd'hui, et, ah… Madame Yuna, merci pour ce que vous avez fait avec le livre illustré. »

« Je savais que tu en voulais un aussi, Ange. »

Vu la façon dont elle essayait d'attraper des regards pendant que Mlle Flora lisait, c'était assez évident.

« Oui, les images sont si mignonnes ! Quand Mlle Flora me les a montrées, j'ai su que ma propre fille les aimerait aussi. »

« Vous avez une fille ? Quel âge a-t-elle ? »

« Le même âge que Mlle Flora. C'est pourquoi j'ai pu être une nourrice pour Mlle Flora. »

« Je n'ai pas d'autres livres illustrés, mais vous pouvez apporter celui à votre fille. »

J'avais sorti un pudding, ainsi qu'un de mes pains les plus populaires.

« Vous êtes sûre ? »

« Mmhm. Assurez-vous de manger le pudding après l'avoir refroidi. Vous pouvez manger le pain tel quel par contre. »

« Merci infiniment. »

Ce fut ainsi que j'avais quitté le château pour faire un peu de shopping dans la capitale avant de rentrer à Crimonia. J'avais oublié à quel point les gens m'y dévisageaient.

## Chapitre 115 : L'ours sort avec les sœurs

Plusieurs jours après mon retour de la capitale, j'avais entendu dire que le tunnel était pratiquement terminé. J'avais donc pensé faire une excursion d'une journée à Mileela. Je voulais mettre la main sur un certain ingrédient.

Ce serait un voyage solitaire… mais comme je m'étais souvenue que Fina voulait voir l'océan, j'étais allée à l'orphelinat pour l'inviter. Fina et Shuri avaient travaillé dans beaucoup d'endroits différents afin d'aider. Elles avaient surveillé les enfants de l'orphelinat, les avaient aidés à s'occuper des kokekkos, avaient donné un coup de main au Salon de l'Ours, avaient dépecé mes monstres et avaient fait toutes sortes de petits boulots.

Pour l'instant, j'étais allée voir Tiermina à l'orphelinat, qui devait probablement savoir où elles étaient. J'avais trouvé les orphelins en train de ramasser des œufs dans le poulailler. Ils lavaient les œufs collectés avec de l'eau et les rangeaient dans les caisses que j'avais fabriquées avec la magie de terre.

« Bonjour tout le monde ! »

« Fille-ours ! »

« Oh, bonjour ! »

« Yuna ! »

Ils coururent vers moi en criant joyeusement. On dirait que tout le monde faisait sa part. Ils tenaient soigneusement les œufs, nourrissaient les oiseaux, nettoyaient le poulailler, et chacun faisait le travail qu'il pouvait. Liz avait réparti les tâches en fonction de leurs capacités. Les enfants les plus grands faisaient le gros du travail, et ceux qui étaient doués avec les animaux s'occupaient des oiseaux.

Comme ces enfants avaient tous perdu leurs parents ou avaient été abandonnés, ils s'étaient convaincus qu'ils n'avaient besoin de personne pour s'occuper d'eux. Liz et la directrice leur apprenaient lentement à refaire confiance.

Liz elle-même était venue vers moi.

« Mme Yuna, bonjour. »

« Bonjour, Liz. Comment vont les enfants ? »

« Vu que ce sont de bons enfants, tout se passe bien. Après tout, ils savent ce qui les nourrit. »

Liz les avait aidés à apprendre ça.

« Cool. Si tu as besoin d'une aide quelconque, fais-le-moi savoir. »

« On se débrouille bien. Les enfants et moi sommes tous heureux grâce à toi. Demander autre chose ne ferait que perturber cette petite harmonie que nous avons », répondit Liz avec un sourire joyeux.

« Ne dis pas ça. En fait, dis-moi si tu as besoin de quelque chose, d'accord ? Si quelque chose de mal arrivait à toi ou à la directrice, ce serait un désastre. »

Je n'exagérais pas non plus. Si l'une d'entre elles décédait ou quelque

chose comme ça, l'orphelinat serait dans le pétrin. Elles étaient à la fois les parents et les grandes sœurs des orphelins, la seule famille qu'ils avaient, et donc la plus précieuse.

« Je le pense vraiment. Dis-moi si vous rencontrez des problèmes. », avais-je ajouté avant de partir.

J'étais ensuite allée dans le hangar à côté du poulailler, où j'avais trouvé Tiermina en train de compter les œufs avec Fina et Shuri. On dirait que c'était le travail qu'elles avaient à l'orphelinat aujourd'hui.

« Ah, Yuna ! Tu es là terriblement tôt aujourd'hui. »

D'habitude, je faisais un saut à la boutique le matin et prenais mon petit-déjeuner avant de venir à l'orphelinat. Je ne venais presque jamais ici à la première heure.

« Puis-je emprunter Fina pour un moment ? »

« Oh, vous pouvez l'emprunter quand vous voulez. »

Fina fit alors la moue : « M-Maman ! »

Tiermina gloussa alors que Fina lui donnait des petits coups inoffensifs.

« Très bien, pourquoi avez-vous besoin de Fina ? »

« Je sors un peu, et je ne voulais pas y aller toute seule. »

« Où allez-vous ? »

« Je pensais aller à Mileela. »

La rumeur du tunnel s'était répandue assez largement dans tout Crimonia. Le fait que Fina soit déjà au courant ne fait aucun doute.

« Tu voulais y aller, Fina, non ? »

Fina semblait troublée en regardant Tiermina et Shuri. Son visage disait qu'elle voulait y aller.

« Ne t'inquiète pas pour ça. Vas-y. », dit doucement Tiermina.

« Mais les œufs… »

« Ne te fais aucun souci là-dessus. Normalement, je fais ça toute seule », dit Tiermina.

« Ok. Merci, maman », dit Fina tout en donnant à Tiermina un énorme câlin.

« Très bien ! Il est donc temps d'emprunter ta petite fille. »

« Vous pouvez la prendre quand vous voulez. », dit Tiermina en rigolant.

« Maman ! Yuna ! », cria Fina, l'air embarrassé.

« J'aimerais pouvoir y aller, sœurette. »

Shuri nous avait regardés d'un air boudeur.

Oh, hmm… laisser Shuri derrière nous serait vraiment triste.

« Puis-je aussi emmener Shuri ? »

« Êtes-vous sûre qu'elle ne vous gênerait pas ? »

Tiermina regarda alors Shuri avec inquiétude.

« Nuh-uh, je ne ferai rien pour me mettre en travers du chemin ! », dit Shuri tout en donnant un petit coup de pied au sol.

« Et si on y allait ensemble ? », avais-je dit.

« Vraiment ? »

Shuri s'était réjouie. Je me sentais mal pour elle, j'emmenais toujours Fina dans des endroits avec moi, mais cette fois-ci, il n'y aura rien de dangereux dans notre voyage. Je ne voyais aucun problème à l'y emmener.

« Yuna, êtes-vous sûre de vouloir aussi prendre Shuri ? »

« Oui, ce n'est pas un problème. »

« S'il en est ainsi. Maintenant, vous deux, soyez sages avec Yuna. »

Le duo avait joyeusement hoché la tête et, juste comme ça, j'avais réussi à me trouver des mains supplémentaires pour m'aider à obtenir certains ingrédients. Heheheh.

« Profite bien de ton temps, seule avec Gentz, Tiermina. »

Ils étaient bien évidemment mariés, mais ils n'avaient probablement jamais eu la chance d'être seuls ensemble avec Fina et Shuri dans les parages. Puisque Tiermina m'aidait toujours, je devais parfois lui rendre la pareille.

Tiermina devint toute rouge et jeta un coup d'œil à un endroit sur le sol.

« Yuna… »

J’avais quitté le hangar, nous allions partir tout de suite. Et ce n’était pas comme si j’avais besoin de préparer quelque chose en particulier. Les deux filles semblaient heureuses de s’y mettre.

« Soeur, Yuna, dépêchez-vous ! »

Shuri courait devant nous, Fina nous suivant de près.

Hmm, comment nous rendrions-nous à Mileela ? J’avais envisagé d’utiliser la porte de transport, même si Shuri était avec nous…

« Yuna, on y va à dos d’ours ? », dit Shuri, les yeux brillants

« Quoi, tu veux les monter ? »

« Uh-huh. », dit-elle en acquiesçant docilement.

J’avais déjà montré mes ours à Shuri et l’avais laissé grimper dessus, mais je ne l’avais jamais emmenée faire un tour.

« Alors, va pour les ours. »

« Oui ! »

Shuri était tout sourire. Je les avais emmenés hors de la ville et j’avais invoqué Kumayuru et Kumakyu. Shuri cria à la vue de ces derniers.

« C’est Kumayuruuuuuu ! »

Shuri tituba jusqu’à Kumayuru et fit un câlin à l’ours. Ce dernier s’assit sur le sol, tolérant que Shuri saisisse et tire sur sa fourrure.

« Shuri, on va bientôt partir. Dépêche-toi et monte. », avais-je dit

Fina poussa sa petite sœur sur Kumayuru, puis monta sur lui. Une fois qu’elles étaient toutes les deux dessus, Kumayuru s’était lentement levé.

Shuri avait l'air de s'amuser comme une folle sur Kumayuru.

« Whoa ! On est si haut ! »

« Shuri, ne fais pas d'histoires. Ce n'est pas être gentil pour Kumayuru. », avais-je dit

« Je suis désolée. Je suis vraiment désolée, Kumayuru », dit Shuri, en donnant à Kumayuru une tape d'excuse.

En regardant les deux sœurs heureuses, je suis montée sur Kumakyu. Nous étions ainsi partis pour Mileela.

Comme c'était la première sortie de Shuri, nous avions fait une course lente. Je suppose qu'elle s'était amusée, puisqu'elle s'agitait énergiquement au sommet de Kumayuru. Fina, assise derrière Shuri, faisait de son mieux pour lui dire d'être sage.

« Kumayuru, plus vite ! », cria Shuri.

Kumayuru ronronna et alla un peu plus vite.

« C'est tellement rapide ! »

« Shuri, ne te tortille pas, c'est dangereux. », l'avertit Fina.

Shuri agissait comme si elle était au sommet du monde… pendant un moment, en tout cas. Elle devint ensuite de plus en plus silencieuse et commença à s'assoupir. Chevaucher les ours, c'était comme s'asseoir sur une couverture et un rocking-chair chaud et de qualité, il était donc facile de s'endormir.

« Fina, on va aller un peu plus vite, d'accord ? »

« Ok. »

Elles ne tomberaient pas même si elles s'endormaient, pourtant Fina avait tout de même serré Shuri dans ses bras avec précaution pour en être absolument sûre.

Les ours avaient accéléré.

Finalement, Shuri s'était frotté les yeux en regardant autour d'elle.

« C'est… »

« On est presque au tunnel », avais-je dit.

« Le tunnel ? », répéta Shuri.

« Mmhm ! J'en ai entendu parler. Ils ont fait un énorme tunnel dans la montagne. Si tu le traverses, tu verras apparemment l'océan. »

« Oh céans ? »

Shuri regarda autour d'elle.

« On est déjà à l'océan ? »

« Presque, je crois ! »

Quand on était arrivé à la parcelle de forêt à l'extérieur du tunnel, les bois étaient dégagés. Auparavant, il fallait d'abord traverser la forêt, mais ils avaient coupé les arbres et nivelé l'endroit. Il y avait assez de place pour faire passer un chariot.

J'avais demandé à Kumakyu de marcher lentement afin que je puisse jeter un coup d'œil. Ils avaient fait un excellent travail en nivelant l'endroit. Avaient-ils utilisé des mages ? Je pouvais entendre le son des arbres abattus au loin. Quand je m'étais approchée du tunnel, j'avais commencé à voir quelques personnes. Je suppose qu'elles venaient de Crimonia, puisqu'elles me faisaient signe quand elles me voyaient. Shuri vit ça et fit

un signe de la main en réponse. Agh, c'était super mignon.

Nous étions arrivés au tunnel. La zone qui l'entourait était en grande partie nettoyée maintenant. Les arbres autour avaient disparu et ils avaient construit des bâtiments ressemblant à des hangars. Ce qui m'avait le plus marquée était la statue d'un ours à côté de l'entrée. L'ours caricatural tenait une épée et se tenait comme s'il protégeait le tunnel.

« Il y a un ours ? », dit Fina.

« C'est un ours ! »

Shuri sauta de Kumayuru et courut vers la statue de l'ours.

« Yuna, qu'est-ce que c'est ? »

« S'il te plaît, ne demande pas. »

Elle s'était effectivement abstenue de demander. Le fait de la voir si prévenante me rendait heureuse.

Alors que nous faisions du tapage devant la statue, un ouvrier était sorti du hangar.

« Je me demandais ce qu'était ce vacarme. Alors c'est vous, la fille ours. Que faites-vous dans un endroit pareil ? »

« J'espérais aller à Mileela. Comme j'ai la permission de Cliff, puis-je passer par le tunnel ? »

J'avais un accès illimité au tunnel sur ma carte de guilde. Comme j'avais la porte de transport des ours, je doutais que je l'utilise si souvent, mais ce n'était pas comme si j'avais une raison de le refuser.

« J'ai entendu le Seigneur Cliff, mais nous n'avons pas fini d'installer les gemmes de mana dans le tunnel. Il y a des points sombres. Si vous êtes

d’accord avec ça, alors vous pouvez passer. », dit l’homme.

« Je vais utiliser de la magie, donc tout ira bien. »

Attendez, attendez.

« Cliff vous a vraiment parlé de moi ? »

« Tous les contremaîtres ici l’ont entendu. Il nous a dit que si on voyait une fille en costume d’ours, on devait la laisser passer. »

C’était très aimable de sa part.

« Aussi, si vous entrez, il y a des ouvriers du bâtiment qui font leur travail là-dedans. S’il vous plaît, ne les effrayez pas. Ils seraient sûrement effrayés si un ours apparaissait soudainement derrière eux. »

Qui ne le serait pas, honnêtement ?

Nous étions allés dans le tunnel. Comme il y avait des gemmes de mana installées dedans à intervalles réguliers, c’était assez lumineux. Des gemmes de mana vertes et brunes étaient installées à intervalles réguliers pour aller de pair avec les gemmes de mana de lumière… Ça avait vraiment dû coûter une sacrée somme.

Shuri regardait tout autour comme si le tunnel lui-même était un spectacle. Et alors que les ours couraient, la lumière s’était coupée et le fond du passage s’était assombri. Lorsque nous avions ralenti et continué à avancer, nous avions trouvé des gens au travail en train d’installer les gemmes de mana.

« Qu’est-ce qui se passe ? ! »

L’un des travailleurs nous remarqua et regarda dans notre direction.

« Un ours ?! »

« Non, c’est la fille aux ours. »

« Ugh, ne me faites pas peur comme ça ! »

Le fait qu’ils soient au courant pour moi était bizarre, même si je ne les connaissais pas. Était-ce ce que ressentaient les célébrités ?

« Fille-ours, allez vous continuer vers l’avant », me dit l’un des travailleurs.

« C’est dans mes intentions. Je peux ? »

« Ça ne me dérange pas, mais comme vous pouvez le voir, il fait un peu sombre. »

« Cela me convient. J’ai de la magie. »

J’avais alors invoqué une lumière d’ours.

« Je vois. Faites cependant attention à vous. »

« Merci », avais-je dit.

Fina hocha la tête, tandis que Shuri fit un signe de la main. Nous avions ainsi quitté l’ouvrier. Nous avions éclairé le reste du chemin avec la lumière d’ours et, comme si elle s’était lassée de voir le même paysage, Shuri s’était remise en mode sommeil.

Nous avions accéléré vers la sortie du tunnel et, finalement, j’avais vu une petite lumière au loin.

« Fina, réveille Shuri. Une fois que nous serons sortis, nous verrons immédiatement l’océan. », dis-je doucement.

Fina secoua alors Shuri.

« Sœur ? », dit Shuri tout en se frottant les yeux.

« C'est la sortie. On dirait qu'on va bientôt pouvoir voir l'océan, alors réveille-toi. »

« Uh-huh », répondit Shuri tout en regardant devant elle.

Et ainsi, Kumayuru et Kumakyu sortirent de l'obscurité du tunnel.

# Chapitre 116 : L'ours obtient plus d'employés

À la sortie du tunnel, nous avions trouvé l'endroit dégagé des arbres : au loin, nous pouvions voir l'océan, azuré, qui étincelait devant nous. Le sol était plat, les arbres avaient disparu, et l'océan s'étendait devant nous.

« Est-ce l'océan ? », haleta Fina.

« Le oh-séan ? »

Elles étaient toutes les deux descendues de Kumayuru et avaient regardé la mer bleue au loin. Le temps était beau et sans nuage, et l'horizon était dégagé.

Heureusement qu'il y avait du soleil. La première fois que j'avais vu l'océan, le ciel était sombre et gris, la pluie tombait, le vent hurlait et les vagues s'écrasaient, ce qui aurait pu être une expérience traumatisante pour moi.

Mais alors que nous regardions la magnifique étendue d'eau, quelqu'un nous avait appelés.

« Est-ce vous, petite ourse ? »

Hein ? C'était juste… un gars, qui marchait depuis une sorte de hutte.

« Umm. »

Je ne l'avais pas reconnu.

« Je suis de Mileela. Vous m'avez fait peur, en sortant du tunnel comme ça, de nulle part. »

« C'est bon de vous revoir… à nouveau ? », dis-je en inclinant la tête.

« Je vous connais, mais vous ne me connaissez pas, alors ne vous inquiétez pas pour ça. Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je suis venue montrer l'océan à ces enfants. »

J'avais alors placé mes mains d'ours sur les têtes de Fina et Shuri.

« Vous vouliez leur montrer l'océan ? », répéta le gars.

« Est-ce que regarder le bon vieil océan est vraiment si amusant ? Je sais que le seigneur de Crimonia a dit ça, mais je ne comprends pas pourquoi vous avez fait tout ce chemin jusqu'ici juste pour ça. »

« C'est parce que vous le voyez tous les jours. C'est très émouvant pour les gens qui le voient pour la première fois. »

« Vraiment ? »

L'homme ne semblait pas convaincu. Je suppose que n'importe qui pourrait en avoir marre de voir un si beau paysage quotidiennement.

« Que pensez-vous de l'océan ? »

« C'est très grand ! », dit Shuri.

« C'est joli », dit Fina.

« Vraiment ? »

L’homme hocha alors la tête pensivement.

« Si vous le dites comme ça, c’est comme si vous faisiez un compliment à tout le monde à Mileela. Merci. »

Nous nous étions séparés du type peu de temps après et avions pris notre temps pour admirer le paysage sur le chemin du port maritime. Fina et Shuri passèrent tout le temps à contempler l’océan du haut de Kumayuru.

« Et si on faisait un arrêt rapide ? », avais-je suggéré.

J’avais demandé à mes ours de se diriger vers un endroit sur la plage. Elles sautèrent alors de Kumayuru et s’étaient dirigées vers le rivage, où les vagues s’écrasaient.

« C’est grand », dit Fina.

« Est-ce que c’est de l’eau ? »

« C’est de l’eau salée. »

« C’est salée ?! »

Le duo s’approcha alors lentement de l’océan.

« Assurez-vous de ne pas vous mouiller », leur avais-je dit.

Les petites vagues s’étaient écrasées à leurs pieds. Elles avaient touché le rivage avec leurs mains, avaient senti les vagues déferler.

« C’est froid », dit Shuri.

Elles léchèrent l’eau salée sur leurs mains.

« C’est vraiment salé. »

« Sœur, c’est salé ! »

Et alors qu’elles tiraient la langue en revenant vers moi, j’avais sorti de l’eau douce de la réserve d’ours afin qu’elles se rincent la bouche. Après avoir bu l’eau, elles étaient retournées directement vers l’océan.

Comme le soleil allait bientôt se coucher, je les avais rappelées.

« Très bien, allons au port maritime avant qu’il ne soit tard. »

Elles avaient accepté et étaient revenues vers moi. Nous avions grimpé sur les ours afin de nous diriger vers le port maritime.

Tout comme à Crimonia, le développement du tunnel du côté de Mileela avançait. Les arbres jusqu’au port maritime furent défrichés et le sol nivelé. Des piles de bois étaient disposées ici et là — allaient-ils les utiliser pour construire des bâtiments ?

Assez rapidement, j’avais aperçu un mur familier. Les deux enfants avaient immédiatement vu ce qu’il contenait. Fina regarda fixement.

« Yuna… »

« C’est un ours », dit Shuri qui se réveilla à la vue du visage de l’ours derrière le mur.

« Est-ce ta maison, Yuna ? »

« Comment as-tu deviné ? », avais-je dit.

Fina me jeta alors un regard de reproche pour ça. Quoi ? C’était un compliment.

« Yuna, on va rester dans la maison de l’ours ? », dit Fina

« On pourrait faire ça, mais je connais une auberge qui nous servira de la bonne nourriture. J'ai pensé que nous pourrions y rester ce soir. »

Comme on était déjà là, je voulais leur faire goûter la cuisine de Deigha. Si on allait chez moi, on finirait par manger les plats habituels.

Nous étions allés immédiatement à Mileela. J'avais rappelé les ours et m'étais dirigée vers les gardiens de la porte. Ceux-ci eurent l'air surpris pendant un moment, mais nous laissèrent entrer. Et pendant que nous marchions dans le port maritime, les gens nous saluaient.

« Yuna, tu es si populaire », dit Fina.

« Yuna, tu es cool ! », dit Shuri en hochant la tête.

Comme ça devenait gênant, j'avais essayé de me rendre rapidement à l'auberge de Deigha. Quand nous y étions arrivés, l'auberge était aussi vide que d'habitude. Depuis que la route maritime avait été dégagée, je pensais qu'il y aurait plus de monde.

« Bienvenue. Vous cherchez une chambre, ou… attendez, Mlle Yuna ? », dit Anz.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu. »

Anz était en train de nettoyer, et elle semblait encore un peu surprise.

« Mlle Yuna, que s'est-il passé ? »

« Je voulais montrer l'océan à ces deux-là et obtenir quelques ingrédients », avais-je dit tout en présentant les deux personnes derrière moi.

« Je suis Fina. »

« Je suis Shuri. »

Les deux hochèrent la tête avec modestie.

« Oh mon Dieu, qu'elles sont mignonnes ! »

« Ouais. On est venu s'incruster. Est-ce d'accord ? »

« Hmm », dit Anz.

Ce n'était pas un bon « hmm ».

« Je pense que vous êtes au courant, mais nous avons beaucoup d'aides qui arrivent de Crimonia pour aider avec le tunnel, donc notre auberge est à pleine capacité. »

« On ne peut donc pas rester ici ? »

Et moi qui pensais que l'auberge était vide alors que tout le monde était en train de travailler.

« Je suis désolé. Vous nous avez tellement aidés, et j'aimerais pouvoir faire quelque chose. Mais, Mlle Yuna, vous pouvez rester à la maison d'ours quand bien même vous ne pouvez pas rester ici, non ? »

C'est vrai, je me doutais bien qu'elle était au courant pour la maison ours.

« J'espérais laisser ces deux-là manger votre délicieuse cuisine et celle de Deigha. »

« Oh, ce ne sera pas un problème. Je vais apporter quelque chose de succulent. »

« Vous êtes sûre ? »

« C'est le moins que je puisse faire pour vous remercier. Père ! Peux-tu servir quelque chose tout de suite ? », dit-elle, tout en se tournant vers l'arrière.

« Je suis toujours en train de préparer ! »

« Mais Mlle Yuna est là. »

J'avais entendu le bruit des pas de Deigha qui arrivait par l'arrière.

« Mademoiselle, vous êtes passée ? »

« Je suis passée. Ravie de vous voir, Deigha. »

« Ravie que vous soyez venue. Ces deux filles sont vos sœurs ? » avait-il lâché alors qu'on ne se ressemblait pas du tout.

« Non, c'est Fina, à qui je dois la vie, et sa petite sœur Shuri. »

Fina alors fit la moue et s'emporta.

« Yuna ! Il me semblait t'avoir demandé de ne plus me présenter comme ça. »

« Désolée, désolée, mais c'est vrai, non ? »

« Mais Yuna, tu es celle qui m'a sauvée. »

« Ehh. Bref, les enfants, présentez-vous. », dis-je en haussant les épaules.

« Je m'appelle Fina. Yuna s'est occupée de moi. »

« Je suis la sœur de Fina, Shuri. »

Elles avaient toutes deux incliné la tête.

« Je m'appelle Deigha. Je possède cette auberge, et voici ma fille Anz. »

« Je m'appelle Anz. Fina, Shuri, ravie de vous rencontrer. »

« Maintenant que tout le monde se connaît, on peut leur faire goûter

votre cuisine, Deigha ? »

« Bien sûr qu'on peut ! Dépêchez-vous de vous asseoir, vous trois. Je vais vous préparer le repas le plus délicieux que nous puissions offrir. »

Deigha fléchit alors son bras et fit un sourire carnassier sans raison.

« Papa… », dit Anz.

Ses yeux en avaient assez des pitreries de papa, mais elle souriait.

« Très bien, je vais maintenant aider là-haut. »

Deigha hocha alors la tête.

« Il y a quelque chose que tu dois demander, non ? Assure-toi de lui demander toi-même, d'accord ? »

Deigha laissa Anz derrière lui et se dirigea vers la cuisine. Je m'étais demandé ce qu'elle attendait de moi. Elle n'allait tout de même pas refuser de venir à Crimonia ?

« Alors, Mlle Yuna… », commença-t-elle.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« À propos de la boutique dont vous avez parlé précédemment… »

« Vous ne m'apportez pas de mauvaises nouvelles, hein ? »

« Non, ce n'est pas ça… »

Ouf. On dirait que j'avais mal deviné, mais Anz avait encore l'air un peu indécise au moment où elle baissa les yeux. Elle me dit alors :

« J'ai une faveur à demander… »

« Hum, c’est quoi ? »

« Vous vous souvenez des femmes que les bandits avaient capturées ? »

Bien sûr. Leurs familles avaient été tuées, leurs proches leur avaient été enlevés, et elles avaient subi encore pire. Après avoir sauvé ces femmes, je ne savais même pas quoi leur dire… alors je n’avais pas vraiment dit quoi que ce soit.

« Pourriez-vous leur permettre de travailler aussi au magasin ? J’aurais trop de travail à faire seule. Comme elles ont grandi ici, elles savent comment traiter et préparer les fruits de mer. De plus, je serais très heureuse de voyager avec des gens que je connais, plutôt que d’y aller seule… »

Sa voix était de plus en plus faible.

Peut-être pensait-elle qu’elle en demandait trop ? Plus d’employés signifiaient plus de coûts de main-d’œuvre, et elle le savait probablement puisque ses parents tenaient une auberge. Mais je ne me souciais pas de ce genre de choses. En fait, j’étais heureuse d’avoir des gens qui savaient préparer la nourriture.

« Vous savez, elles ont toutes perdu leur famille. Vivre ici ne fait que leur rappeler ça. Mais même si elles voulaient partir, elles ne connaissent personne en dehors de cette ville, elles n’ont ni argent ni travail. Mais quand elles ont appris que j’allais à Crimonia, elles m’ont demandé de… vous le demander ? Et je le fais. Maintenant. », continua Anz.

Eh bien, je n’avais aucune raison de dire non.

« Très bien. Combien de personnes ? »

« C’est bon, je… »

Elle fit alors une pause, puis cligna des yeux.

« … Attendez, vous êtes sûre ?! »

« Ouais. J'avais évidemment déjà prévu de vous trouver de l'aide, mais comme les gens de Crimonia ne connaîtraient pas la moindre chose sur les fruits de mer, j'avais peur qu'ils soient un fardeau. Ce serait super utile si vous ameniez des gens qui savent préparer le poisson. »

« Merci beaucoup. Il y a quatre femmes. »

« Quatre, hein ? »

« C'est trop ? »

« Non, c'est bien. C'est juste que je pourrais aussi leur demander de faire d'autres travaux. »

« D'autres travaux ? »

« En gros, comme je veux que tu sois responsable de la nourriture, j'aimerais que d'autres personnes gèrent des choses comme l'argent et l'acquisition des ingrédients. C'est trop de travail pour une seule personne, non ? »

« Oui, je suppose. L'argent et les fournitures et tout ça… mon père s'occupe toujours de l'argent, et mon frère pêche les poissons que nous cuisinons, mais je suppose que je vais devoir m'occuper de ces choses-là aussi à partir de maintenant. »

« Nan, il y a d'autres personnes à Crimonia qui s'y connaissent en légumes et en viande, alors tout ira bien. Mais ils ne savent pas de quels ingrédients tu as besoin, c'est pourquoi je pense que ce serait mieux de partager le travail. Si elles finissent par t'imposer plus de travail parce qu'elles se relâchent, je les chasserai. Je me soucie de ton bien-être ici, d'accord ? »

« Mme Yuna… merci beaucoup, mais je ne pense pas que vous deviez

vous inquiéter pour ça. Ce sont tous des gens bien. Donc… si tout est ok, je vais aller aider mon père maintenant. », dit-elle avec un sourire.

Anz me remercia une fois de plus avant de sauter pratiquement dans la cuisine.

Après avoir attendu un moment, un délicieux arôme s'était répandu dans la cuisine. Deigha apporta les plats.

« Désolé pour l'attente. Anz m'a tout raconté. Vous garderez un œil sur Anz et les autres, d'accord ? »

Je fis mon plus grand sourire de super-méchant : « Ta fille m'appartient, vieil homme ! »

« S'il vous plaît, prenez-la ! Et si vous pouviez aussi me trouver un gendre qui sait cuisiner, ce serait génial. », dit-il en riant.

« P-Papa ! »

Anz était devenue toute rouge en frappant Deigha. Oh, elle n'avait pas de petit ami au port ? Ça aurait été une déception pour le gars si elle avait dû partir, mais on dirait qu'elle était célibataire. Une fille comme elle, super mignonne et douée en cuisine… c'est drôle de penser que personne ne la fréquentait.

Peut-être que ça avait quelque chose à voir avec la masse de muscle qui se tenait à côté d'elle.

## Chapitre 117 : L'ours se rend à la grande maison ours

Fina et Shuri savouraient la cuisine de Deigha. Lui et Anz les regardaient joyeusement.

« Yuna, c’est tellement bon ! »

« Mmhm ! Miam ! »

« Laissez-moi vous le dire, un cuisinier ne peut rêver entendre mieux que ça », dit Deigha, l’air satisfait.

« Maintenant, Mme Yuna, quels étaient les ingrédients que vous vouliez et que vous avez mentionnés plus tôt ? », dit Anz.

« Des pousses de bambou. »

« Des pousses de bambou ? »

« Du, euh… du bambou ? »

Deigha est intervenu, l’air intéressé.

« Oui, c’est ça. J’en ai vu quand je me suis baladée dans le port maritime la dernière fois, alors je suis venue en chercher. Comme je n’en ai pas vraiment vu dans les environs de Crimonia, j’espérais pouvoir manger des pousses de bambou fraîches. Comme j’ai aussi du riz, j’espérais vraiment faire du riz aux pousses de bambou », avais-je expliqué.

Anz inclina la tête d’un air perplexe.

« Mlle Yuna, par bambou, vous voulez bien de ces choses vertes et dures qui sont vides à l’intérieur ? »

« Oui, c’est ça. »

« Mangez-vous vraiment des choses aussi dures que ça ? »

Ohhh. Elle ne savait pas à quoi ressemblait le bambou avant qu’il ne sorte de terre. Apparemment, personne n’avait pris la peine de vérifier en les déterrant. Oui, je n’aurais pas essayé de déterrer les pousses non plus si

je n’avais pas su qu’elles étaient comestibles.

« Non, pas le bambou. Je veux dire les pousses de bambou. Tu sais, avant qu’il ne soit complètement développé. »

« Pouvez-vous vraiment manger quelque chose comme ça ? »

« Oui. C’est bon. Tu peux le faire cuire avec du riz, le faire bouillir et le manger nature, ou le faire sauter avec d’autres choses. »

« Êtes-vous vraiment sûre que c’est bon ? »

« Sûre et certaine. C’est délicieux. »

« Très bien, c’est réglé. Je viens avec vous ! », lâcha Deigha

« Papa ?! »

« Un cuisinier comme moi n’a aucune idée de l’existence d’un ingrédient aussi savoureux, et si proche ! Qu’est-ce que je suis censé faire à part le ramasser ? Si je l’avais su quand toute cette histoire de kraken a commencé, on aurait pu l’utiliser pour faire de la nourriture. »

Oh, wow. Ouais, ils auraient pu s’en sortir un peu mieux sur le plan alimentaire si les pousses de bambou étaient connues de tous.

« Dans ce cas, j’aimerais aussi vous accompagner pour ramasser des pousses de bambou. », dit Anz

« Tu ne peux pas. C’est moi qui y vait. En tant que cuisinier, je ne peux pas me pardonner le fait qu’un ingrédient aussi délicieux se trouvait juste sous nos pieds. J’y vais seul cette fois, et je ne laisserai pas passer cette opportunité, même pas à ma propre fille. Cela vous convient-il, Mlle ? »

J’avais alors haussé les épaules : « Bien sûr, mais ne vous disputez pas pour ça. »

Je n’avais vraiment pas envie de provoquer une querelle familiale pour des pousses de bambou.

« Mais papa, qu’est-ce qu’on va faire pour les repas de l’auberge ? »

« Tu essaies aussi de devenir cuisinière, non ? Tu devrais être capable d’assurer la permanence même si je suis absent pour une journée. »

C’était un bon point. Anz n’avait pas de réplique, et ce fut ainsi que cela se conclut… mais ce n’était pas comme s’il fallait une journée entière pour déterrer des pousses de bambou.

Je m’étais souvenue d’une émission de télévision que j’avais vue et qui présentait des pousses de bambou. Ils disaient que c’était mieux de déterrer les pousses le matin, elles avaient un goût délicieux et une odeur merveilleuse. Lorsque le soleil les frappait, cela faisait ressortir leur amertume. Il fallait donc essayer d’éviter la chaleur de l’après-midi lorsque vous les déterriez. Vous deviez le faire avant midi.

« On va y aller le matin au lever du soleil pour ramasser les pousses, ça ne prendra pas toute la journée. », dis-je.

« Vous y allez vraiment si tôt le matin ? », s’étonna Deigha.

« Si vous voulez que les pousses soient savoureuses, oui. »

« Dans ce cas, Anz, je vais t’aider à préparer la matinée pour que tu puisses essayer de servir le petit-déjeuner par toi-même. Après tout, tu vas ouvrir un magasin chez elle. »

« Ugh, papa, ce n’est pas juste. Je ne peux pas dire non quand tu le dis comme ça. Mlle Yuna, s’il vous plaît, prenez-moi avec vous la prochaine fois. », gémit Anz

J’avais fait cette promesse sans aucun problème.

« Très bien, avons-nous besoin de quelque chose pour obtenir ces pousses de bambou ? », dit Deigha tout en faisant des flexions distraites.

« Comme nous devons les arracher du sol, une houe serait parfaite. Mais si tu veux juste regarder, je peux les arracher avec de la magie. »

« Non, non ! Comme je l'ai dit à Anz, c'est pour l'expérience. Je vais essayer de les déterrer moi-même. »

Pendant que je discutais avec Deigha et Anz, les locataires qui avaient fini leur travail étaient revenus. Ils eurent l'air surpris en voyant comment j'étais habillée, et comme je n'étais pas d'humeur à m'occuper de ça, nous étions retournés à la maison ours.

J'avais donné rendez-vous à Deigha demain au lever du soleil à l'entrée du village, nous étions ensuite partis tous les trois.

Nous étions revenus à la maison d'ours où nous étions logés, les enfants l'avaient donc mieux vu maintenant.

« Yuna, il est si gros », dit Fina.

« Un gros ours ! »

Ce furent les premières choses qui sortirent de la bouche de Fina et Shuri à la vue d'une maison ours à quatre étages.

« Mais pourquoi est-elle si grande ? », demanda Fina.

« Je veux amener les orphelins voir l'océan un jour, j'avais donc besoin que les pièces soient grandes. »

« Tu es si gentille, Yuna. Je me sens un peu coupable… tu nous as emmenées ici alors que les orphelins sont ceux qui font vraiment le travail, mais tu pensais vraiment à tout le monde. »

« Mon raisonnement n'était pas si noble. Tout le monde travaille dur, c'est donc vraiment plus comme… une sortie d'entreprise — non, un voyage d'appréciation des employés. », avais-je dit.

« Un voyage d'appréciation des employés ? »

« Ouais, c'est un voyage que j'offre pour remercier tout le monde de leur travail. »

« Mais pourquoi essayes-tu de nous remercier, Yuna ? », demanda Fina, l'air perplexe.

« Tout le monde s'est occupé des oiseaux, et ils ont travaillé dans ma boutique, non ? »

Fina secoua alors la tête : « Non, c'est grâce à toi que nous avons du travail. Nous pouvons aussi manger des repas complets, et avoir un endroit chaud pour dormir. S'ils ne pouvaient pas travailler là-bas, ils n'auraient ni nourriture ni endroit pour dormir. Moi, ma mère et tous les orphelins sommes reconnaissants que tu nous laisses travailler. »

Hmm, je ne pouvais pas expliquer pourquoi je la remerciais. Peut-être était-ce une différence culturelle ? C'était difficile à expliquer. En ce qui concernait Fina, elle ne pensait pas qu'ils avaient besoin d'être remerciés après avoir déjà reçu un travail, de l'argent, de la nourriture et un endroit pour dormir.

Je suppose que c'était une question de perspectives différentes entre quelques-uns qui avait grandi au Japon et Fina, qui avait grandi dans ce monde fantaisiste.

« C'est gentil de dire ça, mais je veux te remercier et je vais le faire. »

J'avais alors donné une tape sur la tête de Fina.

« Très bien, que diriez-vous d'entrer rapidement ? On dirait que Shuri en

a vraiment envie. »

Elle était déjà en train de courir devant la maison d'ours.

Avec Shuri qui courait à côté de nous, l'air de rien, nous étions entrés. J'avais donné une explication des pièces du premier étage.

« Si vous avez besoin d'utiliser la salle de bain ou un point d'eau, ils sont au premier étage, utilisez-les donc quand vous voulez. »

Fina et Shuri semblaient apprécier le fait de regarder ce qui se trouvait dans les pièces.

« C'est tellement grand ! »

Eh bien, le premier étage était suffisamment grand pour que tous les orphelins puissent manger ensemble… bien que le réfrigérateur soit encore totalement vide. Je les avais ensuite dirigées vers leur chambre.

« Yuna, qu'y a-t-il au deuxième étage ? », demanda Fina

« Juste des grandes chambres. On ne les utilisera pas cette fois-ci, alors ne t'inquiète pas. »

Nous étions passés devant les chambres du deuxième étage et je leur ai montré ma chambre et les chambres d'amis au troisième étage.

« Vous deux, utilisez cette chambre. »

« Elle est si grande ! », dit Shuri en roucoulant.

(J'ai fait en sorte que chacune des chambres du troisième étage soit grande.)

« On va dormir ici ? », demanda Fina.

Comme nous étions les seuls ici, j'avais choisi celle-ci pour elles.

« Où vas-tu dormir, Yuna ? »

« Je serai à côté. »

Je m'étais alors déplacée vers ma chambre. Elle avait un grand lit, une table et une chaise. J'avais emporté les affaires que j'avais achetées à Crimonia via ma porte de transport il y a peu de temps. De plus, la porte de transport ours était reliée à une porte interne menant à la chambre adjacente. Je n'avais pas l'intention de laisser la porte à la vue de tous.

« Très bien », avais-je dit en tapant dans mes mains, « demain est une journée matinale, alors prenons des bains et dormons tôt ».

« On dort déjà ? »

« Vous devez être fatiguées toutes les deux, non ? En plus, demain est vraiment une journée matinale. Si vous faites la grasse matinée, je vous laisse derrière. »

Nous avions fini par nous diriger vers la salle de bain du quatrième étage. La salle de bain était divisée en deux parties, l'une pour les garçons et l'autre pour les filles — j'avais même écrit « Hommes » et « Femmes » sur chacun des rideaux de porte en tissu, que j'avais fait à Crimonia. J'avais écarté le rideau qui disait « Femmes » en me dirigeant vers le vestiaire.

« C'est ici que nous enlevons nos vêtements. Le bain est à l'arrière. »

Elles mirent toutes les deux leurs vêtements dans les bacs à vêtements qui étaient installés et s'étaient dirigées vers le bain. J'avais aussi enlevé mes vêtements d'ours et je les avais suivis.

Shuri arriva en sautillant.

« Whoa ! C’est grand. Je peux aussi voir dehors. Mais… Yuna, il n’y a pas d’eau chaude dans la baignoire. »

Oh, c’est vrai. Oups. Mais bon, personne ne l’utilisait et je venais juste de revenir. Je m’étais donc dirigée vers les statues d’ours où l’eau chaude jaillissait et j’avais fait tourner la gemme de mana sur laquelle l’ours avait posé sa patte. L’eau avait jailli alors de la gueule de l’ours, et j’avais fait de même avec l’ours de l’autre côté.

Combien de temps cela prendrait-il pour que le bain se remplisse ? Ce n’était pas comme si je pouvais rester nue tout le temps, j’avais donc décidé que nous pourrions nous laver d’abord.

« Assurez-vous de vous laver vous et vos cheveux avant d’entrer. »

Avec un peu de chance, la baignoire sera remplie avant qu’on ait fini de se rincer.

« Shuri, ne regarde pas seulement dehors. Tu dois te laver. », dit Fina.

Cette dernière tira Shuri, qui fixait la fenêtre, par la main et l’amena vers la zone de lavage.

J’avais réglé la température de l’eau qui sortait de la bouche de l’ours, puis je m’étais également dirigée vers elle. Pendant que je me frottais, Fina et Shuri étaient arrivées.

« Un souci ? »

« Tes cheveux sont si longs et jolis, Yuna. »

«  Tu es jolie, Yuna ! »

Elles touchèrent toutes les deux mes cheveux.

« Ils sont juste longs ici. Ce n’est pas grave. »

« Je vais te laver les cheveux. »

« Moi aussi ! »

« C'est bon. Je peux le faire moi-même. »

J'avais tissé un lien fort avec mes cheveux pendant des années, je pouvais les laver toute seule.

« Oui, mais tu t'occupes toujours de nous. Il n'y a pas grand-chose que je puisse faire pour toi, alors je veux le faire. Dis-moi juste si je me mets en travers de ton chemin. »

Argh, Fina me regardait avec des yeux si innocents. Ils nettoyaient mon cœur embrouillé. Je ne pensais pas que quelqu'un puisse dire non à des yeux comme ceux-là.

« Très bien, je peux vous confier mes cheveux ? »

« Oui ! »

« Uh-huh ! »

Elles s'étaient toutes deux assises l'une à côté de l'autre derrière moi et avaient lavé mes cheveux avec un soin scrupuleux.

« Combien de temps faut-il pour que les cheveux poussent aussi long ? », demanda Fina.

C'était une bonne question, mais je n'avais pas de réponse, car j'y pensais rarement. En fait, comme je ne me souciais pas de leur apparence, ils continuaient à pousser.

Fina toucha ses propres cheveux.

« Peut-être que je vais faire pousser mes cheveux aussi longs que les

tiens. »

« Je veux aussi faire pousser les miens ! »

Shuri leva alors les mains et le proclama.

« Si vous voulez, mais il est pénible de s'en occuper. »

Tout en parlant, nous avions fini de nous laver et nous nous étions dirigés vers le bain.

« Yuna, c'est seulement à moitié plein. »

Et même un peu moins, maintenant que je l'avais regardé. Mais vu la taille de la baignoire, je suppose qu'on pourrait s'en sortir en s'étirant dedans ? Fina et Shuri s'étaient allongées dedans et s'étaient enfoncées assez loin dans l'eau. Je pensais que ça ne marcherait pas pour moi, car j'étais plus grande qu'elles, mais il y avait aussi assez d'eau pour me couvrir quand j'étais allongée.

J'avais étiré mes jambes et m'étais laissée couler jusqu'à ce que mes épaules soient submergées. Se dégourdir les jambes dans le bain… ça, c'est le pied ! Fina et Shuri semblaient aussi apprécier le bain. Les bains étaient vraiment le summum de la culture humaine, non ?

Shuri regardait dehors et jouait avec la statue de l'ours, en mettant sa main dans sa bouche lorsque l'eau sortait. Moi, je me prélassais dans l'eau, sans penser à rien, jusqu'à ce que Shuri m'annonce qu'elle allait en sortir.

« Sœur, c'est chaud. »

Le visage de Shuri était rouge vif.

« Yuna, c'est bon si on sort en premier ? »

« Je suis d'accord. J'ai laissé le sèche-cheveux à proximité, alors assurez-vous de bien sécher vos cheveux. »

« OK. »

Fina tira Shuri par la main et sortit de la salle de bain. Après avoir trempé dans le bain un peu plus longtemps, j'étais également sortie. Au moment j'étais arrivée dans le vestiaire, Fina était en train de sécher les cheveux de Shuri. Shuri semblait à peine réveillée.

« OK, c'est bon », dit Fina.

Shuri se frotta les yeux. Elle avait vraiment sommeil.

« Merci, sœurette. »

À côté d'elle, Fina commença à sécher ses propres cheveux.

Je m'étais séchée, j'avais enfilé mes vêtements d'ours blanc et, au moment où je séchais mes cheveux, qui étaient plus longs que mes hanches, Fina s'était approchée de moi.

« Yuna, on peut retourner dans la chambre avant toi ? »

Shuri était sur le point de s'assoupir derrière Fina. Elle était pleine d'énergie, il y a encore peu de temps, mais maintenant elle avait l'air épuisée.

« Bien sûr. Assure-toi de rester au chaud quand tu dors. On se réveille tôt. »

« Oui. Bonne nuit. »

« Bonne nuit, Yuna. »

« Bonne nuit. »

Fina prit Shuri par la main et la tira hors du vestiaire. J'avais séché mes cheveux seule puis j'étais retournée dans ma chambre.

Un magnifique ciel nocturne m'accueillit à travers la vitre de la fenêtre. C'était merveilleux et quelque peu inattendu, comme l'étaient toujours ces choses. J'étais reconnaissante d'être venue dans cet autre monde. Sinon, je parie que j'aurais été un ermite dans mon monde d'origine.

Je n'avais pas beaucoup regardé par la fenêtre à l'époque.

Le vent de la nuit refroidissant les quelques gouttelettes du bain sur moi, je décidai de convoquer mes ours pour m'aider à dormir. Après tout, nous partions tôt. Je m'étais glissée dans mon lit, j'avais chuchoté un « bonne nuit » que les deux personnes dans l'autre pièce ne pouvaient pas entendre, j'avais fait un câlin à mes ours et je m'étais endormie sous ce firmament d'opportunités.

## Chapitre 118 : L'ours va déterrer des pousses de bambou

Au beau milieu de mon sommeil, j'avais entendu frapper à la porte avec légèreté, presque en s'excusant. J'avais ouvert les yeux, m'étais levée et avais regardé par la fenêtre avant de me rappeler que le soleil n'était pas encore levé. Heureusement, je ne me sentais pas somnolente vu que nous nous étions couchés très tôt. La porte s'était ensuite lentement ouverte et quelqu'un était entré.

« Yuna, tu es déjà réveillée ? », dit Fina en chuchotant.

« Oui, je viens de me réveiller. »

« Bonjour, Yuna. »

« Bonjour. Où est Shuri ? »

« Comme on s’est couchée tôt, elle est réveillée. »

Je suppose que c’était comme ça que ça se passait ici, non ? Après tout, elles s’étaient toujours levées tôt avec Tiermina pour aider à l’orphelinat. Si quelqu’un devait avoir du mal à se lever, ce serait moi.

« Nous partirons après nous être changées, alors attendez en bas. », avais-je dit.

J’avais fait descendre Fina en premier, puis j’avais mis mes vêtements d’ours noir. J’avais rappelé Kumayuru et Kumakyu, qui étaient pelotonnés sur le lit.

« Désolé pour l’attente », avais-je dit quand j’étais sortie.

Fina et Shuri regardaient l’océan. Je suppose que le lever du soleil ne devrait pas tarder, hein ?

« Vous n’avez pas froid, toutes les deux ? »

« Je vais bien. »

« Uh-huh. Je vais bien. »

J’espère qu’il ne faisait pas trop froid, je ne pourrais pas le savoir avec cette grenouillère.

« Si vous avez froid, faites-le-moi savoir. »

Les deux ayant hoché la tête, nous étions parties. Deigha se tenait déjà à l’entrée du port maritime, une grande houe à la main.

« Bonjour, Deigha », avais-je dit.

Fina et Shuri me firent écho.

« Bien. Eh bien, allons-y ! », dit Deigha en grognant.

Il prit alors sa houe et se dirigea vers le fourré de bambous.

« Tout va bien à l'auberge ? », avais-je demandé.

« Oui, on a tout préparé hier soir. Tant qu'elle cuisine, Anz ira bien, même toute seule. Si elle ne peut pas, nous devrons donc la recycler avant même de penser à la laisser travailler dans votre boutique. »

Argh. Espérons donc qu'Anz puisse se débrouiller seule.

Nous étions arrivés assez rapidement au bosquet de bambous. Des plantes de bambou majestueuses sortaient de terre.

Deigha frappa sur une tige de bambou dure, faisant un son creux.

« On peut vraiment manger ces trucs ? »

« Oui, mais ceux qu'on peut manger ne sont pas encore sortis de terre. »

J'avais cherché un endroit où le sol s'était un peu soulevé pour tenter ma chance. Peut-être… là ? J'avais utilisé de la magie de terre pour creuser et boum, gagné : une gigantesque pousse de bambou émergea du sol. Et si je peux le dire, je l'avais déterrée avec précision et grâce.

« C'est donc ça une pousse de bambou, hein ? Elle est plutôt douce. », dit Deigha tout en prenant la pousse et en l'examinant.

« Si on enlève la couche extérieure et qu'on en retire l'amertume, c'est comestible. »

« D'accord, compris. Donc je n'ai plus qu'à creuser le sol, hein ? »

Saisissant la houe, Deigha s'était aventuré dans les fourrés avec l'assurance de quelqu'un qui l'avait fait des millions de fois. Ce qu'il

n’avait probablement pas fait, donc… Hmm.

« Yuna, on va les déterrer ? », dit Fina tout en regardant la pousse.

« C’est ça. Elles sont vraiment délicieuses. »

« OK. Je vais travailler très dur, mais je n’ai rien apporté pour creuser. »

« Ce n’est pas grave. Je vais vous mettre par deux avec mes ours. »

J’avais alors convoqué Kumayuru et Kumakyu.

« Kumayuru ! Kumakyu ! »

Shuri courut alors jusqu’à eux.

« Savez-vous tous les deux où sont les pousses de bambou ? », avais-je demandé à mes ours.

Ils répondirent énergiquement par un « cwoom ». Qu’est-ce que je pouvais attendre d’autre de la part d’animaux, ou de bêtes invoquées.

« Très bien, Fina, tu vas avec Kumayuru. Shuri, tu vas avec Kumakyu. », dis-je.

« Kumayuru, je compte sur toi ! »

Fina donna alors une petite tape dans le cou de Kumayuru.

« Kumakyu, travaillons très dur. »

Shuri sauta pratiquement sur Kumakyu pour faire un câlin à l’ours.

Les ours laissèrent échapper un croon joyeux à l’unisson.

« Kumakyu, travaillons dur pour ne pas nous faire battre par notre sœur.

», dit Shuri.

« Je ne vais pas non plus me faire battre. Pas vrai, Kumayuru ? », dit Fina en rigolant.

Toutes les deux partirent avec leurs ours dans des directions différentes.

Tout le monde était parti de son côté, je suppose donc que je devrais creuser par ici.

J'avais arpenté l'espace, creusant les endroits du sol qui gonflaient légèrement. Je me trompais parfois, mais seulement parfois. Pendant que je faisais ça, Fina et Shuri avaient apporté leurs pousses de bambou.

Bien que les filles soient novices, elles en avaient apporté des grandes et des petites, des pousses de toutes tailles. Elles revenaient toujours avec d'autres pousses, mais Deigha était introuvable. J'espérais qu'il creusait aux bons endroits, mais comme il était parti au milieu de mon explication, avant que je ne lui donne des indications sur les endroits où trouver des pousses de bambou, j'étais un peu inquiète.

Comme j'étais inquiète pour Deigha, j'avais continué à creuser jusqu'à ce que je sente que j'étais sur le point d'en avoir trop. Quand Fina et Shuri étaient revenues, je leur avais dit qu'on avait fini de creuser.

« Tu m'as battue, sœurette », dit Shuri avec un soupir déçu.

« Tu as perdu parce que tu es allée un peu trop loin, Shuri. »

« Je pensais qu'il y en aurait des tonnes si j'allais vraiment loin ! »

Fina était restée à proximité afin de creuser, alors que Shuri avait essayé de creuser un peu plus loin. À cause de ça, elle avait dû transporter les pousses de bambou de plus loin et avait perdu face à Fina.

« C'est juste de la logique. La prochaine fois, tu dois penser à la distance à laquelle tu dois porter les choses. », dit fièrement Fina.

« Ughh… »

Shuri fit la moue en serrant son partenaire dans ses bras.

« Désolé, Kumakyu. On a perdu à cause de moi. »

Comme pour dire à Shuri de ne pas s'en faire, Kumakyu posa une patte sur la tête de Shuri. C'était mignon, mais de loin, on aurait pu croire que la fille était sur le point de devenir un casse-croûte pour ours.

Deigha, par contre… Deigha était vraiment en retard. Jusqu'où avait-il pu aller pour ramasser les pousses ? J'avais alors utilisé ma compétence de détection pour vérifier la position de Deigha. OK, il n'était pas si loin.

« Bon, les filles, je vais faire un saut pour aller là où se trouve Deigha, alors vous deux, attendez ici. »

Il n'était pas difficile à trouver, notamment parce qu'il faisait ressembler toute une parcelle de verdure à la surface cratérisée de la lune… et qu'il

creusait encore plus de trous.

« Deigha, que fais-tu ? »

« Qu'est-ce que je fais ? Je déterre des pousses de bambou », répondit Deigha en s'essuyant le front.

« Je n'en ai juste, ah… pas encore trouvé. »

Oui, ce type creusait juste au hasard.

« Deigha, il y a des astuces pour trouver des pousses de bambou. »

« Il y en a ?! Pourquoi vous ne me l'avez pas dit plus tôt ? »

« Tu es parti de ton côté avant que je puisse dire quoi que ce soit. »

« J'ai fait ça ?! »

« Tu l'as fait. Pour trouver des pousses, tu dois bien regarder le sol et creuser les endroits où tu vois la terre remonter légèrement. »

J'avais alors regardé autour de moi et j'avais trouvé un endroit parfait.

« Deigha, cet endroit est en train de gonfler, non ? »

« Oui, on dirait. »

« Essaie de creuser ici. »

Il creusa comme je lui avais dit, et…

« Oh ! Tu veux bien regarder ça ? »

« Mmhm. C'est en train d'essayer de se frayer un chemin hors du sol. Si ça pousse, ça finit par devenir une tige de bambou dure. »

« Compris. »

Deigha creusa alors avec la houe, en veillant à ne pas casser la tige de bambou. Et pendant qu'il creusait, on pouvait voir la forme de la pousse dans son ensemble, elle était beaucoup plus grosse que je ne le pensais.

« Voilà un gros spécimen, hein ? »

Deigha fit des efforts et des flexions et réussit finalement à ramasser une pousse de bambou.

Il avait donc ramassé qu'une seule pousse. Avec ça, nous avions fini de creuser des pousses de bambou pour la journée. Grâce à Fina et Shuri, nous en avions obtenu des tonnes. Le soleil s'étant levé, j'avais essayé de dire à Deigha que nous allions rentrer à la maison.

« Mais je n'en ai qu'une. »

« On n'a plus le temps. Même si on continuait à les collecter, le goût serait gâché. »

Il me semble bien avoir entendu dire que la lumière directe du soleil faisait ressortir leur amertume… du moins, c'est ce que disaient la télévision et Internet. Quand j'avais expliqué le truc sur la saveur à Deigha, ce dernier avait l'air déçu, mais il avait quand même écouté.

« Oui, il n'y a aucune raison de déterrer quelque chose d'amer et de désagréable. », dit-il en grommelant.

C'était vraiment le point de vue d'un cuisinier qui se souciait de préparer de la bonne nourriture pour ses invités.

« De toute façon, on en a une tonne, donc ça devrait aller. »

Sur ce, j'avais rangé toutes les pousses de bambou dans la réserve d'ours et j'étais retournée à l'auberge.

Au moment où nous étions arrivés à l'auberge, on vit qu'Anz avait l'air fatigué. Ce n'était pas tellement son expression qui le trahissait, mais plutôt le moment où elle était face contre terre sur une table.

« Anz ? »

« Ah ! Que puis-je faire ? Oh, Mlle Yuna, bon retour parmi nous. », dit Anz en clignant des yeux.

« On dirait que tu t'en es sortie. »

« D'une certaine manière, mais je ne veux vraiment, vraiment plus faire ça. »

« Ouais, mais si tu ne pouvais pas faire ça, tu n'aurais jamais été capable de t'en sortir par toi-même. »

Anz hocha alors la tête.

« Je vais travailler dur. Avez-vous eu ces pousses de bambou ? », dit-elle tout en se levant.

J'avais alors sorti une pousse de la réserve d'ours. Elle se mit à la contempler.

« Est-ce une pousse ? »

J'avais hoché la tête.

« Et si on la préparait pour la manger au déjeuner ? »

J'avais montré à Deigha et à Anz comment décortiquer les pousses, nous avions aussi préparé le riz.

Au milieu de la cuisson, j'avais glissé une question que je voulais poser depuis un moment…

« Personne du Pays de Wa n’est encore venu ? »

« Pas encore. C’est un problème, car nous n’avons pas reçu de riz et beaucoup d’autres choses en même temps. Grâce au seigneur de Crimonia, nous recevons de la farine de blé, ce n’est donc pas comme si nous n’avions pas assez de nourriture… mais les ingrédients du Pays de Wa me manquent vraiment. »

Mince, s’ils n’avaient pas de riz, je suppose qu’ils seraient obligés de manger du poisson avec du pain. Comment peut-on faire ça ? J’avais essayé d’imaginer manger du sashimi avec du pain et… j’avais frémi. Non, ça n’allait pas.

Mais bon… peut-être qu’un burger de poisson pourrait être assez bon ? La sauce qui l’accompagnait, en tout cas, était bonne. Et comme je pouvais trouver du poisson très facilement, si seulement je pouvais… euh, oups, je m’avançais un peu. Bon, c’était l’heure de la pousse de bambou, allons-y et voyons si je peux donner un bon goût à ces saloperies.

Après avoir fait sortir l’amertume des pousses de bambou, j’avais préparé le plat principal : du riz aux pousses de bambou. J’avais également fait frire quelques pousses, les avais aromatisées, et bam : nous avions eu un repas de pousses de bambou avec deux méthodes.

« On dirait que vous savez ce que vous faites », dit Deigha avec un signe de tête approbateur.

« Mlle Yuna, tu es tellement douée pour ça. »

« Heureuse d’entendre ça de la part de deux cuisiniers. »

Je coupais alors les pousses avec un couteau.

« Si tu es aussi douée en cuisine, as-tu besoin de moi ? »

« Oui. Tu vois, je ne sais pas très bien monter des filets de poisson. »

Anz inclina alors la tête : « Vraiment ? »

« Je veux dire, je sais comment en cuisiner un, mais je ne l'ai pas fait souvent. Je vais avoir des problèmes si tu ne viens pas, Anz. »

La connaissance générale était après tout différente de l'expérience.

« C'est rassurant. Il y a des choses pour lesquelles même toi tu n'es pas douée. », dit-elle avec un sourire.

« Oh, une tonne. Je suis une aventurière, mais je ne peux même pas dépecer un monstre. »

« Vraiment ? »

« Oui. Je dois demander à la guilde ou à Fina de le dépecer pour moi. Fina est très douée pour ça. »

« C'est génial ! Et elle est si petite, en plus. »

Oui. Petite, mais follement talentueuse.

Alors que nous parlions et cuisinions, Shuri s'était frayé un chemin dans la cuisine.

« Yuuuuuna, j'ai faim. »

Oups. Nous étions sortis pour déterrer les pousses sans prendre de petit-déjeuner.

« On a presque fini, alors attends encore un peu. »

« Uh-huh, ok. »

Shuri avait docilement quitté la cuisine. Quelle enfant douce et bien élevée… mais je devais faire vite, car j'étais toujours affamée. J'avais

accéléré la cuisson, et assez rapidement, j'avais tapissé la table avec les plats que j'avais préparés.

« Ils sont si bons ! »

« Il n'est pas blanc aujourd'hui ? », demanda Shuri tout en regardant le riz aux pousses de bambou.

« Il contient les pousses que tu as cherchées aujourd'hui, Shuri. C'est vraiment bon, alors allons-y. »

Shuri hocha la tête et mangea un peu de riz aux pousses de bambou.

« Oh mon dieu ! Yuna, c'est si bon ! »

« Oui, Yuna, c'est super ! »

Shuri et Fina engloutirent la nourriture, mais elles semblaient apprécier chaque bouchée. Ça faisait du bien de les voir savourer quelque chose pour lequel j'avais travaillé si dur.

« On peut aussi en prendre ? », demanda Deigha.

« J'ai fait en sorte d'en préparer assez pour vous. »

J'avais aligné les portions de nourriture sur la table. Naturellement, j'en avais fait une portion pour moi, j'avais alors vite englouti les pousses avec les autres.

« C'est délicieux, et c'est doux. Je ne savais pas que le bambou pouvait être aussi doux. », dit Deigha.

« Une fois qu'ils ont poussé, on ne peut plus les manger. », dis-je.

« Yuna, c'est délicieux », dit Fina en rêvant.

Quant à Shuri, elle était bien trop occupée à manger pour dire quoi que ce soit, mais c'était aussi un compliment.

« J'ai l'impression que tu es plus douée que moi pour la cuisine, Mme Yuna », dit Anz en se plongeant dans son plat aux pousses de bambou.

« Si on pouvait faire venir du riz plus souvent, on pourrait servir du riz aux pousses de bambou à la boutique. », dit Deigha.

« Les pousses de bambou sont savoureuses même si on n'a pas de riz. », dis-je en secouant la tête.

« C'est vrai, c'est vrai. Les autres plats semblent assez savoureux. Mais vous êtes sûre de ça ? Ça ne vous dérange vraiment pas qu'on prenne toutes ces pousses de bambou ? Ça nous aiderait, mais… »

Deigha n'en avait ramassé qu'une seule. Le reste était dû à ma magie, mes ours et les enfants.

« C'est bon. On en a trouvé des tonnes grâce à ces enfants. S'il m'en faut plus, je viendrai les chercher. Mais Deigha, es-tu sûr que ça ne te dérange pas de les déterrer tout seul ? »

« Heh. C'est vrai qu'il y avait un truc pour les déterrer, mais je me débrouillerai la prochaine fois. Vous m'avez quand même beaucoup appris. »

Et bien, j'espérais que c'était vrai. La prochaine fois que je viendrais, j'aurais peut-être quelques repas avec des pousses de bambou…

Un peu après que nous ayons fini de manger, les personnes qui s'étaient rassemblées pour déjeuner étaient arrivées. Comme Deigha et Anz devaient être occupés, nous nous étions esquivés de l'auberge pour ne pas les gêner.

# Chapitre 119 : L’ours monte sur un bateau

Après avoir été bombardée par notre belle abondance de pousses de bambou, j’avais emmené Fina et Shuri explorer le port maritime.

« C’était si bon », dit Fina tout en tapotant son ventre.

« Puisque nous avons encore beaucoup de pousses de bambou, je vais en faire pour Tiermina et les orphelins. »

Shuri hocha alors la tête : « O-kay ! »

En nous promenant, nous avions aperçu l’un de ces groupes harems typiques. Vous voyez le genre, celui où le leader est un buffle, accompagné par un tas de dames, ce genre de groupe directement issu d’un roman LN. Mais au fait, je connaissais ces gars. Le mec se nommait Blitz. Puis il y avait la belle Rosa, la petite et mignonne Ran, et la galante épéiste Glimos.

« J’ai repéré Yuna ! », cria Rosa tout en courant vers nous.

« Deigha nous a dit que tu étais par ici. »

« Vous êtes tous encore en ville ? »

Je pensais qu’ils partiraient après avoir terminé le convoi de nourriture.

« Le maître de la guilde nous a demandé de rester un peu, car ils ont des missions d’extermination de monstres à venir. »

« Mais, plus important encore, est-ce vrai ? Ils ont dit que vous aviez vaincu le kraken, mais… vraiment ? Le kraken ? », ajouta Blitz.

« Blitz, franchement. Les villageois le disent. Tu ne leur fais pas confiance ? », réprimande Rosa

« Ok, mais, je veux dire… c'est d'un kraken dont on parle. Comment une seule personne pourrait-elle battre cette chose ? N'est-ce pas un peu, euh… déraisonnable ? »

« Peut-être, mais Yuna est au-delà des limites du raisonnable. Elle pourrait probablement battre cette chose. »

Wôw, Rosa, vraiment ? Au-delà des limites du raisonnable ? C'était totalement déplacé, même si je ne pouvais pas trouver quoi lui répondre.

« Je comprends ce que tu veux dire, Blitz, mais même le maître de guilde dit qu'elle l'a fait. », dit Ran

« Je ne vois pas pourquoi les habitants de la ville mentiraient », dit Glimos.

« Mais pensez-y raisonnablement », protesta Blitz.

Rosa secoua alors la tête : « Est-ce que Yuna avait l'air raisonnable quand elle a éliminé les bandits ? »

« Elle, euh… OK, elle n'était pas raisonnable, mais… »

Oh, mon Dieu, je n'avais pas demandé à être verbalement possédée par tout un groupe d'aventuriers aujourd'hui. Blitz avait l'air mécontent, mais comment pouvait-il se le permettre alors que c'était moi qui me faisais assassiner en direct devant toute une ville ?

« Alors, qu'est-ce que tu fais ? N'es-tu pas rentrée chez toi à Crimonia ? », demanda Rosa.

« Je suis juste en visite avec ces enfants. »

J'avais présenté Fina et Shuri, qui se cachaient derrière moi.

« Je m'appelle Fina. »

« Je m’appelle Shuri. »

Elles s’étaient présentées avec de petits hochements de tête. Elles semblaient légèrement embarrassées.

« Ooh, ne sont-elles pas mignonnes ? »

Rosa n’avait pas pu s’empêcher de les prendre dans ses bras.

« Ce sont tes sœurs, Yuna ? »

« Non, mais je suppose qu’elles sont assez proches. »

« Yuna ! »

« Mon Dieu, Yuna… »

Je suppose que Shuri et Fina semblaient plutôt heureuses d’entendre ça.

« Mais elles ne sont pas déguisées en ours », dit Blitz.

Allez, comme si j’allais laisser Fina et Shuri sentir les mêmes regards bizarres que moi, quoique… elles portaient les uniformes d’ours quand elles aidaient à la boutique.

« Allez-vous tous rester à Mileela pour un moment ? », avais-je demandé.

« Non, on pense aller à Crimonia dès que le tunnel sera ouvert. »

« Vraiment ? »

Rosa fit alors un signe de tête à Blitz : « Le maître de guilde a dit que nous devions juste rester dans le coin jusqu’à ce que le tunnel soit terminé. Et puisque le tunnel est là maintenant, comment ne pas aller à Crimonia ? »

« Après tout, une nouvelle ville n'attend que nous », ajouta Ran avec une ligne suave.

« Et honnêtement, j'aimerais jeter un coup d'œil à la ville dans laquelle tu vis, Yuna. », dit Rosa.

Vraiment ? Il n'y avait pourtant rien là-bas. Juste une maison ours, une boutique avec des statues d'ours, et un orphelinat avec d'autres statues d'ours. C'était à peu près tout. Mais s'ils venaient quand même…

« Si vous passez par Crimonia, je vous invite à manger. »

« Oh, tu es sûre ? »

« Si vous êtes d'accord pour manger dans mon restaurant, bien sûr. »

« Votre restaurant ? », répéta Blitz.

« Mais n'es-tu pas une aventurière ? Fina, Shuri, Yuna a-t-elle vraiment son propre restaurant ? »

« Oui, c'est une boulangerie. Et c'est tellement délicieux. »

« Mmhm ! Miam. »

Ces deux-là m'avaient soutenue, mais Blitz et les autres ne semblaient pas convaincus.

« Pourquoi as-tu un restaurant ? », demanda Rosa.

Err. Pourquoi… pourquoi ai-je un restaurant ?

« Je suppose que c'est juste la façon dont… les choses ont tourné ? »

« Les gens normaux ne se mettent pas à faire des restaurants justes parce que les choses "tournent" comme ça », dit Rosa.

« Ouais, mais… je veux dire, c'est ce qui s'est passé. »

« Yuna est toujours comme ça ? »

Rosa ne s'adressait plus à moi, elle le demandait maintenant à Fina.

« Uh-huh ! Ma mère dit qu'elle ne sait jamais à quoi elle pense. »

Merci, Tiermina. Oui, on devra avoir une petite discussion elle et moi après ça.

Nous nous étions séparés de Rosa et de son groupe, qui étaient partis exterminer des monstres près des tunnels, et nous nous étions dirigés vers le port. Fina et Shuri voulaient voir les bateaux de près.

« C'est incroyable. Il y a tellement de bateaux. », dit Fina dans un murmure excité.

« Des bateaux ! »

Au moment où nous étions arrivés au port, les deux étaient parties en courant pour aller voir les bateaux qui y étaient amarrés. Comme l'heure de la pêche était passée, il y avait une tonne de bateaux à quai. Les yeux des filles brillaient positivement. Elles ne l'avaient pas dit à voix haute, mais je pouvais dire qu'elles voulaient monter à bord d'un bateau. J'aurais aimé pouvoir les faire monter, mais je n'avais pas moi-même de bateau. Je n'avais donc pas la possibilité de le faire.

« Sœur, il y a un gros bateau là-bas. », s'exclama Shuri

« Shuri, attends ! »

Mais comme Shuri était déjà en train de courir, Fina l'avait suivie. Ces deux-là s'amuseraient encore plus si je les mettais sur un bateau, non ? J'avais regardé autour de moi, cherchant quelqu'un à qui demander ça, et juste à ce moment-là, un couple familier sortit de l'ombre d'un navire.

« Yuna ? »

« Yuna ! »

Ah, Yuula et Damon. Nous nous rencontrons à nouveau.

« Yuna, vous êtes donc revenue au port maritime ? »

« Je suis arrivée hier. »

Je leur avais expliqué que j'étais venue pour m'amuser en passant par le tunnel.

« Vous avez fait tout ce chemin depuis Crimonia avec ces petits enfants juste pour ça ? »

« C'est ça. »

Damon semblait déçu.

« Je n'arrive pas à croire que vous vous êtes arrêtés ici depuis Crimonia rien que pour vous amuser. Vous vous souvenez qu'on a failli y laisser nos vies rien que pour y aller ? »

« Et maintenant, il y a un tunnel, donc tout est plutôt cool. »

« Je le sais, mais ça fait juste… bizarre. », dit Damon

« De quoi parles-tu, Damon ? Yuna nous a sauvé la vie, et a ensuite sauvé tout le port maritime. Pourquoi te plains-tu ? »

Yuula donna alors une claque dans le dos de Damon.

« Qu'est-ce que vous faites tous les deux ? », avais-je demandé.

Après tout, il n'y avait pas d'autres marins dans le coin.

« L’entretien du bateau. Si vous ne le faites pas maintenant, vous aurez des problèmes quand tout cassera plus tard. »

Oui, c’est vrai. Un simple petit trou pouvait faire sombrer un bateau au bout d’un moment. Et pendant que nous parlions, Fina et Shuri regardaient le bateau avec étonnement.

« C’est la première fois que vous voyez un bateau, vous deux ? », demanda Yuula.

« Oui, c’est ma première fois. »

« Uh-huh. »

Les enfants avaient hoché la tête.

« Dans ce cas, vous voulez monter à bord ? », dit Yuula

Les filles étaient ravies, mais elles m’avaient ensuite jeté un regard nerveux.

« On peut ? », demanda Fina.

« Bien sûr. Nous pouvons au moins faire ça. Yuna nous a quand même bien aidée. », dit Damon.

« Voulez-vous monter à bord du vaisseau ? », demanda Yuula.

« J’aimerais bien, mais… », commença Fina.

« Ça a l’air un peu effrayant », finit Shuri.

Oui… comme elles n’avaient jamais vu l’océan avant, le fait qu’elles soient un peu dépassées était un peu normal. Elles étaient probablement intéressées, mais elles étaient effrayées.

« Damon, je peux compter sur vous pour les garder en sécurité ? », dis-je.

« Oui, bien sûr. Je ne mettrais jamais en danger quelqu'un que vous connaissez, Yuna. »

« C'est tout ce que j'ai besoin d'entendre. Vous deux, allez-y et montez. »

« Et toi, Yuna ? », demanda Fina.

« Je vais attendre ici. »

« Mais… mais… »

La petite main de Shuri attrapa ma grenouillère. Elle me regarda avec des yeux de chien battu.

« … Je veux venir avec toi ! »

Argh. C'était irrésistiblement mignon. Qui parmi nous pourrait s'opposer à ça ?

Damon nous laissa donc effectivement monter toutes les trois sur le bateau. Avec tout le monde à bord, ce dernier mit les voiles. Nous avons donc pris la mer.

« Si l'une d'entre vous se sent malade, faites-le-moi savoir le plus tôt possible. », dis-je.

« … ? »

Fina inclina la tête…

« … ? »

… et Shuri l'inclina encore plus.

Je n'allais pas essayer de leur expliquer le mal de mer alors que c'était leur baptême de l'eau, j'en étais donc restée là. Pourtant, d'après Yuula et Damon, les vagues n'étaient pas si hautes aujourd'hui. Peut-être n'aurions-nous pas à nous inquiéter du mal de mer ?

Mes craintes mises à part, elles étaient toutes les deux ravies à chaque fois que le bateau se balançait vraiment. Nous avions fait le tour de l'océan tout proche et étions revenus.

Et voilà, tout s'était bien passé : elles ne semblaient pas du tout malades. Je n'étais pas tombée malade moi-même, mais c'était peut-être à cause de mon équipement d'ours ?

« Damon, Yuula, merci beaucoup. »

« Bien sûr ! Le fait que vous vous soyez amusés me rend heureux », dit Damon.

« Faites-nous savoir quand vous voudrez faire un tour », dit Yuula.

Nous avions remercié Damon et quitté le port.

« Vous vous êtes amusées toutes les deux ? »

« Oui ! C'était amusant. »

« Uh-huh, le bateau était vraiment amusant ! »

Au vu de leurs sourires éclatants, je savais qu'elles ne disaient pas ça pour rien.

Comme le lendemain était notre dernier jour là-bas, je voulais m'assurer que cela soit un jour amusant avant de retourner à Crimonia.

« Y a-t-il un endroit où vous voulez aller toutes les deux ? »

Nous étions déjà allés à l'océan et avions fait du bateau. On avait déterré des pousses de bambou, et on avait mangé la nourriture de Deigha et Anz. On avait rencontré Yuula et Damon… et maintenant je ne savais plus où aller, je leur avais laissé le choix.

« N'importe quel endroit nous conviendra. »

« Uh-huh. »

Vraiment ? Ugh, c'était la pire réponse qu'elles auraient pu avoir. Ah bon, qu'est-ce qu'on peut faire ?

Nous trouverions probablement quelque chose si nous allions dans le port maritime. J'avais donc décidé d'y aller et d'y réfléchir. Mais alors que je tenais leurs petites mains en entrant dans le port maritime, il y avait une certaine femme avec des vêtements très, euh, poitrinaires qui nous attendait.

« Atola ? »

« Ça fait un bail, Yuna. »

« Que se passe-t-il ? »

« Pas grand-chose. Je me demandais juste pourquoi tu n'étais pas venue me voir si tu étais en ville. »

« Uhh, parce que je n'avais besoin de rien de ta part ? »

Atola m'avait lancé un regard noir.

« Yuna ! »

« Allez, tu sais que je plaisante. J'étais sur le point d'aller te voir. »

Je vais être sérieuse avec toi, c'était un gros mensonge. Je n'avais pas du

tout l'intention de la voir, mais ne le dis à personne.

« Le penses-tu vraiment ? »

Elle m'avait regardée d'un air dubitatif.

« Oui », avais-je dit tout en détournant subtilement les yeux.

« Bon… d'accord. Pourquoi es-tu venue ? »

« Je ne fais que traîner dans le coin, c'est tout. »

C'était pourquoi je n'avais aucune affaire avec Atola, je n'avais aucune raison de visiter la guilde des aventuriers.

« Tu es venue traîner dans le coin ? Mais il n'y a rien ici. »

« Il y a des tonnes de choses à faire. Il y a les fruits de mer, la fouille des pousses de bambou, la mer, les bateaux, les plages. Vous vous êtes amusées aussi, non ? », avais-je demandé à ma petite équipe afin de me soutenir.

« Oui, c'était amusant. »

« Uh-huh, c'était amusant. »

« Vraiment ? Je veux dire, qu'est-ce que c'est que ce truc de bambou, bon peu importe, je suppose que je dois être contente vu que vous vous êtes amusées. Alors, qui sont ces enfants ? »

« Ce sont les enfants de… »

Fina se fâcherait si je la présentais à nouveau comme la personne à qui je devais la vie, alors j'avais essayé autre chose.

« … D'une dame de Crimonia qui m'a aidée ? »

« Non, nous ne le sommes pas ! Nous sommes ceux qui sont aidés par Yuna. », dit Fina.

« Ma mère l'a dit. Nous pouvons manger de la nourriture délicieuse que grâce à Yuna. »

J'avais été absolument anéantie une fois de plus par les enfants. C'était dévastateur. Et maintenant, Atola était… elle en riait ?

« Qu'est-ce qui est si drôle ? », avais-je demandé.

« Laisse-moi deviner : tu as sauvé la famille de ces enfants sans rien demander en retour, c'est ça ? »

« C'est incroyable. Comment le savez-vous ?! », dit Fina en haletant.

« Yuna a fait la même chose pour ce port maritime. »

« Whoa, vous avez vraiment tout compris ! »

Comment avaient-elles pu s'entendre si vite ? Et la façon dont elles m'avaient résumée si rapidement me fit paraître si… si unidimensionnelle ! Je voulais qu'elles retirent tout et se corrigent, mais elles commençaient vraiment à parler de moi.

« Elle dit toujours, "Ne t'inquiète pas pour ça", non ? »

« Oui, elle dit ça. »

« mon Dieu, c'est ça. »

« Et qu'elle n'a besoin de rien en retour. »

« Uh-huh, c'est tout à fait elle ! »

« Ouais, c'est elle ! »

Pourquoi étaient-elles si excitées de parler de moi ?

« C'est nous qui devons la remercier, mais pour une raison inconnue, Yuna nous aide à la place. »

« C'est vrai ? À chaque fois ! »

« Yuna est si gentille ! »

Qu'est-ce que c'est que ça ? Toutes ces belles paroles me… démangèrent. Je n'avais pas le cœur tendre, OK ? J'avais aidé Fina uniquement parce qu'elle m'avait aidée quand j'étais arrivée dans ce monde et que je ne savais pas comment m'y prendre ici. Fina m'avait appris toutes sortes de choses sans me traiter comme si j'étais ridicule ou suspicieuse. C'était tout.

En fait, maintenant que j'y pense, j'étais étonnée qu'elle m'ait appris autant de choses alors que je portais ce pyjama ours.

« Et tu sais ce que Yuna a fait… », commença Fina.

« Et si on en finissait là et qu'on allait ailleurs ? »

J'avais fait cette proposition parce que… allez, elles allaient probablement se mettre à jacasser pour toujours.

« Oh, désolée. »

« Désolée. »

« Ouais, désolée ! »

Les trois s'étaient excusées. Ugh, j'avais maintenant l'impression d'être la méchante ici.

« Que vas-tu faire maintenant, Yuna ? », demanda Atola.

« J’allais te dire bonjour, Atola, mais puisque nous nous sommes rencontrés ici, j’ai pensé que nous pourrions faire un petit tour en ville. »

Ce n’était qu’un demi-mensonge, d’accord ? J’avais vraiment l’intention de me balader, donc je lui disais la vérité.

« Dans ce cas, que dirais-tu que je vous rejoigne ? » demanda-t-elle.

« Oh, es-tu libre ? »

« Oh, oui. Le Seigneur Cliff a envoyé des aventuriers de Crimonia afin d’exterminer les monstres près du tunnel, et tout se passe à merveille. Blitz et les autres sont revenus et ont accepté d’aller faire ça pendant un moment, donc il n’y a plus de problème à la guilde des aventuriers. À la guilde commerciale… ils sont en train de passer un bon moment. Il y a une tonne de choses qui arrivent de Crimonia, et ils ont reçu des tas et des tas d’instructions de Milaine. »

« Ça fait beaucoup à gérer pour Jeremo. »

« Oui, mais il fait du bon travail. Même si on dirait qu’il essaie parfois de s’échapper », ajouta Atola en riant.

« Mais oui, les gens sourient à nouveau ici. Ça nous a manqué, Yuna. »

« Cliff et Milaine sont ceux qui ont fait tout ce travail. »

« Personne ne croit un mot de tout ça sauf toi », dit Atola avec un sourire éclatant.

Elle avait ensuite attrapé les mains de Fina et Shuri, et commença à marcher.

J’aurais pu discuter, si j’en avais eu envie. Au lieu de cela, je m’étais contentée de les suivre toutes les trois.

# Chapitre 120 : L’ours fait une promenade à quatre

Guidés par Atola, nous avions fini par faire une excursion au marché aux poissons. Les prises du matin étaient alignées dans le marché, prêtes et…

« Elles gigotent ! Mon Dieu, ils se tortillent ? »

« Ils ont l’air si dégoûtants ! »

Elles faisaient tout un plat de l’observation d’une pieuvre.

« Ça a bon goût, croyez-le ou non. »

« Pas possible, vraiment ? »

Oui. Le poulpe avait bon goût, que vous le mangiez cru, grillé ou bouilli.

« Yuna, c’est quoi ce truc ? »

« C’est un crabe. Ils sont très bons bouillis. »

De plus, les soupes au crabe étaient délicieuses. Les crevettes aussi.

« Peux-tu vraiment manger tous ces trucs ? »

« Bien sûr que tu peux. Tu l’as déjà fait, d’ailleurs : ils étaient dans le plat qu’on a mangé hier et que Deigha a préparé. »

« Vraiment ? ! Whoaaaaa. »

Fina et Shuri regardèrent alors le crabe…

… et avaient lentement tendu leurs mains vers lui…

« Hé, c’est dangereux. Ne le touchez pas. »

Je les avais prévenues, je ne voudrais pas qu’elles se fassent pincer.

À mes mots, les deux filles avaient rapidement retiré leurs mains.

Après avoir jeté un coup d’œil au marché, nous nous étions dirigés en dehors de la ville, là où se rassemblaient les chariots de nourriture. Un délicieux arôme s’était répandu vers nous alors que nous approchions. Mmmm…

« Cela semble si délicieux… »

« Je veux en manger ! »

Toutes les deux avaient les yeux rivés sur un stand de calamars grillés.

« Très bien. Je vais vous en acheter. Vous deux, mangez ce que vous voulez avec ça. », dit Atola en riant

Elle essaya de leur donner de l’argent, mais elles ne voulaient pas le prendre.

« Qu’est-ce qui ne va pas ? »

« Um… ? »

Les filles levèrent les yeux vers moi. Je suppose qu’elles avaient des réserves sur le fait d’accepter de l’argent de quelqu’un qu’elles venaient de rencontrer, j’avais donc juste sorti de l’argent de mon stockage d’ours et je l’avais tendu aux deux.

« Voilà pour m’avoir aidé à déterrer les pousses de bambou hier. »

« Mais tu nous as amenées avec toi ici ! »

« Peut-être. Mais puisque vous êtes venues jusqu'ici, vous devez manger cette excellente nourriture. »

Fina et Shuri s'étaient regardées puis, comme si elles avaient communiqué entre elles, elles avaient légèrement hoché la tête. Elles levèrent les yeux vers moi et prirent l'argent que j'avais dans la bouche de ma marionnette d'ours.

« Yuna, merci. »

« Merci, Yuna ! »

Mais il y avait une personne qui semblait se sentir exclue…

« Voulez-vous aussi bien prendre mon argent ? », demanda Atola aux filles, l'air un peu abandonné alors qu'elle se tenait à côté de nous.

Les sœurs m'avaient regardée à nouveau. J'avais fait un signe de tête impérial. Avec un remerciement, les filles prirent son argent, se prirent la main comme les meilleures amies qu'elles étaient, et coururent vers les étals.

Atola sourit avec nostalgie : « Ce sont de si honnêtes et bons enfants. »

« À peu près. »

Elles n'étaient pas difficiles. Moi, par contre… j'avais été un peu différente. Nous nous étions toutes les deux assises sur un banc à proximité et les avions observées.

« Yuna, vous avez entendu ce qui se passe au port maritime ? »

« Deigha et Anz m'ont un peu raconté. »

« Vous ont-elles dit quelque chose sur les criminels ? »

J’avais simplement secoué la tête. Ils n’avaient rien mentionné à ce sujet.

Atola soupira : « Je suppose qu’ils ne pourraient pas le faire avec ces petites filles autour. Eh bien, l’ancien maître de la guilde du commerce a été exécuté, ainsi que tous les autres criminels. »

« Oh, vraiment ? »

Je ne me souvenais même pas vraiment de ce à quoi ils ressemblaient. Huh.

« C’était une exécution publique. Peu de gens sont venus y assister, surtout les vieillards, la famille et les amis des personnes qu’ils nous ont toutes… enlevées. Je pense que les familles des victimes pourront tourner la page, aller de l’avant et ainsi de suite. »

Déménager à Crimonia, peut-être, comme Anz l’avait demandé.

« Maintenant que j’y pense, avez-vous choisi un maire ? Il semblerait que Cliff voulait que vous preniez cette position. »

« Oh, mais je ne peux pas l’accepter. Je me connais, et je sais que je suis trop paresseuse pour cela. Cela représente trop de travail, donc merci beaucoup. »

« Alors qui est le maire ? »

« Croyez-le ou non, c’est le fils du vieux Kuro. Il était réticent, mais c’est le fils d’une grosse pointure par ici, alors personne n’allait s’y opposer. »

« Réticent, hein ? Je pensais pourtant qu’il y aurait une tonne de gens qui voudraient être maire. »

« Pssht. Vous savez ce qui s’est passé avec le maire précédent, non ? Tout le monde n’arrêtait pas de le harceler, jour après jour, pour qu’il fasse quelque chose pour le kraken. Quand le maire a essayé de faire des

réserves de nourriture dans une ville voisine, les voleurs sont apparus et tout ce plan n'a pas abouti. Les habitants de la ville sont devenus encore plus furieux contre ce type. Après avoir vu comment les choses ont mal tourné avec lui, personne n'a voulu reprendre le flambeau. Le vieux Kuro a pratiquement forcé son fils à le faire. »

Beurk. Pensées et prières pour le pauvre enfant de Kuro.

« L'ancien maire ne reviendra donc pas ? »

« Non, à moins qu'il ne veuille faire face aux conséquences de s'être éclipsé en pleine nuit, mais j'en doute. Les habitants ne seraient pas indulgents. »

« Mais s'il revenait ? Qui serait le maire alors ? »

« Le même que maintenant. Ce port maritime est maintenant sous la juridiction du Seigneur Cliff, donc l'ancien maire ne pourrait rien faire. Si quelque chose se passe mal, le Seigneur Cliff nous aidera probablement à calmer les choses. »

On dirait qu'Atola avait foi en Cliff. Eh bien, je suppose que je pourrais laisser Cliff s'occuper des choses si l'ex-maire revenait.

« Aussi, il serait probablement dangereux pour l'ex-maire de revenir. », ajouta Atola.

« Dangereux ? »

« J'ai dit qu'ils ne seraient pas indulgents, et je le pensais. Il y a beaucoup de gens qui ont de la rancune envers lui. »

Oui. J'imagine que n'importe quelle populace aurait de la rancune si elle était abandonnée par un crétin comme lui, et ceci, quel que soit le monde.

« Assez parlé de ces trucs déprimants, Yuna, où est-ce que vous logez

tous ? Chez Deigha ? Ou dans l'ours ? »

« L'… l'ours ? (Reste cool, Yuna.) L'auberge de Deigha était pleine, alors je loge dans ma maison à la périphérie du port. »

« Je le savais. Hm. Je me demande si nous ne devrions pas commencer à construire plus d'auberges. Une fois que le tunnel sera terminé, nous aurons probablement plus de monde. À ce rythme, on va manquer de chambres. »

« Vous ne commencez pas à construire des trucs ? »

Ils avaient fini de préparer le bois, mais n'avaient-ils pas commencé de constructions ?

« Nous allons bientôt commencer, mais nous n'avons pas assez d'ouvriers pour le moment. De plus, nous devons toujours gérer le problème des monstres présents dans la région, nous avons dû le reporter jusqu'à ce que nous puissions les éliminer. »

« Bien, j'ai vu Blitz. L'extermination des monstres se passe-t-elle bien ? »

« Grâce aux aventuriers, nous n'en avons pas vu la moindre trace récemment, du moins à proximité. Pour l'instant, je les fais aller un peu plus loin. Ensuite, nous commencerons réellement la construction. »

Personnellement, j'aimerais qu'ils terminent avant l'arrivée du bel et chaud été… s'ils avaient des étés. Ils avaient des étés dans ce monde, non ? J'avais mis ce doute de côté, ouvrant la bouche pour dire autre chose, quand Fina et Shuri étaient revenues, main dans la main et l'air joyeux.

« Yuna ! Mlle Atola ! », dirent-elles en faisant un signe de tête.

« Bon retour, les filles. »

Comme elles avaient l'air satisfaites, je suppose qu'elles avaient trouvé quelque chose de savoureux à manger.

« Bien, je retourne à la guilde. Qu'allez-vous donc faire ensuite ? », dit Atola

« La seule chose à laquelle je pense est d'aller à la guilde commerciale, demander comment vont les choses avec le Pays de Wa et tout ça. »

« Bien, le pays de Wa. Ils avaient l'habitude de venir une fois par mois, mais ensuite… le kraken. J'espère que leur bateau n'a pas été coulé. », dit Atola en hochant la tête.

« Ehh, je vais juste être patiente. »

Bien sûr, si les choses se gâtaient, je pourrais demander des informations à la capitale. Sur ce, nous avions quitté Atola et nous nous étions dirigés vers la guilde du commerce. Au moment où nous étions arrivés, les employés étaient vraiment tous occupés à travailler, il n'y avait pas un seul employé oisif en vue.

« M-Mme Yuna ! »

L'une des employées m'avait remarquée. Lorsqu'elle lâcha ce mot, toutes les personnes présentes me regardèrent d'un seul coup.

Fina et Shuri restèrent là un moment, choquées par le regard des employés. J'avais posé mes mains sur leurs têtes afin de les calmer.

« Est-ce que, ah, Jeremo est dans le coin ? », dis-je en toussant.

« Oui, un instant. »

L'employé appela Jeremo depuis une pièce à l'arrière : « C'est la fille aux ours. »

Un Jeremo très fatigué était ensuite venu vers nous.

« Ça fait un moment », avais-je dit.

« Oui, vous avez l'air d'aller bien. »

« J'aimerais pouvoir en dire autant pour toi, Jeremo. »

« J'aimerais n'avoir jamais accepté de devenir le maître de la guilde », dit-il de façon rauque.

« Trop occupé. Pas de pauses. Une montagne de paperasse. Je ne me couche jamais. J'ai tellement de choses à faire, et… et puis il y a l'instructrice de Crimonia… », ajouta-t-il, la voix pleine d'effroi.

« S'il vous plaît, ne me faites pas paraître si terrible. Si vous faisiez un travail correct en vous rappelant comment faire votre travail, il n'y aurait aucun problème. Plus vite vous apprendrez votre travail, plus vite je pourrai retourner à Crimonia, mon garçon. », dit une voix de femme

C'était une femme à l'air intelligent (dans la vingtaine, peut-être ?) et elle se tenait bien droite derrière Jeremo. (Je pense que des lunettes lui auraient fait de l'effet.)

« Je vous enseigne cela parce que Milaine me l'a demandé. J'ai laissé mon mari et mon enfant en ville, alors s'il vous plaît, reprenez vos esprits. »

« J'ai compris. Je vais faire de mon mieux. »

« S'il vous plaît, faites-le. »

Je suppose que c'était l'instructeur dont Milaine avait dit qu'il « l'assisterait ».

« Mlle Yuna, ravie de vous rencontrer. Je suis Anabell, de Crimonia. », dit-elle.

Oh, hum ?

« Vous savez qui je suis, Anabell ? »

« Je vous ai vu plusieurs fois autour de Crimonia. Franchement, il n'y a pas un seul employé travaillant à la guilde du commerce de Crimonia qui ne sait pas qui vous êtes. Qu'est-ce qui vous a amené ici ? Avez-vous une plainte pour Jeremo ? »

Jeremo cligna alors des yeux : « Pourquoi le ferait-elle ? Je n'ai rien fait, non ? »

« Faites. votre. Travail. »

Ils avaient cette sorte d'échange de va-et-vient rapide, et comme je ne voulais pas tuer l'ambiance, j'avais décidé d'ignorer cette partie.

« Uhh, je me demandais ce qui s'est passé avec le Pays de Wa. »

« Oh, ça. Il semblerait qu'un navire soit entré en contact avec un navire de la Terre de Wa l'autre jour. Les pêcheurs leur ont dit ce qui est arrivé au port maritime, je crois que nous allons pouvoir à nouveau relancer le commerce. », dit Anabell.

« Vraiment ?! »

C'était bon à entendre.

« Oui, mais nous ne savons pas quand il va redémarrer. »

Mais pas assez bon.

Quoi qu'il en soit, cette Anabell semblait assez étonnante. Elle avait une réponse prête un moment après que j'ai fait la demande. Elle devait être au moins assez bonne pour Milaine. Si Jeremo apprenait d'elle, il pourrait finir par devenir un grand maître de guilde.

« Jeremo fait-il du bon travail ? »

« Hmm. Il essaie parfois de s'éclipser, mais la plupart du temps, il met tout ce qu'il a dans ce projet. Si seulement il n'insistait pas autant pour avoir des pauses… »

« Quoi ? C'est parce que vous ne me laissez pas respirer. », protesta-t-il.

« Plus vous souffrirez en faisant votre travail, mieux ce sera pour les habitants de la ville. Pas de pause. », dit Anabell.

Quel terrible lieu de travail ! Si je n'avais pas de pauses, je démissionnerais. Selon les mots d'un homme sage, « travailler c'est perdre ». Maintenant, je comprenais ce que le groupe d'ancien voulait dire par leur évaluation de Jeremo. Il n'était pas assidu, mais il faisait le travail. C'était le genre de gars qui ne vous laissait pas tomber si vous comptiez sur lui.

« Il y a quelque chose que j'aimerais vous demander, Mme Yuna. Quand pourrez-vous retourner à Crimonia ? », dit Anabell.

« Je pensais y retourner demain. »

« Je m'excuse de demander ça, mais auriez-vous l'amabilité de remettre ce rapport au maître de la guilde ? »

« Un rapport ? »

« Nous envoyons un rapport et demandons des matériaux tous les dix jours, mais Jeremo a pris du retard dans le traitement de quelque chose et cette question n'a pas été inscrite dans le rapport d'il y a quelques jours. Mais comme nous avons besoin de ces éléments rapidement, nous ne pouvons pas simplement les regrouper avec le prochain rapport. »

« J'ai juste besoin de le lui remettre ? Ça me va. »

« Merci beaucoup. Je vais apporter les documents tout de suite. Je compte sur vous. »

J'avais donc accepté les documents d'Anabell, j'avais quitté la guilde commerciale et… il n'y avait plus grand-chose à faire. J'avais dit à Anz et Deigha que je rentrerais chez moi demain. Nous avions toutes les trois couru le long des plages sur mes ours et, finalement, nous étions rentrés à la maison ours pour regarder le soleil se coucher sur l'océan.

« On rentre à la maison demain ? », demanda Fina pendant notre bain.

« Oui, je ne veux pas que Tiermina s'inquiète trop pour toi. »

« Tu penses que maman s'inquiète pour nous ? »

« Les mères font ça. »

Elle était si gentille, je ne pouvais pas l'imaginer ne pas s'inquiéter pour ses filles.

« Plus important encore, vous êtes-vous amusées toutes les deux ? »

« Oui, énormément ! »

« Le poisson était délicieux. »

Elles étaient toutes les deux rayonnantes. Ouais, les emmener était payant.

« On se retrouve tous ensemble la prochaine fois, toi, ta mère et tout le monde. »

« Oui ! »

« Uh-huh ! »

Comme prévu, nous étions partis pour Crimonia le jour suivant.

# Bonus 1 : Horn, l’aventurier débutant

## Partie 1

« Horn ! », cria Shin.

Il était en plein milieu d’un combat contre un loup. J’avais tiré une motte de terre durcie sur le loup, et ça avait fonctionné ! Le monstre poussa un jappement et s’effondra. Shin porta alors le coup de grâce.

« Ta magie est vraiment devenue plus forte, Horn. »

« Oui, et tout ça grâce à Yuna. »

C’est vrai, c’est elle qui m’avait appris à utiliser la magie et m’avait donné tous ces conseils. J’avais effectivement eu des problèmes au début, mais je pouvais même utiliser maintenant ses leçons dans le feu de l’action. Il y avait encore des choses que je ne pouvais pas faire exactement comme Yuna l’avait décrit, mais j’aimais apprendre tout ça petit à petit.

« Cette ourse était vraiment quelqu’un sur qui il faut compter », dit Shin.

« Oui, mais Shin… tu ne peux absolument pas dire une chose pareille devant Yuna. »

« Psssht. Tu la fais toujours paraître si effrayante. »

Lorsque j’avais à nouveau interrogé les aventuriers seniors sur Yuna, ils m’avaient dit qu’elle était plutôt effrayante lorsqu’elle était en colère. Ajoutez à cela le nombre de monstres que Yuna avait tués (selon les employés de la guilde eux-mêmes) et vous vous retrouvez avec quelqu’un dont vous ne voulez jamais, au grand jamais, faire votre ennemi.

Bien sûr, Yuna portait un joli costume d'ours, mais elle était en fait une aventurière hors pair… et je savais aussi que Yuna était gentille.

Quand elle avait vu que les orphelins étaient en difficulté, elle leur avait donné de la nourriture et du travail, et avait même reconstruit leur maison. La raison pour laquelle les œufs étaient si abondants dans cette ville était due au fait que Yuna avait fait en sorte que cela arrive à l'orphelinat. En plus de cela, apparemment, les enfants qui travaillaient dans cette boulangerie étaient également des orphelins.

Elle était si extraordinaire, même si elle avait pratiquement le même âge que moi…

« Horn, Shin, assurez-vous de bien surveiller les alentours de cet endroit, vous entendez ? », dit Lah, qui s'occupait de la découpe des corps

J'étais perdu dans mes pensées.

« Désolé ! »

Si nous ne faisions pas attention, des animaux ou d'autres monstres pouvaient passer pendant que Lah travaillait.

Nous étions venus d'un village près de Crimonia afin de devenir des aventuriers. Nous nous connaissions tous les quatre depuis que nous étions enfants : Shin était celui qui avait l'épée, et il faisait plus ou moins office de chef. Et puis il y avait Lah, le diminutif de Lahtte, le fils d'un chasseur qui savait manier l'arc et les flèches. Il y a quelques jours, il avait appris à manier son arc encore mieux grâce à un gars, Brandaugh, d'un village voisin. Il en était ravi. La troisième personne, la plus forte de nous tous, se nommait Bru, alors bien sûr, nous l'appelions Brute. Son arme était une hache.

Et enfin, il y avait moi, une mage qui ne pouvait utiliser qu'une petite partie de sa faible magie… mais grâce à Yuna, j'étais plus forte. Ces

jours-ci, je n'entraînais pas tous les autres vers le bas.

Nous grommelions à propos des provisions pendant que Lah récoltait :

« J'espère que nous pourrons bientôt mettre la main sur un grand sac d'objets. »

« J'en voudrais un qui puisse au moins contenir un loup. »

Si nous avions un sac à objets, cela rendrait notre travail beaucoup plus facile… mais nous avions beaucoup de travail à accomplir avant d'en avoir un. Avec un sac à objets, nous pourrions tuer un monstre et faire la récolte dans un endroit sûr. Et plus besoin de jeter les parties qu'on ne pouvait plus ramener chez nous.

J'espérais que nous pourrions bientôt obtenir un sac d'objets.

Après avoir terminé le travail de la journée et être retournée faire notre rapport à la guilde des aventuriers, j'avais remarqué une foule rassemblée autour du panneau d'avis de quêtes.

« Helen, quelque chose s'est-il passé ? », lui avais-je demandé au milieu du rapport de notre chasse au loup.

« Veux-tu dire sur le tableau ? Oui, le Seigneur Cliff lui-même a mis une quête. »

« Le seigneur féodal ?! », s'exclama Shin.

« Un monstre puissant a donc été repéré ? », demanda Lah.

Une quête du seigneur lui-même ? Peut-être qu'un grand et terrible monstre s'était levé pour terroriser le pays…

« Non, c'est juste un travail normal pour tuer des monstres. », dit Helen.

« Un travail normal ? »

C'était presque décevant.

« Vous avez tous économisé parce que vous voulez un sac d'objets, c'est ça ? », dit Helen en hochant la tête

« Oui. »

« Dans ce cas, pourquoi n'essayez-vous pas de participer à la quête ? La récompense est un peu plus élevée que d'habitude. Je pense que vous pouvez le faire maintenant. »

Si la récompense était si élevée, nous devions presque accepter. Je voulais entendre plus de détails de la part d'Helen, mais il y avait d'autres aventuriers qui attendaient leur tour, j'avais donc regardé le tableau à la place. Comme il y avait moins de personnes dans la foule par rapport à tout à l'heure, je pouvais voir les détails de la quête.

« Euh, tuer des monstres proches du tunnel de l'ours ? »

Tunnel de l'ours… ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

Il y avait aussi une carte sur le papier de quête. C'était un peu loin à pied, mais ils avaient prévu une charrette pour les aventuriers. En plus de cela, comme ils avaient des gens qui achetaient des parties de monstres près de ce Tunnel de l'Ours, nous n'avions pas besoin de ramener les monstres avec nous. Et, comme Helen l'avait dit, les prix de vente des parties de monstres étaient plus élevés que d'habitude.

« Shin, qu'est-ce que tu veux faire ? », dis-je.

« Des quêtes aussi bonnes que celle-ci ne se présentent jamais. »

C'est vrai, mais… les seuls monstres qui étaient apparus dans la zone près du Tunnel de l'Ours étaient des loups, des lièvres à cornes, des

gobelins, et…

« Il y a aussi des orcs. Et vu notre niveau actuel… »

« À notre niveau actuel, ça devrait aller. Si on en voit un, on s'enfuit. »

« Oui, on s'occupera juste des loups et des lièvres à cornes. », ajouta Bru.

Nous avions discuté de ça et avions établi notre plan : nous accepterons la quête et laisserons les orcs à des aventuriers plus expérimentés. Avec cela, nous nous étions dirigés vers Helen pour sceller l'accord, les aventuriers qui étaient derrière nous dans la file se dirigeaient vers le tableau des quêtes. Je suppose qu'elle leur avait dit la même chose qu'à nous.

« Helen, c'est quoi le tunnel de l'ours ? », avais-je demandé

« C'est un tunnel qui traverse la chaîne de montagnes d'Elezent. »

Selon Helen, le tunnel n'avait été découvert que récemment. Le but de la quête était de tuer les monstres de la région afin qu'ils puissent l'utiliser.

« Qu'y a-t-il de l'autre côté ? », avais-je demandé.

« Apparemment, l'océan », dit Helen.

« L'océan ! », avais-je répété.

« Je veux voir cet océan ! », dit Shin.

« Désolé. Il y avait précédemment une quête pour tuer des monstres de l'autre côté, mais il y avait tellement d'offres qu'elle a dû être close. »

« Aww. », gémit Shin.

« J'aimerais aussi y aller. S'il vous plaît, soyez donc patient. Maintenant,

dites-moi, si vous le voulez bien : allez-vous faire la quête ? », dit Helen

Bien sûre que oui.

« Eh bien, nous préparerons les chariots demain matin. S'il vous plaît, ne soyez pas en retard. », dit Helen

La guilde des aventuriers était aussi bondée que je l'avais vue le lendemain.

« Ne va-t-on pas finir par se disputer les monstres ? », gémit Shin.

« Shin, tu n'écoutais pas ? Il y a les monstres dans le tunnel et les monstres de l'autre côté. On ne va pas tous au même endroit. », avais-je dit.

« Allez, Horn, je le sais bien. »

« Quoi qu'il en soit, dépêchons-nous. On ne peut pas rater notre chariot. »

Nous avions trouvé Helen près de ces voitures, donnant des instructions.

« Bonjour », avais-je dit avec un signe de tête.

« Ah, je suis si contente de vous voir arriver à l'heure. »

« Mmhm. Mais il y a beaucoup plus de monde que je ne le pensais. »

« Avec une si grande récompense de quête, êtes-vous vraiment si surpris ? », demanda Helen.

Shin secoua la tête : « Il faut vraiment que l'on se donne à fond là-dedans. »

« Très bien, que le groupe de Shin monte dans ce carrosse. Les calèches vont à différents endroits, alors assurez-vous de ne pas en prendre une

autre. Si vous prenez accidentellement le mauvais, vous pourriez vous retrouver dans un endroit où il y a des orcs. »

Shin déglutit : « Ah… »

« Shin, assurez-vous de ne pas faire une telle erreur, compris ? », dit Helen.

« J'y ferai attention. »

Nous nous étions entassés dans la calèche qu'Helen nous avait indiquée et avions trouvé plusieurs aventuriers qui y étaient déjà.

« C'est vraiment bien d'avoir une calèche qui nous emmène où nous devons aller », avais-je dit.

« Et en plus, nous n'avons pas besoin de transporter les monstres que nous tuons jusqu'à la ville. », dit Shin en hochant la tête.

« On va devoir travailler dur pour gagner cet argent », dit Lah.

« C'est ça », grogna Bru.

Après avoir été bercés dans la voiture pendant quelques heures, nous étions finalement arrivés à l'orée des bois. Apparemment, nous allions marcher à partir de maintenant.

« Où allons-nous en premier ? », demanda Lah.

« Je pensais que nous pourrions aussi bien jeter un coup d'œil à ce fameux tunnel. », dit Shin.

« Pareil pour moi », avais-je dit.

La plupart des aventuriers étaient en fait aussi curieux que nous. Nous avions donc tous suivi les panneaux menant au tunnel jusqu'à ce que,

après avoir marché un moment, un ours apparaisse devant nous ! Une statue d'ours, pour être exact. L'adorable petit gars tenait une épée !

« Avez-vous l'impression que cet ours vous est familier ? », avais-je dit.

Je l'avais certainement déjà vu auparavant. En fait, je savais exactement où je l'avais vu…

« C'est le même ours que celui qui se trouve devant la boutique de Yuna, non ? », dit Shin.

Lah fronça alors les sourcils.

« Pourquoi y aurait-il une statue d'ours dans cet endroit ? »

L'ours de la boutique portait du pain, mais celui-ci tenait une épée.

« Eh bien, la seule chose à laquelle je pense est que le tunnel a quelque chose à voir avec Yuna. », dit Shin.

Je veux dire, il avait même été appelé le tunnel de l'ours. J'étais donc d'accord avec Shin.

La statue de l'ours attira ma curiosité, mais le tunnel aussi. Quelque part au-delà du noir de ce tunnel, l'océan s'étendait, et si vaste que je ne pouvais même pas l'imaginer. Peut-être que je pourrais le voir quand nous aurions terminé la quête. Je veux dire, je devais le voir au moins une fois.

« Shin, allons à l'océan une fois que ce tunnel sera terminé. »

« C'est ça. Ce serait bien. »

« Uh-huh. », acquiesça Bru.

Mais avant de partir en vacances, nous devions économiser. Il était temps

de tuer quelques monstres.

## Partie 2

« Shin, il est passé par là. »

« Bien, laissez-moi faire. Horn, je vais l'arrêter. »

« Ok, compris. »

J'avais forgé une motte de terre durcie avec la magie de terre. J'avais jeté la terre et frappé le loup. Ce dernier glapit et tomba, puis Shin donna le coup de grâce. Nous avions un mode opératoire, et le massacre se passait bien.

« L'extermination des monstres est vraiment plus facile maintenant que tu as une magie plus puissante, Horn », dit Shin.

L'étape suivante consistait à dépecer des monstres : si on laissait le cadavre du monstre dans le coin, d'autres monstres viendraient, nettoyer après coup était donc une question de bonnes manières. Vous savez, nous n'avions pas l'intention de nous faire des ennemis parmi nos compagnons d'aventure ? On se contentait de récolter, d'enterrer ou de brûler ce dont on n'avait pas besoin.

« Et cela était aussi dû à Yuna. J'ai l'impression que je commence vraiment à comprendre comment utiliser le mana. », avais-je dit.

Si je pouvais collecter du mana, je serais capable d'utiliser de la magie forte, mais je ne pourrais pas non plus l'utiliser plusieurs fois. Je devais calculer mes utilisations de grandes ou petites rafales de magie, c'était le rôle d'un mage qui dirigeait le soutien depuis l'arrière, disait Yuna.

Ensuite, selon la façon dont je travaillais avec les autres, je devais déterminer si je pouvais même leur apporter un soutien. Reculer était

toujours une option, et tenter quelque chose d'impossible était dangereux, voire même fatal. Apprendre à connaître mon niveau de mana était la première étape pour beaucoup de ces choses.

Cela faisait un moment que nous tuions des loups et des lièvres à cornes près de l'entrée du tunnel.

« À ce rythme, nous pourrions être en mesure d'acheter un sac d'objets. Nous devrions vraiment être reconnaissants envers le seigneur. », avais-je pensé à voix haute.

Honnêtement, je ne pensais pas que ça se passerait aussi bien.

« Surtout qu'il achète des pièces de créature à des prix plus élevés que la normale », dit Shin.

Et en plus, ces vendeurs étaient si proches que transporter des choses était un jeu d'enfant. Tout était si efficace dans cette quête.

« Nous n'aurons bientôt plus de monstres à proximité », fit remarquer Lah.

Tout allait si vite. Ils avaient commencé à couper les arbres afin de créer un chemin jusqu'au tunnel pas plus tard qu'hier.

« En plus, il y a d'autres aventuriers dans le coin. », avais-je dit. l

« Hmm. Dans ce cas, allons par là… »

Il pointa du doigt quelques arbres proches.

« D'autres aventuriers m'ont dit qu'il y a encore plus de monstres par là. »

Nous avions écouté Shin et partîmes de ce côté.

Au milieu de notre promenade dans la forêt, Shin s'était arrêté net. Il porta son index à ses lèvres. Nous avions arrêté de parler et étions devenus silencieux.

Juste devant nous, à l'endroit où Shin fit son geste, se trouvait un orc.

« Que devons-nous faire ? », chuchota Shin.

« Il n'y a aucun moyen de s'en occuper », avais-je dit.

« Mais nous pourrons obtenir plus d'argent que les autres monstres si nous y arrivons », dit Shin.

« On devrait le faire », dit Bru.

« Mais nous avons décidé de ne pas tenter les orcs », dit Lah.

« Shin… », j'avais sifflé.

« Oui, tu as raison… », dit Shin en soupirant.

La discussion était terminée, et nous étions sur le point de partir, quand…

*Snap.*

Quelqu'un marcha sur une branche.

À ce moment-là, l'orc se mit à rugir et balança sa massue géante. *Crac*, elle frappa un arbre près de nous.

« Courrez ! »

Nous avions sprinté, mais l'orc nous avait déjà remarqués, et il n'avait pas l'intention de nous laisser partir. Qu'est-ce que Yuna m'avait dit ? Euh, euh…

Tu peux… tu peux utiliser la magie de terre pour te protéger des attaques !

J'avais invoqué un peu de magie de terre, je l'avais façonnée, et j'avais invoqué des poteaux de pierre croisés entre les arbres. Comme je ne pouvais pas faire un mur géant comme Yuna, elle avait pensé à ça à la place. Si je pouvais bloquer l'espace entre les arbres avec des choses semblables à des cordes, je pourrais arrêter l'ennemi… mais je devais les rendre assez forts pour le faire.

Et c'était le cas. L'orc était gêné par la terre croisée. J'avais finalement réussi.

« Nous devons courir maintenant », avais-je haleté.

L'orc mugit et abattit sa massue. La barrière du mur de terre vola en éclats.

J'en avais fait plus afin de bloquer le chemin de l'orc. Je pouvais le tenir un peu à distance, mais c'était mauvais. J'avais peut-être utilisé trop de mana. La fatigue me tenaillait.

« Horn, vas-tu bien ?! »

« Uh-huh. »

J'étais fatiguée, mais je devais courir quand même. Shin tira alors sur mon bras.

L'orc s'était arrêté, leva sa massue et brisa la barrière franchie.

« Merde, on doit se battre ici. », grogna Shin.

À ce moment-là, Lah prépara son arc et tira… mais l'orc fit voler la flèche en l'air.

« Pas possible », avais-je chuchoté.

Comment a-t-il pu faire ça ?

Shin prépara son épée, et Bru sa hache.

« Horn, tu cours. On va te faire gagner du temps. », dit Shin.

« Mais vous tous… »

Lah envoya une flèche tandis que Shin et Bru frappaient avec leurs armes. L'orc bloqua chaque attaque avec son énorme massue. Nous étions sur la défensive maintenant. L'orc se jeta sur Shin. Ce dernier bloqua, mais le simple fait de le bloquer le fit voler. Bru brandit sa hache, mais l'orc déplaça sa massue et l'envoya au loin.

« Shin ! Bru ! », avais-je crié.

L'orc brailla, nous regarda Lah et moi… et se précipita vers nous.

L'orc s'était précipité sur nous dans un assaut vicieux.

Lah tira une flèche. Celle-ci se planta dans le bras de l'orc, mais cela ne fut pas suffisant pour l'arrêter. J'avais utilisé les derniers restes de mon mana et j'avais frappé la tête de l'orc avec une motte de terre durcie, et… et l'orc arrêta de bouger.

Ok. Nous avions quelque chose maintenant.

Lah tira une autre flèche et toucha l'orc, mais ce dernier ne s'était pas effondré. J'avais rassemblé le reste de mon mana dans ma main. Je l'avais rendu plus dur, je l'avais fait tourner plus vite, je l'avais rendu plus fort, et j'avais laissé la magie de terre durcie voler !

… la motte frappa l'orc dans son bras gauche. Je visais son corps, mais je l'avais raté. L'orc poussa alors un cri de guerre, on aurait dit qu'il était à

l’agonie. Il essaya de lever son bras gauche, mais la chair pendait mollement de son épaule.

Il leva alors son bras droit, son bras massue, et là, nous étions vraiment dans le pétrin. On avait essayé de s’enfuir, mais l’orc abaissa son bras droit. Je veux dire, il avait vraiment abaissé son bras droit, parce que le bras lui-même tomba de l’orc et frappa le sol, suivi de près par sa tête.

« Gil, pourquoi voles-tu la meilleure partie ? », dit une voix

« Je ne voulais pas dire ça comme ça », dit une autre.

Une femme avec de beaux cheveux dorés et un homme à l’air robuste étaient apparus de derrière les arbres. Je les avais déjà vus tous les deux dans la guilde des aventuriers. De mémoire, ils s’appelaient Rulina et Gil.

« Vous allez bien ? Ou est-ce qu’on vous a volé votre prise ? », demanda Rulina

« Non, vous nous avez sauvés. », dis-je en haletant.

« Content qu’on l’ait fait. Nous étions un peu loin, mais il semblait que vous étiez attaqués. Comme l’orc nous tournait le dos, on a tenté notre chance et on a attaqué. »

J’avais regardé autour de moi, essayant d’appréhender l’ensemble de la situation maintenant que tout s’était calmé. On aurait dit que l’orc avait été décapité par Gil, et d’un seul coup en plus.

« Shin, Bru, vous allez bien ?! », avais-je dit tout en regardant vers l’endroit où ils avaient été envoyés.

« Je suis par ici », gémit Shin.

Les deux hommes s’étaient approchés, serrant leurs corps.

« Vous allez bien tous les deux ? »

Je voulais courir vers eux, j'avais même essayé, mais j'avais utilisé tellement de magie que je pouvais à peine marcher. Shin accourut au moment où j'allais m'effondrer et amortit ma chute.

« Hey, Horn. Vas-tu bien ? »

« J'ai juste utilisé un peu trop de mana, mais je vais bien. Et vous deux ? »

« Oui, je vais bien. Je me suis fait secouer un peu, c'est tout. », dit Shin.

En fait, Bru se portait bien. Quel soulagement, ils n'avaient pas été gravement blessés.

« Vous nous avez sauvés. Merci beaucoup. », dis-je en me tournant vers Rulina et Gil.

Nous les avions tous les quatre remerciés. C'était difficile de s'arrêter.

« C'est bon. Nous avons juste attaqué parce que l'orc a laissé son dos sans surveillance. Vous êtes des aventuriers débutants, non ? », dit Rulina tout en secouant la tête.

« Oui, je m'appelle Horn. »

« Et moi c'est Shin. »

« Appelez-moi Lahtte. »

« Brute. »

« Je suis Rulina. Le grand, sombre et silencieux là-bas, c'est Gil. »

« Oui, on vous connaît ! Tout le monde dit que vous êtes de grands aventuriers. »

Rulina cligna des yeux, un peu gênée.

« Ils disent ça ? Eh bien, ah, les orcs ont été repérés par ici, c'est donc dangereux. »

« Vraiment ? On a entendu dire qu'il n'y avait que des loups dans cette région. »

« Des loups aussi, mais pas que des loups. Si vous ne pouvez pas abattre un orc, c'est que c'est dangereux par ici. »

Un orc. Comme dans, un orc, et notre quatuor n'avait pas été suffisants pour le vaincre. J'avais besoin de pratiquer ma magie plus souvent. J'avais besoin d'être plus forte. Si j'avais été capable de le frapper ailleurs que sur son bras avec ma dernière magie, j'aurais pu le vaincre, mais non… je m'étais énervée et j'avais raté. Lah m'avait dit que c'était pareil pour lui. On avait tous les deux la gorge serrée.

J'avais besoin de travailler plus dur.

De là, nous nous étions dirigés vers le hangar temporaire que les employés de la guilde avaient installé, Rulina et Gil nous accompagnant. Ils avaient construit l'abri près du tunnel, et avec la foule massive d'autres aventuriers présents, c'était vraiment sûr.

Comme s'il nous attendait à l'entrée du tunnel, il y avait ce mignon ours avec l'épée pour nous souhaiter la bienvenue.

Rulina avait essayé d'étouffer un rire : « Ah, quand je vois cette statue, je ne peux pas m'empêcher de sourire. »

C'était vraiment super mignon…

« Hum, pensez-vous que cette statue a un rapport avec Yuna ? »

Rulina leva alors un sourcil : « Tu connais Yuna, Horn ? »

« Oui, c’est mon professeur. »

« Ton professeur ? »

« Elle m’enseigne la magie. Comme, comment l’utiliser et tout ça. C’est comme ça que je m’assure que je n’entraîne pas les autres dans ma chute. »

Shin secoua alors la tête : « Nous entraîner vers le bas ? Horn, tu es notre principale force de frappe en ce moment. »

Bru était d’accord : « Si on n’avait pas eu ta magie, cet orc nous aurait eus. »

C’était gentil de leur part de le dire, mais j’étais encore loin du compte. J’avais vraiment gagné en confiance grâce à Yuna, mais je n’allais pas m’arrêter maintenant. Je savais que je pouvais travailler plus dur. Je savais que je pouvais être plus utile à tout le monde.

« Je vois. Donc Yuna est vraiment ton professeur. », dit Rulina.

« Oui. Vous comprenez pourquoi j’étais curieuse à propos de cette statue d’ours ? »

« Je comprends maintenant, » dit Rulina. « Ce n’est qu’une rumeur, d’accord ? Mais apparemment, on l’appelle le tunnel de l’Ours parce que Yuna l’a trouvé. D’où la statue d’ours. »

Yuna l’avait trouvé ? C’était tout simplement incroyable !

## Partie 3

Nous avions remis nos matériaux récoltés à la guilde des aventuriers et reçu notre paiement. Notre nombre de monstres tués avait également augmenté. À ce rythme, si nous rassemblions tout l’argent que nous

avions récolté jusqu'à présent, nous pourrions peut-être acheter un sac d'objets un peu plus grand…

« Combien de temps vas-tu rester dans le coin, Horn ? », demanda Rulina.

« Nous devons prendre en compte la quantité de nourriture que nous avons, donc nous rentrons chez nous après-demain. »

« Comme nous alors », dit Rulina.

« Il n'y a que toi et Gil dans ce groupe ? »

« Dernièrement, oui. Nous avions l'habitude d'être un groupe de quatre personnes, mais nous nous sommes séparés. On est juste tous les deux pour l'instant. »

Un peu plus loin, Gil discutait avec Shin et Bru.

« Gil, puis-je tenir cette épée ? », dit Shin

« Mmhm. »

Shin prit alors la grande épée de Gil.

« C'est lourd… »

« Shin, tu vas te faire mal voir. », dit Brute avec un grognement.

« Mais je te dis que c'est lourd. Essaie de la tenir, Brute. »

Shin tendit l'épée à Bru. Ce dernier la tint, mais même lui semblait avoir du mal à supporter son poids. Il était pourtant le plus fort de nous tous…

« C'est plus léger que je ne le pensais », dit Bru.

Comme si ton visage n'était pas crispé par l'effort.

« Pas question, tu vas laisser tomber ce truc sur ton pied ! », dit Shin en riant.

Tout le monde avait l'air de s'amuser. Au moment où ils avaient rendu l'épée à Gil, ce dernier l'avait agitée comme si ce n'était rien. Shin et Bru l'avaient couvert d'éloges. Si Gil s'en souciait d'une manière ou d'une autre, il ne le montrait pas.

« On dirait que Gil est aussi plutôt heureux », dit Rulina.

« Hein ? Vraiment ? »

Rulina inclina alors la tête : « Non. Je pense qu'il est heureux. »

J'avais regardé le visage de Gil. Non, je n'avais rien pu en tirer.

« Qu'est-ce qu'on fait demain ? » demanda Shin.

Cela signifiait donc que nous devions enfin nous décider.

« Il y a des orcs là-bas, on ne peut donc pas y aller », avais-je dit en faisant un geste dans cette direction.

« Mais il n'y a pas de monstres à proximité, on doit donc quand même aller un peu plus loin. », dit Shin.

Rulina interrompit la conversation : « Pourquoi ne viendrez-vous tous pas avec nous ? »

« Rulina ? »

J'avais du mal à le croire.

« On s'occupe des orcs. Vous n'avez qu'à combattre les loups et les gobelins. »

« Vous êtes sûrs ? »

« Mais ça te ferait plus de travail », dit Shin.

« C'est bon. On a déjà gagné plus qu'assez, et enseigner aux débutants fait partie du travail d'un aventurier confirmé. Tu es d'accord, Gil ? »

« Bien sûr », dit Gil, toujours aussi impassible.

Attendez, est-ce que Gil en veut à Rulina de décider de tout pour lui ?

« Hum, Rulina, es-tu sûre que Gil est d'accord avec ça ? », avais-je chuchoté

« Huh ? Comment ça ? Tu crois qu'il est en colère ? »

Gil me regarda, inexpressif. Oui, ce type était vraiment en colère.

« Regarde ce visage », dit Rulina, « tu ne vois pas ? Il n'est pas du tout en colère. »

Je ne le vois pas du tout, non !

Le lendemain, nous étions retournés là où étaient les orcs. C'était un peu effrayant, mais nous avions maintenant Rulina et Gil de notre côté.

« Ok, les juniors, on reste derrière vous. Faites comme d'habitude. Si un orc apparaît, nous nous en occuperons. », dit Rulina.

« Très bien », répondit Shin.

Le reste du groupe hocha la tête. Je m'étais nerveusement glissée en avant. Shin, Lah et moi gardions l'avant et Bru l'arrière.

Je pouvais entendre Rulina et Gil parler derrière nous.

« On dirait qu’ils ont bien réfléchi à tout ça. »

« Oui. »

Et ils nous regardaient aussi ? Ça me rendait encore plus nerveuse que d’habitude.

Shin nous avait indiqué de passer sur le chemin qu’il traçait. J’avais jeté un coup d’œil, et là : deux loups.

Nous avions échangé nos positions. Shin et Bru étaient partis devant. Lah et moi nous étions préparés pour des attaques à distance. Nous avions décidé qui prendrait quel loup. Lah décocha sa flèche, j’avais aussi lancé ma magie de terre. Nos attaques les touchèrent, Shin et Bru avaient ensuite sauté simultanément.

L’un des loups, celui dont Lah avait planté une flèche dans le ventre, essaya de s’enfuir, mais Shin brandit son épée et porta le coup final. Bru acheva le loup que j’avais frappé avec ma motte de terre.

« Oh, vous avez vaincu ces choses bien plus facilement que prévu », dit Rulina.

« C’est sûr », dit Gil.

Merci ? L’éloge était cependant un peu embarrassant…

« Vous avez vraiment un bon esprit d’équipe », ajouta Rulina.

« Nous sommes faibles, nous devons donc nous battre tout en nous aidant les uns les autres. C’est comme ça qu’on gagne. », avais-je dit.

« Savoir que vous pouvez faire confiance à vos coéquipiers est une bonne chose. »

On s’entendait tous depuis l’enfance, on avait donc de la confiance à

revendre. À partir de là, nous avions continué à vaincre des loups et des lièvres à cornes. Deux orcs étaient apparus et nous avaient fait peur, mais Rulina et Gil les avaient vaincus en un clin d'œil.

« C'est incroyable ! », dit Shin en sifflant.

« Rulina, tu es trop cool », avais-je dit.

« Merci, mais ton professeur est bien plus incroyable que moi. »

« Tu veux dire Yuna ? »

« Bien sûr. Laisse-moi te dire que c'est vraiment quelque chose au combat. »

« Tu l'as déjà vue combattre, Rulina ? »

« Et se faire trimballer comme une princesse. », dit Gil en ricanant.

« Gil ! »

Rulina claqua alors des doigts.

« Comme une… princesse ? », avais-je répété.

« C'est quoi cette histoire ? », demanda Shin.

« Ce n'est rien. Ne demande jamais ça à quelqu'un d'autre, jamais. »

« Je ne comprends pas vraiment, mais nous, euh… nous comprenons ? », avais-je dit.

Nous avions tous les quatre hoché la tête, poussés par l'enthousiasme de Rulina. Plus de questions à ce sujet, compris.

« Gil, arrête de sourire ! », gémit Rulina.

J’avais regardé Gil au cas où, mais… on pouvait appeler ça un sourire ? Je ne savais même pas qu’on pouvait nommer quelque chose comme ça !

Après notre dernier jour d’aventure, nous étions retournés au tunnel où l’ours nous attendait.

« Gil, nous sommes prêts. »

Shin et Bru étaient déjà en train d’essayer d’affronter Gil et son épée.

Ils n’avaient pas eu la chance d’être aussi bons que Lah et moi. Brandaugh avait appris à Lah comment utiliser un arc et Yuna m’avait appris comment utiliser la magie, ce qui apparemment les avait rendus jaloux. C’est pourquoi ils avaient demandé à Gil de leur apprendre à se battre.

« Gil a l’air de bien s’amuser. », dit Rulina en gloussant.

Shin donna un coup d’épée, mais Gil le faucha avec le plat de son épée massive.

« Gil, comment devient-on fort ? », dit Shin

« Muscle-toi. Développe ton endurance. Les épéistes doivent bouger le plus possible. »

« Oui, monsieur ! »

« Ne quitte pas l’ennemi des yeux. Apprends les techniques par l’expérience. »

« Mais si nous ne pouvons toujours pas gagner même si nous le faisons ? »

« Alors combat avec tes partenaires. Tu as des coéquipiers. Fais-leur confiance. »

À ces mots, Shin nous regarda.

« Tu veux dire qu'on ne peut pas devenir plus fort tout seul ? »

« Les gens ont leurs limites. Seuls quelques-uns deviennent vraiment forts. Mais c'est quand tu te bats avec tes amis que tu peux presque devenir aussi fort que ces quelques personnes. »

Rulina rayonnait : « Il est très bavard aujourd'hui, non ? Peut-être qu'il s'est pris d'affection pour eux. »

« Rulina, tu penses vraiment que les gens ont une limite de force qu'ils ne peuvent excéder ? », dis-je

« Bien sûr. Les gens ne sont pas vraiment créés égaux. Le mana en est un bon exemple. Nous avons chacun une valeur de mana différente, Horn, et la différence entre nous et Yuna est incommensurable. »

« Yuna est-elle vraiment si forte ? »

« Oui. Elle était fantastique quand elle a battu le roi-gobelin. Elle l'a piégé dans un trou et l'a vaincu en lui lançant de la magie. S'attaquer à une vipère noire en solo est également incroyable, mais elle a tué cette chose comme si ce n'était rien. »

Yuna… elle était vraiment incroyable.

« Mais elle n'a vraiment pas l'air forte. »

Elle était super mignonne, comme un gros ours en peluche.

« Mais le souvenir de ce qui était arrivé à Shin lors de leur première rencontre est terrifiant. »

« Que s'est-il passé ? »

Je lui avais raconté ce qui s'était passé lors de notre première rencontre.

« Horn, ne parle pas de ça. Personne ne pense qu'une fille dans une mignonne tenue d'ours puisse être aussi forte, d'accord ? », dit Shin.

À un moment donné, ils avaient terminé leur entraînement au sabre et avaient commencé à écouter notre conversation.

« Shin, tu as pris un risque terrifiant là. Tu dois accorder plus de valeur à ta vie. », dit Rulina avec une grimace.

« Terrifiant ? Vraiment, Rulina ? », répéta Shin.

« Yuna est terrifiante quand elle est en colère », approuva Gil.

« Toi aussi, Gil ? »

« Lui aussi. Nos anciens coéquipiers se sont battus avec Yuna et se sont fait tabasser. Le visage de Gil est resté bouffi pendant des semaines », dit Rulina.

Cette dernière sourit, mais cela ressemblait à un cauchemar.

Shin se crispa aussi rien que d'en entendre parler. Oh non, il avait failli se faire tabasser. Je suis contente qu'il aille bien, mais… wow.

Puis, le lendemain, nous étions montés dans le même chariot que celui dans lequel nous étions montés pour retourner à Crimonia, avec Rulina et Gil qui voyageaient avec nous. Nous avions pris plusieurs jours de repos pour récupérer et maintenant, enfin, nous allions sortir pour faire du shopping.

Enfin — *enfin* — nous avions ce sac d'objets.

« Maintenant, nous allons pouvoir transporter les monstres que nous avons tués. »

« Oui, notre but maintenant est d'obtenir des sacs d'objets de cette taille pour nous tous. »

« On doit travailler dur. »

« Oui ! »

Depuis que nous avions rencontré Yuna, j'avais l'impression que tout allait pour le mieux. Tant de choses avaient été si difficiles jusqu'alors… nous avions économisé des sous et lutté pour acheter des fournitures.

Que cela soit effrayant où non, peut-être que Yuna était mon ours porte-bonheur ?

# Bonus 2 : Voyage de Fina à Mileela

*Premier jour du voyage*

Yuna était passée pendant que je comptais les œufs kokekko avec ma mère et Shuri. Je m'étais demandé ce qu'elle voulait, quand elle demanda subitement la permission à ma mère de m'emprunter… et ma mère avait dit oui !

De « m'emprunter » ? Quoi, Yuna et ma mère pensaient-elles que j'étais juste une chose ?

Quand j'avais demandé la raison pour laquelle elle avait besoin de moi, elle me répondit qu'elle voulait que je l'accompagne à Mileela. Elle avait dû se souvenir que j'avais dit que je voulais voir l'océan. Ça m'avait rendu heureuse. J'aurais aimé qu'elle le dise dès le début, si c'était ce qu'elle voulait.

Mais… j'avais du travail, non ? Je n'en étais pas si sûre, mais maman m'avait donné un coup de pouce. Avec la permission de maman, j'allais aller à l'océan.

« Très bien ! Il est temps d'emprunter ta petite fille, alors. »

« Vous pouvez la prendre quand vous voulez. », dit Maman en rigolant.

Elles s'amusaient vraiment avec moi. Ugh, ça me rendait si embarrassée ! Ma petite sœur Shuri avait l'air d'être jalouse de moi, pourtant… elle voulait venir avec nous. Shuri l'avait demandé, et devinez quoi ?

Yuna l'avait aussi invitée, Shuri allait maintenant venir avec nous ! Yuna était si gentille.

On était immédiatement monté sur Kumayuru, puis on était parti. Shuri faisait une vraie scène au sommet de Kumayuru. Je comprenais pourquoi elle s'amusait autant, mais comme ce n'était pas bien pour Kumayuru, je lui avais dit de se calmer.

Kumayuru courait sur la route très vite. Nous avions ensuite couru sur le chemin dans la forêt. Il y avait beaucoup de gens qui travaillaient là. Shuri leur fit un grand signe de la main du haut de Kumayuru, et ceux-ci lui retournèrent son salut. C'était agréable à voir !

Une fois que nous avions fini de traverser le chemin forestier, une très grande statue d'ours était là pour nous accueillir.

Un ours ? Mais… pourquoi ? C'était le même ours que celui qui se trouvait devant la boutique de Yuna.

J'avais demandé à Yuna ce qu'il en était, mais elle ne semblait pas vouloir en parler. Je n'en avais pas reparlé, mais bon… c'était certainement lié à Yuna, non ?

L'intérieur du tunnel était brillant grâce aux gemmes de mana.

Whoa, était-ce le tunnel ? Kumayuru et Kumakyu l'avaient traversé en courant. Nous avions vu les mêmes choses pendant ce qui semblait être une éternité. Cela m'avait rendue nerveuse, mais après un moment, nous

avions trouvé des gens dans le tunnel. Apparemment, ils installaient des gemmes de mana. En les voyant, je m'étais sentie un peu soulagée.

Il n'y avait cependant pas de gemmes de mana lumineuses après ça. C'était le noir complet. La magie de lumière de Yuna fut utile pour éclairer le tunnel. De plus, la lumière magique avait la forme d'une tête d'ours ! C'était super mignon.

Une fois que nous étions sortis du tunnel, il y avait une très grande étendue d'eau qui s'étendait aussi loin que je pouvais voir. C'était vraiment l'océan. Whoa… c'était beaucoup plus grand que ce qu'on m'avait dit. Que de l'eau, encore et encore et encore. Shuri ouvrit aussi les yeux en grand quand elle le vit, mais on ne pouvait pas ouvrir les yeux assez grand pour voir toute cette eau.

Je n'avais jamais imaginé que je verrais quelque chose comme ça, jamais…

Yuna nous avait demandé si nous voulions aller jusqu'à l'océan. Shuri et moi avions hoché la tête en souriant. Comme si nous allions dire non ! L'eau de l'océan était vraiment froide, et aussi salée. C'était de la vraie eau salée. Et comme ça me faisait mal à la gorge, Yuna sortit de l'eau normale pour nous.

Ouf, ça m'avait vraiment aidée. Yuna avait ri quand elle nous vit comme ça. (C'était plutôt méchant, Yuna !)

Puis nous nous étions dirigés vers le port maritime.

(Nous avions vu un ours en chemin. On avait vu un très gros ours. Apparemment, c'était la maison de Yuna, mais pourquoi était-elle si grande ?)

Quand nous étions arrivés au port, tout le monde parla à Yuna. Elle était très populaire. Elle nous présenta un homme très musclé à l'auberge,

Deigha. Il était presque aussi grand que Ralock de la guilde des aventuriers. Et oh, apparemment, il était très doué en cuisine !

Ensuite, Yuna nous annonça pourquoi elle était venue au port maritime. Elle voulait déterrer ces trucs qu'on appelait des pousses de bambou. Et comme elle ne souhaitait pas déterrer ces choses en solitaire, elle nous avait invités. Hein ? Je croyais qu'elle nous avait invitées pour voir l'océan !

Mais bon, comme on avait pu voir l'océan, j'avais décidé d'aider Yuna… même si je ne savais pas ce que ces pousses de bambou étaient censées être.

Deigha semblait aussi intéressé, il était donc venu avec nous pour les déterrer.

Après avoir mangé sa nourriture, nous étions allés à la maison d'ours. Elle était grande. Je voulais dire, c'était vraiment grand. Il y avait deux ours ! Elle m'avait dit qu'elle l'avait fait pour pouvoir y amener les orphelins, mais quand même. C'était vraiment énorme.

Quand on y était entrés, il y avait un gigantesque réfectoire. Le deuxième étage avait aussi une énorme pièce. Elle m'avait dit que tout le monde dormirait ici s'ils venaient. Nous étions montés au troisième étage, endroit où nous dormirions. Quant au quatrième étage, il avait la plus grande baignoire que j'avais jamais vue. Elle était bien sûr divisée en zones garçons et filles.

C'était un peu tôt pour prendre un bain, mais comme nous devions nous lever tôt demain, nous allions en prendre un et dormir ensuite. Nous nous étions tout de suite déshabillés et étions entrés dans le bain, mais il n'y avait pas d'eau chaude dans la baignoire. Elle était vide ! Yuna venait de rentrer ici, je suppose donc que c'était logique. Quoi qu'il en soit, nous avions lavé nos cheveux et le corps pendant que l'eau chaude s'accumulait.

J’avais lavé ma sœur, puis je m’étais nettoyée. Ceci fait, j’avais essayé de laver les cheveux de Yuna. Ses cheveux étaient vraiment longs et brillants. Elle était mince, ses bras étaient délicats et elle était jolie ! Comment ces petits bras fins pouvaient-ils vaincre les monstres ? Peut-être que c’était vraiment de la magie ? Mais bon, elle frappait aussi les aventuriers avec ses bras.

J’avais aidé Yuna à se laver les cheveux, mais je n’arrêtais pas de me poser des questions.

*Deuxième jour*

Le lendemain, afin de déterrer cette nourriture appelée pousses de bambou, nous étions sorties tôt le matin. Comme nous nous étions couchées tôt, je n’étais pas du tout fatiguée ! Lorsque nous étions arrivées à l’entrée du port maritime, Deigha nous attendait. Il avait une houe sur l’épaule et était prêt à partir.

Nous étions arrivés à la bambouseraie dont Yuna nous avait parlé. Était-ce des bambous ?

C’était comme des tubes fins et verts, et ils faisaient un bruit dur quand on les frappait un peu. Il n’y avait pas moyen de les manger ! Deigha semblait penser la même chose puisqu’il interrogea Yuna à ce sujet. Mais ensuite, Yuna creusa le sol avec sa magie et fit remonter quelque chose.

Apparemment, ça devait être un tube vert une fois qu’il avait grandi, mais ce n’était pas encore un tube. Quand je l’avais touché, c’était mou. C’était une pousse de bambou et elle me dit que ça avait bon goût. Yuna savait tellement de choses !

Le seul souci était qu’on devait creuser, et Shuri et moi n’avions rien pour le faire. Mais ce n’était pas grave, car Yuna brandit ses marionnettes d’ours devant elle. Kumayuru et Kumakyu en étaient alors sortis. J’allais creuser avec Kumayuru et Shuri le ferait avec Kumakyu.

« Kumayuru, je compte sur toi ! »

« Cwoom. »

On avait tous pris des chemins différents et j'avais travaillé avec Kumayuru.

J'étais allée un peu plus loin. Peut-être que ça marcherait ?

« Kumayuru, tu sais ce que tu dois faire ? »

« Cwoom. »

Kumayuru fit un bruit et creusa le sol. Puis, avant que je m'en rende compte, il y avait un trou et une de ces choses, celles dont Yuna nous avait parlé, était dedans ! Kumayuru me laissa faire la dernière partie, j'avais sorti la pousse de bambou du trou. C'était assez difficile à faire, mais je l'avais bien fait ! Le fait de penser qu'on pouvait manger ça était bizarre, mais j'avais hâte de voir quel goût ça avait.

J'avais porté la pousse de bambou et j'étais repartie. J'en aurais au moins une.

« Yuna, est-ce bon ? »

J'avais vérifié auprès de Yuna pendant qu'elle creusait avec la magie.

« Oui. Fais de ton mieux pour en avoir beaucoup. Je veux pouvoir faire en sorte que les orphelins puissent en manger. »

« OK, je vais travailler dur. »

J'étais retournée et je m'étais mise au travail. Kumayuru trouvait les pousses et les déterrait, il ne me restait plus qu'à les retirer.

Mais alors que j'étais en train de les porter, j'étais tombée sur Shuri.

« Tu es si rapide, sœurette ! »

En ce qui concernait le nombre de pousses ramenées, j'avais gagné, mais on n'avait plus vu Deigha.

Quand je l'avais demandé à Yuna, celle-ci me dit qu'elle ne l'avait pas vu non plus. Je suppose qu'il était vraiment difficile de les déterrer sans Kumayuru et Kumakyu.

Après cela, nous avions rassemblé beaucoup de pousses de bambou. Yuna nous avait dit que nous avions terminé. Shuri semblait triste d'avoir perdu contre moi, mais je ne pouvais pas laisser ma petite sœur me battre. Mais comme elle avait travaillé dur, j'avais fait en sorte d'être une bonne sœur et de dire des choses gentilles sur elle.

Yuna était partie à la recherche de Deigha, car nous ne l'avions pas vu, pas même une fois. Elle était revenue tout de suite après, mais Deigha n'avait qu'une seule pousse de bambou. On aurait dit qu'il ne pouvait pas en trouver. Kumayuru était incroyable, il était capable de les trouver si facilement et de les déterrer pour moi.

Quand nous étions rentrés à l'auberge de Deigha, Yuna commença immédiatement à cuisiner. J'avais essayé d'aider, mais elle me dit : « Tu dois être fatiguée suite à tout ce travail matinal, non ? Reposez-vous un peu, les filles. »

Nous nous étions assises, Shuri et moi, sur des chaises afin de nous reposer.

Après un moment, Yuna garnit la table avec les plats de pousses de bambou qu'elle avait préparés. Ils avaient tous l'air bons. Mais dès que je vis la nourriture, mon estomac commença à grogner un peu. Il faut dire que je n'avais pas pris de petit-déjeuner… mais personne ne l'avait entendu, ce qui était bien. Cela aurait été très embarrassant.

Shuri et moi avions commencé à manger. Comme Shuri était affamée, elle s'était rempli les joues en mangeant. Bien sûr, j'avais aussi mangé. C'était super délicieux. Yuna était incroyable, elle était capable de préparer un repas que même Deigha, le grand cuisinier musclé, ne connaissait pas.

Ensuite, comme Shuri et moi le voulions, nous étions allés voir les bateaux.

Ils appelaient l'endroit où les bateaux s'alignent ensemble un « port ». Il y avait beaucoup de bateaux différents qui flottaient. Ils étaient montés dessus et étaient allés pêcher des poissons dans le grand océan. Shuri avait l'air de vouloir monter sur un bateau. Je le voulais aussi, mais nous ne pouvions pas être égoïstes et demander ça.

Pendant qu'on regardait les bateaux, Shuri en avait trouvé un gros et courut vers lui.

« Shuri, attends ! »

Comme il était dangereux de s'enfuir, je l'avais suivie.

Une fois que je l'avais rattrapée et calmée, des gens étaient sortis de l'ombre d'un bateau. Et quand ils virent Yuna, ils commencèrent à lui parler. Est-ce qu'ils la connaissaient ? Oui, et leurs noms étaient Damon et Yuula.

Puis (je ne peux pas le croire !) Damon ajouta qu'il nous laisserait monter sur son bateau.

Le bateau se déplaçait sur l'eau. Il avait d'abord été très lent, puis il avait progressivement pris de la vitesse. Shuri en fit tout un plat. Yuna nous déclara en criant de ne pas tomber.

Le bateau s'éloignait de plus en plus de la côte. Le vent froid soufflait sur

nous. C'était effrayant, mais c'était aussi amusant. Je n'avais pas du tout peur, je pense que cela était dû à la présence de Yuna qui était à mes côtés. Quand Yuna était là, je me sentais vraiment en paix.

Depuis que j'avais rencontré Yuna, le paysage que j'avais vu a beaucoup changé. Elle m'avait emmenée à la capitale. Cette fois, elle m'avait emmenée sur l'océan. Si je n'avais pas rencontré Yuna, je n'aurais jamais vu ce paysage.

Yuna… merci.

*Troisième jour.*

Une fois arrivée au port maritime, une jolie femme regardait Yuna avec insistance. Elle l'avait interpellée.

C'était le maître de la guilde des aventuriers de ce port maritime, et son nom était Atola. Comme Yuna avait déjà aidé le port auparavant, le fait qu'elle ne soit pas venue la voir l'avait mise en colère. Ce n'était pas bien de la part de Yuna. Il fallait vraiment dire bonjour aux gens qui vous aidaient.

Au début, Atola semblait furieuse, et j'avais peur qu'elle soit effrayante, mais je lui avais alors parlé, et devinez quoi ? Elle était gentille ! Nous avions parlé de Yuna, nous avions même beaucoup de choses en commun. Yuna sauvait beaucoup de gens qui rencontraient des problèmes, non ? Elle était si gentille !

Après cela, nous restâmes avec Atola. Nous allâmes au marché, ils y vendaient tous les poissons qu'ils avaient pêchés dans l'océan. Il y avait des tonnes de poissons que je n'avais jamais vus avant. Ils avaient des formes et des tailles complètement différentes des poissons qui nageaient dans les rivières.

Il y avait aussi quelque chose qui gigotait, mais cela ne ressemblait pas à

du poisson. Ça avait l'air un peu dégoûtant, comme si ça avait un tas de nageoires ou de bras. Pourriez-vous vraiment manger ça ? Yuna avait dit que c'était délicieux, mais je pense qu'il fallait être courageux pour manger quelque chose d'aussi visqueux et frétillant.

L'endroit où nous étions allés après le marché était une place ayant des magasins, bordée de stands de nourriture. Il y avait beaucoup d'odeurs différentes et délicieuses provenant des stands de nourriture. Et comme Shuri et moi avions eu l'air de vouloir en manger, Atola et Yuna nous donnèrent de l'argent. Atola déclara que c'était pour nous remercier d'avoir déterré les pousses de bambou.

« Yuna, merci. »

J'avais aussi remercié Atola. Je pris ensuite la main de Shuri et nous nous étions dirigées vers les stands de nourriture.

« Sœur, mangeons celui-là. »

Il y avait écrit un calmar grillé sur le panneau. Ça sentait bon ! J'en avais acheté un et Shuri et moi l'avions partagé. (C'était un peu dur, mais c'était bon.)

Comme la bouche de Shuri était sale après avoir mangé le calmar, j'avais utilisé mon mouchoir pour la nettoyer.

Ensuite, nous avions mangé des choses avec du poisson grillé et des légumes rôtis. Shuri voulait manger beaucoup de choses, mais nous ne pouvions pas en mettre autant dans nos estomacs. La dernière chose que nous avions achetée était des fruits de mer, et nous avions dû faire des efforts pour les finir.

Je n'en pouvais plus. Je ne pouvais plus rien avaler. Mais comme Shuri voulait manger de plus en plus, j'avais tout acheté !

Mais là encore, tout était vraiment bon !

Après cela, nous retournâmes à Yuna, et on s’était rendu à la guilde commerciale. Nous parlâmes à des gens et nous décidâmes de rentrer à la maison demain.

Ces trois jours furent très amusants.

J’espère que nous reviendrons ici !

# Illustrations

Fin du tome.